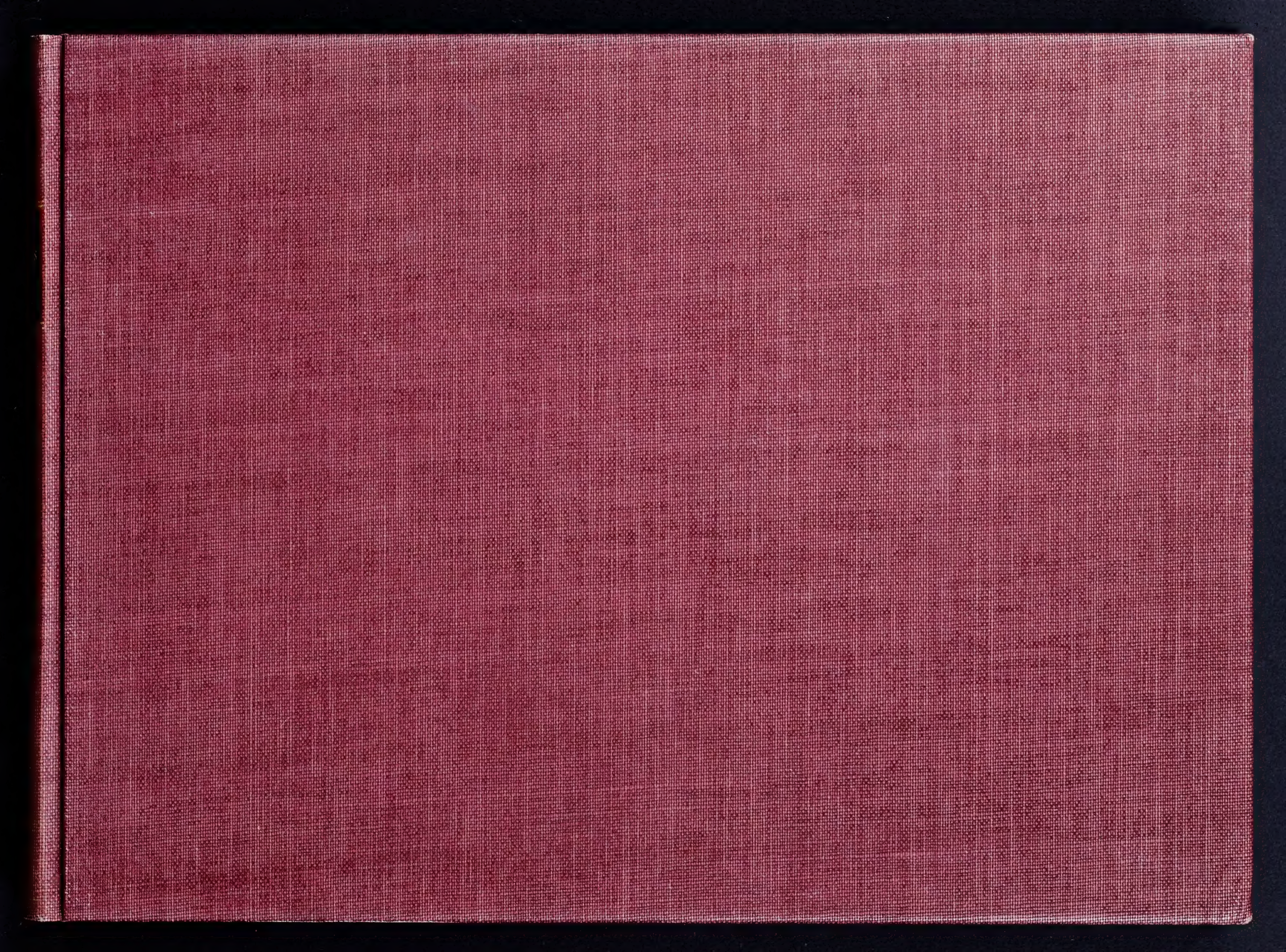
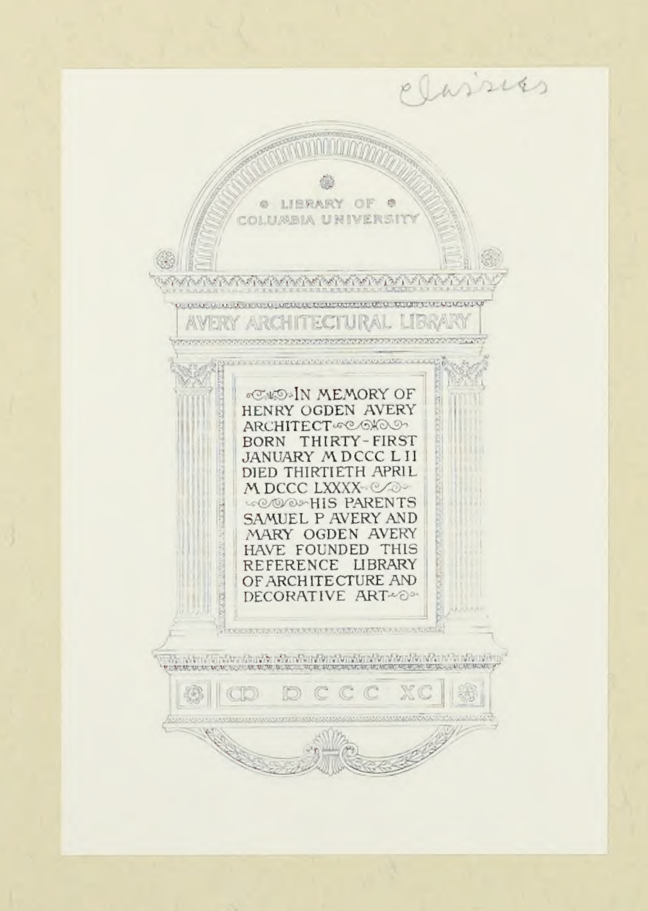



Classics
LIBRARY OF
COLUMBIA UNIVERSITY
AVERY ARCHITECTURAL LIBRARY
IN MEMORY OF
HENRY OGDEN AVERY
ARCHITECT
BORN THIRTY-FIRST
JANUARY M DCCC LII
DIED THIRTIETH APRIL
M DCCC LXXXX
HIS PARENTS
SAMUEL P AVERY AND
MARY OGDEN AVERY
HAVE FOUNDED THIS
REFERENCE LIBRARY
OF ARCHITECTURE AND
DECORATIVE ART
ↀ DCCC XC

J. Coleman Hay,
Architect.

DÉTAILS DES MATERIAUX

DONT SE SERVOIENT LES ANCIENS
POUR LA CONSTRUCTION
DE LEURS BÂTIMENS

VOLUME III



ARTICLE 1.

Des terres propres à faire les Briques.

MON Dessein dans ce Troisieme Volume, étant de donner des détails sur les *Materiaux, dont les anciens Romains se servirent pour construire leurs Edifices*, je suis, avec plaisir, l'ordre de Vitruve, et je commence par les terres propres à fabriquer les Briques, comme la partie la plus essentielle, la plus étendue, et je dirai presque, comme la Base de toute sorte d'édifice élevé par la puissance Romaine, depuis l'époque de sa fondation, jusqu'à sa décadence.

Vitruve, au chap. des Briques, propose la qualité des terres dont on doit les former; il en exclut certaines comme impropres, et qui ne peuvent servir à cet usage, attendu leur qualité sabloneuse, piereuse; il prescrit, et choisit deux sortes de terres; la blanchâtre, et la rouge, que l'on mêle avec le gros sable mâle; les briques, ajoute-t-il formées de ces deux especes de terres, étant plus pâteuses, ont plus de consistence, sont légeres, et plus faciles à manier en les employant. (L'on ne doit pas omettre que les anciens y mêloent la paille, pour les rendre plus légeres, et afin qu'elles fussent mieux liées.) Il veut qu'on les fasse sécher peu à peu, et qu'on les fabrique au printems ou en automne; parceque pendant le solstice d'été, l'excessive chaleur les fait crevasser (1) on ne peut les mettre en oeuvre, dit-il,

(1) Vitruve parle négativement de la saison, ou du Solstice d'Hiver, comme peu propre à cette fabrication; mais il n'en indique pas positivement les effets; il se contente d'indiquer ceux du Solstice d'Eté.

ARTICOLO I.

Delle terre atte ai Mattoni.

VOlendo in questo Terzo Volume diffondermi in un esatto dettaglio de' Materiali, de'quali gli antichi Romani fecero uso per la costruzione delle loro Fabriche, *piacemi seguir l'ordine di Vitruvio incominciando dalle terre atte alla fabricazione de'Mattoni, come la parte la più essenziale, la più estesa, e direi quasi la base di qualunque edificio eretto dalla potenza Romana dall'epoca della sua fondazione sino a quella della sua decadenza.*

Vitruvio al cap. de' Mattoni propone la qualità delle terre, delle quali si hanno essi a formare, ed escludendone alcune, come improprie ed inservibili a tal uso, attesa la loro qualità arenosa, pietrosa, e sabbiosa, prescrive, e sceglie due sorti di terre, la bianchiccia cioè, e la rossa, ed il sabbione maschio, vale a dire, mescolandolo con le sudette terre, perchè dic'egli i mattoni di queste due specie di terre per la loro pastosità hanno consistenza, sono leggieri, e si maneggiano più facilmente nell'adoperarli. (non si deve ommettere che gli antichi vi mischiassero la paglia per renderli forse, e più leggieri, e più tenaci) Vuole che si secchino gradatamente formandoli o nella primavera, o nell'autunno, perchè nel solstizio estivo (I) l'eccesso del caldo li fa crepare.

(1) *Vitruvio parla negativamente della stagione, o Solstizio Hiemale come impropria a questa fabricazione; ma non ne accenna positivamente gli effetti, e si limita soltanto ad accennare quelli del Solstizio Estivo.*

que deux ans après leur fabrication : cet espace de tems étant nécessaire pour les laisser bien sécher, et endurcir il dit aussi que les habitans d'Utique n'employoient dans leurs édifices, que des briques bien séches de cinq ans, et aprouvées par le Magistrat. Qui ne verra, d'après tout cela, que du tems de Vitruve, les Romains faisoient usage de briques crues, pour leurs Bâtimens laterices ? Quel rapport auront donc les Didores, les Tetradores, et les Pentadores de Vitruve, avec les anciennes briques Romaines, si de telles dimensions ne pouvoient s'appliquer qu'aux briques crues ?

Vitruve, après avoir parlé de la nature des differentes terres propres à faire les briques, de la methode de les composer avec le gros sable, et de les laisser sécher ; pourquoi ne dit-il rien de la maniere de les faire cuire ? mais supposons une telle omission dans Vitruve, puisqu'on ne peut accorder que les briques dont il parle, doivent passer au four, après avoir été bien sechées, puis que avec la terre glaise, on mêloit aussi la paille (1), et qu'on les paîtrissoit ensemble, comme l'exprime aussi clairement Pallade (2).

(1) Ayant examinè avec la plus serieuse attention les differentes sortes de briques antiques, je n'y ai trouvé, aucun signe qui indiquât, qu'elles fussent composées et pêtries avec la paille, ce qui me confirme toujours d'avantage dans le sentiment que Vit. a oublié de parler de la maniere de les faire cuire. Car l'on ne peut ignorer que de son tems l'on ne fit usage des briques cuites. Il l'assure lui même, en parlant des pavés d'Ouvrage à épine appellé Tiburtin ; il parle sur tout des briques cuites lorsqu'il donne des regles, pour preserver des gelées un pavé qui est à découvert ; *qu'on couvre*, dit-il, *l'émail du pavé avec une thuile, ou briques de deux pieds*.

(2) Livr. VI. tit. 12.

Non si possono mettere in opera, dic' egli, che dopo due anni : questo spazio di tempo è necessario, acciò sieno ben secchi, e stagionati, e dice altresì che gli Uticensi non adoprarono nelle loro fabriche che mattoni secchi di cinque anni, ed approvati dal Magistrato. Da tuto ciò chi non vede che ai tempi di Vitruvio i Romani facevano uso nelle loro fabriche laterizie di matoni crudi ? Qual rapporto avranno per tanto i Didori, i Tetradori, ed Pentadori di Vitruvio con gli antichi mattoni Romani, se tali dimensioni non erano applicabili che ai mattoni crudi ?

Dopo aver parlato Vitruvio della natura delle diverse terre atte ai mattoni, del modo di stagionarle, di comporle col sabbione, perchè mai ommettere di parlare del modo di cuocerli ? Ma suppongasi pure in Vitruvio una tal ommissione, giacchè non può concedersi che i mattoni di cui parla debbano, dopo essere ben secchi, passare alla fornace, quando era la creta mescolata con paglia (2), e con essa maceravasi, come con egual charezza lo esprime anche Palladio (1). Ma

(1) *Per quanto abbia analizato attentamente le diverse terre, con cui sono composti i mattoni antichi, non vi ho mai veduto segni che indicassero essere essi coposti o macerati con paglia. Sempre più mi confermo che il modo di cuocerli, sia stato dimenticato da Vit. da che non si può ignorare che a suoi giorni non si facesse uso di mattoni cotti. Egli lo dice parlando de' pavimenti d'Opera spicata detta Tiburtina, e sopra tutto parla de' mattoni cotti quando li prescrive nel lastrico allo scoperto, per garantirlo dal gelate*, si copra, *dic' egli*, lo smalto del pavimento con un mattone, tegola larga due piedi.

(2) *Liv. VI. titolo* 12.

Mais il faut néammoins annaliser la nature des terres (1) avec lesquelles on composoit les briques tant jaunes que rouges, puisque nous voyons ces deux especes employées aux édifices de briques, et sur tout au Temple du Dieu Redicule, et autres que l'on trouve sur les voies consulaires, auprès de la Ville J'ai observé que les Briquetiers y mêloient un peu de pozzolane pour les rendre plus fortes, et ferrugineuses, à la place de ce gros sable mâle, dont parle Vit.

Planche I.

ARTICLE 2.

Des Briques.

J'ai donné sur cette premiere Planche differentes especes de briques tirées des monumens antiques, affin de faire connôitre leurs formes; et leurs diverses dimensions. La plus grande, fig. 1. est de deux pieds (2) sur les quatre côtés, et la plus petite fig. 2. d'un pied et un tiers: ces deux dimensions se trovent communement dans le mur de brique et ces proportions sont fort au dessus du pentadore de Vitruve qui correspond à un pied, et un quart antique, c'est à dire à cinq pans (3).

Cette proportion m'est entierement inconue, et après en avoir observé un très grande nombre toutes sont comprises dans les dimensions des deux pre-

(1) Voyes terres diverses dans le *Dictionaire*.

(2) Il faut observer que lorsque je parle du *Pied*, j'entends le pied de Roi, mesure unique dans tout mon Ouvrage.

(3) Le Pan antique est composé de qnatre doigts, savoir, de la paume de la main, selon Vit. qui équivaut à deux pouces et trois quarts environ du pied de Roi, dont dix pouces et onzes lignes, forment d'après M. de la Condamine, le Pied Architettonique ancien.

non ostante si deve analizzare la natura delle terre (1) che formarono i mattoni così gialli, che rossi, giacchè queste due sorti si vedono sempre in uso nelle fabriche laterizie, ed in ispecie in quella del Tempio del Dio Redicolo, ed altre consimili sulle vie Consolari vicino alla Città. Trovo che i Figulini vi mischiavano qualche poco di pozzolana, forse per renderli più forti, e ferrigni, in luogo di quel sabbione maschio di Vitruvio.

Tavola I.

ARTICOLO 2.

De' Mattoni.

Varie specie di Mattoni sono delineati in questa prima Tavola, cavati dalle ruine antiche per conoscerne le forme, e le loro varie dimensioni. Il maggiore di questi fig. 1. è di due piedi (2) in ogn'un de' suoi lati. Il minore fig. 2. è d'un piede, e un terzo, tanto l'una, ehe l'altra di queste dimensioni è assai comune ne' muri laterizii, e queste proporzioni sono di gran lunga superiori al pentadoro di Vitruvio che corrisponde ad un piede ed un quarto antico, cioè cinque palmi (3).

Questa proporzione mi è del tutto ignota, e fra molte centinaja da me osservati, tutti sono compresi nelle dimensioni dei due primi mattoni qui delineati.

(1) *Vedasi Terre diverse nel* Vocabolario.

(2) *Avvertasi, che quando si parla di* Piede *intendo di quello del Re, della cui misura si fa uso in tutta l'Opera.*

(3) Il Palmo antico *è composto di quattro dita, cioè del palmo della mano, come dice Vit. che vale quanto due polici, e tre quarti in circa del piede del Re, del quale, secondo il parere di M. Condamine dieci polici ed undici linee formano il* Piede architettonico antico.

mieres briques que j'ai données. Les deux briques suivantes fig. 3. et 4. sont tirées des édifices antiques, mais elles n'etoient pas employées à la construction des murs. Voyez *l'Article des Voûtes*.

Vit. parle du Didore grec, semblable, dit-il, à ces briques dont nos Architectes font usage, c'est a dire, d'un pied de long, et large de la moitié ; dans la moindre dimension cependant Vit. donne le nom à cette brique, en effet (selon Galiani) un demi pied correspond à deux pans, et voila, dit-il, comment la brique large d'un demi pied, est aussi Didore, ou de deux pans. Malgré toutes les recherches que j'ai faites sur les murs antiques de briques que j'ai vû démolir, il m'à été impossible de trouver des briques quarré-longues. Plusieurs Fouilleurs m'ont assuré, n'en avoir jamais vu de cette forme ; mais des quadrilateres des differentes grandeurs. Piranesi, sans doute plus heureux dans ses observations assure en avoir trouves dans les murs d'un Tombeau sur la Voie Labicane, d'ouvrage reticulé mixte, *Briques quarrées, bislongues* Tom. II. planche LIX. J'ai observé, qu'ordinairement lorsque les anciens, furent obligés d'employer avec les petites briques triangulaires, les quadrilongues, ils se servirent d'une demi-brique, peut-etre de l'*Emilater* dont le plus petit côté avoit environ la profondeur de la petite brique triangulaire (1) justement pour l'angle saillant de murs, qui demande une plus grande solidité, que l'on n'auroit pû obtenir par deux petites briques

(1) Voyez le Developement de l'Ouvrage laterice Planche IX.

I due seguenti mattoni fig. 3. e fig. 4. hanno essi pure avuto luogo nelle antiche fabriche, ma non nella costruzion di muri : Vedasi l'Articolo delle Volte.

Vit. parla del Didoro greco, cioè simile, dic'egli di quelli di cui i nostri fanno uso, vale a dire lungo un piede, e largo mezzo ; dalla minor dimensione per tanto Vit. dà il nome a questo mattone essendo in fatti (secondo il Galiani) un mezzo piede corrispondente a due palmi, ed ecco, dic'egli, come il mattone largo mezzo piede è anche didoro, o sia di due palmi. Per quanto abbia ricercato fra i muri laterizii antichi, che ho veduti demolire non mi è stato possibile il riscontrare in origine un mattone quadrilungo. Per confessione altresì di molti Cavatori sono stato assicurato non aver mai essi veduto un mattone quadrilungo, ma sempre quadrilatero di varie dimensioni. Piranesi forse più felice indagatore ed osservatore, dice averne veduti in un muro d'un Sepolcro sulla Via Labicana d'opera reticolata mista, Mattoni, *dic'egli*, quadrati bislonghi. *Tom. II. Tav. LIX. Per ordinario ho esaminato, che gli antichi, allor quando ebbero bisogno d'impiegare colle mattonelle triangolari il mattone quadrilungo, hanno essi fatt'uso d'un mezzo mattone, forse l'*Emilater *il quale nel suo minor lato avesse la profondità in circa della mattonella triangolare (1) appunto nell'angolo saliente de'muri, ove è necessaria maggior solidità, qua-*

(1) *Vedasi lo sviluppo dell'Opera naterizia Tavole IX.*

triangulaires, et cette demi-brique a été employée, comme on verra dans le Developement de l'ouvrage laterice, à la formation des Arcades ouvertes, et fermées, jointes alternativement avec une brique entiere. laissant la coupe souvent irreguliere dans l'interieur, et la face droite à l'exterieur du mur. L' Epaisseur de ces grandes briques varie sensiblement, j'en ai vû qui avoient jusque - deux pouces, et d'autres un demi pouce. Les plus communes, cependant sont dans les proportions que j'ai desinées ici.

Vit.ne parle point des petites briques triangulaires, qui sont si fort en usage dans les murs laterices Fig. 5. Petite brique à angles aigus, Fig. 6. Petite brique à angles droit. Parmi celles-ci il y en a des plusieurs qualités, grandes et moyennes pour la plus part à angles aigus, et quelques unes à angles droits: de maniere que l'on diroit qu'en coupant diagonalement une brique quadrilatère, avant de la faire cuire, elle donneroit quattré petites briques de cette espece; Mais comme celles à angles droit sont très-rares; il semble qu'on les formoient avec un modele triangulaire de la même maniere que les briques quarrées se faisoient avec un quadrilatère.

Une autre espece de briques tres-petites fig. 7. et quadrilongues s'employoient aussi dans les èdifices pour la construction des pavés appelés d' ouvrage à épine. Vit. fait mention de cet ouvrage, et l'appele Tiburtin, peut-être parce qu'on en fit usage la premiere fois à Tivoli (*voyez l'article paves*). La forme de ces petites

le non si sarebbe potuta ottenere con due mattonelle triangolari, e questo mezzo mattone, come si vedrà nello sviluppo dell'Opera laterizia è stato usato alla formazione delle arcate aperte e chiuse promiscuamente col mattone intero. Lasciando il taglio sovente irregolare nell' interno, e la fronte retta all'esterno. La grossezza di questi mattoni grandi varia sensibilmente, ne ho veduti alcuni sino a due pollici, ed altri di mezzo pollice, i più comuni per altro sono delle proporzioni quì delineate.

Vit. non ha punto fatto parola delle mattonelle triangolari tanto in uso ne' muri laterizii. Fig. 5. mattonelle ad angoli acuti. Fig. 6. mattonella ad angolo retto, fra queste ve ne hanno di più qualità, grandi, e mezzane ad angoli acuti la maggior parte, e qualch' una ad angolo retto, per cui si direbbe che un mattone quadrilatero tagliandolo diagonalmente, prima di cuocerlo, dasse quattro di tali mattonelle; Ma siccome rare sono queste ad angolo retto, sembra che si formassero esse per mezzo d'una forma, o modello triangolare nella stessa guisa, che col modello quadrilatero si facevano i mattoni quadrati.

Un' altra sorte di mattoni piccolissimi, e quadrilunghi fig. 7. erano impiegati negli Edificii per la costruzione de' pavimenti che chiamansi d' opera spicata. Vitruvio fa menzione di quest' opera, e la chiama Tiburtina, forse perchè a Tivoli fu per la prima volta posta in uso (vedasi l'articolo de' pavimenti). *La for-*

briques que j'ai vû est toujours la même, celle-ci est tirée du pavé du second étage du Colisée.

ARTICLE 2.

Des Thuiles, et des Conduits.

Les mêmes terres qui furent employées à la formation des briques, servirent, à quelque chose près, à former les *Thuiles Droites*, et *Courbes*, et aux differentes especes des *Conduits* que l'on voit dans les ruines antiques. Vit. ne dit rien non plus des Thuiles, de leur proportion, et configuration (1). Les deux thuiles de la plus grande, et de la plus petite forme, que j'ai dessinées exactement ici fig. 8. et 9. ne sont pas assez rares pour indiquer le sîte où on les a trouvées; les grandes ne sont pas rares, et les petites sont tres-communes; leurs marques étoient imparfaites et peu dignes d'observation: à l'Article des Toits, je parlerai de l'usage qu'en faisoient les Romains. Outre les thuiles droites ils avoient aussi les thuiles courbes, appelées aujourd'hui *Canaux*, qui se réunissant avec celles-ci, formoient les couverts des anciens Edifices. J'ai dessiné un de ces canaux, quoique rompu dans la Pl. II. avec certaines particularités que je detaillerai dans la suite.

Parmi les terres cuites des anciens, à l'usage des édifices nous ne devons pas passer sous silence, les tu-

(1) Quand Vit. comme j'ai dit ci-dessus, indique le mot *Tegulae bipedales* il paroit clairement, qu'il entende, selon Galiani, une brique de deux pieds.

ma di questi mattoncini per quanti ne ho veduti è sempre la stessa, questo quì delineato è tratto dal pavimento del secondo piano del Colosseo.

ARTICOLO 3.

Delle Tegole, e dei Condotti.

Quelle stesse terre, che hanno avuto luogo nella formazione de' mattoni dovettero, a un dipresso, servire anche per le tegole rette, e curve, e per le multiplici forme de' condotti, che si vedono nelle ruine antiche. Ecco di nuovo il silenzio di Vitruvio in ordine alle Tegole ed alla loro proporzione, e configurazione (1). Le due tegole che quì sono esattamente delineate maggiore, e minore fig. 8., e 9. non sono per se stesse rare in modo che meriti d'esser rimarcato il sito ove sono state rinvenute: con facilità si trovano le grandi, e le piccole sono comunissime. Le loro marche erano imperfette, e di niun conto, tratterò all'Articolo de' Tetti, e delle Coperture, dell'uso che i Romani ne facevano. Oltre le tegole avevano altresì i coppi detti oggidì Canali, *cioè tegole curve che si univano promiscuamente con queste a formar le coperture degli antichi Edificii. Uno di questi canali quantunque frammentato viene espresso nella seguente Tavola II. fig. 2. con alcune particolarità, che si diranno in seguito.*

Fra le terre cotte degli antichi ad uso delle fabriche loro non sono da ommettersi i multiformi condot-

(1) *Quando Vit. come si è detto di sopra, dice* Tegulae bipedales *pare evidente, secondo Galiani, che intenda un mattone di due piedi.*

yaux des formes diverses dont se servirent les Anciens pour conduire les eaux d'un lieu à un autre, ou pour faire décharger les eaux de la pluye des toits. Tels sont les trois suivans fig 10. 11. 12. Le premier se voit encore dans les Thermes d'Antonin; l'autre fût trouvé dans celles de Tite, parmi les quarrés, et les ronds, il y en a qui ont le battant comme une boëte. Piranesi en donne de ces deux formes. La derniere figure presente un de ces petits tuyaux qui servoient à porter l'eau d'un lieu à un autre; on peut encore le voir en place dans le mur de la Fontaine Egerie, d'où je l'ai tirè, il est d'ailleurs assez commun.

J'ai déssiné dans la planche II. fig. 1. une autre brique vraiment singuliere.

Étant placée verticalement, il est aisé de voir à quel usage on l'employoit; je l'ai tirée des Bains appelés communement de Livie dans les Jardins Farnesiens, elle etoit destinée à èloigner l'humidité des murs du Bain, comme on voit encore par le moyen de ces petits pieds, ou élevations que l'on appuyoit au mur vertical, l'on ménageoit un vide entre la muraille et la brique de la hauteur du petit pied. On trouve surtout ces briques dans les niches de la derniere chambre, elles paraissent fixées au mur par des crampons de fer, en forme d'un T (1).

La fig. 2. est la thuile circulaire ou courbe, dont nous avons deja parlé, c'est une de plus grandes, el-

(1) Voila evidement une des *thuiles bipedales* de Vit. liv. VIII. cap. IV. *de politionibus in humidis locis* on en parlera plus au long à l'Article Bains des anciens Romains.

ti, che usarono per condottar le acque da un sito all' altro, e per scaricarle dai tetti, di questa natura sono i tre seguenti 10. 11. 12. Il primo si vede tutt'ora nelle Terme Antoniane, l'altro fu trovato in quelle di Tito; fra i quadrati come fra i rotondi, ve ne sono di quelli, che hanno il battente a guisa di scattola. Piranesi ne dà di tutte due le forme. L'ultima figura presenta uno di que' piccoli condotti, che servivano a condur l' acqua da un sito all'altro, e si può vedere ancora al suo luogo nella parete della Fonte Egeria, ed è appunto da quel Ninfeo, che ho tratto questo per altro assai comune.

Un' altro mattone veramente singolare è delineato nella Tavola seconda, figura 1.

La sua collocazione verticale ne fa palese il suo uffizio; esso è tratto dai così detti bagni di Livia negli Orti Farnesiani. Era destinato ad allontanar l'umido dalla parte del Bagno, come tutt'or si vede mediante que' pieducci, che appoggiandosi alla costruzione esterna della parete, vi lasciavano fra essa ed il mattone un vuoto quanta era l'altezza del pieduccio stesso. Questi mattoni si vedono particolarmente ne' nicchi dell' ultima camera, e sembrano racomandati al muro per mezzo di perni di ferro in guisa di un T (1).

La fig. 2. è la Tegola circolare già accennata, ed è delle più grandi che si veggano, le quali sono più

(1) *Ecco all'evidenza una delle* Tegulae bipedales *di Vit lib. VIII. cap. IV.* de politionibus i humidis locis *di questa materia si parlerà più a lungo all'articolo de' Bagni degli antichi Romani.*

les sont tres-rares, parce qu'à peine les a-t-on détérrées qu'on les met en oeuvre pour les toits modernes, avec plus d'avantage que les quarrées grandes. J'en ai cependant vû de plus petites qui correspondoient à-peu-pres aux moindres quarrées, elles sont tres-communes.

Ce grand canal ou thuile courbe, étoit remarquable par l'empreinte du figulin que je n'ai observé sur aucune des petites, parmi des centaines que j'ai vû. Il y avoit une petite fleur au dessus de l'empreinte même; mais elle étoit gravée, c'est à dire, faite avec une pointe de fer. A ce suiet il est bon de savoir que les anciens Briquetiers marquoient leurs ouvrages en terre cuite, non seulement avec un cachet de métal qui portoit des lettres, et des signes; mais encore par des lettres gravées avec une pointe. J'ai pris cette notice d'un Plat ancien ainsi marqué que Mr. Recupero, dont j'ai parlé ci dessous, conserve encore. Les lettres de cette cachets étoient en relief, mais gatées par le tems: les premieres se reconnoîssoient à peine, et etoient d'une configuration parfaite peu commune à ces marques.

Il ne faut pas manquer d'observer une petite élévation c.d.e. qui semble destinée à fixer peut-être le canal, ou thuile que l'on plaçoit par dessus en forme de battant. Pour completter ce recueil de terres cuites à l'usage des édifices antiques j'ai placé ici fig. 3. une Tête rare de Lion en terre cuite, qui paroit avoir servi à recevoir les eaux de deux âiles d'un toit reduites en canaux, pour les jetter au dehors. Le front ressemble à ces têtes de Lions sculptées en bosse sur la doucine des

rare delle altre, perchè queste appena scavate le mettevano in opera ne' moderni tetti con più vantaggio delle quadrate grandi. Ne ho pur vedute delle minori appresso a poco corrispondenti alle minori quadrate, e sono comunissime.

Questo canale, o copo grande era rimarcabile per aver il marco del figulino, che non ho mai veduto in tante centinaja di piccole, che mi sono passate sotto gli occhi; vi era un fioretto sopra la marca stessa, ma era graffiato, cioè fatto con una punta. Su questo proposito giova il sapere, che gli antichi Figulini marcavano le loro manifatture, e terre cotte non solo con un' impronto di lettere di segni fatti da un sigillo di Metallo; ma li marcavano altresì con lettere graffiate con una punta. Tale notizia è confermata da un piatto antico così marcato che conserva il Signor Recupero sotto citato. Le lettere di questa marca erano in rilievo. ma guaste dal tempo, ed appena si riconoscevano le prime, per altro d' una configurazione perfetta non comune a tali impronti.

Merita di essere osservato un piccolo rialzo c. d. e. che sembra destinato a fermare forse il canale o tegola che si sopraponeva a guisa di battente. Per compimento di queste terre cotte ad uso degli Edificii antichi ho collocato una rara testa di Leone fig. 3. pure di terra cotta, che a quanto pare ella deve aver servito per ricevere le acque di due ale di tetti ridotte in Conversa per trasportarle fuori. Essa rassomiglia nella fronte a quelle teste di Leoni che sono scolpite in

corniches pour reçevoir et verser les eaux du sommet des toits. Sa structure singulière lui donnera beaucoup de prix, comme on peut voir d'aprés les détails que j'en ai donné. Sur le devant, iustement dans le plan qui devoit poser sur les planches, elle avoit deux petites prominences telles que je les ai dessinées en figure de petits pieds, ce qui à mon avis étoit fait à dessein pour la fixer et l'asseoir mieux dans les planches mêmes du toit, et la mettre en état de resister ainsi aux efforts des eaux qu'elle reçevoit comme dans un entonnoir, pour les rejetter au dehors. Sur un des côtés étoit aussi une trace incertaine de marque figuline, de quelques sigles à demi éffaces, qu'on ne pouvoit dechifrer.

ARTICLE 4.

Des Inscriptions, Signes, et Chifres des térres cuites.

Ce qu'il a de particulier dans les terres cuites, et ce qui est bien digne d'être observé, sont les *Inscriptions*, ou *Marques* que les fabricants, appelés Briquettiers, imprimoient avec des cachets de mêtal, et peut-être de bois sur les differents ouvrages de leurs fabriques. L'Histoire des monumens anciens tire souvent de ces signes de lumieres pour connôitre les diverses éqoques de leur fondation, ainsi que d'autres savantes observations, que les Marini, et les Morcelli, ont fait passer à la posterité par leurs erudites dissertations à l'utilité de l'histoire sacrée, et profane.

Les Potiers étoient assez en usage de marquer les terres cuites, afin de distinguer le merite de leurs productions, le site de leurs fabriques, leur nom propre,

rilievo nella cimasa delle cornici ad oggetto di ricevere, e versare le acque dalla sommità de' tetti. La sua singolare struttura la renderà assai preggevole, come si può ben conoscere dai dettagli, che ne ho dati. Nel davanti, nel piano appunto, che doveva posar sulle tavole aveva essa due prominenze, come pieducci, e penso io che tali cose fossero avvedutamente fatte per piantare, e seder meglio nelle tavole stesse, onde resistere agli urti dell'acque, che riceveva come in un' imbuto, e versavale fuori dalle labra. Nell' esteriore d'uno de' suoi lati vi era pure incerto segno di merca figulina di poche righe composta, corrosa, ed illegibile.

ARTICOLO 4.

Delle Iscrizioni, Segni, e Cifre delle terre cotte.

Cose assai particolari nelle terre cotte, e degne di conoscersi sono le iscrizioni, e le merche, che i fabbricatori di queste terre, cioe i così detti Figuli ponevano per mezzo di sigilli di metallo, e forse di legno sopra i diversi capi delle loro manifatture. La storia de' monumenti antichi trae sovente da queste merche de' lumi per conoscere le varie epoche della loro fondazione, e molte altre dotte osservazioni, che dalle penne dei Marini, e dei Morcelli ad utilità della storia antica sacra, e profana sono state tramandate alla posterità.

Il mercare le terre cotte era cosa assai comune, e naturale ai Vasaj, onde distinguere si potesse con ciò il merito delle loro produzioni, il sito dell'officina, il nome

et souvent l'année de la construction de ces manufactures. Il marquoient les Briques, les Thuiles, les Conduits, lés Vases, les Urnes cineraires, les Lampes, et jusque les petites Lacrimatoires avec des cachets adaptés à la dimension, et à la forme des ces ouvrages, bien souvent, au lieu de lettres, ils y faisoient des simples ornemens qui distinguoient leurs differentes productions qui étoient nécessairement très-nombreuses, et bien importantes, à cause du grand usage que les Romains faisoient des terres cuites.

J'ai vû et examiné autant de ces cachets, qu'il peut y avoir d'espèces diverses de ces empreintes. Voulant enrichir mes planches de quelques uns de ces cachets de metal plus ou moins rares, selon leur nature, et leur forme, j'ai dirigé mes recherches, et mes prieres à Monsieur Alexandre Recupero antiquaire très-erudit qui a eu la complaisance de me communiquer,
P. II. et m'a permis d'en faire graver quatre sur cette seconde Planche; la plus part de ces marques qui se voyent sur les briques, thuiles, conduits des antiques Edifices romains, sont rondes, ayant deux et jusqu'à trois tours, ou ranges de lettres, et cependant ces sortes de cachets se trouvent rarement dans les cabinets d'antiquité. Malgrè les recherches que j'en ai faites chez tous les amateurs en ce genre, je n'ai trouvé que celui-ci fig. 4. Les marques quadrilongues d'un, de deux, et même trois rangs de lettres sont au contraire moins frequentes à decouvrir sur les briques, et les thuiles, et leurs cachets sont plus communs. La fig. 9. en reppre-

del figulo, e sovente l'anno della fabricazione di tali manifatture. Mercavano i Mattoni, le Tegole, le Mattonelle, i Condotti, i Vasi, le Urne cinerarie, le Lucerne, e persino le piccolissime Lacrimatoje con sigilli addattati alla loro dimensione, e forma; ben sovente in luogo di lettere portavano de' meri ornamenti e segni, per cui distinguere le varie produzioni, che dovevano essere numerosissime, ed importanti in proporzion del grand'uso che gli antichi Romani facevano di terre cotte. Di tai sigilli di metallo ne ho veduti, ed esaminati molti quanti appunto sono i generi diversi di tali impronti. Amando io d'arricchire queste mie tavole con alcuni di questi sigilli di metallo, che sono più o meno rari secondo la natura, e forma di essi ho diretto le mie ricerche e preghiere al degnissimo Signor D. Alessandro Recupero eruditissimo antiquario, che per tratto di gentilezza mi ha comunicati, e permessa l'incisione di quattro, T. II.
che sono in questa seconda Tavola. La maggior parte delle merche, che tutt'or si vedono ne' mattoni, tegole, e condotti delle antiche fabbriche Romane sono rotonde di due, e sino di tre ordini di lettere, e per tanto rari sono i sigilli di tali specie conservati nelle raccolte d'antichità. Questo espresso nella fig. 4. è il solo, ch' io abbia poturo vedere, per quante ricerche abbia fatte presso gli amatori di tal genere. Le merche quadrilunghe al contrario di uno, due, e tre ordini di lettere sono meno frequenti a vedersi ne' mattoni e nelle tegole, ed i sigilli son più comuni, la fig. 5. ne rappresenta uno di questi con due ordini di lettere, il primo in incavo, ed in

sente un avec deux tours de lettres, le premier en creux, et le second en bosse. Les deux petits que j'ai dessinés fig. 6. et 7. sont assez rares, ils ont la forme d'un pied. L'élevation du premier sembleroit indiquer d'abord que c'étoit une bague; mais l'élevation du second fait comprendre que c'est un simple cachet destiner à porter l'empreinte aux ouvrages de poterie. Je cité avec plaisir le celébre receuil d'où j'ai tiré cés méteaux prétieux pour attester au savant Mr. Recupero ma reconnaîssance, et mon attachement.

P. III. La Planche troisieme renferme un certain nombre de ces empreintes, ou signes qui distinguent les manieres differentes par les quelles les Potiers faissoient connaître leurs fabriques. Plusieurs indiquent le domaine, ou elles étoient situées; quelques unes le nom de l'ouvrier, d'autres enfin; et ce sont le plus rares le nom du Briquetier, le territoir ou étoit leur fabrique, et le nom des Consuls de l'année dans la quelle leurs ouvrages avoient étés faits.

Pour remplir le but que je me suis proposé dans ce volume j'ai fait un choix de ces marques en terres cuites, que les fouilleurs, et les maçons vendent ordinairement aux amateurs, j'en ai gravé douze, ce choix me paroit suffissant pour satisfaire la curiosité des mes lecteurs, en leurs presentant les marques differentes des terres cuites, sur tout, celles employées à la construction des murs laterices.

Pour contenter en suite la savante curiosité de mes Amateurs sur le mérite de ces inscriptions qui sont au

rilievo il secondo. I due piccoli che ho delineati fig. 6., e 7. sono assai rari, ed hanno ambedue la figura di un piede. Il primo di essi però sembrerebbe a prima vista nella sua elevazione essere un'anello da portar in dito; ma come ben si comprende dall' elevazione dell' altro, era esso un mero sigillo destinato a portar l' impronto su de' vascellami di qualche vasajo. Accenno con piacere la celebre raccolta, dalla quale ho tratto questi rari metalli, per manifestare al dotto Sig. Recupero la mia gratitudine, e la mia amicizia. T. III.

La Tavola terza contiene un numero di questi impronti, o merche, che distinguono i diversi modi usati dai Figuli per far conoscere le loro manifatture. Molti segnano il predio, o podere dove era posta la fornace, o fabrica; alcuni il nome del fabricatore; altri finalmente, e sono i più rari, il nome del Figulo, il predio, o sito dove si fabricarono, ed il nome de' Consoli di quell' anno in cui si fecero tali terre cotte.

Per oggetto semplicemente relativo a questo mio volume ho fatto una raccolta di queste marche figuline, che i cavatori e muratori sogliono vendere ai dilettanti, ne ho quì incise dodici, e la scelta mi è parsa tale da sodisfare in questo articolo la curiosità de' miei lettori col presentare ad essi i diversi merchi, che si vedono nelle terre cotte, massime quelle destinate alla costruzione de muri laterizii.

Per sodisfare poi la dotta curiosità degli Amatori sul merito di queste iscrizioni alle mie cognizioni

dessus de mes connoîssances je me suis adressè au célébre Abbé Marini, et je l'ai priè de vouloir bien avoir la complaisance d'illustrer, et expliquer cette petite quantité de marques, et de cachets que j'ai dessinés dans la planche précedente l'assurant de ce moment de ma sincere reconnoissance.

ARTICLE 5.

Illustration sur le Marques ou signes en lettres contenus dans la Pl. III. et sur les cachets de la Pl. II. tirée de l'ourage qui n'a pas encore été publié, sur les inscriptions Doliaires, *composé par Monsieur l'Abbé Gaetan Marini, Prefet de la Bibl. Vat. et des Archives Secretes du S. Siége.*

Num. 1.

On la trouve dans Fabretti (inscr. c. 7. n. 109.) mais la première ligne manque entierement, on doit lire, OPVS DOLiare EX PRaediis C. IVLI STEPHANI ASIATico II. ET AQVILino COnsulibus, les domaines de celui-ci sont rappelés sur d'autres briques, des années 123. 127., et 130., de mêmes que sur quatre autres le consulat d'Assiaticus, et d'Aquilinus, de l'an 125. Dans le livre des Arvales, (p. 345.) j'ai prouvè justement avec le secours d'un de ces monumens doliaires, que le nom d'Asiaticus fut Valerius, et celui d'Aquilinus Titius, contre le sentiment de Panvinius. qui les nomma Cornelius, et Vezzius, et contre tous ceux qui àpres lui ont travaillé aux Fastes consulaires.

Num. 2.

On la trouve publiée dans plusieurs ouvrages, dans ceux du Fabretti (l.c.n. 297.) du Boldetti (obser. sur les Cimet. p. 560.) du Muratori (p. 500. n. 9.) du Scoepflino (Memoires des ins. et B. L. T. X. p. 49.) et de Mr. le Ch. Spreti, (inscr. Raven. T. II. P. II. p. 233.) le bas relief qu'on observe au cen-

quasi del tutto ignote, ho dirette le mie preghiere al degnissimo signor Abbate Marini, perchè si compiaccia d' illustrare, e spiegare queste poche merche non che i sigilli delineati nella tavola antecedente, protestandogli sin da questo momento la mia sinceea riconoscenza.

ARTICOLO 5.

Illustrazione delle Marche, o Merchi letterati contenuti nella Tavola III., e de' Sigilli della Tavola II. estratta dall' Opera inedita, che sopra tutte le iscrizioni Doliari ha composto il Sig. Ab. Gaetano Marini Prefetto della Biblioteca Vaticana, e degli Archivj secreti della S. Sede Apostolica.

Num. 1.

Trovasi stampata dal Fabretti (inscriz. cap. 7. n. 109.), mancante però di quasi tutta la prima linea; si legga, OPUS DOLiare EX PRaediis C. IVLI STEPHANI ASIATico II. ET AQVILino COnsulibus, *i predii di costui sono ricordati in altri mattoni degli anni 123. 127. e 130. siccome in quattro altri il Consolato di* Asiatico *e* Aquilino *dell' anno 125.* N*el libro degli Arvali (pag. 345.) appunto coll'ajuto di uno di questi monumenti doliarj ho provato, che il nome di* Asiatico *fu* Valerio, *e quello di* Aquilino Tizio, *contra il detto del Panvinio, che gli nominò* Cornelio, *e* Vezzio, *e così quanti dopo lui dieder opera ai Fasti consolari.*

Num. 2.

E' pubblicata in più libri, in quelli cioè del Fabretti (l. c. n. 297.) del Boldetti (Osserv. sopra i Cimit. p. 560.), del Muratori (p. 500. n. 9.), dello Scoepflino (Memoires des Ins. et B. L.T.X. p.46.), e del Sig. Cav. Spreti (Inscr. Raven. T. II. P. II. p. 233.) Il basso-rilievo, che si osserva nel centro de' due cir-

tre de deux rangs de lettres, n'est pas toujours le même, car certaines portent l'empreinte de Mars avec le bouclier et la lance, d'autres celle de Mercure avec la bourse et le caducée et à ses pieds la tortue, d'autres la Victoire avec une palme et une couronne ; quelques autres le bélier, la bourse, et le caducée ; rien de plus obscur que la signification de ces paroles tronquées PORT . LIC . que l'on voit après les autres OP . DOL . EX . PR . M . AVRELI . ANTONINI AVGusti Nostri, que l'on trouve aussi sur deux autres thuiles travaillées dans les domaines de la Mer du dit Empereur Domitia Lucilla (Muratori 500. 17. inscr. Albane p. 11.) ainsi EX . PR . DOM . LVC . PORT . LIC . FIGL . KANINI . OPVS . STAT . PRIMVL, EX . F . TERENT . DOM . LVC . PORT . LIC . OP . DOL . STAT . PRIM . et dans celle-ci ou il nomme les thuiles fulvianes (Fabretti c. VII. n. 298.) OPVS . DOLIARE . EX . FIG . FVLVIANIS . POR . LIC , Le *Portuno Liciniano* qui me vint dans l'esprit, lorsque je commentois les inscriptions de la Villa Albani, ne satisfait pas ma curiosité ; apresent ce sera peut être une imagination de ma part, si je dis que ce PORT . LIC . pourroit bien être le *Portus Licini* de Cassidore, dans les *Variantes* duquel le Roi Teodericus écrit à un Sabin (l. ep. 25.) *Nil prodest initia rei solidare si valebit praesumptio ordinata destruere : illa sunt enim robusta, illa diuturna quae prudentia excitat, cura custodit .* (ainsi s'expriment presque tous les Codes Vatic., les editions *incipit* et c. c.) *Atque ideo major in conservandis rebus quam in inveniendis adhibenda cautela est, Dudum siquidem propter Romanae moenia Civitatis, ubi studium nobis semper impendere infatigabilis ambitus est, Portum Licini* (ainsi on lit dans le code du Vat. DLXX. du XIII. Siecle, dans tous les autres, et dans les livres donnés au jour, *Lucini*) *deputatis redditibus reparari jussio nostra constituit, ut viginti quinque millia tegularum annua illatione praestaret*, (on lit ainsi dans les Codes, mais par erreur *praestentur* les editions) : *simul etiam portubus junctis* (*cunctis* les deux mss. Vatic. MMDCCCCXXX. MMMCCCXCIV.) *qui ad illa loca antiquitus perti-*

coli di lettere non è sempre lo stesso, perchè in alcune rappresenta Marte collo scudo ed asta, in altre Mercurio colla borsa e il caduceo, e ai piedi la testudine, in altre la Vittoria con palma, e corona, e in altre l' ariete, la borsa, e il caduceo Oscurissimo è il significato delle tronche voci PORT . LIC.. *che ci si mostrano dopo le altre* OP . DOL . EX . PR . M . AVRELI . ANTONINI AUGusti Nostri, *e che si hanno pure in due altre tegole lavorate ne predj della Madre del detto Imperatore Domizia Lucilla (Muratori 500.17. Inscr. Albane p. 11.) così, EX . PR . DOM . LVC . PORT . LIC . FIGL . KANINI . OPVS . STAT . PRIMVL., EX . F . TERENT . DOM . LVC . PORT . LIC . OP . DOL . STAT . PRIM., ed in questa che nomina le figuline Fulviane . (Fabretti c. VII. num. 298.) OPVS DOLIARE EX FIG . FVLVIANIS . POR . LIC., nè il* Portuno Liciniano, *che mi cadde nell' animo allorchè commentava le inscrizioni Albane, appaga più la mia curiosità ; ed ora sognarò forse se dirò che potrebbe cotesto* PORT . LIC . *essere il* Portus Licini *di Cassiodoro, nelle cui* Varie *scrive il Re Teoderico ad un Sabiniano (l. ep. 25.)* Nil prodest initia rei solidare, si valebit praesumptio ordinata destruere : Illa sunt enim robusta, illa diuturna quae prudentia excitat, cura custodit . (*così quasi tutti i Codici Vaticani, le edizioni* incipit et c. c.) Atque ideo major in conservandis rebus, quam in inveniendis adhibenda cautela est. Dudum siquidem propter Romanae moenia Civitatis, ubi studium nobis semper impendere infatigabilis ambitus est, Portum Licini (*così il Codice Vaticano DLXX. del Sec. XIII. in tutti gli altri, e ne' libri editi* Lucini), deputatis redditibus, reparari jussio nostra constituit, ut viginti quinque millia tegularum annua illatione praestaret (*così ne' Codici, malamente* praestentur *le edizioni*) : simul etiam portubus junctis (cunctis *in due mss. Vatic. MMDCCCCXXX. MMMCCCXCIV.*) qui ad illa loca antiquitus pertinebant, et nunc diversorum usurpatione suggeruntur invasi . Cuncta ergo ad statutam praestationem facias sine dilatione revocari . . .

nebant, et nunc diversorum usurpatione suggeruntur invasi. Cuncta ergo ad statutum praestationem facias sine dilatione revocari . . . Quis enim dubitet frabricarum miracula hac provisione servata et pendenti saxo tornatas (ainsi s'expriment tous les dd.Cod.) *Cameras tegularum tegmine custoditas? ut antiqui Principes nobis merito debeant suas laudes, quorum fabricis dedimus longissimam juventutem.* Après avoir lu cette lettre, on entendra enfin quel est son objet, et l'on aura l' interpretation du PORT. LIC. des briques de Rome. Il y avoit dans cette ville des sites particuliers destinés à conserver les thuiles, pour l'usage de ses murs, et de ses édifices publics, on nommoient ces lieux *Porti*, ce mot étoit, sans doute, employé à exprimer une chose très analogue à celle que décrit Vlpianus, dans les digestes *de verborum significatione* (*liv.* 59.) *portus appellatus est, conclusus locus, quo importantur merces, et inde exportantur, eaque nihilominus statio est conclusa atque munita*; ce passage signifie peut-être le *Portus Vinarius* d'une rare inscription du Grutere (*626.6.*) c'est aussi peut être pour une telle destination que dans l'ancienne description de Constantinople on nomme tant de ports, dont l'un est appelé *Portus Juliani* (v. le Gotofredo dans le coment. à la loi 5.du Cod.Teod. de Calc.coctr.) Ce sera, comme jai deja dit, une imagination de ma part, mais il sera bien étrange, si trouvant sur plusieurs thuiles ou Briques ces mots Port. Lic. dans lequel elles étoient probablement fabriquées, et Cassidore faisant mention du *Ports Licinus*, dou l'on devoit en tirer chaque année un certain nombre pour restaurer les anciens édifices de Rome, il sera bien ètrange, dit-je qu'il n'y ait pas une difference entre l'un et l'autre, de tant d'écrivains, qui ont parlé des regions de Rome, et de leurs lieux particuliers, aucun n' a cité le *Ports Licinus*, *ou Lucinus*.

Num. 3.

Elle ne se trouve imprimée dans aucun ouvrage; on doit lire, de MVLIONIS PLOTIÆ ISAVRICÆ A RAVIENO HALITI, sur une autre figuline du Fabretti (c.VII.n.246.) on trouve, EX PR . IVLIÆ IXPVLÆ EX FIGULINIS MVLIONIS, et

Quis enim dubitet fabricarum miracula hac provisione servata, et pendenti saxo tornatas (*così tutti i dd. Codici*), cameras tegularum tegmine custoditas? ut antiqui Principes nobis merito debeant suas laudes, quorum fabricis dedimus longissimam juventutem. *Ora così letta questa lettera s' intenderà una volta ciò che si è voluto con essa, e si avrà facilmente la interpretazione del PORT. LIC. de Mattoni di Roma. Erano in questa Città de particolari siti destinati a conservar tegole per servizio delle mura, e fabbriche pubbliche di essa, nominati* Porti, *adoperata forse tal voce a dir cosa molto analoga alla descrittaci da Ulpiano nei Digesti* de Verborum significat. (lib. 59), Portus appellatus est, conclusus locus, quo importantur merces, et inde exportantur, eaque nihilominus statio est conclusa atque munita: *e forse che questo significa il* Portus Vinarius *di una rara iscrizion del Grutero* (*626. 6.*) *e per tal vopo erano per avventura i tanti Porti che si nominano nella vecchia descrizione di Costantinopoli, de quali uno è detto* Portus Juliani (*V. il Gotofredo nel coment. alla leg. 5. del Cod.Teod.de Calc.coctorib.*) *Sarà come già dissi, un mio sogno questo, ma sarà anche strana cosa d'assai, se trovandosi in più tegole o mattoni fatta menzione del* Port. Lic. *in cui erano queste probabilmente lavorate, ed in Cassiodoro del Porto Licino, dal quale dovevasi ogni anno poter estrarre un dato numero di tegole, onde ristorare le antiche fabriche di Roma, uno non abbia a far cosa del mondo coll' altro. Niuno de tanti Scrittori delle Regioni di Roma, e loro particolari luoghi ha ricordato mai il* Porto Licino, *o* Lucino.

Num. 3.

Non è stampata in alcun libro: leggasi DE MVLIONIS PLOTIÆ ISAVRICÆ A RAVIENO HALITI, *in un' altra figulina del Fabretti* (*c. VII. n. 246.*) *si ha* EX PR . IVLIÆ . IXPVLÆ EX FIGULINIS MVLIONIS, *e la voce* figulina *e*

l'on desire bien souvent de trouver le mot *figulina*, et *praedia* dans ces monumens sur les quels sont écrits DOL. DE TITI CAMVDENI ATIMETI, OFFICINA DE TEMPESINI, OP. D. DE. KDL. *Opus Doliare de Kanianis Domitiae Lucillae*, DE Q. RVBRIAE. *de Quintianis Rubriae*. DE. PAV. DE. NAR. DE. CONCETHES, et sur beaucoup d'autres. DE LIC. DDL, DL. DLD. c.a.d., *De Licinianis Doliare de Licinianis, de Licinianis Doliare*, ce seront les thuiles fabriquées dans le Port de Licinius, dont au n.2; n'a certainement pas lieu le *Doliarius Deliciarius* proposé par Bimard (Mem. des J. et B.L.T.XV.p.432.). Ni les thuiles *Deliciariae* de Festus, appelées pa Vitruve *Deliquiae*, Nous avons sur nos, thuiles plusieurs memoires des domaines de *Plautia Isaurica*, ou l'on fabriquoit des ouvrages en poterie: cette inscription florentine en fait aussi mention (Gori J. E.T. l. p.30.) DIS MANIBVS. RVBRIAE. NICE, SERVILIVS. SIGERVS. PLOTIAE. ISAVRICAE. LIB. ET. RVBRIA. SEVERA. FECERUNT, &c. Qui en nommant *Servilius* un de ses affranchis, nous prouve qu'elle fut aussi *Servilia*; il n'est donc pas étonnant qu'elle porte le nom d'*Isaurica*, qui étoit propre à cette famille; on l'aura aussi nommée *Plotia*, par quelques unes de ces raisons qui obligoient les hommes et les femmes à prendre des nouveaux noms, en gardant les anciens, et les noms propres; quelquefois même en les quittant. On trouve très-souvent cette formule, *opus Doliare a*, ou *ab*, d'un tel, ou d'un autre, au lieu de l'autre plus courte, *opus Doliare* du tel. Sur quelques autres, *opus Doliare* est aussi souvent omis.

Num. 4.

On la trouve dans les inscriptions de Fabretti (l.c.n.258.) ou l'on trouve aussi ces deux autres: L. LVRIVS. MARTIALIS FEcit, EX OFFICINA LVRI MARTIALIS, ce qui est prouvé être la même chose de dire *fecit*, et *ex officina*.

Num. 5.

Le même Fabretti (c. l. n. 112.) nous a donné la presente de cette manière SEPT. ANNI. APRODISI. prêtendant

praedia *si vogliono assai spesso desiderare in questi monumenti, ne' quali è scritto* DOL. DE TITI CAMVDENI ATIMETI, OFFICINA DE TEMPESINI, O P. D. DE. KDL. Opus Doliare de Kaninianis Domitiae Lucillae, DE Q. RVBRIAE de Quintianis Rubriae, DE PAV., DE NAR, DE CONCETHES, *ed in molte* DE LIC., DDL., DL DOL., DLD., *cioè* De Licinianis, Doliare de Licinianis, de Licinianis Doliare, *che saranno le tegole fatte nel Porto di Licinio, di cui al num.* 2; *non ha certamente in esse luogo il* Doliarius Deliciarius *propostoci dal Bimard* (*Mem. des J. et B. L. T. XV. p.* 432.) *ne' le* tegole deliciarie *di* Festo, deliquiae *dette da Vitruvio. De Predii di* Plozia Isaurica, *ne quali si lavoravano opere doliari, molte memorie nelle nostre tegole, e di lei parla pure questa inscrizion Fiorentina* (*Gori J. E. T. I. p. 30.*) DIS MANIBUS. RVBRIAE. NICE. SERVILIVS. SIGERVS. PLOTIAE. ISAVRICAE LIB. ET. RVBRIA. SEVERA FECERUNT &c. *la quale nominando* Servilio *un di lei Liberto ci prova che fu anch' essa* Servilia, *e però non è maraviglia porti il cognome d'* Isaurica *proprio di tal famiglia*; Plotia *poi si sarà detta per alcuna di quelle ragioni, che facevano assumere nuovi nomi agli uomini e alle donne, ritenendo gli antichi ed i proprj, e deponendoli ancora tal volta. Nelle tegole è frequente la formola* opus Doliare a, *o* ab *del tale, o altrettale in vece dell.altra più breve* opus Doliare *del tale, ed ovvia similmente la ommissione dell'*opus Doliare.

Num. 4.

Si ha nelle iscrizioni del Fabretti (*l. c. n.* 258.) *nelle quali sono ancor queste due* L. LVRIVS MARTIALIS FEcit, EX OFFICINA LVRI MARTIALIS, *che provano essere lo stesso il dire* fecit, *e* ex officina.

Num. 5.

Lo stesso Fabretti (*c. l. n.* 112.) *ci ha dato la presente così* SEPT. ANNI. APRODISI *pretendendo di confermare con*

confirmer parlà le prénom *Septimius* qu'il avoit observé sur deux pierres : Maffei qui dans *l'Arte Critica Lapidaria* (p 440. 441.) les censura, justement pour nous donner un prénom tout-à-fait inconu, ne parle point des thuiles ; il pouvoit aussi observer que le SEPT. ne devoit peut-être pas interpreté par *Septimus*, mais plutôt par *Septimiana* c. a. d. officina ; comme sur une thuile rapportée par le Piacentini (de pron. ling Gr. p. 67.) SEPTIM. L. LABERI. SECVNDI., pour moi je pense que Fabretti lut mal SEPT. au lieu de SEX, qui est le vrai prénom *d'Annius Afrodisius*.

Num. 6.

On doit lire *de figulinis flavii Probi*, ou *Probati*.

Num. 7.

On la trouve dans Doni (inscr. CL. II. n. 112.) Dans Fabretti (c. VII. n. 170.), dans Muratori (p. 505. n. 4) et dans Moretti (de S. Calisto, p. 20.), Sur trois autres thuiles a été conservée la mémoire de ce *Primitivus* esclave de *Domitia Lucilla* Mere, comme j'ai déja dit, de *M. Aurelius*, et de *Domitius Tullus*, dont parle Pline dans ses lettres : j'ai prouvé ailleurs qu'il avoit été Pere adoptif de cette même Domitia.

Num. 8.

Je interprête les sigles *Lucii Munatii Crescentis*, dont parlent d'autres briques, le nommant tantôt tout ensemble, et tantôt avec les trois lettres initiales de ses trois noms, comme le present. Dans Muratori (p. 150. n.8.) nous avons l'épitaphe d'un C. Munatius Crescentius.

Num. 9.

Je lis OFficina SOF. DOMitii VICTORIS, sur d'autres, on trouve OF. S. DOM. SATVRNINI. OF. SOF. DOM. DECEMB. OF. SOF. DOM. MERCAT. OF. SOFFORIA. CESORINI.

Num. 10.

Elle a été imprimée par le Prince de Torremuzza (Inscr. Sicil CL. XVI. n. 69.) on peut l'interpreter peut-être, OFficina Summae Rei, ou Stationis Romanae Figulina MARCI, et ainsi dans la suivante Figulina DOMitii.

essa il prenome Septimius, *da lui osservato in due Lapidi; il Maffei, che nella sua* Arte Critica Lapidaria (*p.* 440. 441.) *censurò queste, appunto per darci un prenome d'altronde ignoto, delle tegole non disse nulla, e poteva pur dire che il* SEPT. *non doveasi forse leggere* Septimus, *ma* Septimiana, *cioè* officina, *siccome in una tegola stampata dal Piacentini* (*de pron. Linguae Gr. p* 67.) SEPTIM. L. LABERI. SECVNDI. *ed io poi dico che in quello mal lesse il Fabretti* SEPT. *in vece di* SEX. *che il vero pronome fu di* Annio Afrodisio.

Num. 6.

Si legga De figulinis Flavii Probi, *o* Probati.

Num. 7.

Si legge nel Doni (*Inscr. CL. II. n.* 112.), *nel Fabretti* (*c. VII. n.* 170.) *nel Muratori* (*p* 505. *n.* 4.), *e nel Moretti* (*de S. Callisto p.* 20.), *in tre altre tegole è rimasa la memoria di questo* Primitivo *servo di* Domizia Lucilla, *la Madre come già dissi di* M. Aurelio, *e di* Domizio Tullo, *ricordato da Plinio nelle Lettere, e che io ho altrove provato essere stato Padre adottivo della stessa Domizia.*

Num. 8.

Interpreto le sigle Lucii Munatii Crescentis, *di cui parlano più altri mattoni, ora nominandolo distesamente, ed ora per le sole iniziali de' suoi tre nomi come il presente. Nel Muratori* (*p.* 150. *n.* 8.) *abbiamo l'epitaffio di un C. Munazio Crescente.*

Num. 9.

Leggo OFficina SOF DOMitii VICTORIS, *in altre è scritto* OF. S. DOMI. SATVRNINI., OF. SOF. DOM. DECEMB., OF. SOF. DOM. MERCAT., OF. SOFFORIA CESORINI.

Num. 10.

E' stampata dal Principe di Torremuzza (*Inscr. Sicil. Cl. XVI. n.* 69.), *forse* OFficina Summae Rei, *o* Stationis Romanae Figulina MARCI, *e così in quella che siegue* Figulina DOMitii.

Num. 11.

Elle est dans Fabretti (l. c. n. 317.) dans Boldetti (l. c. p. 528) dans Torremuzza (l. c. n. 67.) , et dans la description du Cirque de Caracalla de Bianconi (pl. XVIII. lett. G.) ou l'on dit , qu' il est *très difficile* , comme cela est réellement , *d'en decouvrir la signification* . V. le n. précédent .

Num. 12.

Elle fut mal imprimée dans l'ouvrage des *Arvales* (p. 318.) et fut presentée comme si elle n'avoit jamais étée donnée aù public , tandis qu' elle se trouvoit deja dans Fabretti (l. c. n. 48.) on lit le nom de celui-ci sur d' autres briques ainsi gravé , ANTFROTIS CÆ . P . DOL . ANTEROTIS . SEVERI CAESARIS N̄. , DOLIARE ANTEROTIS SEVERI CAE. , DOL. ANTEROTIS SEV . CAESARIS . N̄. , qui ne diroit , comme l'observa fort bien l'Abbé Morcelli (de St. inscr. p. 263.) qu' il ne fut esclave de l' Empereur Severe , dit Cesar simplment ? Pour moi , je ne suis pas de ce sentiment ; et je crois que l' *Anterotus* des briques donnés , soit le même que celui de la suivante . DOL . EX . FIG . ANTEROTIS . CEAS . N . SER . PAETINO . ET . APRONIANO . COS . qui portant les noms des Consuls très-connus de lan 123. nous assure qu'elle est du tems de l' Empereur Adrien *César* nommé sans autre denomination ici , et ailleurs . Que penser donc du nom *Severus* qu'on lit sur ces thuiles ? que ce soit un autre nom d' esclave d'*Anterotus* , et peut-être doit-on y lire *Severianus* , Fabretti à la p. 343. ayant observé que les esclaves , surtout ceux des Augustes , lorsqu' ils passoient d' un maître à un autre , conservoient en mémoire de cela , le nom du premier , le faisant terminer en *anus* p. ex. *Annius Agrippinianus* , *Zetus Semnianus* ; il cite aussi une pierre de la Villa Corsini portant cette inscription ANTEROTI CAESARIS LACONIANO .

Cachets en Métal de la Pl. II.

Je ne sais trop que lire sur le premier cachet fig. 6. L K. sur le second fig. 7. peut-être AVRELIO. sur le troisieme fig. 4. AYP.

Num. 11.

Sta nel Fabretti (l. c. n.317,) , nel Boldetti (l. c. p. 528.) , nel Torremuzza (l. c. n.67.) , e nel Circo di Caracalla del Bianconi (Tav. XVIII. lett. G.) , ove dicesi essere difficile , *siccome è veramente* , rinvenirsi il significato . *Si veda il num. precedente .*

Num. 12.

Fu malamente stampata nell'opera degli Arvali (*p.* 318.) *e data allora qual cosa inedita , quando trovavasi già nel Fabretti (l. c. n.* 48.) , *il nome di costui leggesi impresso in altri mattoni così* ANTEROTIS CÆ . P. , DOL . ANTEROTIS . SEVERI CAESARIS N̄ , DOLIARE ANTEROTIS SEVERI CAE , DOL . ATEROTIS SEV . CAESARIS . N̄. , *e chi non direbbe , come fu veramente detto dal Sig. Ab. Morcelli (de St. Inscr. p.* 263.) , *ch' ei fu servo dell' Imperatore Severo , detto Cesare semplicemente ? Io però non penso questo , e credo che l'*Anterote *de mattoni recati sia lo stesso che quello del seguente* DOL . EX . FIG . ANTEROTIS . CAES . N . SER . PAETINO . ET . APRONIANO . COS . *che portando impressi i notissimi Consoli dell.anno* 123. *ci assicura estere de' tempi dell' Imperatore Adriano* Cesare *senza più nominato quivi , ed altrove . Che giudicare adunque del nome* Severus *che è in codesti tegoli? ch' ei sia un secondo nome servile di* Anterote , *e forse che in essi s' ha a leggere* Severianus , *avendo il Fabretti osservato (p.* 343.) *che i servi spesse volte , massime gli Augustali , allorchè erano , secondo lui , passati da un Padrone all'altro ritenevano per memoria di ciò il cognome del primo , facendolo terminare in* anus , *per esempio* Antus Agrippinianus , Zetus Semnianus , *e recò pure una lapida della Villa Corsini posta* ANTEROTI CAESARIS LACONIANO .

Sigilli di Metallo della Tavola II.

Nel primo Sigillo fig. 6. lettera K. non so che mi leggere , nel secondo fig. 7. forse AVRELIO ; *nel terzo fig.* 4. AYP. CI-

CIMIΛIC YIOC ΠΡΙCΚΟΥ, c. a. d. *Aurelius similis filius Prisci*, on à une mémoire d' un *Aurelius Priscus* dans une inscription d'Arles dans Grutere (p. 884. n. 7.) sur le quatrieme fig. 5. C. VARI APPELLAE, noms repetés par les seules premières lettres, sur le côté opposé, ceque l'on trouve assez souvent pratiqué sur les cachets des anciens, afin de les faire servir à divers usages. *Appella* est un surnom d'esclave assez usité sur les marbres. Il n'y a personne qui ne connoisse le juif *Appella* d' Horace.

ARTICLE 6.

Du Sable de Riviere, ou Fossile.

Puisque Vitrue parlé du sable appelé communement de rivière il paroit que de son tems les Romains l'employoient dans leurs ciments. Il est difficile de le distinguer dans les constructions que nous avons sous les yeux (car il se confond avec la pozzolane d'Albano) pour aprendre dans quel cas il doit être preferé a la pozzolane de Rome. Vit. distingue diverses sortes de sable fossile (1) et decide, de même qu' aujourd'hui, que le meilleur et celui qui étant manié croque, et ne salit point la main, étant bien purgé d'argille ou de limon, cette qualité est employée en Italie dans les endroits ou manque la Pozzolane.

ARTICLE 7.

De la Chaux.

La Chaux peut-être de deux qualités de pierre, ou de Cailloux de rivière, savoir de pierres porreuses, et

(1) De toutes ces sortes de sable fossile l'on ne trouve à present que le jaune de grotte, qui est mêlé avec des petits cailloux, ou ne s'en sert cependant pas pour en faire du mortier, il est seulement employé à faire le lit aux pavages de rues.

MIΛIC YIOC ΠΡΙCΚΟC, *cioè* Aurelius Similis filius Prisci *di un'* Aurelio Prisco *si ha memoria in una iscrizione di Arles nel Grutero (p.884. n.7.). Nel quarto fig. 5. C. VARI. APELLAE, nomi ripetuti colle sole prime lettere nella parte opposta, il che si vede adoperato assai spesso nei sigilli degli Antichi, per poter questi adoperare a più usi.* Apella *è un cognome servile molto frequente ne marmi, ed è a tutti noto l'* Apella *Giudeo di Orazio.*

ARTICOLO 6.

Della Rena, o Arena di Fiume, o Fossile.

Se Vit. ha fatto parola dell'Arena, che volgarmente chiamasi Arena di fiume, sembra che a suoi tempi i Romani ne facessero qualch'uso per i loro cementi. Ora è difficile il distinguerla nelle costruzioni, che abbiamo sott'occhio, (giacchè essa si confonde colla pozzolana Albanese) per poter imparare qual fosse il caso, in cui questa poteva essere preferita alla pozzolana di Roma. Distingue Vit. le varie sorti dell'arena fossile (1), e decide, come si decide tutt'ora, che la migliore è quella che stropicciata scroscia, e non isporca la bianca mano, perchè esente del tutto di argilla, e di limo. Questa è la qualità di cui fassi uso in Italia là dove non hanno con facilità la pozzolana.

ARTICOLO 7.

Della Calce.

Di due qualità può essere la calce, o di pietra, o di selce, cioè ciottoli di fiume; della pietra

(1) *Di tutte queste sorti di arena fossile non si trova ora che l'arena gialla di cava, niun'uso pertanto se ne fà per mescolarla colla calce, ma semplicemente si adopera per fare il letto a pavimenti delle strade.*

des dures et compactes, l'une et l'autre est excellente, et sert à differens usages. La fossile c'est-à dire celle que l'on tire des carières, et la seule dont les Romains font usage. Dans l'Italie superieure arrosée par quantité des fleuves, et de torrénts, l'on employe celle qui est faite avec le cailloux blanc ou gris, qui donnent deux qualités de chaux l'une blanche, et l'autre grise et obscure, celle-ci pour bâtir; et la premiere pour ètablir, et crèpir les murs.

La chaux dont les anciens faisoient usage est la même que la notre, savoir celle qui est tirée de la pierre calcaire, appelée ordinairement Palombino. Les Montagnes de Palestrine, et de Tivoli étant des diramassions de l'Apennin calcaire, fournissent de caves très-abondantes de cette pierre blanche et fragile, tantôt compacte, tantôt pourreuse. La premiere, dit Vit. est propre à la construction, et l'autre à crèpir, et établir. Il prescrit lui-même la dose, ou quantité de chaux qu' il faut mêler avec le sable, savoir, une de chaux, et trois de sable &c. La même regle s'observe encoré, à quelque chose près, aujourdui en faisant usage de la pozzolane, ou lieu du sable fossile, et en général on l'employe pour les ciments exclusivement à tout autre sable.

ARTICLE 8.

Du Sable ou Arene appélé Pozzolane.

Lorsque Vit. dit que les Romains se servirent de cette espèce de terre volcanique pour composer leurs ciments, sur tout ceux qui étoient sous l'éau, il nous as-

porrosa, e della dura, e compatta, l'una, e l'altra sono ottime e servono a differenti usi. La fossile, cioè quella di cava è l'unica, di cui fanno uso i Romani moderni. Nell' Italia superiore bagnata da tanti fiumi, e torrenti viene adoperata quella di selci bianchi, e biggi, colli quali si hanno due qualità di calce bianca, ed oscura, questa per costruire, e quella per stabilire ed intonacar i muri.

La Calce, di cui gli Antichi facevano uso, è la stessa di quella d'oggidì, cioè tratta dalla pietra calcare, che chiamasi volgarmente palombino. Le Montagne di Palestrina, e di Tivoli, come diramazioni del Calcare Apenino, danno abondantissime cave di questa pietra bianca e fragile, ora compatta, ed ora porrosa; la prima è atta per le costruzioni, dice Vit., e l'altra per gli intonachi e stabiliture. Prescrive esso la dose, o quantità di calce da mischiarsi coll' arena, cioè una di calce, e tre di arena etc. Tutte queste regole a un dipresso si pratticano anche oggidì facendo uso della pozzolana in luogo d'arena fossile, e per i cementi in generale viene essa adoperata ad esclusione d'ogn' altra arena.

ARTICOLO 8.

Dell' Arena detta Pozzolana.

Quando ci narra Vit. che i Romani usarono di questa specie di polvere vulcanica per comporre i loro cementi, singolarmente sott'acqua, asserisce che essa

sure qu'on la tiroit dans les environs de Bayes, et dans le territoire des municipes autour du Vesuve, au voisinage de Pozzolo d'où la pozzolane tire son nom. Il est bien surprenant que du tems de cet Architecte malgré tant de Catacombes (1) que nous voyons. et dont certaines sont assurement anterieures à Vit. l'on ne connut à Rome, ou de cet Auteur, que l'Arene de Pozzolo. Les Tombeaux de la famille de Scipions ne sont-ils pas visiblement des grottes formées par l'excavation de l'Arene? n'est il pas uraisemblable, que le cimitiere appelée dans la suite de Caliste, et tant d'autres asiles ou se refugioient les premiers Cretiens persecutés par les Empereurs dans Rome, et au dehors, qui étoient des caves de cette terre, ne fussent ouverts, et en usage du tems de Vitruve?

La pozzolane est un composé de terres cuites par le feu avec plusieurs petites parties de fer, qui la rendent ainsi rougeâtre, et àpre, terrés vomis par tant de Volcans dont le midis de l'Italie éroit rempli. Les Caves de ce sable sont si frequentes, que l'on peut dire avec fondement que le terrain qui soutiene Rome, et les càmpagnes desertes qui l'environnent, soit formé des matieres volcaniques, savoir, de tuf, de pozzolane, de peperin, et de lave, ètant èvident que de telles matières sont composées les sept Collines qui

(1) C'est ainsi quon appele les Caves, ou Grottes de ce sable ou pozzolana, le territoire de Rome est rempli. Elles ont quatre, cinq, et jusqu' à sept étages, comme on peut l'observer dans celles de S. Sebastien.

si cavava ne' contorni di Baja, e ne' territorj de' Municipii, che sono intorno al Vessuvio nelle vicinanze cioè di Pozzuoli, onde trasse il nome di pozzolana. Ella è cosa ben singolare, che ai tempi di quest' architetto, non ostante tante catacombe (1) che si vedono a nostri giorni, ed alcune sicuramente anteriori a Vit. non si conoscesse in Roma, o da quest' Autore, che l'arena di Pozzuolo. I sepolcri della famiglia de Scipioni non sono essi collocati palpabilmente in grotte formate dall'estrarre l'arena per fabricare? Non è egli verosimile ancora, che il Cemeterio detto poi di Calisto, e tanti altri consimili asili, e refugii de primi Cristiani perseguitati dagli Imperatori in Roma, e fuori di Roma, e che in quell' Epoche erano abondanti cave d simil terra, non fossero aperte, ed in uso ai tempi di Vit.?

La pozzolana è un composto di terre concotte dal fuoco con molte particelle di ferro, che appunto la rendono rossiccia, ed aspra, vomitate da tanti Volcani de' quali il mezzodì dell' Italia era copiosissimo. Le cave di quest'arena sono così frequenti, che si può dire con fondamento, che il suolo che regge Roma, e le deserte campagne del suo circondario sia esso formato di materie volcaniche, cioè di tufo, di pozzolana, di peperino, e di selce, essendo evidentemente di tali materie composti i sette Colli, che formavano l'antica

(1) Così si chiamano le Cave, Arenarie, o Grotte di quest'arena; o pozzolana, ed il suolo di Roma ne è tutto ripieno a quattro cinque piani, e talvolta sino a sette, come si osserva nelle Catacombe di S. Sebastiano.

portoient l'antique Maitresse du Monde , et Mere de tant de Heros.

Ce Sable,ou Arene qui jusqu' à aujourd'hui a conservé le nom de pozzolana se tire maintenant dans le voisinage de la Ville, en formant de nouvelles grottes ou catacombes à differents diramassions, et étages, suivant les veines qui donnent la rougeâtre qui est la plus parfaite. Une des qualités la plus mereveilleuse de la pozzolane dit Seneque , est de se durcir dans l'eau . Le sable , mêlé avec la chaux , forme le ciment qui lie les materiaux des Edifices , et étant une matiere sortie du feu elle absorbe l'umiditè , se durcit dans l'eau , et devient une pierre . Ordinairement les pierres qui se trouvent unies avec ce ciment dans les Edifices antiques , sont le tuf , et la lave (1) cette derniere , sert aussi aujourd' hui à paver les rues , c' est une espèce de Bassalte gris . Ces deux productions sont des laves volcaniques ; les murs ainsi construits sont de la plus grande solidité , surtout ceux qu' sont bâtis sous l'eau : ou dans la mer. J'ai vû jetter les fondemens du Palais Braschi , qui pour la solidité ne le cede point aux édifices antiques ; et voici comment ; après avoir creusé la fosse qui devoit contenir ces énormes fondemens on y fit couler environ un pied d'eau , dans la quelle les maçons autour de la fosse jetoient pêle et mêle des masses de tufs , et du ciment liquide ; qui devenant encore plus liquide et

(1) Ces deux productions volcaniques se retirent maintennant dans les environs de la Ville , le tuf jaunâtre , le verd , et le rouge , se voyent hors la porte S. Paul , S. Laurent , et S.Sebastien , et la Lave pres de *Capo di Bove*.

Città dominatrice del mondo , e Madre di tanti Eroi .

Quest'arena , che ha conservato il nome di pozzolana sino a noi , si trae ora dalle vicinanze della Città , formando delle nuove Grotte o Arenarie a differenti rami e piani , seguendo le vene che danno la rossiccia , che è la più perfetta . Una delle qualità maravigliose della pozzolana , dice Seneca , è d' indurire nell'acqua. Questa arena unita con calce forma il cemento che lega i materiali delle fabriche , e come materia uscita dal fuoco assorbisce l'umido , indurisce nell'acqua , e diviene un sasso . Le pietre per ordinario , che si vedono unite con questo cemento nelle ruine antiche , sono il Tufo , e la Selce (1) , la quale serve tutt'ora a pavimentar le strade , ed è una specie di Basalte Biggio . Tutte due queste produzioni sono cave volcaniche ; i muri così costrutti sono della massima solidità , particolarmente quelli sott' acqua , o in mare . Ho veduto erigere le fondamenta del Palazzo Braschi , che in solidità non la cede agli Edificii antichi ; ed ecco come . Determinata la fossa , che doveva contenere questi grandissimi muri o fondamenta , vi si introdusse un piede d'acqua in circa , in cui si versava dai muratori promiscuamente da ogni lato della fossa massi di tufo , e schifi di liquido cemento il quale reso anche più liquido e permeabile dall'acqua stessa penetrava ogni vacuo ,

(1) *L'una, e l'altra di queste produzioni volcaniche si estraggono tutt'ora nelle vicinanze della Città . Il Tufo giallognolo , il verdiccio , il rosso , si veggono fuori di Porta S. Paolo , S. Lorenzo , e S. Sebastiano , e la selce vicino a* Capo di Bove .

permeable par la même eau, pénétroit dans tout le vuide, et remplisoit tout l'espace, ambrassant par la les porrosités des tufs, l'umidité disparoissoit, le ciment prenoit la place de l'eau se durcissoit, s'unissoit avec les tufs, et ne formoit qu'une seule masse de l'étendue, et de la forme de la fosse. Cette methode commune aujourd'hui pour les èdifices des Ville, repond à la grande methode qu'on pratique pour la construction des moles, et des ports dans la mer. La pozzolane est aussi excellente pour faires les terrasses exposées à l'humidité, et à l'eau.

Construction des Murs des anciens Romains, depuis le tems de Rois jusqu'à la decadence de l'Empire.

ARTICLE 9.

Construction du tems des Rois.

P. IV. Une telle construction extremement durable, et solide eût naturellement son origine sous les Tarquins, qui l'avoient apportée de la Toscane, et on l'appella ensuite *Ouvrage Etrusque* (1). Elle dura pleusieurs années, même sous la Republique, comme l'attestent les grandioses restes de l'Emissaire du lac d'Albano, beaucoup de Tombeaux sur la voie appiene, construits avec des gros peperins dans la maniere ètrusque, la plus part des Ponts sur le Tibre, et les Prisons Mamertines, exemples de telles constructions sont des ouvrage du tems de la Rep. Les Gros quartiers de pierre d'Albano ou de Gabbie appelés vulgairement Peperino avec

(1) Les Romains apprirent aussi des Etrusqes leur voisins la methode de batir leur Ville naissante.

riempiva ogni spazio abbracciando in tal modo la scabrezza e porrosità de tufi, spariva l'umido, l'acqua dava luogo al cemento che s'induriva, e unito coi tufi formava un sol masso della capacità e forma della fossa istessa. Questo metodo comune oggidì nelle fabriche di Città, risponde al grande, che si suol praticare in mare nella costruzion de moli, e de porti. La pozzolana è ottima altresì per formar terrazzi esposti all'umido, ed all'acqua.

Costruzione de' Muri degli antichi Romani dai tempi dei Re sino alla decadenza dell'Impero.

ARTICOLO 9.

Costruzione de tempi de Re.

Tal sorta di costruzione oltremodo solida, e durevole ebbe naturalmente origine dai Tarquinii, che dalla Toscana l'avean portata con loro, e venne chiamata Opera Etrusca *(1). Durò essa per molti anni anche nella Rep., come lo attestano i grandiosi avanzi dell'Emissario del lago di Albano, molti Monumenti sepolcrali sulla via Appia cosrrutti di grossi peperini alla maniera etrusca, la maggior parte de Ponti sul Tevere, ed il Carcere Mamertino sono esempii di tal costruzione, e sono opere della Republica. I massi di pietra Albanese, o Gabbina, che volgarmente chiamasi Peperino, de quali son costrutti li tre* T. IV

(1) *Dall'Etruria vicina impararono i Romani anche il modo di fabricare la loro nascente Città.*

les quels sont construits les trois èdifices dessinés dans cette Planche-ci forment le caractere des Ouvrages Étrusques. Ces grands Cubes ou pierres sont presque toutes égales en dimension, comme aussi la methode de les mettre en oeuvre est par tout la même. Ils devoient être liés avec fort-peu de ciment, et comme on le voit, l'on en mettoit que la quantité nécessaire pour les asseoir les unes sur les autres, et pour empêcher l'air et l'humidité de pénetrer dans les porrosités de la pierre au détriment du mur, et de ces pieces de bois très dur (1) à queue d'hirondelle qui lioient horisontelment ces pierres unies ensemble avec le plus grand soin, comme on verra, à l'article *Coupe de pierres*.

Cette pierre d'Albano, ou de Gabbio se tiroit autres fois justement dans les voisinage de ces mêmes Villes, on la prend maintenant à Marino. Elle est excellente dans les endroits secs, et s'appele aussi *pierre incombustible*, parce qu'elle ne reçoit point les effets du feu. La Manciane qui est aussi volcanique est employée avec avantage à la construction des Étuves, et des cheminées à la Tomson.

Dans le mur que j'ai dessiné ici, qui forme l'enceinte du Forum de Nerva et qui renferme le Temple de

(1) Malgré toutes mes recherches, je n'ai pû trouver aucune de ces pieces de bois; mais quelques Amateurs plus âgès que moi en examinant les édifices anciens, attestent en avoir vû et possedés certaines, ce bois semble une espece de Chêne, dit Piranesi. Il étoit enveloppè d'une feuille de plomb três mence, pour le preserver de l'humidité, et affin qu'il fût mieux fixé dans son creu, l'on en vera la forme exacte à l'Article des *Bossages*.

edifici espressi in questa tavola, formano il carattere dell'Opera Etrusca. Questi gran Cubi, o pietre sono nelle loro dimensioni quasi consimili, come nel modo con cui sono posti in opera. Poco cemento doveva unirli, ed a quel che pare, quanto bastava, perchè un pezzo si assettasse sull'altro, ed impedisse l'aria, e l'umido, che a traverso le piccole porrosità della pietra, sarebbero penetrate a danno del muro, e di quei pezzi di durissimo legno (1) a coda di rondine, che legavano orizontalmente le sudette pietre, con avedutezza unite insieme, come si vedrà più in dettaglio all'articolo Taglio delle Pietre.

Questa pietra d'Albano, o di Gabbio si cavava appunto nelle vicinanze di dette Città; ora si trae da Marino. Ella è ottima in luoghi asciutti, e si chiama ancora col nome di Petra incombustibilis, *perchè incapace di ricevere gli effetti del fuoco. La Manziana, che pure è volcanica serve mirabilmente per le Stufe, e per vestire le pareti de camini alla Tomson.*

Nel muro quì delineato, che forma il recinto del foro di Nerva, e chiude il Tempio di Marte Ultore si

(1) *Di questi pezzi di legno non mi è stato possibile vederne un solo, per quanto abbia ricercato. Ma alcuni Dilettanti curiosi, e di me più vecchj, nell' esaminare le fabriche Romane attestano averne veduti, e posseduti alcuni. La natura di questo legno, come pure dice il Piranesi, sembra una sorte di Quercia. Erano questi pezzi involti in sottilissimo piombo, e per difenderli dall' umido, e perchè si assettassero meglio nel suo cavo. Vedasi la forma esatta all' articolo delle* Bugne.

Mars le vangeur, l'on a émployé aussi le travertin, dans les bandes tres saillantes qui divisent les étages de ce mur fort élevé de même que les mutules, la corniche, et l'arc oblique par où l'on passoit dans un autre Forum ce qui avoit fait nommér celui-ci *transitorium*.

La *Cloaque Maxime*, et les fondemens du Tabularium sur le Capitole, sont aussi des ouvrages étrusques de ce tems, construits avec la même pierre, et disposés de la même maniere, comme les figures ici gravées, le font voir.

Construction du Tems de la Republique.

ARTICLE 10.

Ouvrage laterice, et Reticulé.

P. V. L'on ignore si avant la Rep. les murs en briques étoient en usage, car les Auteurs n'en parlent point, et nous n'avons aucun reste de ce tems qui nous le demontrent.

Vit. faisant le calcul du prix des murs construits en briques, cite en Italie le magnifique et ancien mur d'Arezzo, Fait en brique *vraisemblablement cuites*, cette muraille étoit, peut-être, un ouvrage du tems de la Rep. Il semble cependant que les Romains, après avoir fait usage de l'ouvrage ètrusque pendant plusieurs siecles, en employant les gros quartiers de Peperin, de tuf, et de travertin à leur vastes Edifices, inventerent les briques, et formerent l'*Ouvrage Laterice* qui s'appèle *Cortine*.

Tels sont les essais de cette espece de construction que presente cette cinquieme Planche, savoir du Tem-

è fatt' uso ancora del Travertino, e sono quelle fasce molto sporgenti, che dividono i piani di questo altissimo muro, i modiglioni, la cornice, e l'arcata obliqua, che dava il passo ad altro foro, per cui si chiamava questo Foro transitorio.

La Cloaca Massima, *e le fondamenta del Tabulario sul Campidoglio sono pure opere etrusche di que' tempi, e sono della stessa pietra e nella stessa guisa disposte, come si vede dalle figure quì delineate.*

Costruzione de Tempi della Republica.

ARTICOLO 10.

Opera Laterizia, e Reticolata.

Se prima della Republica fossero stati in uso i muri laterizii, è del tutto incerto, giacchè gli autori non ne parlano, e non ci restano avanzi di què tempi per poterlo assicurare. T. V.

Vit. parlando del calcolo sul prezzo de' muri costrutti di mattoni, cita in Italia l'antico Muro d'Arezzo superbamente fatto di mattoni, verosimilmente cotti. *Questo muro poteva essere lavoro de tempi della Republica. Sembra pertanto, che i Romani dopo aver fatt'uso dell'opera etrusca per molti secoli, servendosi di grandi massi di peperino, di tufo, e di travertino per i loro vasti Edificii, inventassero l'*opera laterizia, *che vien detta volgarmente* Cortina *a nostri giorni.*

Tali sono i saggi, che di tal sorta di costruzione presento in questa tavola quinta, cioè quelli del Tempio

ple du Dieu *Reddicule* (1) et celui de l' honneur, et de la vertu. Ces deux Édifices presentent un genre d'ouvrage en briques de la plus grande perfection, et du plus grand luxe dans les sculptures tres fines des corniches, chapiteaux, et autres ornemens, ainsi que pour la solidité des murs.

Ces ornémens sont faits avec le ciseau, et les briques sont si bien choisies, et si bonnes, qu' elles ont été susceptibles de la sculpture la plus parfaite. C'est la partie la plus remarquable de ces Édifices, en général les murailles sont construites avec de petites briques triangulaires, et inegales aux côtés internes, comme on le voit d'aprés les figures dessinées dans la Planche. Dans l'interieur l'Ouvrage et à sac, savoir celui que Vit. appèle *Emplecton*, Remplissage, qui est un mêlange de briques rompues, de tuf, et de ciment. Ce qu'il y à remarquer dans la maniere de construire ces murs à l'egard des briques, est la pratique (d'ailléur commune à beaucoup d'autres petits èdifices sur la voie Appiene, et Prenestine), de faire la face des briques plus élevée que l'interieur, par là le ciment, qui les lie a intérieurement trois lignes d'épaisseur, et à l'exterieur au point ou elles s'unissent horisontelment à peine en voit-on une ligne. La brique ayant été écornée avec un fer de chaque côté, comme on le voit à la lettre G. Cet ouvrage, qui, depuis tant de siecles, est en-

(1) Je parlerai de l'origine, et du nom de ce petit Edifice dans la première *Journée pittoresque des Monumens des environs de Rome*, savoir *de la Voie Appiene*, *et de la Vallée des Camenes* indiquent les Monumens qui y sont contenus.

del Dio Reddicolo *(1), e di quello dell'onore; e della virtù. Sì l'uno che l'altro di questi singolari edificii presentano un genere di opera laterizia della maggior perfezione, e del più gran lusso ne finissimi intagli delle cornici, capitelli, ed altri ornati, egualmente che nella solidità de muri.*

Tali ornamenti sono opera di scarpello (tanta fu la scelta, e bontà de mattoni capaci e dell' intaglio, e della perfezione di esso). Questa è la parte più rimarcabile di tali edificii; le pareti in generale sono costrutte di mattonelle triangolari ed ineguali ne lati interni, come si vede nelle figure delineate nella Tavola. Nell' interno l'Opera è a sacco, quella cioè, che Vit. chiama Emplecton, *Riempitura, un misto di cemento, mattoni rotti, e tufo. Ciò che è da rimarcarsi nel metodo della costruzione di questo muro, in ordine ai mattoni, è la prattica (per altro comune a molte Edicole, che trovansi lungo la via Appia e Prenestina) di fare la fronte de mattoni, o mattonelle più alta del suo interno, per cui il cemento che li lega ha internamente tre linee di grossezza, e nell'esterno, dove appunto le fronti delle mattonelle si uniscono orizontalmente, appena se ne vede una linea, essendo il mattone o mattonella smosciati col ferro d' ambe le parti, come si vede alla lettera G. Tal opera che tutt'or dura, dopo tanti secoli conservatissima, avrà in-*

(1) *Sull' origine, e nome di questa Edicola se ne parlerà nella prima* Giornata pittorica degli Edificii suburbani, *cioè* della Via Appia, e Valle delle Camene, *accennando i Monumenti in essa compresi.*

core si bien conservé aura servi de modele pour ce genre de construction si fort en usage sous les Empereurs, pour plusieurs édifices publics, qui sont recherchés avec avidité, par les Savans pour les admirer, et par Ceux, qui édifient Rome moderne, aux depens de Rome ancienne, pour les detruire cruellement.

Il est digne d'observation, pour les curieux, de voir dans ce Temple du dieu Reddicule deux especes des briques, l'une rouge, et l'autre jaune, avec les quelles on a artistement varié le travail de cet édifice, l'on s'est servi des rouges pour les piliers, et dés jaunes pour le fond, il faut observer aussi que ces briques, qui ne pouvoient reçevoir un crepisage, sont peintes en rouge, et jaune secondant la nature des briques, et les rendant parfaitement égales, et decidées pour les deux teintes. Cette couleur paroit avoir un peu de corp; qui sait si elle n'a point été donnée à l'encaustique. Il est sur que cette peinture étant absorbée, et ayant penetrés les pores de la brique s'est identifiée avec elle, et depuis tant de siecles, malgré tant de pluyes, s'est couservée tres intacte jusqu'à aujourd'hui dans quelques sîtes. J'invite le savant Abbé Requeno à faire la dessus ses analises, et ses observations. Les moulures des petites fenêtres ouvertes dans le mur, qui portent le jour dans l'interieur de la cella, sont sculptées avec le plus grand soin, et beaucoup de gout, et l'ornement gréc, ici dessiné, renfermé dans quelques rangs de briques rouges, est aussi bien executé en briques jaunes.

segnato coll'esempio questo genere di costruzione, che fu tanto in uso a tempi degl' Imperatori in molti Edificii publici, che sono avidamente ricercati dai Dotti per ammirarli, e da quelli, che tutt'ora a spese di Roma antica fabricano Roma moderna, per barbaramente distruggerli.

Ella è cosa degna d'osservazione per i curiosi il vedere in questo Tempio del Dio Reddicolo due sorte di mattoni, un rosso, ed un giallo, con cui hanno giudiziosamente alternato il lavoro di questa Cella, servendosi de' rossi per i pilastri, e de' gialli per fondo di essi, ed è da osservarsi altresì, che questi mattoni, che non potrebbero ammettere niun' intonaco, sono dipinti di rosso, e di giallo secondando la natura del mattone, ed eguagliandolo con decisione nelle due tinte. Sembra, che questo colore abbia un pò di corpo; chi sa, che non fosse dato all' Encausto? Il fatto e, che imbevuta questa pittura dal mattone, e penetrata nella porrosità di esso; si è immedesimata, e conservata in alcuni siti, dopo tanti secoli, e tante pioggie, sino a noi. Invito il chiarissimo, ed ornatissimo Abbate Requeno a farvi le sue analisi, ed osservazioni. Sono diligentissimamente intagliati, e con gusto li modani delle piccole finestre aperte nella parete, che danno lume all' interno della Cella, come è pure ben eseguito in mattone giallo l'ornamento greco, qui delineato, chiuso da alcuni ordini di mattoni rossi.

Les corniches du Temple de l'Honneur, et de la Vertu, ici exprimées sont aussi ornées des moulures sculptées, et les formes des oves dans le profil sont bizares, il faut observer, comme une nouveauté, que sur le dévant, qui repond au frontispice du Pronao, la corniche est tres sculptée, pendant que sur les côtés l'est moins, comme le fait voir la fig. 3., et 4. Le tout est en briques trés dures liées par un ciment très-mince, on ne peut les voir sans en être surpris.

Ouvrage Réticulé.

ARTICLE II.

Il semble que ce fût sur la fin de la Republique que l'on employa l' ouvrage reticulaire, ou à losange, dont parle Vit. au second liv. Il est certaine que en general les restes que nous en avons correspondent à cette époque (1). Ce travail très-ingenieu est ordinairement fait avec le tuf, dans les endroits ou la nature offroit commodement de tels materiaux, il est aussi formé; par la même raison, de pierre calcaire dite Palombino, comme à Tivoli dans la Villa de Cassius, et Brutus, et dans celle de Quintilius Varus. La Maison de campagne de Ciceron au Tusculum bâtie par Silla, les Sustructions du Tibre, quelques murs sur la voie Appiene,

(1) Dans la premiere Planche de la Magnificence publiè par Piranesi fig. I., et II. il y a un exemple d'ouvrage reticulè au milien des sustructions du Capitol faites en pierres d'Albano, ce qui seroit une épreuve que cet ouvrage eut origine du tems des Rois. A mon avis il pouroit, peut-être, avoir été une reparation des tems posterieurs.

Le cornici del Tempio dell' Onore, e della Virtù, quì espresse, sono esse pure ornate con modani intagliati, e sono bizzarre le forme degli ovoli nel suo profilo; è da osservarsi, come cosa nuova, che nel davanti, che corrisponde al frontispizio del Pronao la cornice è molto intagliata, e ne lati lo è meno, come dinota la fig. 3. e 4. Tutto ciò è mattone durissimo, ed unito con pochissimo cemento: bisogna vederli in opera per esserne maravigliati.

Dell' Opera Reticolata.

ARTICOLO II.

Sul fine della Republica sembra venisse in uso l' Opera Reticolata, o amandorlata, di cui parla Vit. nel secondo libro. Egli è certo, che in generale le ruine, che noi abbiamo di questo lavoro, corrispondono all' epoca suddetta (1). Quest' opera ingegnosissima è ordinariamente fatta di tufi, laddove la natura del sito offriva spontaneo un tal materiale, e si è fatto altresì di pietra calcare, detta palombino, per la surriferita ragione, come a Tivoli nella Villa di Cassio, e Bruto, e in quella di Quintilio Varo. La Villa Tusculana di Cicerone fabricata da Silla, le sostruzioni al Tevere, alcuni muri sulla via Appia che

(1) *Nella Tavola prima della Magnificenza, riporta Piranesi fig. I. e II. un esempio d'opera reticolata framezzo a delle sostruzioni del Campidoglio di pietra Albanese, il che proverebbe, che tal lavoro fosse de' tempi de' Re. Dovrebbe essere a mio senso una riparazione de tempi posteriori.*

qui soutiennent le Celiolus. Le Theatre de Pompée fixent l'ouvrage reticulé du tems de la Republique.

Le *Muro torto* le Mausolé d'Octave Auguste sont aussi des ouvrages reticulés; et cette maniere de bâtir continua jusqu'à la fin du Regne des deux Césars. Le *Muro torto* dont j'ai tirè le dessein, pour completter cette planche, peut aussi convenir à la fin de la Rep., quoique communement ce mur soit regardè comme sustructions des fameux Jardins de Domitia Tante de Neron. Peut être cette Princesse Romaine avoit elle acheté ce site, deja bâti par d'autres, et avant elle.

Cet amandolé, comme le demontre la fig. qui indique la coupe du mur, enduie seulement l'exterieur, comme le laterice, laissant dans l'interieur cet ouvrage à *sac*, ou *incertain*, parceque les tufs qui le composent sont incertains, qui unis au ciment forment cet *Emplecton* dons nous avons parlé ci-dessus.

Dans les angles saillants on se servit de petits quarrés de tuf disposés dans le même ordre que les sont les briques dans les murs laterices. Il paroit vraisemblable que dans ces constructions et à l'exterieur de l'Édifice n'ait point eté employe le crepissage, du moins il ne s'en est rien conservé dans aucun site, qui puisse le prouver. Tout ce travail exterieur est fait au ciseau peut-être par des milliers des esclaves que le Patriciens Romains, et les Proconsuls entertenoient pour le luxe, pour leurs manufactures, leurs bâtimens, la culture de leurs camps, et leurs plaisirs, et besoins infinis.

reggono il Celiolo, Il Teatro di Pompeo etc. sono testimonii di questa costruzione nella Republica.

Il Muro torto, *il Mausoleo d'Ottaviano Augusto, sono pure d'opera reticolata, e tale costruzione è protratta sino al finir de dodici Cesari. Il* Muro torto *da cui ho tratto il disegno, e la composizione di tal opera, per compimento di questa Tavola, può esso pure convenire al fine della Republica, quantunque volgarmente credesi essere questo muro le sostruzioni degli Orti famosi di Domizia Zia di Nerone. Ma forse questa Principessa Romana comperó tal sito già edificato da altri, e prima di lei.*

Quest'amandorlato, come ben si comprende dalla fig., che indica il taglio del muro, veste soltanto l'esterno di esso, come la cortina, lasciando nell'interno la cosi detta opera a sacco, *ovvero* incerta, *perchè incerti i tufi che la compongono; i quali uniti al cemento formano quel* Emplecton *acennato di sopra.*

Negli angoli salienti usarono quadrelli dello stesso tufo disposti con quell'ordine, con cui lo sono i mattoni nel muro laterizio. Par verosimile, che sopra tal costruzione nell'esterno dell'edificio non vi avesse luogo l'intonaco, almeno non si è conservato in niun sito alcun indizio, per decidere affermativamente. Tutta quest'opera esterna è lavoro di scarpello forse di quelle migliaja di schiavi, che i Patrizii Romani, ed i Proconsoli mantenevano per loro lusso, per le manifatture, per le fabriche, per la cultura de campi, e per gli immensi lor piaceri, e bisogni.

Construction du Tems des Empereurs.

ARTICLE 12.

P. VI. L'Ouvrage reticulé-incertain dont on voit si peu de restes à Rome, dessiné dans la Planche sixieme, figure prémière, est tiré d'une ruine sur la *Colline des Jardins*, que l'on croit avoir appartenu à Lucullus. Maintenant *Jardin, et promenade d'Angelique Kauffman*. Cet ouvrage est plus ancien que le reticulé, selon Vit. qui dit d'ailleurs que le reticulé est le plus beau; mais il est sujet à se créver, parce que les pieces qui les composent sont deliés en tous sens, tandis que l'ouvrage incertain dont les côtés compliqués posent les uns sur les autres, et quoique ne presentent pas un beau coup d'oeil, sont plus stables, que ceux qui sont réticulés.

Je suis cependant d'avis que cet ouvrage ne repond pas entierement au sentiment de Vit. à cause de la quantité de ciment qu'on y employe, et je croirois plutôt m' accorder avec ce grand Maitre, si j'yplaçois l' ouvrage incertàin qu l'on voit dans la maison de campagne de Ciceron au Tusculum, ainsi que celui qui forme les sustructions du Mont sur le quel est bâti le Temple d'Hercule à Cora (1). Dans celui-ci, et dans l'autre dèja ennuncé les côtés de poligons se baisent avec très-peu de ciment, et ce dernier est parfaitement semblable aux ouvrages incertains des Voies Romaines (2) avec la difference, que les pieces sont moindres que celles pratti-

(1) Piranesi antiquites de Cora.
(2) Planche XL. Voies Romaines.

Costruzione de' Tempi degli Imperatori.

ARTICOLO 12.

L'Opera reticolata incerta, di cui pochissimi avanzi ci rimangono in Roma, e che ho qui delineata nella Tavola sesta, figura prima, è tratta tal quale si vede da una ruina sul Colle degli Orti, *creduta appartener ai celebri Giardini di Lucullo. Ora è il* Giardino, ed il diporto di Angelica Kauffman. *Quest' opera, secondo Vitruvio, è più antica della reticolata, e dice altresì che la reticolata è la più bella; ma è sogetta a far delle crepature, perchè i pezzi, che la compongono, sono sciolti per tutti i versi; all' incontro l'opera incerta, i di cui lati posano gli uni sopra gli altri complicatamente, quantunque non facciano bel vedere, sono però più stabili degli altri fatti a rete.* T. VI.

In ordine al saggio, che ne ho qui delineato, son di parere, che per la quantità del cemento, che esso contiene, non risponda intieramente al senso di Vit., e crederei piuttosto convenire con questo Maestro, se vi collocassi quell' incerta, che si vede nella tusculana Villa di Cicerone, non che quella che forma le sostruzioni del Monte, sopra cui sta collocato il Tempio d' Ercole in Cora (1). In questo, e nell' enunciata di sopra i lati de' poligoni si combacciano con poco cemento, e quest' ultima è del tutto simile all' incerta delle Vie Romane (2), colla differenza, che i pezzi son minori di quelli praticati nelle vie, e che la dove

(1) *Piranesi antichità di Cora.*
(2) *Tavola XL. Vie Romane.*

quées sur les voies, et que dans les voies, ou la position est horisontale, elle est perpendiculaire dans celle-ci.

L'incertain cependant des jardins de Lucullus a beaucoup de ressemblance avec celui de la construction du mur de la Cella du Temple de la Sibille à Tivoli savoir des poligons de tuf jaunâtre placés sans ordre, et envelopés par beaucoup de ciment renferment le remplisage, de tuf, et ciment.

Ouvrage Laterice du Palais des Cesars dans les Jardins du College Anglais.

ARTICLE 13.

Apres avoir dessiné l'ouvrage en brique du Temple du Dieu Reddicule, de l'Honneur, et de la Vertu, dit de S. Urbain à la Caffarella, il faut observer la construction suivante, figure 2. qui apartient à la partie orientale du Palais Imperial bâti par Auguste. C'est une des meilleures que nous avons, elle peut aller de pair avec les Aqueducs de Claude, exemple d'une parfaite construction. Regularité, bonté, et choix des matériaux, ordre dans la disposition, excellent ciment dans une juste proportion avec les petites briques triangulaires, alternées à chaque vingt deux cours, par un rang de briques qui traversent toute l'épaisseur du mur, et renferme l' *Emplecton* composé de fragments de briques, et de tuf. Ordinairement, et immediatement au dessus du rang des briques on voit les trous des soliveaux qui composoient les ponts, qui devoient soutenir les Maçons, et les materiaux pour la construction, et continuation du mur. Leur distance est presque toujours

nelle vie la posizione è orizontale, in questa è perpendicolare.

L'incerto per tanto degli orti Luculliani ha molta somiglianza con quello, del quale è costrutto il muro della Cella del Tempio, detto della Sibilla in Tivoli, cioè poligoni di tufo giallognolo posti senz' ordine, ed involti da molto cemento, che chiudono la riempitura composta di tufi, e cemento.

Opera Laterizia del Palazzo de' Cesari negli Orti del Collegio Inglese.

ARTICOLO 13.

Dopo l'Opera laterizia già delineata del Tempio del Dio Reddicolo, e di quello dell'Onore, e della Virtù, detto di S. Urbano alla Caffarella bisogna conoscere, ed osservare la costruzione seguente, figura 2., che appartiene alla parte orientale del Palazzo Imperiale, fatta da Augusto. Essa è una delle migliori, che esistino, e può andar del pari cogli Aquedotti dell' acqua Claudia perfettamente costrutti. Regolarità, bontà, e scelta de' materiali, ordine nella disposizione, ottimo cemento, ed in giusta proporzione colle mattonelle triangolari alternate ad ogni ventidue corsi da una fila di mattoni, che attraversano tutta la grossezza del muro, e chiudono l'opera interna di mattoni rotti, e di tufo composta. Per ordinario al di sopra immediatamente dello strato di mattoni si vedono collocati que' buchi lasciati da travicelli, che formavano i punti, quali regger doveano, ed i Muratori, ed i materiali necessarii alla costruzion del muro. Le lo-

égale dans ces sortes des murs, car c'etoit le besoin, et la hauteur des maçons, ou des ouvriers qui la determinoient.

Ouvrage Reticulé-mixte de la Villa d'Hadrien à Tivoli.

ARTICLE 14.

De l'Ouvrage réticulé fait avec le seul tuf, comme on a vû à la fin de la Planche précédente, les anciens composerent le Mixte en y mêlant, avec succés, des rangs de petites, et grandes briques de la maniere que l'on voit dans la figure 3.

J'ai été obligé de tirer des exemples d'une telle construction des Monumens hors de la Ville, parceque l'interieur n'en offre aucun. Presque tous les Édifices que l'Empereur Hadrien éleva dans sa magnifique Maison de plaisance sont construites de cette maniere, qui étant un mélange de reticulé, et de laterice, est ici distingué sous le nom de *Reticulé-mixte*.

L'on observe aussi une telle construction dans la Villa de Ciceron au Tusculum. La brique y est cependant employée avec épargne.

Dans les angles saillants des murs, au lieu du petit quarré de tuf, comme dans le réticulé ci-dessus déttaillé, on à substitué les petites, et grandes briques (et c'etoit bien naturel) n'employant que le reticulé pour le rest du mur. Cette amandolée à chaque neuvieme ordres de losanges de tuf, étoit divisé par cinq rangs de briques.

ro distanze sono quasi sempre eguali in tutte le opere laterizie, giacchè era il bisogno, e l'altezza degli operaj, che le determinavano.

Dell'Opera Reticolata mista della Villa d'Adriano a Tivoli.

ARTICOLO 14.

Dall'Opera reticolata fatta esclusivamente di tufi, come si è veduto nel fine della Tavola antecedente composero gli antichi, e vi mischiarono con successo de' strati di mattonelle, e mattoni in quella guisa, che quì si vedono nella figura 3.

Ho dovuto trar l'esempio di tal costruzione dai Suburbani Monumenti, perchè di tal spezie esempio alcuno non vi è rimasto nell'interno di Roma. Quasi tutti gli Edificii, che l'Imperator E. Adriano eresse nella sua magnifica Villa Tiburtina, sono di tal opera costrutti, la quale essendo essa un misto di reticolato, e di laterizio, viene quì distinta col nome di Reticolato-misto.

Tal costruzione si osserva pure, ed è delle prime, nella Villa Ciceroniana al Tusculo; il mattone però vi è adoperato con gran parsimonia.

Negli angoli salienti de' muri di tal costruzione in luogo delle quadrella di tufo, come nel surriferito reticolato vi hanno sostituito (ed era ben naturale) le mattonelle, ed i mattoni, riserbando il solo amandorlato per il resto del muro. Il quale amandorlato era ad ogni nove strati di mostacciuoli di tufo, dimezzato da cinque strati di mattonelle.

Ce mur étoit crepi, et la dernière couche étoit à la cole tres-poli, parce qu'il devoit récevoir des peintures et des stucs, dont on voit encore des pretieux restes. Ce pretendu antiquaire, qui avoit fait croire au Marquis Galiani, que, parmi l'amandolé de tuf de cette Villa y etoient mêlées des losanges de terre cuite, ne pouvoit être qu'un visionaire (1).

Ouvrage Laterice du Colisée.

ARTICLE 15.

Ces murs sont très-solides, et robustes, quoique con struits à la hâte, et faits avec de grandes, et petites briques inégales liées avec beaucoup de ciment. L'enduit qui les couvrent a deux, et même trois pouces d'èpaisseur, il etoit soutenu par des clous épars ça et la; comme on le verra lorsque je parlerai des *Enduits*. Cette masse enorme fût élévée avec beaucoup de precipitation, comme le prouvent tant de parties peu exactes, et imparfaites à l'egard de l'Architecture, et de la decoration, il est très-remarcable le melange des materiaux laterices employes dans les murs, et dans les voûtes.

La grande étendue de l'édifice est cause que d'un côté l'ouvrage n'est pas de la même valeur que de l'autre. Plusieurs murs sont differents dans le choix des briques, et dans leur combinaison; dans certains sîtes le ciment est aussi épais que la brique elle même d'autres au contraire sont executés avec art, et regularité.

(1) Je parlerai plus au long de ces restes, et de toute cette Maison Imperiale dans les *Journées pittoresques des environs de Rome*, que je me propose de donner pour complement des *Antiquites Romaines*.

Questo muro venivà ricoperto d'intonaco, e l'ultimo strato era levigatissimo, perchè destinato a portar dipinti e stucchi de quali se ne vedono molti preziosi avanzi. Quell' intendente d'antichità, che fece credere al Marchese Galiani, che fra l'amandorlato di tufo di questa Villa vi era dell' amandorlato di terra cotta, era un visionario (1).

Opera laterizia dell' Anfiteatro Flavio.

ARTICOLO 15.

Con mattoni e mattonelle ineguali con una maggior quantità di cemento fra essi, e con molta fretta si vedono costrutti questi muri, per altro solidi e robusti. L'intonaco, che li copre, è dell'altezza di due, sino a tre polici, ed i chiodi sparsi qua e là regger dovevano l'intonaco stesso, come si vedrà parlando degli Intonachi. *La gran sollecitudine con cui fu eseguita questa smisurata mole, oltre le tante parti inesatte, ed imperfette appartenenti all'architettura ed alla decorazione, è sensibile ancora la confusione de materiali laterizii impiegati alla formazione de muri, e delle volte.*

La vastità dell' Edificio fa, che in un lato l'opera non è dello stesso valore dell'altro. Molti muri si vedono disimili nella scelta de mattoni, e nella combinazione di essi, ed in alcuni siti il cemento, che li lega, è sovente alto quanto il mattone istesso, ed a viceversa ve ne hanno de pezzi eseguiti con maesrria, e regolarità.

(1) *Di queste ruine, e di questa Imperial Villa se ne parlerà diffusamente nelle* Giornate suburbane, *che mi propongo dare per compimento delle* Antichità Romane.

Pour en donner un exemple j'ai dessiné nn morceau de mur qui soutient le premier Menianum de marbre des sieges, qui est entre le Podium, et le grand Corridor.

Constructions de la Decadenee.

ARTICLE 16.

P. VII. Les Arts qui avoient dégénerées depuis le Regne des Antonins jusqu'à Constantin tombèrent dans une ruine totale lorsque ce dernier Empereur partit de Rome. Tous les Édifices élévés par son ordre avant, et aprés ce funeste depart, sont une preuve fappante de cette verité. Colonnes, Corniches, Bases, Chapiteaux des monumens que l'on detruissoient furent confusement employés sans choix, et sans ordre à la construction des nouveaux édifices de Constantin.

Les Bâtimens les plus remarquables de ces tems, qui surprenent par leurs masses, et par le nombre, sont les Eglises, et les Basiliques qu'il avoit commencées, et que ses Successeurs acheverent en l'honneur de la Religion Chretienne. Les murs de ces Augustes Temples sont presque tous en briques, dont la grande quantité fût prise des Édifices Payens abbatus, et on employa confusement ces debris à élever ces Murs Sacrés. Pendant plus de cinq siecles, on continua à bâtir des monumens nouveaux sur les ruines des anciens, au grand detriment de la Sculpture, et de l'Architecture, qui fût tellement défigurée, qu'elle perdit les traces des belles formes Greques, et Romaines si esti-

L'esempio che quì ho delineato è tratto da un pezzo di muro che sostiene il primo Meniano marmoreo de sedili, che ha confine col Podio, e col gran Corridore.

Costruzioni della Decadenza.

ARTICOLO 16.

Le Arti che avean degenerato dai tempi degli Antonini sino a Costantino Magno, nella sua partenza da Roma caddero in una totale ruina. Quanti Edificii furono eretti per suo comando prima, e dopo la sua fatal partenza, sono la prova umiliante di questa verità. Colonne, Cornici, Basi, e Capitelli presi da monumenti, che si distruggevano, furono impiegati alla rinfusa senza scelta, e senz' ordine nella costruzion de nuovi edificii Costantiniani. T. VII.

Le fabriche più segnalate a quei tempi, e delle quali ci sorprendono e il numero, e le moli sono le Chiese, le Basiliche da lui ordinate, e da suoi Successori compite a decoro della Religion Cristiana. I muri di questi augusti Tempii sono quasi tutti d'opera laterizia. La copia de mattoni, e mattonelle che si veggono impiegati in quest' opere è tolta in parte da pagani edificii atterrati, ed impiegati promiscuamente, ed a frantumi per la costruzione di queste Cristiane Pareti. Per più di cinque secoli si continuò ad erigere de' monumenti nuovi, distruggendone de' vecchi con detrimento notabile della Scultura, e dell' Architettura, che restò sfigurata in modo da farci perdere le

mées dans les siecles anterieur à cette fatale epoque, fig. 1.

La construction du Cirque attribuée communement à Caracalla, doit à mon avis être plutôt classée à cette époque qu' au tems des Antonins. Un coup d'oeil jeteé sur ses magnifiques Thermes, qui sont uraiment à lui, suffrira pour décider, et placer ce genre de construction de briques et de tuf, qui se trouvent si souvent dans les antiquites romaines (1), comme des restaurations faites dans les bas siecles. Fig. 2.

Un'Ouvrage composée de quarré de tuf jaunâtre liés dans les angles saillants par des masses quarrées de peperin, est appelé ouvrage Saracinesque fig. 3. peut-être parcequ' il prit son origine dans le tems, ou ces peuples barbares dominerent dans ce malheureux pays. Cette maniere de bâtir dura plusieurs siecles, et l'exemple que nous en donnons est tiré des Tours qui soutiennent les flancs du Palais senatorial au Capitole.

On voit encore un reste de tels murs composés de tufs quarrés hors la porte du Peuple à droit dans les rampart de la Ville, de cette nature sont aussi la Fortresse, et les Murs, possedes dans un tems par la famille Caetani aupiés du Tombeau de Cecilia Metella. Quelle difference entre ces deux édifices! mais la misere et la barbarie fermoient les yeux sur les plus béaux modeles en Architecture.

Les essais qui complettent cette suite de constructions Romaines fig. 4. et 5. appartinent à l'epoque de

(1) Voyez le Temple de Minerva Medica.

tracce delle forme Greco-Romane tanto in estimazione ne tempi anteriori a questa sfortunata epoca, fig. 1.

La costruzione del così detto Circo di Caracalla, e forse più a mio senso riferibile a questi tempi, che a quelli degli Antonini. Un' occhiata, che si dia alle sue magnifiche Terme, che sono veramente sue, basterà per decidere, e classificare tal sorta di costruzione di mattoni, e tufi, che sovente si trova fra le antichità romane (1), come riparazioni fatte nei bassi tempi. Fig. 2.

Un' opera composta di quadrelli di tufo giallo legata negli angoli salienti da masse quadrate più alte di peperino viene chiamata opera Saracinesca fig. 3. forse perchè originaria da tempi, ne' quali sì barbari popoli dominarono queste disgraziate contrade. Durò per molti secoli questa maniera di costruire, e l' esempio che ne diamo è tratto dalle Torri che fiancheggiano il Palazzo del Senatore in Campidoglio.

Di tai muri di quadri di tufo se ne vede un avanzo fuori della porta del popolo a mano destra nelle mura della Città, e son di tal natura i muri, e la fortezza posseduta un tempo dalla famiglia Caetani accanto il sepolcro di Cecilia Metella. Oh qual paragone fra l' uno, e l' altro Edifieio! Ma la miseria, e la barbarie facevano chiuder gli occhi anche sopra i più belli vicini esempli dell' Arte edificatoria, e decorativa.

I saggi che compiscono questa serie di costruzioni Romane fig. 4. e 5., appartengono all' ultimo estermi-

(1) *Vedasi il Tempio di Minerva Medica.*

ruine tôtale des Arts, et de la Sculpture. Qui sait combien des Statues greques, et romaines ont été mutilés par des mains barbares pour les employer à de tels bâtimens. Celle-ci est composée, et variée des differentes couches des pieces quarrés, des morceaux de marbre de paros, pentelique, de jaune antique sur d'autres couches de lave méles avec le tuf, souvent avec quelque ordre de briques.

Ce morceau de mur se voit à côté des Thermes de Tite au pied de l' Esquilin, en allant de la place des Charettes au Colisée, le marbre blanc de paros et la lave noirâtre contrastent tellement entre eux qu' ils fixent le regard des curieux. Tel est aussi, à peu-prés le Contrefort qui soutient *la Tour de Conti*, à côté de la place des Charettes.

Des Enduits, ou Crépissages, et de leur utilité.

ARTICLE 17.

Pour conserver les murs il est de la plus grande importance de le révêtir d'un enduit, qui, comme une couverture les preservent de l' humidité, du vent, des impressions de l'air, et de tout ce qui pouvoit les endomager, et accelerer leur ruine; quoique, depuis un tems immemorable, il existe des murs en briques tres conservés sans aucun crepi (1), et immediatement exposés à toute l'intemperie des saisons, et du tems; je dirai cependant que le crepi est au mur du même

(1) Voyez le Temple du Dieu Reddicule, et autres petits Edifices aux environs de Rome.

nio dell' arte, e della Scultura. Chi sa quante belle Statue Grece, e Romane sono state spietatamente infrante per la costruzione di simili muri. Questa è composta, ed alternata con varii strati di pezzi quadrati, di marmo pario, pentelico, e giallo, con altri strati di selce elevati sopra altri di tufo misti sovente da qualche linea di mattoni.

Questo pezzo di muro si vede accanto alle Terme di Tito alle falde dell' Esquilino camin facendo dalla piazza delle Carrette al Coloseo. Il bianco del pario, ed il nero della selce contrastano in guisa da fermar l'ochio del curioso ad osservare. Della stessa specie a un dipresso è pure il Contraforto o Sperone che regge la così detta Torre de' Conti *accanto la piazza delle Carrette.*

Degl' Intonachi, e della loro utilità.

ARTICOLO 17.

E' della massima importanza ed utilità alla conservazione de' muri il vestirli coll' intonaco, quasi come una copertura, che li garantisca dall' umido, dal vento, dall' impression dell' aria, e da tutto ciò che può loro apportar danno e ruina. Quantunque esistino da tempo immemorabile de' muri laterizii conservatissimi (1) senza questa precauzione dell' intonaco, ed esposti immediatamente a tutti i disagi del Tempo, e delle stagioni; pure direi quasi, che sono gli

(1) *Vedasi il Tempio del Dio Reddicolo, e tante altre Edicole nelle vicinanze di Roma.*

avantage que la cortine l'est à l' interieur du mur, savoir, à l' Emplecton. Ces enduits servent, outre cela, de base aux decorations des stucs, peintures, placages, et mosaiques avec les quelles les Anciens ornerent, et enrichirent les murs, et les voûtes de leurs édifices.

La construction des enduits, dont parle Vitruve, repond, à quelque chose pres, à tout ce qui nous reste de tel ouvrage dans les monumens anciens, et la méthode de Vit. est justement celle qui fut pratiquée par les anciens dans les diverses couches de ciment qui composent leur crepissage.

L'on distingue assez bien ces regles sur les murs peintes, et ornés de stucs dans les Thermes de Tite, à la Villa Negroni, et à celle d' Hadrien à Tivoli. J' ai indiqué dans les planches precedentes quels étoient les divers murs susceptibles des enduits.

Plus la muraille serait rustique, et mal unie, dit Vit., plus aisement s' attachera la prémiere couche de ciment, et comme le front des briques est souvent si uni qu'on le diroit passé à la roue, ainsi avant d'y mettre l'enduit il a falut à coup de marteau le rendre scabreu, et inegal, afin que la prémiere couche de gros ciment s'y attache plus aisement, qui ordinairement est composée de gros sable, et de chaux. Sur quelques endroits des murs exterieurs des Thermes de Diocletien, on voit cette prémiere couche battue avec le fer, à fin qu' elle devient plus compacte, et ensuite martellée, pour que la seconde couche s'y attache mieux, au lieu de la laisser,

intonachi di quel vantaggio ai muri, massime nell' esterno, che è la cortina all' interno dell' Opera a sacco. Oltre di ciò questi intonachi sono la base delle decorazioni di stucchi, di pitture, e d' incrostature di marmi, e di mosaici, con cui gli Antichi ornarono ed abbellirono le pareti, e le volte de' loro edificii.

La costruzione degli intonachi, che Vitruvio dice, corrisponde a un dipresso a quanto ci resta di tali opere nelle fabriche antiche, ed il metodo Vitruviano è appunto la strada, che si vede praticata dagli antichi ne diversi strati di cemento, de' quali quest' intonaco è formato.

Si distinguono assai bene queste regole nelle pareti dipinte, ed ornate di stucchi delle Tèrme di Tito della Villa Negroni, e della Villa d'Adriano a Tivoli. Ho accennato nelle passate Tavole quali erano le specie de' muri che dovevano portar l' intonaco.

Quanta più rozza, e scabra sarà la parete, dice Vit., più facilmente il primo rinzaffo, o strato di cemento attacherà al muro. Siccome la fronte de' mattoni, e mattonelle nel laterizio è sovente levigatissima, onde si direbbe arrotata, così prima di porvi l' intonaco si è dovuto martellarla, e renderla con tal modo rozza, ed ineguale, perchè attaccasse più facilmente il primo strato di cemento, che per ordinario è di grossa arena composto con calce. Si vede in alcuni muri esteriori delle Terme Dioclezìane essere questo strato di cemento battuto, e spianato col ferro, perchè venisse più compatto, e poi martellato esso pure, perchè attaccasse meglio il se-

comme on fait aujourd' hui scabreuse, et inegale, c'est pour la même raison qu'en diverses sites on a planté de clous de trois ou quatre pouce de longueur dans les espaces horisonteaux, ou verticaux des briqués, la tête sortant d'un pouce hors du mur, ces clous étant envelopés, et couverts de ciment, soutenoient le ciment même.

La prémiere couche qu' on apele rinzaffo est composée effectivement avec du gros sable, ou pozzolane, et chaux, quelque fois l'on y trouve de petits morceaux de briques, ou de pots cassés. Dans le même mur des Thermes de Diocletien, que nous avons deja cité, outre les clous, avec une tête d'un pouce de large, on voit aussi les briques martellées ainsi que le premier ciment, j'ai observé qu'on y avoit inseré ça, et la, sans ordre de petits dais de mosaique de diverse couleur, et de pâte de verre, afin de rendre la premiere couche plus raboteuse, pour qu' elle pût retenir plus fortement le crepisage, qui est la seconde couche de l'enduit. L'on observè de plus dans plusieurs sîtes, et surtout au Thermes de Caracalla, et au Temple de Minerva Medica, des morceaux des pots cassés, enchassés dans le ciment pour le rendre plus fort, et le mettre plus aisement au niveau de l'epaisseur du crepi destiné au mur (1).

Sur cette premiere couche, ordinairement de la hauteur d'un pouce il y en a une seconde d'un sable plus

(1) En parlant des placages des marbres l'on verra dans la suite que ce ciment, ainsi composé, servoit de base aux plaques de marbre, ou de metal dont on ornoit les murailles.

condo strato in luogo di lasciarlo, come si pratica in oggi, scabro, ed ineguale, per la stessa ragione in alcuni siti si è praticato ancora di piantar de' chiodi di tre, o quattro pollici di lunghezza ne' spazii orizontali e verticali de' mattoni colla testa sporgente un pollice dalla fronte del mattone, i quali chiodi rivestiti, e coperti di cemento reggevano il cemento stesso.

Il primo strato, che si chiama rinzaffo, si vede effettivamente composto di grossa arena, o pozzolana con calce, e qualche volta misto di rari pezzi di cocci, o mattoni infranti. Nel citato muro esterno delle Terme Dioclezìane, oltre i detti chiodi con una testa larga un pollice, si vede la martellatura de mattoni, e quella del primo strato, ed ho osservato esservi inseriti, e sparsi senz' ordine alcuni dadi, o tessere di mosaico di vario colore, e di pasta di vetro, ad oggetto di rendere più duro e più aspro il primo strato, per afferrare meglio l'arricciatura, che è il secondo strato. Osservansi altresì in molti siti, e particolarmente nelle Terme di Caracalla, e nel Tempio di Minerva Medica usati de' pezzi di vasi rotti compressi, ed incastrati nel cemento, per renderlo più forte, e per giugnere più facilmente alla grossezza, e livello dell' intonaco destinato a questo muro (1).

Sopra questo strato alto per ordinario un pollice ve ne ha un secondo composto di arena un poco più fina

(1) *Si vedrà in appresso parlando delle* impelliciature de' marmi, *che tal cemento così composto aveva luogo appunto, e serviva di base alle Tavole di marmo e di metallo, con cui si vestivano, ed arrichivano le pareti.*

fin, et d'une plus grande quantité de chaux haute d'un demi pouce qu' on appele comunement *Crepissage*, et qui, selon Vit., rendra l'enduit d'autant plus solide qu' elle sera plus epaisse. Ce crepissage etoit ensuite recouvert de deux autres couches moins fortes, l'une composée de chaux, de pozzolane, et marbre pilé de deux lignes d'epaisseur, et la derniere étoit d'une poussiere trés fine de marbre melée avec la chaux, comme du stuc, de l'epaisseur d'une demi ligne tout au plus, et cette derniere étoit étandue, et unie avec un péle de fer, au dernier poli.

Voila cette espece d'enduit qui recevoit les belles peintures de la Villa Negroni. Des Thermes de Tite, et celles d'Hadrien à Tivoli, et je trouve generalment par tout la même methode.

Vit. y ajoute un plus grand nombre de couches de stuc à diverses reprises; mais celles-ci étant très-minces, et toutes de la même matiere, il est tres dificile de les distinguer dans ces constructions. Voila la preparation de ces peintures si vantées, distinguées par Vit. même, à *fresque*, et à *sec*, et peut-etre celles qu' on nommoit à l' Encaustique (1).

L' Epaisseur, et la nature de cet enduit, celui seulement, qui ne devoit recevoir aucune peinture, ni le stuc, varie sensiblement. La derniere couche ordinairement est un ciment composé d'un sable tamisé melé avec une grande quantité de chaux immediatement

(1) Voyez l'Article *Peintures des Anciens*.

con maggior copia di calce dell'altezza di mezzo pollice, che è ciò che volgarmente chiamasi Arricciatura, *la quale, secondo Vit. più alta che sarà, tanto più solido sarà l' intonaco. Quest'arricciatura era poi ricoperta da due altri strati minori, uno di calce con arena, e marmo pesto dell'altezza di due linee, l'altro, che è l' ultimo, è di finissima polvere di marmo unita con calce a guisa di uno stucco dell'altezza di mezza linea al più, e questo viene spianato, e levigato con pala di ferro al suo perfetto pulimento.*

Eccovi quella sorte d' intonaco, che portava i bei dipinti della così detta Villa Negroni. Le Terme di Tito, la Villa Tiburtina d'Adriano hanno a un dipresso la stessa natura d' intonaco, e trovo essere questa generalmente la pratica ordinaria.

Vit. aggiunge un maggior numero di strati di stucco a diverse riprese; ma essendo questi assai sottili e tutti della stessa materia è difficile il ben distinguerli in queste costruzioni, ed ecco verosimilmente l'apparecchio per quelle pitture tanto decantate, distinte da Vit. stesso a fresco, *ed a* secco, *e di quelle che chiamavansi all'* Encausto *(1).*

L'altezza, e la natura di quest' intonaco, là dove però non aveva luogo la Pittura, e lo stucco, varia sensibilmente, e per ordinario termina con uno strato di arena finissima mista con abbondante calce, sopra la così detta arricciatura, come si può osservare tutt' ora

(1) *Vedasi l'articolo* Pitture degli Antichi.

sur le crepisage, comme on peut l'observer encore sur les murs, et sur le voûtes qui soutennoient les sieges du Colisée, et sur tout, sur les murs à l'abri de l'humidité, ou l'enduit est heureusement conservé.

De la construction des murs laterices, en detail.

ARTICLE 18.

P. VIII. IX. L'Ouvrage *laterice* dit à *Cortine* (1) qui à chaque pas nous presente des si grandes masses dans le ruines de Rome ancienne, est,peut être,l'unique construction qui eut generalment lieu sous les Empereurs, et qui fût mise en usage dans tous leurs vastes édifices.

La grandeur, la solidité, la forme singuliere de ces restes les rendent admirables, et imposants.

Les hautes murs des Thermes de Tite, de Caracalla, de Diocletien, son tous construits en briques, et nous donnent de grands exemples de la magnificence Romaine.

Pour conoître à fond la solidité, et le merevilleux de cette construction il faut examiner en détail leur structure interne, et externe. Ces sont, selon Vit. deux faces de murs liées ensemble, qui avec une juste alternative, ordre, et regularité renferment l' *Emplecton,* ou l'ouvrage à sac, le quel de tems en tems est couvert par des grandes briques, qui traversent horisontalement l'etendue, et l'épaisseur du mur. Voyez les planches ci-dessus ennoncées.

(1) *Cortine* c'est le nom que l'on donne generalment aux murs laterices, parceque ces murs sont révétus de briques.

nelle pareti, e volte che sostengono i sedili del Colosseo, in quelle pareti massime lontane dall' umido, dove l' intonaco si è felicemente conservato.

Della costruzione de' muri laterizii presi in dettaglio.

ARTICOLO 18.

L'Opera Laterizia *detta a* Cortina (1), *che ad ogni passo si presenta in grandi masse nelle ruine di Roma antica è forse l'unica costruzione, che sotto gli Imperatori ebbe generalmente luogo, e venne impiegata in quasi tutti i loro vasti edificii.* T. VIII. IX.

Gli avanzi di tali Opere per la mole, per la solidità, e per la singolar loro formazione sono ammirabili, ed imponenti.

Gli altri muri delle Terme di Tito, di Caracalla, e Dioclegiano sono esclusivamente di laterizio, e sono grandi esempii della magnificenza Romana.

Per conoscere a fondo la solidità, ed il mirabile di tal opera bisogna esaminarla in dettaglio nell' interna, ed esterna costruzione. Sono al dir di Vit. due facce di muro collegate insieme, che con giusta alternativa, ordine, e regolarità chiudono l' Emplecton, o l'opera a sacco, la quale ad ogni tanto viene coperta da grandi mattoni, che attraversano orizontalmente la capacità e grossezza del muro. Vedasi la tavola enunciata.

(1) Cortina *è il nome che si dà generalmente ai muri laterizii, perchè questi muri sono rivestiti di mattoni.*

Les ruines des Thermes de Caracalla, quoique entierement depouillées de leur couverture en brique, attirent encore aujourd' hui l'attention, et l'admiration.

La bonté du ciment mêlé, ou pour mieu dire, coulé parmi les tufs, les laves, et les briques rompues forme le merite de cette construction, qui par sa nature durerà éternellement, parceque étant depouillée de briques, elle n'est plus exposée aux rapines des dilapidateurs des monumens Antiques.

La methode ingenieuse avec la quelle les anciens formerent ces murs laterices est digne d'être connue en detail. Les Murs du Palais Imperial, des Thermes romaines, et du Pantheon presentent dans leurs combinaisons des *Arcs fermés* ou *borgnes* composés d' un, de deux, et meme de trois rangs de briques, qui liant les parties du mur dans toute son étendue, donnent à l'edifice une solidité, et une force inexprimable. Ces arcs borgnes generalement utiles à la construction des murs sont aussi essentiellement necessaires, lorsqu' ils sont au dessus de quelque ouverture, pour prevoir à la faibles- du mur causée par les dites ouvertures. Voyez le developement de la partie interné de l'attique du Pantheon Plan. IX.

Dans l' interieur de cet admirable edifice, tout en brique, on doit observer, la costruction des Arcs à deux, ou trois rangs de briques immediatement placés sur les fenêtres, ou niches de l'Attique. Ce mur qui est au dessous et correspondant au vide des entre-colonnemens à reçu, par cette précaution, plus de solidité moye-

Fermano l'attenzione tutt'ora, e sorprendono le ruine delle Terme di Caracalla quantunque internamente spogliate dell' esterna loro rivestitura di mattoni.

La bontà del cemento misto, anzi fuso co' tufi, colla selce, e co' frantumi di mattoni, formano il pregio di tal costruzione, che durerà eternamente per la sua natura, e perchè priva e spogliata di mattoni non è ora più l' oggetto delle ricerche, e devastazioni de' ladri, e guastatori delle Antichità.

Meritano pertanto di conoscersi gli ingegnosi modi, con cui gli antichi formarono questo laterizio. I Muri del Palazzo Imperiale, delle Terme Romane, e del Pantheon presentano nella loro combinazione degli Archi chiusi, *o* ciechi *d'uno, due, ed anche tre ordini di mattoni composti, che legando, e collegando le parti della parete nella capacità, e nella sua estensione, apportano all'edificio solidità, e forza inesprimibile. Queste arcate cieche utili generalmente alla costruzion de' muri, sono poi esse essenzialmente necessarie allorchè sovrastano a qualche vano, o apertura, onde prevenire e provedere alla debolezza, e sconessione del muro medesimo causata dalle sudette aperture. Vedasi lo sviluppo della parte interna dell'attico del Panteon. Tav. IX.*

Nell' interno di questo mirabile edificio tutto di opera laterizia, è osservabile la ingegnosa, e solida costruzione de triplici, e quadruplici archi sopraposti immediatamente alle finestre, o nicchie dell' Attico, quel muro sottoposto ad essi archi, e corrispondente al vano degl' intercolunni si è reso avvedutamente più

nant les trois petits arcs circulaires, et droits relatifs aux trois entrecolonnemens, pour prevenir par la le choc, et la force qui tomberoit sur l' Entablement de l'Ordre. On trouve cette regle pratiquée généralment par tout, ou l'on à menagé un mur au dessus de l'ordre, ou lorsque la frise de l'ordre est composée de laterice, posant toujours sur le vif de la colonne un coin de pierre renversé pour apuyer à ses côtés les briques qui forment l'arceaux presque droit, et par la soulager l' architrave.

Avec la même solidité, et la même méthode est construite la voûte, l' immense voûte du Pantheon, comme on le demontre à la fig. 2. Le developement du laterice de l'Oeil de la voûte est digne d'observation, il est élégamment orné des moulures en metal doré, sous les quelles pendent des crochets du même metal, pour soutenir, et fixer la tante que les anciens y auront mis en certaines occasions, comme on fait encore aujourd' hui, pendant les solemnités, afin de mettre l'interieur du Temple à l'abri du soleil. Voyez la fig. 3. et 4

Ce detail de l'Attique du Pantheon est tiré des Planches de Piranesi qui le vit dépouillé des marbres qui l'ornoient, comme on voit dans la Planche dix, et j'ai verifié moi-même la partie qui est encore conservée.

Les grands Arcs ouverts du Temple de la Paix nous presentent une construction hardie, et un exemple admirable d'Ouvrage laterice.

solido col formarvi tre piccoli archi circolari, e piani relativi ai tre intercolunnj, onde prevenire con tal pratica la spinta, e la forza che caderebbe sopra la Trabeazione dell' Ordine. Tal regola si osserva praticata generalmente da per tutto, dove all'ordine viene sovraposto un muro, o allor quando il freggio dell'ordine è composto di laterizio, ponendo sempre sopra il vivo della colonna un cuneo di pietra inverso, ai cui lati appoggiare i mattoni, che formano un archetto quasi piano a sollievo dell' architrave.

Con eguale solidità, e metodo è costrutta la volta, l' immensa volta del Panteon, come si dimostra alla fig. 2.. E altresì da vedersi per la sua complicazione lo sviluppo laterizio dell' Occhio della volta, ornato elegantemente con modinature di metallo dorato, sotto di cui pendono degli uncini pure di metallo ad oggetto di sostenere, e reggere la tenda, che in certe occorrenze vi avranno posto gli antichi, come si usa tutt' ora nelle solennità, onde difendere il Tempio dal sole. Vedasi la fig. 3., e 4.

Questo dettaglio dell' Attico del Panteon è tratto dalle Tavole di Piranesi, che lo vide spogliato de' marmi de' quali era ornato, come si dimostra nella Tavola decima, ed è stato da me verificato in quella parte, che tutt' or rimane conservata.

Il Tempio della Pace, nelle sue grandi Arcate aperte, presenta un' ardita costruzione, ed un' esempio mirabile di Opera laterizia.

Les Aqueducs de Neron ,les sostructions du Palatin sont des grandes ouvrages en ce genre.

Il est à observer, que, lorsque les Romains furent obligés de construire avec des briques des Arcs fermés ou ouvertes d'un petit diametre il diminuirent l'épaisseur des briques inferieurement, et donnerent presque la configuration d'un cône necessaire dans ce cas, comme on le voit, par la fig. 2. de la Planche huitième lettre, e.

Dans la construction de ces arcades, les Anciens employerent les plus grandes briques alternativement avec les demi briques, comme le demontre la fig. 4. et 5. de la même Planche huitième.

Je ne dois pas passer sous silence la pratique des arcs plans, et fermés que l'on observe dans les susdits murs du Palais Imperial, fig. 1. lettre I. Ceux ci sont plus souvent mis en oeuvre, et avec un avantage plus evident, lorsqu'il doivent former la partie superieure droite de quelque niche, ou ouverture; comme on l'observe, avec succes, dans les grandes niches des bains d'Auguste sur le Palatin. Cette pratique est autorisée aujourd'hui dans nos édifices laterices par la même raison, et dans les mêmes cas.

Enduits en marbre, et en métal sur les murs laterices.

ARTICLE 19.

P. X. Pour conclusion de l'Ouvrage laterice, il est à propos de faire connôitre la maniere avec la quelle les Anciens couvroient, et ornoient en plaques

Gli Acquedotti Neroniani, le sostruzioni del Palatino, sono opere grandi di tal sorte.

E' da osservarsi, che i Romani, allorchè ebbero bisogno di costruire co' mattoni delle arcate o chiuse, o aperte di piccolo diametro, usarono di seccare, e diminuire la grossezza del mattone inferiormente, onde acquistasse quella conica configurazione necessaria a questo caso, come si dimostra nella figura 2. della Tavola ottava lettera, e.

Nella costruzione di queste arcate, o circolari, o rette, impiegarono gli antichi i mattoni i più grandi, i quali erano alternati da due, o tre mezzi mattoni, come si osserva nella figura 4., e 5. della stessa Tavola ottava.

Sono da osservarsi le arcate piane cieche che si vedono specialmente ne' muri della casa imperatoria figura 1 lettera I. Queste sono in uso altresì, e con più evidente utilità, allorchè devono esse formare la parte superiore retta di qualche nicchia, o apertura, come si osserva ne' grandi nicchioni de' così detti bagni d'Augusto sul Palatino. Tal pratica è legittimata a' nostri giorni nelle fabbriche laterizie per le stesse ragioni, e per le stesse occorrenze.

Degl' Intonachi di marmo, e di metallo de' muri laterizii.

ARTICOLO 19.

Per conclusione dell' Opera laterizia giova il far conoscere il modo, con cui gli Antichi coprivano, ed ornavano di tavole di marmo, di scultura, di tavole di T. X.

de marbre, et de metal les murs de leurs bâtimens laterices.

L'interieur du Temple de la Paix, de Minerva Medica, du Soleil, et de la Lune, et l'interieur du Pantheon nous demontre cette usage.

Une couche de ciment de l'épaisseur d'un pouce, et souvent de deux mise sur le mur laterice à deux reprises, dans la quelle on enfoncoit des écailles de marbre, et morceaux de pots cassés, est ordinairement la base sur la quelle on plaçoit ces grandes plaques de porphire, de serpentin, de jaune, et d'affriquain, riches ornemens de l'Attique de l'interieur du Pantheon. Ces plaques étoient assujetties au mur par des crampons en fer, et en métal, comme on le demontre ici. Lorsqu'on voit dans les murs laterices des restes de ciment avec des plaques de marbre, et de pots, et ensuite des trous dans le mur formés pas les crampons arachés, c'est une preuve indubitable que l'édifice étoit revetu des grandes plaques de marbre, comme on le voit evidament dans les bâtimens ci-dessus énnoncés.

Stucs des Anciens.

ARTICLE 20.

Un ornement qui attire la curiosité, et l'attention des amateurs d'antiquités est, sans doute, le genre singulier de stucs avec les quels les anciens decorroient, et ornoient les voûtes de leurs édifices. Vitruve à ce propos nous donne un leger apperçu de la matiere avec la quelle on devoit les former, il n'indique que la chaux,

metallo le pareti de' loro Edificii costrutti di Opera laterizia.

L'interno del Tempio della Pace, del Tempio di Minerva Medica, del Sole e della Luna, e l'Interno del Panteon dimostrano tal pratica.

Uno strato di cemento della grossezza d'un pollice, e sovente di due posto sulla parete laterizia in due riprese, in cui ponevansi, e conficcavansi lastricelle di marmo, e cocci di vasi rotti, è d'ordinario la base sopra cui posano queste grandi tavole di porfido, di serpentino, di giallo, e di affricano, che erano la ricchezza, e l'ornamento dell'Attico dell'interno del Panteon. Queste tavole erano raccomandate al muro da spranghe di metallo, e di ferro nella guisa, che quì viene dimostrato. Allorchè vedonsi ne' muri laterizii traccie di alto cemento con tali lastricelle, e con buchi nella parete lasciati dai perni, o spranghe tolte, e strappate, egli è segno indubitato, che l'edificio era impellicciato, o incrostato di tavole di marmo, come palpabilmente si vede ne' Monumenti di sopra enunciati.

Stucchi degli Antichi.

ARTICOLO 20.

Una Decorazione che attrae la curiosità, e l'attenzione degli amanti d'antichità, è senza dubbio il genere singolare de' stucchi, co' quali gli antichi ornavano vagamente le volte de' loro edificii. Vit. su questo proposito appena ci da a vedere di qual materia si dovevano essi formare, cioè di calce, e polvere di

et la poudre de marbre (1) c'est là pratique ordinaire des anciens pour ces sortes d'ouvrages. Outre la solidité, cet ouvrage presentoit dans la ductilité de sa pâte un beau champ à la plus fine, et exacte Sculpture.

P. XI XII. Deux exemples bien dignes d'admiration nous presentent les deux voûtes qu'on voit dans la Villa Hadrienne, l'une à *Berceau* appelée l'Apotiquairerie à côté du Casin Fede, et l'autre *d'Arête* nommée les Thermes dessinées dans les deux planches suivantes; il n'y à point de doute que ces stucs ne soient composés de chaux, et de poudre de marbre, comme les autres, que l'on voit dans les édifices de Rome antique (2). J'ai examiné aussi quelques fragments de petites figures en stuc tirées des bains anciens, elles ressembloient par leur éclat, et leur dureté à notre *Scagliole;* il n'est pas invraisemblable, que les anciens connurent cette pierre de cariere transparente, comme l'Albâtre, ou le Sel, qui étant calcinée donne une poudre, qui fait partie essentielle de ce stuc fort-dur, et qu'ils en firent l'aplication, car le poli ne s'obtient pas aisement, sur tout, dans ces ouvrages de relief; on ne le trouve presque jamais dans les stucs anciens.

Les Planches qui representent une quatrieme partie de ces voûtes avec quelques details donneront un

(1) Exprimé vraissemblablement par le mot *Albarium Opus*, ou *Marmoratum*.

(2) Toute fois que les anciens ont voulu donner à ces stucs un relief, un peu plus sensible, exprimant des figures, des animaux, ou des ornemens d'architecture, ils ont pratiques de planter de petits clous dans l'enduit pour en assurer ces relief, et comme on voit dans les bains de Tite.

marmo (1), che è appunto, quanto si osserva praticato dagli antichi in tal opera. Questo lavoro oltre la sua durata presentava per la duttile pasta un mezzo alla più fina, ed esatta scultura.

Due esempii ben degni d'ammirazione sono le due T. XI. XII. *volte, che si vedono nella Villa d'Adriano, una a* Botte *detta la Spezieria accanto il Casino Fede, e l'altra a* Crociera *denominata le Terme, espresse nelle due seguenti Tavole. È indubitato, che la materia di questi stucchi non sia essa composta di calce, e polvere di marmo, come lo sono in generale tutti gli altri, che si vedono nelle fabriche di Roma antica (2). Ho avuto pure sott'occhio alcuni frammenti di figurine di stucco estratti da bagni antichi, che assomigliano per il lucido, e per la durezza alla nostra* Scagliola; *non è inverosimile, che gli antichi conoscessero questa pietra di cava trasparente come l'Alabastro, o come il Sale, la quale calcinata dà una polvere, che produce questo durissimo stucco, e che ne facessero l'applicazione, giacchè il pulimento nelle opere di rilievo non si ottiene tanto facilmente, nè si vede mai nelli stucchi antichi suddetti.*

Dalle Tavole che rappresentano esse una quarta parte di dette volte con alcuni dettagli, si avrà un' idea chia-

(1) *Espresso verosimilmente dalla parola* Albarium Opus, *o vero* Marmoratum.

(2) *Quall'ora hanno voluto dare a questi stucchi un rilievo un poco più sensibile, esprimendo figure, animali, ed ornamenti d'architettura, non ostante la tenacità dello stucco hanno giudiziosamente usato di tanto in tanto conficcar de' chiodi di ferro nell' intonaco a quali raccomandare tali rilievi, come tutt'ora si osserva ne' bagni di Tito.*

idée claire de leurs inventions,relativement au dessein, comme aussi du relief tres bas que ces stucs ont sur l'enduit. Voila les seuls stucs antiques que l'on trouvent assez conservés dans les ruines des Rome pour en juger du travail, et du detail; j'ai cru par la les dessiner, et contenter en ce genre la curiosité de mes lecteurs, et enrichir le receuil sur les *Materiaux anciens* de ce troisieme Volume.

P. XIII. Cette Planche reppresente plus en grand, et en detail les mêmes compositions, que l'on voit dans la précedente, elle exprime des Trophées militaires, et d'autres representations pastorales; j'ai ajouté aussi une frise en stucs que l'on voit au pied d'une voûte en arêt du Temple de l'Honneur, et de la Vertu, maintenant l'Eglise de S. Urbain à la Caffarella, deja rapportée par Piranesi.

Aux ornemens en stuc les romains mêlerent aussi les peintures, et pour rendre leur blancheur plus sensible, ils donnoient sur les fonds de teintes plus on moins fortes, selon le gout, et l'immagination de l'artiste.

Un exemple digne d'admiration, et de pitié est une grande voûte des Thermes de Tite, ou l'on voit encore des compartimens assez variés, et ou les corniches en stuc sculptées à oves, et à feuillages, et les mutules sont alternés,et ornés de peintures,et des tableaux historiques assez interessants (1). La voûte de la chambre,

(1) De ce même chambre marquée dans le plan Planche XXII. Volume II. num. 21. j'ai tiré les peintures des Planches XXVII. XXVIII. XXIX. comme les seuls restes qui se voyent dans cette voûte ruinée.

ra della loro composizione, o invenzione in ordine al disegno, e altresì al bassissimo rilievo, che questi stucchi hanno sopra l'intonaco. Siccome questi stucchi antichi sono presso che gli unici, che si vedono nelle ruine abbastanza conservati per comprenderne il lavoro ed i suoi dettagli, così mi è parso opportuno il delinearli per appagare la curiosità de'miei Lettori, ed arricchire la raccolta de' Materiali Antichi *di questo Terzo Volume.*

Questa Tavola porta più in grande, ed in dettaglio le stesse composizioni, che si osservano nella tavola antecedente esprimenti Trofei militari, ed altre rappresentazioni pastorali; oltre ciò vi ho unito un elegante freggio pure di stucco, che si vede a' piedi della volta a botte del Tempio dell'Onore, e della Virtù, oggi Chiesa di S. Urbano alla Caffarella, riportata già da Piranesi. T. XIII.

Usarono altresì li romani di mischiare alli stucchi le pitture, e di rendere più sensibile la bianchezza di questi col dare delle tinte nel fondo di essi più o meno forti secondo il gusto, e la fantasia di chi li faceva.

Un' esempio degno d'ammirazione, e di compassione è una gran volta delle Terme di Tito, dove tutt'ora si vedono de' compartimenti assai vaghi, in cui le cornici di stucco intagliate a vovoli, a fogliarelle, ed i modiglioncini sono alternati da ornamenti dipinti, e da composizioni istoriche assai interessanti (1). La volta del-

(1) *Da questa stessa Camera segnata in pianta Tav. XXII. Volume II. num. 21. ho tratto i dipinti dalle Tavole XXVII. XXVIII. XXIX. come le uniche cose, che si presentano in questa lacerata volta.*

qui avoit l'avantage de renfermer le celebre Laocon est aussi décorée de stucs, et de peinture, elle est tres-bien conservée. Voyez le n. 37. Planche XXII. Volume II.

Les anciens connurent aussi la maniere de dorer ces stucs, et de faire des ornemens aussi peinte en or, les pretendus bains de Livie en donnent de precieux restes, ou l'or, depuis tant de siecles, et d'humidité est si bien conservé qui semble sortir de la main de l'ouvrier. Pour completter cette partie, ou j'ai parlé des decorations des anciens, je presente dans les planches suivantes quelques essaix de peintures, pour apprendre les genres differens d'ornemens employés sur les murs, et les voûtes, les admirables conceptions historiques, et sur tout la varieté des couleurs dont se servirent les anciens.

Des peintures des Anciens sur les Murs, et sur les Voûtes de leurs Bâtimens.

ARTICLE 21.

Ce seroit une Matiere bien agreable, et trés-interessante à traiter dans ce livre sur les peintures des anciens romains sur lés murs, et lés voûtes, examinées dans tous les rapports; si la brieveté que je me suis proposé ne m'obligoit à n'en parler qu'en passant, et à ne dire que ce qu'il faut pour contenter le desir, et la curiosité des mes Lecteurs.

Il est hors de doute, que les anciens connurent, et mirent en usage les trois manières de peindre sur les murs, savoir, à *Fresque*, à *Sec*, et à l' *Encaustique*, ou avec la cire punique.

la stanza che aveva l'onorè di contenere il celebre Laoconte è pure ornata di stucchi, e di pitture, ed e conservatissima, num. 37. Tav. XXII. Volume II.

Conobbero altresì gli antichi il modo di dorare gli stucchi, e di fare degli ornamenti dipinti coll' oro, come tutt'or si osserva con meraviglia ne' così detti bagni di Livia, in cui l' oro dopo tanti secoli, è sì conservato, che sembra sortir dalla mano dull' artefice. Per compimento di questa parte decorativa degli Antichi produco nelle seguenti Tavole alcuni saggi di Pitture da cui imparare i varj generi di composizioni da loro praticati nelle pareti, e nelle volte, e massimamente la varietà, e natura de' colori da essi impiegati.

Delle Pitture degli Antichi nelle Pareti, e nelle Volte delle loro Abitazioni.

ARTICOLO 21.

Un'argomento ben vago, ed interessante a trattarsi in questo libro sarebbe quello della Pittura usata dagli antichi romani per ornamento delle pareti, e delle volte delle loro fabriche, esaminata essa in tutti i suoi rapporti; se la brevità, che mi son proposto, non mi obligasse a parlar su questa materia di passaggio, e dire soltanto quanto basti per sodisfare il desiderio, e la curiosità de' miei Lettori.

È indubitato, che gli antichi conobbero, e praticarono varj modi di dipingere le mura, cioè a Fresco, *a* Secco, *ed all'* Encausto, *o colla cera punica.*

Des Fresques.

ARTICLE 22.

Vit. dit que aprés avoir préparé l'enduit qui doit reçevoir les peintures, si l'on passe avec soin les couleurs sur l'enduit à fresque *Udo tectorio*, elles ne changeront point; mais elles se conservesont tou-jours; il donne ses raisons philosophiques de cette méthode tres-utile. Ces couleurs, dit il, ainsi employées, sont immuables, si au contraire, on les passe sur un mur à sec *in arido* elles s'evanouissent, et perdent de leur vigeur. Il semble qn'une marque distinctive du Fresque des modernes soit la raclure, ou cette incision que l'on fait sur l'enduit frais, avec une pointe de fer gravant ainsi le contour des figures, ou d'autres parties du dessein pour ne pas le confondre dans la varieté, et le nombre de teintes que l'on passe à côté, et souvent sur le contour même, si cette raison suffit pour distinguer les fresques, en usage chez les anciens l'on pourra decider que le Noces Aldobrandines, les Thermes de Tite, la Villa Negroni ayant étés executées sans incision, ou raclure auront étés peintes à Sec, ou à l' Encaustique.

Sur une voûte peinte en grotesque, d'un long Corridor, ou Portique, que l'on croit appartenir au Temple d' Hercule Tiburtin à Tivoli j'ai observé pour la prémiere fois ces ornemens gravé sur un enduit trèspoli, et fort dur composé, sans doute, de chaux, et poudre de marbre.

Mengs grand Mecanicien, et Philosophe dans son

Dell' a Fresco.

ARTICOLO 22.

Vit. dice, che dopo aver preparato l' intonaco sopra cui queste pitture dovevano collocarsi se i colori si daranno con diligenza sopra l' intonaco a fresco Udo tectorio *non ismonteranno, ma si conserveranno perpetuamente, e produce di questa utilissima pratica le sue filosofiche ragioni. Questi colori cosi posti sono immutabili, dic' egli, posti essi al contrario sopra un muro a secco* in arido *svaniscono, e perdono il loro vigore. Sembra che un distintivo dell' a Fresco de' moderni, sia la graffiatura, ovvero quell' incisione che si fa nell' intonaco fresco con una punta di ferro, confermando con ciò il contorno delle figure, o altre parti del disegno per non smarirlo nella varietà e numero delle tinte che vi si sogliono porre accanto, e sovente sopra il contorno stesso; se questa è una raggione sufficiente, ed unica per conoscere l'a fresco usato dagli antichi, si deciderà, che le Nozze Aldombrandine, le Terme di Tito, la Villa Negroni essendo esseguite senza graffiatura saranno a Secco, ovvero all' Encausto.*

In una volta dipinta a grotteschi, o compartimenti d'un lungo Corriaore, o Portico creduto appartenere al Tempio d'Ercole Tiburtino in Tivoli, ho per la prima volta veduto i detti ornamenti graffiati, ed incisi ne' loro contorni sopra il lucidissimo, e durissimo intonaco di polvere di marmo, e calce composto.

Mengs gran Meccanico, e gran Filosofo nell'arte

art, observa avec admiration, et etonnement les peintures d'Herculanum, de Stabia, et de Pompeia, il y trouva tant de travail, et tant d'exactitude qu'il crut que c'etoit incompatible avec la peinture à fresque, qui ne permet jamais tant de soin, et de peine; Il confesse d'ailleur avoir observé que ces compositions etoient raclées, et gravées selon les regles ordinaires des fresques. Il est à remarquer, ajoute-t-il, que dans ces peintures, l'on ne decouvre pas, comme dans les modernes, les separations du ciment, ou crepissage mis sous differents jours. Si cet auteur avoiet annalisé la construction, et la nature des diverses enduits antiques, si differents des modernes, seroient tout de suite disparues les doutes, et les incertitudes sur la conduite, et la precision d'un tel mecanisme, et sur les raports des fresques de nos tems.

L'enduit antique, comme je l'ai demontré, à l'article *Crepissage* étoit si épais qu'il conservoit, pendant plusieurs jours l'humidité necessaire, et donnoit tout le tems de recevoir la peinture, tandis que les enduits modernes, qui ont un crepissage si fin sechent bientôt, et ne donnent que le tems necessaire à un jour de travail, et par la, les separations de l'enduit sont tres sensibles, sur tout à l'oeil de l'Artiste.

Il n'est pas d'ailleurs étonnant que ces peintures antiques à fresque ayent étés peintes plusieurs fois, et même avec abbondance de couleur, comme a observé

sua osservò con ammirazione, e stupore i dipinti Ercolanensi di Stabia, e di Pompeja, ed avendo trovato in essi tanta finitezza e tanto lavoro, lo credette incompatibile colla brevità che si da per ordinario al dipingere a fresco, il quale non permette che vi si impieghi gran diligenza, e fatica. D'altronde confessa d'aver trovato queste pitture graffiate colla regola ordinaria dell'a fresco. E notabile, dic' egli, che in queste pitture non si scoprono come nelle moderne le riunioni della calce, o intonaco posto in diversi giorni. Se Mengs avesse analizzato la costruzione, e natura degli antichi intonachi da moderni tanto diversi, sarebbero cessate all'istante tutte le incertezze, e dubbii sulla diligente condotta di tal mecanismo, e su i rapporti dell'a fresco de' nostri tempi.

L'Intonaco degli antichi, come ho dimostrato all' articolo degli Intonachi *è talmente grosso, che naturalmente conserva, e mantiene l'umido necessario per più giornate, e lascia tutto il tempo opportuno all'operazione di ricevere il dipinto, laddove i moderni intonachi, che hanno l'arricciatura, e la stabilitura tanto sottile, si asciugano presto, e non danno il tempo al lavoro, che d'una giornata, onde sono sensibili le unioni de' varii pezzi d'intonaco, massime all'occhio pratico, ed intelligente.*

Non farà pertanto meraviglia, che queste pitture a fresco sieno dipinte, e ridipinte, anche con abondanza di colore, come il Mengs ha osservato. Oltre di

Mr. Mengs ; bien plus les couches des anciens faites à diverses reprises avec la poudre de marbre,et de la chaux, étant plus compactes, et mieux unies , conservoient plus longs tems l'humidité , et presentoient un apareil , et un champ assez propre à y finir un travail avec la plus grande exactitude dans toutes ses parties .

Si la nature de ces enduits antiques presente tant de facilité dans le mecanisme , et tant de succés dans l'exécutions , et la conduite de l'ouvrage , pourquoi les modernes ne s'en servent-ils pas dans leurs Fresques ?

Peintures à Sec .

ARTICLE 23.

Vit. dit que le Secretaire Faberius fit peindre sur l'Aventin les murs du cloitre d'une de ses maisons avec le Cinabre ; mais trente jours aprés , cette peinture disparut , ce qu'il obligea à la faire de nouveau . Cette peinture étoit peut-être tout-à-fait sans colle , parceque n'étant point exposée à l'eau , mais seulement à l'air , elle disparut dans trente jours . Les anciens pour les peintures à Sec sur les mur , et sur les planches se servirent sans doute des couleurs broyées avec la colle ou la gomme ; puisque Vit. nomme clairement ce deux matières glutineuses , lorsqu' il parle de la peinture de son tems . Cette Auteur enseigne aussi à conserver la peinture sur le mur à Sec, ou à la Guache.Qu'on le couvre avec un pinceau de cire punique liquefiée au feu avec un peu d' huile (peut etre de noix) , ensuite avec une poele de charbons ardens qu' on la fasse fondre , et

ciò la stabilitura degli antichi fatta a diverse riprese con polvere di marmo , e calce , essendo compatta , e levigatissima , conserva l'umido dell' intonaco più lungo tempo , ed offre un' apparecchio , ed un campo tanto piano , ed eguale , capace di condurvi il lavoro con tutta la finezza , e diligenza in tutte le sue parti .

Se la natura di questi intonachi antichi presenta tanta facilità nel mecanismo , e tanto successo nella riuscita , e condotta dell' opera , perché mai i moderni Frescanti non ne fanno uso ?

Del Dipingere a Secco .

ARTICOLO 23.

Vitruvio dice , che il Secretario Faberio fece dipingere sull'Aventino le mura de' chiostri d'una sua casa col Cinabro ; ma dopo trenta giorni svanì il dipinto , per cui lo fece rifar di nuovo . Forse questa Pittura era fatta senza colla , perchè non esposta all'acqua , ma soltanto all' aria , svanisse in trenta giorni . Dovettero gli antichi nelle pitture a secco sulle Pareti , e sulle Tavole far uso di colori impastati con colla , o con gomma , giacchè Vit. parla chiaramente di questi due glutini nel modo di dipingere degli antichi . Quest' Autore insegna altresì , che volendo confermare , ed assicurare tal pittura sul muro , cioè il Guazzo , o il Secco , si cuopra con un pennello di cera punica stemprata al fuoco con un poco d'oglio (forse di noce) , d' indi con una padella di carboni accesi , si faccia liquefare , e bruciare per poi strofinarla bene con

brûler, et qu'on la frotte ensuite avec de linges propres, on la rendra brillante, comme s'il y avoit un vernis ou un glace dessus. La peinture recoit par la beaucoup de consistence, et de force, et peut resister aux rayons du Soleil, et de la Lune, et voilà evidement l'Encaustique (1).

On a fait de nos jours des épreuves sur les enduits anciens, en les couvrant de cire liquefiée, comme nous avons expliqué ci-dessus, la peinture quelle que ce fût, reprit sa vigeur, et son éclat, et l'on crût qu'elle etoit à l'encaustique. Une tele operation, à mon avis, ne peut sufir, pour faire decider sur le genre de la peinture

(1) Lorsque l'Ouvrage de Mr. l'Abbé Requeno parut au jour l'an 1784. d'apres ses experiences, on étudia beaucoup en Lombardie, et à Rome la methode de peindre à l'Encaustique, et l'on peut dire, avec verité, que les épreuves faites à Rome avec les secours, et sous la direction du feu Mr. le Conseiller Reiffestein, par dall' Era peintre d'histoire, et Campo-vecchio Paysagiste, eurent un heureux succez. Voilà la récette de l'encaustique prattiquée par ces Peintres.

Maniere de préparer la Détrempe pour peindre à l'Encaustique, par Jean Campovecchio Paysagiste.

12. Onces de Cire blanche.
4. De Savon blanc.
3. De Mastic.
3. De Sarcocolle.
4. D'eau simple.
5. Deniers de Soude.

On met le tout ensemble dans une Casserolle, ou Pilon de terre bien vernissé, on fait bouillir ensuite à petit feu; lorsqu'il est froid, on coule la masse dans une bonne quantité d'eau, la quelle étant filtrée au travers d'une feuille de papier, se conserve, et s'employe pour preparer les couleurs dont on veut se servir. Quand la peinture sera suffisament seche, il faut la couvrir de cire blanche fondue, en employant à cet effet le pinceau. Cela fait, il faut lui aprocher le feu. Lorsque la cire est egalement fondue, qu'elle laisse sur la peinture une subsistance légére, et quelle est froide, on doit la frotter avec un linge etc.

*panni puliti, e darle quel lucido, che a guisa d'una vernice, o d'un vetro apporta al dipinto vigore, e consistenza, e resiste ai raggi del Sole, e della Luna, ed ecco ad evidenza l'*Encausto (1).

Furono fatti a' nostri tempi degli esperimenti sopra degli intonachi antichi coprendoli di cera, e bruciandola nel modo indicato: La Pittura in fatti, comunque ella si fosse riprese vigore, e trasparenza, e si credette essere essa all' Encausto. Tale operazione a mio senso non può decidere sulla natura del dipinto antico.

(1) *Allorchè l'Opera sull' Encausto del nostro Ch. Abbate Requeno, nell'anno* 1784. *venne alla luce, da suoi esperimenti, si studiò molto in Lombardia, ed in Roma sul metodo di dipingere e sul muro, e sulle tavole all'encausto, e si può dire con verità che i tentativi fatti in Roma coll' ajuto del Consigliere Reiffestein da alcuni suoi amici, dell' Era pittore Storico, e Campo-vecchio Paesista, ebbero un felice successo: ecco la ricetta praticata da questi Pittori.*

Modo di preparare la tempra per dipingere all' Encausto del Signor Giovanni Campovecchio Paesista.

12. *Oncie di cera bianca.*
4. *Di Sapone bianco.*
3. *Di Mastice.*
3. *Sarcocolla.*
4. *Acqua semplice.*
5. *Denari di Sale di soda.*

Si mette dentro in una pignatta, o pila ben inverniciata tutto insieme, si fa sciogliere a lento fuoco, e poi si raffredda, e si cola la massa in molta acqua, la quale filtrata per carta si conserva per macinar i colori con cui dipingere. Quando la Pittura sarà ben asciutta, si copre di cera bianca fusa, con un pennello, e poi si applica il fuoco, che fonde la cera, e ne lascia sul dipinto come una sottilissima pelle, e dopo raffreddata si strofina con un panno ec.

antique; car quelque ce soit la peinture, ou à la detrempe, ou à la guache embue par le tems, en l'umectant avec de l'eau reprende sa force naturel, et elle ressortiroit bien mieux, si on y passoit une couche de vernis à l'esprit, comme les modernes ont coutume de faire sur les peintures à Sec.

Des Couleurs en usage chez les Anciens.

ARTICLE 24.

Vit. et Pline parlent fort au long des couleurs, de leur varieté, origine, et bonté, et de la maniere de lés preparer. Le peu de connoissance que l'on a de cette methode, et le manque des terres, et mineraux, que possedoient les anciens, est cause que les modernes ne reussissent pas à appliquer les couleurs avec le succes, que nous observons encore, sur ces peintures tres-vives des anciens, si bien conservées, aprés tant de siecles, et quoique exposées à l'eau, et à l'humidité. En effet, j'ai souvent entendu dire, et je suis convencu moi même, qu'un tel defaut de nos peintures prouvient plutôt du manque de materiaux que de la maniere de les preparer.

Le Cinabre, et l'Azur sont les deux couleurs le plus souvent émployés, et leur eclat, et leur force attire, plus que les autres, l'attention, et l'étonnement.

Le choix que j'ai fait ici de certaines peintures tirées de Bains de Tite, et de la Villa Negroni, suffira pour donner une idee de l'usage, et de l'aplication de ces couleurs, et de beaucoup d'autres, que je ne nome pas, employés par les Anciens sur les murs, et sur les voûtes de leurs bâtimens.

Imperciocchè qualunque Pittura a Tempra, o a Guazzo dal tempo imbevuta, o smarrita, bagnandola colla semplice acqua riprende la sua forza naturale, e la riprenderebbe ancor più, se vi si dasse una mano di vernice a spirito, appunto come si suole praticare da moderni sopra le pitture a secco, per renderle stabili, e durevoli.

De Colori in uso presso gli Antichi.

ARTICOLO 24.

Vit. e Plinio parlano molto a lungo sopra i Colori, la loro derivazione, varietà, e bontà, e sopra il modo di prepararli, e il conoscere forse poco questo metodo, ed il non aver le stesse qualità di terre, e minerali come gli Antichi, fa che i Moderni non rieschino nell' applicazione de' colori con quel successo, che vediamo tutt'ora ne' vivissimi dipinti rimastici degli Antichi conservati dopo tanti secoli, e tant' umido, sino a noi. Di fatti ho inteso più d' una volta, e ne sono convinto, che si attribuisce tale imperfezione delle nostre pitture più alla mancanza de' materiali, che al modo di prepararli.

Il Cinabro, e l'Azzurro sono in fatti i due colori che si vedono più abondantemente in uso, e la di cui vivacità, e vigore attrae sopra ogn'altro l' attenzione, e la meraviglia.

La scelta che ho qui fatta di alcuni dipinti delle Terme di Tito, e della Villa Negroni, darà un' idea sufficiente sull'uso, e sull'applicazione di tali colori, e di molti altri ancora adoperati dagli Antichi nelle pareti, e nelle volte de' loro edificii.

Les chambres Thermales de Tite nous presentent des murs entiers depuis la corniche jusqu' à la base exclusivement peintes en noir; l'on pretend que cette couleur negative contribue beaucoup à rendre le bain plus chaux.

Le bleu ou azur des peintures de bains de Livie si bien conservé dans la voûte, est admirable, il a le même brillant du Lapislazuli. Toutes ces peintures semblent être à sec, ou à la guache, l'humidité apres tant de siecles, ayant peut être absorbée la proprieté de la colle, il arive qu'un linge mouillé, passé par dessus, en aporte la couleur. Il est vraisemblable qu'elles étoient aussi couvertes de cire punique, que le tems, et l'air auront dévoré.

Lorsque les amateurs vont visiter ces peintures antiques ils ont coutume de porter de l'eau avec une eponge pour les laver, sans quoi, il est impossible de les bien distinguer; ce moyen souvent employé, èt indiscretement à endomagé si fort ces restes precieux, que plusieurs sont entierement perdus.

De la nature des Peintures anciennes quant à l' invention.

ARTICLE 25.

Le sentiment de Vit. pour les ouvrages de peinture à l'égard de leurs significations fait bien connoitre son bon gout, et son jugement; il nous montre que de sont tems ce genre de peinture, par un usage depravé étoit gâté, et corrompu. On pegnoit, dit-il, sur les murs

Le Camere Termali di Tito presentano delle pareti intiere dalla cornice al basamento., esclusivamente dipinte di nero; si dice che questo colore negativo contribuisca molto a rendere la camera più calda, aggiuntavi l'oscurità.

È mirabile ne' bagni di Livia il turchino che si vede conservato nella volta, egli ha una vivacità, e forza simile a quella del Lapislazuli. Tutte queste pitture sembrano a secco, o a guazzo; l'umido di tanti secoli avendo forse assorbito la proprietà della colla fa che, strofinandovi un panno bianco bagnato, lasciano il colore. Vi poteva forse essere sopra la cera punica, che il tempo, e l'intemperie avranno divorata.

Si suole per ordinario da dilettanti, e da più curiosi, allorchè si va per vedere gli antichi intonachi dipinti, di portar seco dell'acqua con una sponga per bagnar le pitture, senza il qual ajuto non si possono ben distinguere, e conoscere. La frequenza di questo mezzo, e sovente l'indiscrezione, nuociono tanto a questi preziosi avanzi, che molti sono del tutto smarriti inreparabilmente.

Della natura delle Pitture antiche in ordine all' Invenzione.

ARTICOLO 25.

Il sentimento di Vit. sulle Opere di Pittura in quanto appartiene al significato di esse, manifesta il suo ottimo gusto, ed intendimento, e fa palese che a suoi giorni il genere di tai pitture, era per depravato costume guasto, e corrotto. Si dipingevano in fatti,

des monstres, plutôt que des images de choses naturelles; ainsi au lieu des colonnes on placoit des roseaux, et au lieu des frontispices des arabesques cannellés ornés de feuillages entourtillées, et des pampres etc. Les Planches des bains de Tite que j'ai dessinées au sujet des peintures antiques, pour la partie de l'Architecture, demontrent évidemment ce genre, contre le quel Vitruve s'éléve, et désaprouve. Presque tous les ouvrages des peintures antiques decouvertes de nos jours sont de cette nature, malgré le peu de convenance de ces peintures, ce genre plût du tems de Vit. continua aprés lui, reparut sous Raffael, et il est encore à la mode; mais avec plus de moderation.

La vivacité, et varieté des couleurs les inventions légéres, et bizares, la facilité, et la liberté dans l'execution, est un motif séduisant, pour autoriser (*à l'exemple de l'antique*) des productions si deraisonables, et pour faire aplaudir à ces extravagances.

Peintures dites de la Villa Negroni (1).

ARTICLE 26.

Les Peintures d'une maison antique découvertes dans la Villa Negroni, étoient, selon le sentiment de Mengs (qui les dessina pour l'Ouvrage annoncé, et publié par l'Architecte Camillo Buti Romain) les mieux entendues, et exécutes de toutes celles qu' il avoit vû à Rome.

Les figures des tableaux historiques, un peu au dessous du naturel, étoient dessinées, et coloriées avec gout, et vérité. Ces peintures ne sont pas du même genre que celles que Ludius

(1) Les Planches ici desinées, sont tirées de l'Ouvrage même de la Villa Negroni, et c'est du Prospectus du même ouvrage que j' ai tiré les remarques suivantes.

die' egli, sugli intonachi mostri piuttosto che immagini di cose vere; così in vece di colonne si pongono canne, e invece di frontispizii arabeschi scannellati ornati di foglie ricce, e di viticci etc. Le Tavole delle Terme di Tito da me delineate in ordine alle antiche pitture per parte dell' Architettura, dimostrano il genere contro cui quest' Autore inveisce, e declama. Quasi tutte le pitture antiche scoperte a' nostri giorni sono di tal sorta; malgrado l' improprietà di tali composizioni piacque questo genere ai tempi di Vit. continuò dopo di esso, risorse ai tempi di Raffaelle. e continua tutt' ora ad essere in moda, per altro con un poco più di moderazione.

La vivezza, e varietà de' colori, la bizzarria, e leggerezza delle invenzioni, la facilità, e libertà dell' esecuzione sono motivi seducenti per leggittimare tali sragionevolezze (coll'autorità dell'antico), *e far quindi applauso alla loro stravaganza.*

Pitture dette della Villa Negroni (1).

ARTICOLO 26.

Le Pitture scoperte in una casa antica entro la villa Negroni al parere del Mengs (che le disegnò per l' Opera enunciata, e publicata dall' Architetto Camillo Buti Romano) erano delle meglio intese, ed eseguite fra quante ne aveva esso vedute in Roma.

Le figure de quadri istoriati, grandi poco meno che il naturale erano delineate, e colorite con gusto e verità. Queste pareti dipinte non sono di quel genero di pittura, che introdusse Lu-

(1) *Le Tavole qui delineate sono estratte dall' Opera stessa della Villa Negroni, e dal manifesto della stessa Opera le osservazioni seguenti.*

introduisit du tems d'Auguste, et dont parlent Pinle, et Vitruve, telles que l'on observe justement dans les Thermes de Tite, et dans plusieurs autres endroits. Dans nos salles la peinture des figures, est comme un tableau rapporté sur le mur contourné d'ornemens en bois, ou en marbre, et faites, sans doute, dans un tems ou le gout extravagant blamé à justé titre par Vit., étoit abandoné en partie. Mengs assuroit, que ces peintures historiques contenoient des beautés qui échappoient communement aux yeux des Connoisseurs vulgaires, qui regardoient souvent, comme un defaut, ce qui étoit l'effet d'une grande facilité, et dexterité dans l'execution, ou cette alteration produite par le tems, et par les ruines. Il nous fait observer encore les grandes règles, qui étoient en usage dans les arts, telles que la simplicité de la composition, le grandiose des formes, une intelligence singulière dans les clairs-obscurs, et cette prattique aisée que possedoient les anciens, pour éviter la dureté dans les contours; Pratique que les modernes ignorerent lors de la renaissance de l'art de la peinture, depuis Cimabue jusqu' à Raffael.

Salle consacrée à Venus.

P. XIV. Deux seules murailles, opposée l'une à l'autre s'etoient conservées dans cette salle, publiées toutes deux, dans l'Ouvrage cité ci-dessus, d'ou j'ai extrait la presente. Cette peinture est renfermée entres deux murs laterices contigus, qui laissent voir leurs construction, et presentent parla une idée distincte de l'interieur de la salle, Deux pilastres revêtus de marbre divers, tels que le paonazet, jaune, et vert, sur un fond violet-foncé, soutiennent la voûte d'arêt, dont la peinture etoit perdue par la chûte de cette même voûte. Le bord étoit contourné d'une bande bleue terminée dans la partie superieure, par une dentelle blanche, comme dans toutes les autres voûtes peintes de ces chambres. Entre ces deux pilastres d'ordre composite la peinture se divise en trois compartimens. Les deux adjacents aux pilastres se terminent par une corniche jaune, une frisse bleue, par une bande violette

dio nei tempi di Augusto, e di cui parlano Plinio, e Vitruvio; e quale appunto si osserva nelle Terme di Tito, e in molti altri luoghi. Nelle nostre la pittura delle figure è come un quadro riportato sul muro contornato d'ornamenti in legno, ovvero in marmo, e sono fatte senza dubbio in un tempo, in cui era in parte abbandonato il gusto stravagante di quel genere di pittura giustamente biasimato da Vitruvio. Il Mengs assicurava che queste pitture istoriate contenevano delle bellezze che sfuggivano comunemente agli occhi de volgari conoscitori, i quali prendevano sovente per un difetto ciò che è, o l'effetto d'una somma facilità e destrezza nell'esecuzione, o quella alterazione prodotta dal tempo, e dalle ruine. Esso ci fa osservare ancora le grandi massime, che erano in uso nelle arti; cioè la semplicità della composizione, la grandiosità delle forme, un'intelligenza singolare nel chiaroscuro, e quella prattica facile, che possedevano gli antichi, onde evitare la durezza ne contorni; prattica che i moderni non conobbero nel risorgimento dell'arte Pittorica, da Cimabue sino a Raffaelle.

Stanza dedicata a Venere.

Due sole pareti l'una all'altra opposta si erano conservate in questa stanza, ambedue publicate nell'Opera sudetta, da cui ne ho estratto una, ed è la presente. Questa pittura è chiusa da due pezzi di muro laterizio delle adiacenti pareti, che mostrano la loro interna costruzione, e presentano con ciò un'idea chiara dell'interno della stanza. Due pilastri rivestiti di marmi mischi, paonazzetto, giallo, e verde, sopra un fondo paonazzo cupo sostengono la volta a crociera il di cui dipinto era perito nel cadere della volta istessa. Il margine di questa volta è contornato da legger fascia turchina terminata nella parte superiore da merletti bianchi, come in tutte le altre volte dipinte di queste camere. Fra questi due pilastri d'ordine composito si divide la parete in tre compartimenti. Li due adjacenti al pilastro terminano con cornice gialla, e fregio turchino, ed una fascia paonazza le si soprapone con ringhierina pure paonazza, e gira T. XIV.

qui est au dessus avec une barre ou galerie de la même couleur cette bande entoure toute la voûte. Les compartimens sont peintes en rouge avec le cinabre, et portent au milieu un plus petit quarré jaune, avec une petite corniche blanche sculptée à petits creux. Ces deux divisions renferment, et continent le Tableau Historique du milieu posé sur un fond violet, renfermé dans une bordure jaune; Aux côtés de ce tableau s'elevent sur deux petits piedestaux deux candelabres, qui soutienent, en guise de colonnes un entablement dorique avec un plafond circulaire, et portent deux monstres marins armés de massues. Par derière à ceux-ci s'élève un quarré rouge qui va se terminer à la circonference du mur, et laisse voir dans les vides lateraux, et à travers la petite galérie, deux perspectives, composées d'un mur terminé par une croniche en modillions, qui soutient une petite Tour à la chinoise, ou l'on monte par un petit escalier, dont on voit les parapets, ou barres à croix de S. André, comme on observe dans les peintures, et bas relief antiques.

Dans le milieu du quarré il y a une petite tête ceinte d'un bande rouge d'ou partent des pampres qui s'entrelacent, et remplissent par leur verdure le tableau placé dans le susdit compartiment sur un fond rouge, environé lui même par des lignes rouges, et vertes.

Une grille à jour, remplit le vide qui se trouve entre la corniche dorique, et le plafond circulaire. Entre les deux petits piedestaux sont peints, sur un fond rouge, des atributs de Venus qui dans le tableaux est assise majesteusement sur un rocher y appuyant la main droite, et élevant la gauche, comme pour soutenir sa blonde chévelure. Elle se plait à observer deux petits amours qui paroîsent s'amuser dans la fontaine placée au dessous d'elle, sur les bords de la quelle une Ninfe en retire un, tandis que l'autre va s'y jetter. Venus demi-nue est enveloppée de la ceinture en bas, d'une draperie rouge avec un revers violet. La Ninfe est presque toute vêtue, hors le bras, et la mamelle droite, d'un drap jaune, et une écharpe legé-

questa fascia a seconda della volta: Sono questi compartimenti dipinti in rosso con cinabro, ed hanno nel mezzo un minor riquadro giallo con cornicetta bianca intagliata a baccelli. Queste due divisioni chiudono, e sostengono il quadro storico di mezzo, che posa sopra fondo paonazzo chiuso da cornicetta gialla. Ai lati di questo quadro sopra due piedistallini sorgono due candelabri, che a guisa di colonne reggono un intavolamento dorico con soffitto circolare, e sostengono due mostri marini armati di clava. Sale dietro di essi un riquadro rosso che va a terminare col circolo della parete, e lascia, negli spazii laterali, ed a traverso la ringhierina, vedere due prospettive composte d'un muro terminato con cornice a modiglioni, il quale regge una torricella alla Cinese a cui si sale per una esterna scaletta di cui vedonsi i parapetti, o ringhierine a croce di S. Andrea, come si vede sempre usato dagli antichi ne dipinti, e bassirilievi.

Nel mezzo del riquadro vi è una testina con benda rossa da cui partono de pampani che tra loro s' intrecciano, ed empiono colla loro verdura il quadro collocato nel sudetto compartimento in fondo rosso, circoscritto da linee rosse, e verdi.

Lo spazio che è fra la cornice dorica, e il soffitto circolare è chiuso da graticcia a giorno. Fra un piedistallino, e l' altro vi sono dipinti, in fondo rosso, alcuni arnesi appartenenti a Venere, la quale nel Quadro siede maestosa sopra uno scoglio appoggiandovi la destra, ed alzando la sinistra in atto di reggere la sua bionda chioma. Essa si compiace di veder due Amorini che sembrano solazzarsi nel fonte ad essa sottoposto, alla cui sponda una Ninfa ne estrae uno dall'acqua, mentre l' altro sta per gettarvisi dentro. Venere seminuda, e involta dal mezzo in giù da rosso manto con roverscio paonazzo. La Ninfa è quasi tutta coperta a riserva del braccio, e della mammella destra da un panno giallo, ed una leggera fascia turchina le pende

re bleue, lui pend du col jusqu'à terre. Une masse ronde ornée de verdure forme le fond du tableau, et une colline termine l'horizon.

Salle dediée à Adonis.

P. XV. Deux peintures également opposées l'une à l'autre sont conservées dans cette salle, et offrent des traits historiques assez interessants, sur une le depart d'Adonis, et sur celle-ci sa mort funeste.

Il est assis tout nud, presque mourant, sur un rocher, appuyé sur son amante affligée, et en pleurs qui le soutient, et deplore son obstination, et sa mort prochaine. Elle est envelopée d'une draperie bleue, qui lui couvre tout le corps, hors le bras, et la mamelle gauche. Son chien fidéle tourné aussi vers son maître lui temoigne son chagrin, et sa douleur. Du col d'Adonis pende par deriere une clamide blanche, et couvre en partie, en tombant, la cuisse droite comme pour étancher le sang qui sort de la blessure que l'on voit au dessous. L'on voit sur le terrein le sang qui en est decoulé, ce sang vermeil qui peignit, et donna ce beau coloris aux Anemones, que le peintre, a, par analogie, introduit dans les compartimens de l'architecture. Ce tableau historique est placé sur un fond rouge ayant aux côtés deux legers pilastres, qui soutiennent un arc bizarre en rouge, du centre du quel pende une lampe de la même couleur, toutes ces details meritent mieux d'être vûes que decrits.

Le Sanglier, les fleurs, les têtes des chevaux qui l'accompagnerent à la fatal expedition, sont des emblêmes bien adaptés au trait d'histoire, peut être aussi lui appartienent la tasse, et le vase à deux anses, ainsi que le tirse qui est à côté, et qu'on voit sur la corniche des compartimens lateraux au tableau du milieu. Ces compartimens sont sur un fond verd foncé, et contienent des paneaux en noir. La voûte a la même disposition, et la même forme que la precedente. Au dessus de la bande bleue il y en à d'autres de couleurs differentes,

dal collo, e va sino in terra. Un rocchio tondo ornato di verdura fa il fondo del quadro, e termina l'orizonte un monticello.

Stanza dedicata ad Adone.

Egualmente due pareti l'una all'altra opposte sono conservate in questa Camera, ed offrono due pitture storiche assai interessanti: in una la partenza d'Adone, ed in questa, che diamo incisa, il suo fatal eccidio. T. XV.

Egli giace ignudo morente seduto sopra un sasso appoggiato all' amica dolente, ed afflitta, che lo sostiene, e piange la sua ostinazione, e la sua vicina perdita. Ella è involta in un panno turchino che tutta la ricopre dal braccio e dalla mamella manca in fuori. Il fido cane, esso pure rivolto verso il padrone palesa il suo dolore, e la sua mestizia. Bianca clamide, o sago scende dal collo di Adone e cade a coprir in parte la coscia destra, come per arrestar il sangue della ferita, o morso che si vede sotto di esso. Si vede sul terreno il sangue sgorgato dalla ferita, quel rubicondo sangue, che pinse, e colorò i belli Anemoni, che il Pittore ha avuto in mente di introdurre per ornamento analogo ne riquadri dell'Architettura. Il quadro storico è collocato in fondo rosso, e fiancheggiato da due leggeri pilastrini, che reggono una bizzarra arcata tinta in rosso, dal cui centro pende una lucernetta pure in rosso; cose tutte da vedersi, piuttosto, che da descriversi.

Il Cinghiale, i Fiori, le Teste de' Cavalli, che l' accompagnarono alla fatale spedizione sono emblemi bene adattati all' istoria del fatto, e forse vi appartengono pure la tazza a due manichi, ed il vaso pure a due manichi nella parte opposta con tirso accanto, che si veggono sopra la cornice de compartimenti laterali al quadro di mezzo. Questi compartimenti sono in fondo verde cupo, e contengono de riquadri in nero. La volta ha la stessa disposizione, e forma dell'antecedente. Sotto della fascia turchina vi sono altre fascie di varj colori, che percorrono tutta la circon-

qui parcourent toute la circonference du mur, avec un petit paneau pendant au milieu ayant, en fond azur, contourné d'une petite corniche ou bande jaune, une fleur double blanche de chevrefeuille.

Jl' y a au côté gauche de cette muraille une porte qui sert de communication à la salle de Venus, et une fenêtre dans le mur opposé, qui dans le plan donné de la *Maison antique* (1), correspond du côté de la rue, elle est placée, en haut telle que les fenêtres des Etudes des Peintres. Ces murs lateraux manifestent la combinaison ordinaire bien solide de l'ouvrage laterice, dit à *Cortine*.

Peinture avec un Tableau de Pallas.

P. XVI. Cette muraille est coupée dans toute sa largeur par un entablement composé d'un architrave bas, et d'une frise haute rougeatre ornée d'une vigne blanche, et chevrefeuille gracieusement entrelacés, avec une corniche à modillons, il est soutenu par deux colonnes Joniques fort longues sur un piedestal. Cette architecture decrit un quarré dont le fond est en cinabre, et le milieu en demie teinte jaune un mineur est renfermé dans une petite corniche verte. Au milieu de ce champ l'on voit le petit tableau historique dans une bordure blanche, et noire.

Il represente Pallas debout appuyée sur la lance avec un casque doré, et un panache rouge. L'Egide bleue, au milieu de la quelle brille la tête dorée de Meduse, lui couvre la poitrine, une tunique jaune courte, et étroite sans manches lui couvre legerement le corps, une robe bleue descend jusqu' aux pieds. Elle est dans l'attitude de présider, ou de commander une femme vetue d'un mant verd avec une chemise blanche, qui laisse le bras droit à decouvert occupée à aranger des depouilles de guerre, avec les quelles, elle compose un trophée militaire d'un Bouclier, Casque, Clamide, sur un tronc perpendiculaire, l'on voit à ses pieds une draperie couleur d'azzur jettée sur un autre Bouclier, peut étre pour completer, ou faire partie du même trophée, placé dans le campagne.

(1) Voyez la Planche XXII. Vol. II.

ferenza della parete, con un riquadro pendente nel mezzo di essa, avente in fondo azzurro contornato da cornicetta o fascia gialla un doppio bianco fiore di caprifoglio.

Questa parete ha una porta nel lato sinistro che dà comunicazione alla stanza di Venere, ed ha una finestra nel muro opposto, che nel piano dato della Casa antica (1) *corrisponde verso la strada, ed è collocata in alto, appunto, come sogliono essere le finestre degli Studii de Pittori. I muri laterali manifestano la ordinaria, e solida combinazione dell' Opera laterizia detta a* Cortina.

Parete con Quadro di Pallade.

Tutta la larghezza della parete è traversata da un' intavolamento con basso architrave, alto freggio color rossigno ornato con grazia di bianchi viticchii, e caprifogli intralciati, e con corninice a modiglioni, quale è sostenuto da due longhissime Colonne Joniche con piedestallo. Quest' Architettura descrive un riquadro in fondo Cinabro, con un minore in mezzo color gialletto chiuso da cornicetta verde. Nel mezzo di questo campo è collocato il piccolo quadro istorico chiuso da cornice bianca, e scura. T. XVI.

Rappresenta detto quadro Pallade in piedi appoggiata all'asta con Elmo dorato, e pennacchiera rossa. Azurra egida le copre il petto, e brilla nel mezzo testa dorata di medusa, breve, e succinta tunica gialla senza maniche le veste leggermente il torso, la sottoveste che è turchina la ricopre sino ai piedi. Ella sta in atto di presiedere o di sopraintendere ad una Donna con verde manto, e bianca camiscia che lascia scoperto il braccio destro occupato a disporre delle spoglie guerrieri, con cui compone un trofeo militare di Scudo, Elmo, e Clamide sopra perpendicolar tronco. Stà ai piedi gettato un panno azzurro sopra un' altro scudo forse per compire, e far parte del trofeo medesimo collocato in una veduta di campagna.

(1) *Vedasi la Tavola XXII. Vol. II.*

Au milieu des deux piedestaux, entre la cimaise, et la base, brille un paneau blanc contourné d'une bande en verd clair au milieu du quel domine une petite rosasse à feuilles bleues, et rouges. Dans les deux vides lateraux sur un fond noir on voit deux terasses avec des volatils divers.

Deux petits pilastres dans l'angle du mur revêtus de marbres melangés violet, soutiennent l'extremité de l'entablement formant entre eux, et les colonnes un arceau de mauvaise grace, qui coupe l'architrave, et la frise, et forme un vide dans le quel trois minces colonnes doriques en ligne partent du petit pilastre, pour soutenir la petite voûte ornée en caissons.

Deux divisions avec un quarré au milieu terminé par une frise, une corniche, et une bande rouge, renferment le compartiment, et laissent voir les susdites perspectives.

Sur la corniche de l'ordre, dans le demi-cercle du mur s'élévent quelques petites colonnes corinthiennes, bizarement disposées, elles soutiennent l'entablement, et diviseat le champ en trois espaces, dans celui du milieu, ouvert dans un fond d'air se voit debout une petite figure tres-gracieuse de femme legerement vêtue en jaune avec un manteau bleu, qui de la tête descend jusqu'aux pieds, elle a la main droite élevée dans l'attitude de gesticuler, et la gauche, enveloppée dans le manteau, soutient un petit bâton rouge,

Deux compartimens lateraux couleur de plomb renferment deux Paysages, dans un fond noir, et terminés par une petite corniche, laissent dans la partie superieure un champ, et l'air à l'Architecture des colonnes minces, qui soutienent avec la corniche circulaire la circonference du mur terminé d'une bande bleue, comme la peinture précédente.

Mur sur le quel se trouve un tableau historique d'un sujet inconnu, et une perspective de Marine.

T. XVII. Ce mur est divisé dans l'étendue en trois parties, comme le precedent, deux pilastres fort hauts d'ordre composite separent ces parties, et soutiennent un entablement avec un architrave, une frise, et une corniche d'une proportion singu-

Fra un piedestallo, e l'altro, cioè nel mezzo fra la cimasa, e basamento spicca un riquadro bianco contornato da fascia verdechiaro in mezzo in cui campeggia una rosetta con foglie turchine, e rosse. Ne due spazii laterali, ed in fondo nero si vedono due terrazzi con volatili diversi.

Due pilastrini nell' angolo della parete vestiti di marmo mischio paonazzetto, reggono l'estremità dell' intavolamento formando di mala grazia un'arcata tra essi e le colonne, che taglia l'architrave, ed il freggio, e forma un vacuo in cui trè esili colonne doriche in fuga partono dal pilastrino a reggere la volticella ornata di cassettoni.

Due divisioni con riquadro in mezzo, terminate da freggio, e cornice, e fascia rossa, chiudono il compartimento, e lasciano vedere le sudette prospettive.

Sopra la cornice dell' ordine nel semicircolo della parete sorgono alcune colonnette corintie bizzarramente disposte che reggono l' intavolamento, e dividono il campo in tre spazii. In quel di mezzo aperto in fondo d'aria sta ritta una graziosa figurina di donna leggermente vestita di giallo con azzurro manto, che le scende dal capo dietro di essa sino quasi ai piedi. Tiene la destra alzata in atto di gestire, e la sinistra involta nel manto regge un bastoncino rosso.

I due compartimenti laterali di color piombino chiudono due paesini in fondo nero, e terminati da cornicetta, lasciano nella parte superiore campo, ed aria all'architettura delle gracili colonne, che sostengono colla circolar cornice il circolo della parete, terminata da fascia turchina come l'antecedente pittura.

Parete con quadro Istoriato di Soggetto incognito, e prospettiva di Marina.

In tre spazii è divisa questa parete simile all' antecedente in ordine alla grandezza. Due altissimi pilastrini d'ordine composito separano questi spazii, e reggono una Trabeazione con architrave, freggio, e cornice di singolari proporzioni. Dalla corni- T. XVII.

liere ; de la corniche au cercle de la voûte s'éléve un paneau dont le fond est en cinabre, au milieu du quel est peinte une vûe de marine tres-vague. On y voit quatre vaisseaux grecs à un seul rang de rames, et quelques uns semblent s'approcher du rivage au bord du quel s'éléve un Simulacre sur un base appuié à un troncon de colonne, certains soldats armés de bouclier, et de lance semblent se dirigér vers la divinité, pour lui rendre grace de quelque heureux succes. A côté du Simulacre on voit un vase peut être un urceole à l'usage des sacrifices. Sur la rive droite on decouvre le côté d'un Temple d'une bonne forme, et simetrie ; à droite l'horizon est fermé par une colline, ou petite isle avec un édifice par dessus, et à gauche le niveau de la mer, qui se confond avec le ciel, termine la vue.

A droite, et à gauche de ce compartement, il y a deux ouvertures triangulaires circonscrittes d'une large bande violet, ou l'on voit deux Edicules avec un peristile de deux petites colonnes corinthiennes avec des pilastres angulaires dans le mur de la Cella. Les colonnes, et les chapiteaux sont en marbre verd, et le reste en pierre couleur de briques. Pour monter sur ce petit portique il paroit y avoir un petit escalier, à côté, jusque au portique fermé par des barres à Croix de S. Andrée, qui indique plutôt son usage, que son élévation naturelle.

Sur la corniche au vif des petits pilastres sont posés en travers deux grifons aîles. La frise verte est ornée de boucliers, et de deux agneaux blancs. Le dessous de l'architrave, s'étend comme un plafond large, avec des quarrés enchatés, il est soutenu au milieu par des petits pilastres verds ornés des simples tailloirs, les deux quarrés latéraux peintes en rouge s'avancent vers le milieu outre les petits pilastres, et sont couronnés d'une corniche, qui s'unit au milieu en forme de fronton cette muraille mince, comme une planche, est terminée dans l'interieur par un espece de roseau, ou bâton peint spiralement en divers couleurs, depuis la base il s'éleve jusque sous la corniche, comme une petite colonne angulaire. Dans le corps de ce

ce al circolo della volta s'alza un riquadro in fondo cinabro, che contiene nel suo mezzo una vaga veduta di Marina Si vedono in questa quattro navi greche ad un sol ordine di remi, che sembrano alcune avvicinarsi al lido, alla cui riva sorge un simulacro sopra basamento appoggiato a tondo rochio di colonna. Alcuni soldati armati di scudo sembrano diretti al Nume, per rendere grazie di qualche prospero successo; accanto il simulacro si vede un vaso, forse un urceolo ad uso de sacrificii. Nella destra sponda del lido si vede un lato di un Tempio di ottime forme, e simetrie composto, chiude l'orizonte a destra un monticello, o isoletta con abitazione nella sommità di esso, e nella sinistra la linea del mare si confonde col cielo, e termina la Veduta.

A destra, ed a sinistra di questo compartimento vi sono due aperture triangolari inscritte da larga fascia paonazza, dove si vedono due Edicole con pronao di due colonnette corintie con pilastri angolari nel muro della cella, colonne, e capitelli di marmo verde, ed il resto di pietre tinte color di mattoni. Sembra che a questo portichetto si salga per una scaletta dalla parte laterale sino all'altezza del piano chiuso in due lati da cancelli a croce fatti più per manifestarne l'uso che la sua natural altezza.

Sulla cornice al vivo de pilastrini vi sono due grifi alati posti per traverso. Il verde freggio è ornato di alcuni clipei, e di due bianchi agnelletti. Il disotto dell'architrave si estende come largo soffitto con quadrate incassature, ed è retto nell'interno da altri pilastrini verdi di semplice abaco ornati. I due laterali riquadri tinti in rosso avanzano verso il mezzo oltre i pilastrini, e sono coronati da cornice la quale si unisce nel mezzo, e forma frontone. Questo sottil muro, o tavola di legno è terminata nell'interno da una sorte di canna o bastone di varii colori spiralmente dipinto, che dal basamento sorge sin sotto alla cornice a guisa di colonnetta angolare. Sono posti nel corpo di questo muro due riquadri aventi nel mezzo due figurine in piedi

mur, sont placés deux quarrés ayant au milieu deux petites figures debout gracieusement vettues. Dans le bas de ces lateraux l'on voit d'un côté sur un fond noir certaines canards, et sur l'autre des monstres marins nageants sur l'eau. La haute frise de ce mur est ornée de deux dauphins avec un vase au milieu.

Dans le quarré du milieu, sur un fond violet, terminé par une corniche, et portant une masque, est placé le tableau historique, dont òn ignore la signification.

A gauche un jeune homme, ou une Divinité demi-nue est assise enveloppée d'un manteau rouge, appuyée sur un long bâton peint en divers couleurs, elle est comme en acte d'écouter attentivement ce que semble lui dire, par le geste, Femme, ou Deesse assise à droit tres commodement sur une magnifique chaise avec une scabeau sous les pieds. Elle porte aussi un bâton semblable à celui de son compagnon. Au milieu d'elles, un jeune enfant debout paroit prendre part à leurs discours, et tend le bras droit au Dieu, comme pour lui parler. La Déesse est couronnée d'un diademe, comme un Junon, l'homme ressemble à un Apollon.

Peintures des Thermes de Tite (1).

ARTICLE 27.

P. XVIII. *Peinture de la chambre num. 25. champ rouge.*

Sur un pavé noir, s'éléve un Temple d'une forme nouvelle qui s'etandant ensuite lateralement avec le même ordre sur tout le mur rappele aux deux extremités peu differentes l'Architecture du Temple indiqué.

Dans celui du milieu on voit tomber du plafond avec elegance une draperie rouge richement brodée, elle s'etend même beaucoup plus se reposant sur la corniche. Des Vases, des Trepieds, des Boucliers, et des Lampes élégantes, et suspendues embellissent toute cette perspective, que deux candelabres, mis à la place des colonnes, rendent encore plus gaye.

(1) Les peintures des Thermes de Tite ainsi que leurs descriptions sont extraites de l'Ouvrage de Mirri maintenant possedé par Vitali.

graziosamente vestite. Nel basamento di questi laterali vi sono da una parte in fondo nero alcune Papere, e dall' altra Mostri marini natanti sull' acqua, l'altro freggio di questo muro è ornato con due Delfini, ed un vaso in mezzo di essi.

Nel riquadro di mezzo in fondo paonazzo terminato da cornice, e portante una maschera sta collocato il quadro istoriato, d' incognito significato.

Siede a sinistra un Giovane o Nume seminudo involto in manto rosso appoggiato a lunga asta dipinta spiralmente a varj colori, che sta come in atto di ascoltar attentamente ciò che sembra accennar col gesto la Donna, o Dea, che siede a destra agiatamente sopra magnifica e gentil sedia con scabello sotto i piedi; regge essa pure una lunga asta simile a quella del suo compagno. In mezzo di essi tenero giovinetto ritto in piedi sembra prender parte al discorso, e tende il suo braccio destro al Nume, come in atto di parlare. La Dea è fregiata con diadema, come una Giunone; e l'uomo sembra un'Apollo.

Pitture delle Terme di Tito (1).

ARTICOLO 27.

Parete della Stanza num. 25. campo rosso. T. XVIII.

Sopra nero pavimento ergesi una nuova forma di Tempio, che stendendosi poi lateralmente coll' ordine medesimo per tutta la Parete richiama nelle due estremità poco dissimili l' architettura del Tempio indicato.

In quello di mezzo cade dal soffitto con eleganza un rosso panno ricamato splendidamente, e si dilata anche più riposando sopra la cornice. Vasi, Tripodi, Scudi, ed appresso nobili lucerne abelliscono tutta questa prospettiva resa più gaja da due candelabri sostituiti alle colonne. Tre figure a colori naturali, fanno le veci de simulacri in questi Tempj. Seminuda Baccante

(1) *I dipinti delle Terme di Tito, come pure le descrizioni di essi sono estratti dall'Opero di. Mirri, ora posseduta da Vitali.*

Trois figures de couleur naturelles sont les Divinites de ces temples. Une baccante à demi-nue dont le mante bleu tombe par deriere les epaules, et la couvre ensuite du flanc jusqu'aux pieds. Elle est debout au milieu dans la main droit abandonée porte un rameau, et la gauche élevée fait voir une coupe. Sa tête est couronée de pampres, et des raisins. Dans le second Temple sur le même plan on voit un compagnon de Bacchus tout nud, qui éléve de la main droite une grappe de raisin tandis que dans la gauche il tient par dessous une tasse. Dans le troisieme une autre Baccante danse, et avec beaucoup d'agilité, et de grace, et élevant les bras autant qu'elle peut elle joue du tambour de basque instrument dont on se servoit dans les fameuses orgies de Bacchus, à qui toute cette salle paroit être consacrée. De la corniche de cette perspective, jusqu' à l'imposte de la voûte suit un autre ordre, qui, rappelant le même dessein, et les mêmes parties, est orné de demi-figures, et de figures entieres en clair-obscur rouge en guise de Thermes avec des coupes à la main. Du plafond, ou se termine cet ordre descendent d'autres petites figures suspendues, des faistons, trophées, et particulierment quelques bas reliefs dans un fond bleu, dont le sommet du plafond est toute garnie rappelant ainsi par cet ouvrage celui du soubassement.

P. XIX. *Chambre num.* 23. *Planche* XXII. *Volume* II. *Peinture*.

Les quatre Peintures de cette salle sur un fond noir sont repetées également dans leurs grotesques, et si bien conservées qu'elles semblent faits de nos jours. La peinture est divisée en trois compartimens. Le premier de la corniche en bas forme sa gracieuse perspective de pilastres, colonnes, petites figures, telles que de Camées en stuc, et des galeries rouges sur les quelles posent des tourterelles fort delicates. Le seconde est repartie en cinq panaux, ornés de bandes rouges, de meandres, de guirlandes, et raies blanches, du milieu de chacun d'eux pend dans un fond noir, un petit tableau, renfermé dans une legere corniche rouge; les uns portent une petite terrasse avec des masques par dessus, d'autres des oiseaux, quelques uns des

cui l'azzurro manto calato dagli omeri veste dall'anche agli piedi, stassi nel mezzo: nella dritta mano dimessa regge un racemo nella sinistra alzata mostra una tazza, e di pampani, e di uve ha coronata la fronte. Nel secondo Tempio sul piano istesso vedesi un seguace di Bacco tutto nudo, che leva in alto colla destra un grappolo d'uva, mentre colla manca vi sottopone un bicchiere. Nel terzo altra Baccante si agita graziosamente saltando, e sollevate le braccia quanto può suona un Timpano di quelli appunto che adoperavansi nelle celebri orgìe di Bacco, al qual Nume tutta questa Camera rassembra consecrata. Dalla cornice di questa prospettiva sino all' imposta della volta corre un' altr' ordine, che richiamando il disegno medesimo, e le medesime parti si adorna, e di mezze figure, e di figure intere a chiaroscuro rosso a foggia di termini con patere in mano. Scendono dal soffitto col quale ha fine quest' ordine, altre pensili figurine, festoni, trofei, e singolarmente alcuni bassi rilievi in fondo turchino de quali è tutta guarnita la fronte del soffitto; richiamando con tal lavoro quello del Basamento.

Camera num. 23. Tavola XXII. Volume II. Parete. T. XIX.

Le quattro pareti di questa Camera in fondo nero sono ribbattute egualmente ne loro grotteschi conservati sì bene, che sembrano de nostri giorni. Tre ripartimenti dividono queste mura, il primo dalla cornice compone vagamente la sua prospettiva di pilastri, colonne, figurine, a guisa di Camei di stucco, e loggiati rossi su de quali posano leggiadri tortorelle. Il secondo è ripartito in cinque riquadri da fasce rosse ornati da meandri, festoni, e bianche liste. Pende nel mezzo di ciascun di loro in fondo pur nero un quadretto racchiuso da leggera cornice rossa; e chi di essi un terrazino con maschere sopra, chi volatili, chi quadrupedi, o teste di Bue, e di Ariete rappresenta. Sotto questo secondo ripartimento gira un freggio in campo nero di rosoni

quadrupedes, ou têtes de boeuf, et de belier. Au dessous de cette seconde division fermé dans un champ noir une frise entrelacée des grottesques. Ici se termine la peinture, et commence la troisieme division du soubassement ou restent encore quelques crampons, et des traces de marbre precieux, qui le revêttoient.

P. XX. *Sordino de la Chamare num. 29.*

Trois Edicules, ou petits Temples en perspective, divisés proportionellement entre eux, et reunis ensuite par des arceaux, et des festons, forment le premier ordre d'architecture grottesque le tout sur un fond de jujube. Dans le Temple du milieu se trouve un simulacre, à ces côtés deux grandes vases, et dans les vides intermediaires, entre ces deux petits édifices, s'elevent deux trepieds, qui recoivent une grande tête en camayeu ceinte d'un amit avec une couronne sur le front. Ces intervalles qui restent à l'extremité du Sordino sont remplies par d'autres petites perspectives, et bas-reliefs bleus élevés sur des arabesques semblables à un candelabre. Le seconde ordrè est divisé en trois parties. La premiere de forme demi-circulaire a un trepied avec un aigle au dessus: les lateraux d'une architecture quarrée portent au milieu un bas relief bleu, élevé, comme ceux dont nous avons deja parlé. Un voile descend interieurement, et embrasse les trois parties, qui ne pouvant être prolongées autant que l'ordre inferieur, à cause du contour de la voûte, d'autres trepieds plus simples, et des candelabres supleent à l'ornement la Corniche du Sordino, et la frise bleu travaillée en stuc.

P. XXI. *Sordino* (1) *de la Chambre num.* 25. *peinte sur un fond rouge.*

Trois petits Temples semblables bien travailliés d'une Architecture élegante, et unis ensemble, ornent cette muraille. Dans celui du milieu il y avoit une figure qui est en grande partie perdue, à cause de l'ouverture faite pour penetrer dans cette salle, on croit que c'etoit un Apollon peut être un Bacchus. Dans ces temples lateraux, s'avancent deux prêtres tournés vers

(1) Le Sordino est la muraille circulaire de la voûte en berceau.

intrecciato, e volute di foglie. Qui termina la Pittura, ed ha principio il terzo ripartimento del basamento, ove rimangono ancora alcuni perni, e le traccie degli preziosi marmi, che il rivestivano.

Sordino della Camera num. 29. T. XX.

Tre Edicole, o piccoli Tempj in prospettiva divisi proporzionatamente infra di loro, ed uniti poi per mezzo di arcate, e festoni formano il primo ordine di grottesca architettura, il tutto in fondo Giugiola. Nel Tempio di mezzo è un Simulacro; da lati suoi due grandi vasi, e negli spazii intermedii fra questa, e quella Edicola sorgono due Tripodi, che ricevono una gran testa a chiaroscuro cinta di amitto con corona in fronte. I vani che restano nell' estremità del Sordino empiensi di altre piccole prospettive, e di bassirilievi turchini elevati sopra di Arabesco simile al Candelabro. Il secondo ordine contiene tre parti. La prima a forma di semicircolo accoglie un Tripode con Aquila sulla cima: le laterali di quadra architettura hanno in seno un basso rilievo turchino pur esso inalzato come gli altri detti di sopra. Scende un velo interiormente ad abbracciare tutte le tre parti, le quali non potendosi prolungare al pari dell'ordine inferiore per il girar della volta, ne suppliscono ornatamente altri Trepiedi più semplici, e Candelabri. La Cornice del Sordino ha il freggio turchino lavorato di stucchi.

Sordino (1) della Camera num. 25. dipinto in fondo rosso. T. XXI.

Tre consimili, e ben lavorati Tempietti da leggiadra architettura collegati insieme ornano questo muro. Nel tempio di mezzo stavasi una figura, di cui ora se ne è perduta una gran parte per l'apertura fattasi a penetrare in questa Camera. Essa è creduta di Apollo; forse era di Bacco. Ne Tempj laterali caminano due Sacerdoti rivolti a quel Nume. Le pensili figurine,

(1) *Il Sordino è la parete circolare della volta a botte.*

ce Dieu. Les figures suspendues, les lampes, et les vases rappelent ici les mêmes images du mur; ainsi que les figures, qui au dessus des frontons des Temples, soutient le plafond superieur, les unes en cameyeu blanc, et les autres en rouge. L'on voit au milieu deux bas-relief exprimant des sacrifices à Bacchus. Aupres des deux petits Temples lateraux, et soutenu par deux figures nues, avec des legéres draperies bleues deriere les épaules s'éléve un arabesque dont le sommet renferme un tableau en bas relief avec quelques Bacchantes.

P. XXII. *Quatrieme partie de la voûte à berceau de la Chambre 27.*

Une large bande rouge tourne autour de cette voûte, et la divise tout du long en deux parties, en s'ouvrant au centre elle sert de bordure au tableau, à la place du quel nos avons substitué celui-ci trouvé dans la niche, o cabinet contigu. Dans la largeur de la voûte, et sur la corniche méme, regnent de ce côté à l'autre des volutes droites entrelacées, qui renferment le premier compartiment, dont le travail interieur est difficile à voir. Un grand camée bleu, et une targue de la même couleur, avec des bas- reliefs de Bacchantes, furent decouvertes parmi des festons tres-delicats, et des arabesques en reunissant ce qui étoit conservé d'un côté, et de l'autre. les quatre autres parties de la voûte semblables entrelles sont aussi entourées par la même bande de ce compartiment. Chacune d'elles porte au milieu, un bas-relief composé de deux Gladiateurs, des Masques, des Festons, des Dentelles, des Camées, et des ailes bleues s'etendent sur tout le vuide. Mais ce qu'il y a de plus beau à voir ce sont certaines femmes vetues de robes vermeilles, avec un voile verd qui flotte deriere leurs epaules portant d'une main un vase d'or, et de l'autre une tasse. De même que ces grifon, et ces figures grottesques ailées, qui sont sur la méme ligne, et naissent de ces mêmes ornemens dont la grande bande entoure toute la voûte. La peinture du milieu est tirée d'une petite chambre contigue. Il est bon de se rappeler ce qu'Ovide raconte des Centaures, et de ceux surtout à qui on avoit confié la garde de la maison, ou

le lampane, e i vasi, richiamano quivi le immagini medesime della Parete. Così pure le figurine levate al disopra de frontoni de Tempii a sostener il soffitto superiore, quali a chiaroscuro, e quali a guisa di Erme in turchino. Fra di queste un bassorilievo per ogni parte esprimente sagrificii a Bacco. Presso i laterali Tempietti sostenuto da due nude figure con piccoli panni azzurri dietro le spalle sorge un arabesco, che nella sua cima racchiude un quadro di rilievo con alcune Baccanti.

Quarta parte di volta a Botte della Camera 27. T. XXII

Una gran fascia rossa gira attorno di questa volta, e la divide per il longo in due metà, aprendosi nel centro a far cornice al quadro che quì abbiamo supplito coll' altro, che si è rinvenuto nella Nicchia, o Camerino contiguo. Per il largo della Volta addosso la detta cornice corre da questo a quel lato un dritto intreccio di volute, per cui chiudesi il primo compartimento, l' interno lavoro del quale malagevol cosa fu di ravvisare; pure un grande turchino cameo, ed una Targa del color medesimo, con bassirilievi di Baccanti si scoprirono fra gentili festoni, ed arabeschi coll' accozzare insieme ciò, che rimaneva in vita o dall'una parte, o dall' altra. Dalla fascia rossa istessa, e da questo compartimento vengono comprese le altre quattro parti della volta affatto fra loro uniformi. Ciascuna di esse contiene nel mezzo un bassorilievo di due Gladiatori. Maschere, festoni, merletti, camei, ed ali turchine spargonsi per tutto il vano. Ma belle più d' ogni altro sono a vedersi alcune donne di vermiglio manto vestite con verde velo, che loro scherza all' indietro, avreo vaso sostenendo con una mano, con l'altra una Patera. Così pure que' grifi, e quelle alate grottesche figure che stanno al par di loro, e nascono da quelli ornati medesimi della gran fascia, di cui vedemmo circondata la Volta tutta. La pittura del mezzo è tratta dal Camerino contiguo. Conviene ricordarsi quì ciò che Ovidio raccontò de' Centauri e di quelli specialmente posti alla custodia della casa nel celebrarsi le Nozze di Peritoo con Ippodamia, i quali divenuti per la crapula ebrj,

l'on celebroit les Noces de Peritous et d' Hippodamie, les quels après s'être enivrés eurent la hardiesse d' insulter impudement les femmes, et le centaure Euritée ayant enlevé l'epouse Hippodamie elle-même, Perîtous, et Thesée son ami coururent pour la lui ravir.

Le Centaure Euritée tenant fortement Hippodamie cede deja un peu à la valeur de ses ennemis. L' Epoux ayant les membres nuds, et rappellant toute sa valeur, presse du genou la croupe du Monstre, qui opprimé par la force superieure est forcé de plier les jambes, et à s'abbatre. Le Monstre essaye de prendre le dessus, avec la jambe étendue par devant, tandis que avec les deux mains il tient etroitement la femme. Thesée, aussi nud, la terreur peinte sur le visage étendant son bras robuste vers l'epaule droite de l' Epouse, s'efforce de l'arracher au ravisseur, tandis de la main gauche il retient par la touffe de cheveux un jeune Centaure l' *Amour Centaure*, qui les aîles deployées se plaint de ses vains efforts.

La belle Epouse éplorée, entre les deux forces contraires, et de Thesée, et d' Euritée éléve la poitrine pour l'eloigner de celui-ci autant qu'elle peut, et abandonne la tête par deriere d' une maniere violente. Sa blonde chevelure éparse, et herissée, elle éléve la main droite ver le ciel, et debarasse peu-à-peu la gauche de celle de son ennemi. Dans ce combat sa robe d'azure dont elle étoit revetue est tombée, et ne la couvre plus que de la ceinture jusqu'aux pieds. Au côté opposé une jeune fille epouvantée, resserée dans sa robe verte, qui lui laisse à decouvert l' epaule, et le flanc gauche, s'enfuit avec precipitation. Les trois combattans sont vêtus d'une robe militaire, celui du Centaure est rouge, au bras de Peritous flotte une draperie jaune, celle de Thesée est couleur de rose.

P. XXIII. *Quatrieme partie de la voûte à berceau de la Chambre num.* 10.

La voûte est teinte en rouge, elle a cinq frises quarrées, qui rentrant les unes dans les autres la remplissent l'embellisent, et en conservent soigneusement la figure parfaite. La peinture qui ornoit le milieu est enteriement perdue, et l'on y a

e lascivi con soverchio ardimento posero le mani nelle Donne, ed avendo il Centauro Eurito tolta la sposa istessa Ippodamia per menarla via, Peritoo, e Teseo suo amico corsero a ricuperarla.

Il Centauro Eurito abbracciata Ippodamia cede già in parte al valor de' nemici. Lo Sposo di lei nelle nude membra chiamato tutto il valore preme col ginocchio la groppa del Mostro, che dalla forza superiore oppresso sulle proprie zampe si china e raccorciasi. Colla destra zampa distesa innanzi tenta il fiero di riaversi, ed intanto con ambe le mani tiene stretta la Donna. Teseo nudo anch' egli, e terribile in viso alla destra spalla di lei steso il robusto braccio sforzasi di ricuperarla, mentre colla manca mano frena per il ciuffo un giovinetto Centauro, Amore Centauro, *che aperte le ali freme, e si duole delle inutili sue fatiche.*

La bella dolente Sposa fra le due contrarie forze e di Teseo, e di Eurito, inarca il petto per allontanarlo da questo quanto essa può, e piega il capo all' indietro violentemente, drizzandosegli i biondi sparsi capelli, la destra mano innalza al Cielo, e già già la sinistra sprigiona dalle mani nemiche. In questo combattimento l' azzurro manto, che la vestiva è tutto disceso a coprirla dalla cintura alli piedi. Fugge dall' opposta parte spaventata Donzella, frettolosamente raccolta nella verde sua veste, che li scopre però l'omero, ed il fianco sinistro. I tre combattenti sono tutti proveduti di militar sago, rosso è quello del Centauro, di Peritoo nel braccio svolazza il giallo, in quello di Teseo un tinto di rose.

Quarta parte di Volta a Botte della Camera num. 10. T. XXIII.

La volta tinta in rosso in cui cinque quadrati freggi, che un dentro l'altro riempiendola l' ingentiliscono, ne conservano accuratamente una perfetta figura. E' affatto perduto il quadro che occupava il mezzo, e si è perciò dato in supplemento quel-

substitué celle de Coriolan trouvée plusieurs années après dans d'autres chambres de ces mêmes Thermes copiée par Anibal Carache, et conservé dans le Musée Vittorio.

La prémière frise qui servoit de bordure au tableau etoit liée à la seconde par l'ouvrage de certain Camées, et de celle-ci pendoient quelques boucliers, et des figures relevées dans un fond bleu. Chaque angle de la troisieme frise est interompu par un octogone en jaune, au dedans du quel s'ouvre un cercle en pampres, qui renferme dans le fond de la voûte une victoire peinte an camayeu. Un feston verd repris tantôt par des feuillages, et tantôt par des Harpies, des Fleurs, des Coupes, et Camées descend de cette frise à l'autre, ce tout entrelacé de petites têtes, voiutes, et petits boucliers, et autres Camées; Mais ensuite l'espace qui reste jusqu' à la derniere de cinq frises, est d'un dessein different. Dans les angles sont placées certains masques, et dans les deux premiers côtés des majestueux trophés en clair-obscur, et de trois panaux ornés, les uns de grifons, et les autres des masques, entre deux cornes d'abondance remplis. Aux côtés opposés, regne tout au tour une nouvelle corniche, et autres boucliers en fleur proportionellement agrandis. La cinquieme frise ceint la voûte par diverses têtes, et par des grotesques. Dans les angles quatre Centaures dans un fond obscur dominent dans un cercle. Le jaune, et le verde, sont les seuls couleurs generalement employées dans cet ouvrage.

Peintures de la voûte à berceau du Coridor num. 20.

P. XXIV. La partie du milieu, qui correspond à ce dessein est toute ornée de cercles rouges égaux, qui s'entrelacent avec ordre; et au point ou ces periferies se coupent ou se touchent regne une ligne droite de verdure en long, et en large formant dans ces cercles autant des quarrés. Les centres sont remplis tour-à-tour, ou d'oiseaux bleues semblables à des faucons dont les serres sont attachées par un ruban rouge ayant pres de la tête une demi coronne à rayons, et des fleurs à caprice.

lo di Coriolano rinvenuto molti anni addietro in altre stanze di queste terme medesime, copiato da Anibale Caracci, e conservato nel Museo Vittorio.

Il primo freggio che faceva cornice al quadro collegasi coll' opera di alcuni Camei al secondo, e da questo pendono de piccoli scudi con figure rilevate in campo turchino. Ogni angolo del terzo freggio è interrotto da un' ottagono dipinto a color giallo, dentro di cui si apre un cerchio di pampani a racchiudere sul fondo della volta una Vittoria dipinta a chiaroscuro. Verde festone ripreso ora da fogliami, ora dalle Arpìe, e Fiori, e Patere; e Camei scendono da questo freggio all'altro intrecciato tutto di testine, volute, e scudetti, ed altri Camei. Ma lo spazio che ne rimane poi fino all'ultimo de cinque freggi è di vario disegno. Negli angoli alcune maschere, e ne due primi lati nobilissimi Trofei a chiaro scuro verde si frappongono, e trè quadrati ornamenti altri d' Ipogrifi, altri di maschera fra due cornucopie ripieni. Ne lati opposti gira una nuova cornice, ed altri scudi a fiorami a proporzione ingranditi. Il quinto freggio cinge la volta di varie teste, e grottesche cose, e ne cantoni quattro Centauri in fondo scuro campeggiano entro di un cerchio. Il color giallo, ed il verde sono quasi gli universali di tutto il lavoro.

Dipinto della Volta a Botte del Coridore num. 20.

La parte di mezzo che corrisponde a questo disegno è tutta di rossi uguali circoli, che s' incrocciano fra di loro ordinatamente, e là dove tagliansi codeste periferie, o pur si toccano, corre in que punti medesimi diritta linea di verzura, e per il longo, e pel largo, formando entro que circoli altrettanti quadrati. I centri tutti sono a vicenda ripieni o di volatili turchini simili ai Falconi annodati negli artigli da rossa fascia, con radiata semicorona poco lungi dal capo, o da capricciosi fiorami. T. XXIV.

Les deux autres parties laterales plus étroites renferment des cerfs, des volatiles, et des figures grottesques en clair obscur verd, et leurs extremités se terminent en candelabres sur les quels une aigle, les aîles deployées. se repose.

Tableau dans la voûte de la Cambre num. 15.

P. XXV. Apollon nous rejouit par ses attraits divins dans le dernier tableau de cette salle. Il est assis (et son noble siege est couvert d'une drapperie rouge, et du coussin à terre, d'un bleu) les membres nuds, il éleve la main droite sur la tête, et de la gauche il tient sa lyre dorée, au bas du siege, est un vase avec son couvercle pour le quel le peintre à voulu peut-être exprimer qu'Apollon n'est pas moins le Dieu de l'harmonie que du vin, liqueur puissante si necessaire aux poetes.

Autre Tableau de la meme voûte.

P. XXVI. Voila la Déesse Pomone; elle est assise, non telle qu'un Simulacre, mais comme une charmante fille sur les joues delicates de qui sont mêlés les lis, et les roses. Sa blonde chevelure est ornée d'une fraiche guirlande telle quelle convient à cette Déesse; Elle éléve le bras droit blanc pour soutenir une lance ornées de feuillages se complaissant dans ce voile double, et spacieux dont elle est toute couverte, n'ayant que le bras, et la mammelle gauche nue, l'un, et l'autre voile est blanc; mais les plis plus moelleux du primier le font aisement distinguer du second, la partie interieure du siege est cachée par une draperie grandiose rouge, et laisse voir la superieure d'or. et sa forme concave donne plus d'aisance à la personne. Les pieds de la Déesse posent sur un marche-pied en marbre, mais ils sont cachés sous les vêtemens, et aupres d'eux l'on voit deux vases en or, le plus grande étoit appelé par les latins *Diota* à deux anses.

Rond de la voûte dans la Salle num. 21.

P. XXVII. Le premier contient un généreux Chéval qui la tête hardie, et les jambes en l'air paroit en hennissant plutôt voler

Le altre due parti laterali, e più strette racchiudono Cervi, volatili, e grottesche figure a chiaroscuro verde, terminando l'estremità loro alcuni Candelabri che danno riposo ad un Aquila colle ali spiegate.

Quadro nella volta della Camera num. 15.

Apollo rallegraci colle divine sue sembianze nell'ultimo quadro di questa Camera. Siede egli (ed e il nobile sedile coperto al di sopra di rosso drappo, dal cuscino a terra di panno turchino) nude le membra, e la destra mano impone sul capo, l'altra la fa sostegno dell'Aurea Cetra. Appiè del suo scabello è un vaso coperchiato, col quale volle il Pittore esprimere essere Apollo non meno il Dio dell'Armonia che del Vino, potentissimo liquore necessario ai Poeti. T. XXV.

Altro Quadro della stessa volta.

Ecco la Dea Pomona. Siede quì non a guisa di Simulacro, ma di vaga giovine nelle di cui guancie delicate spargesi misto color di rose, e di ligustri. La bionda chioma di fresca ghirlanda va superba quale conviensi alla Diva. Innalza essa il drittto candido braccio a sostener un' asta tutta ricca di foglie, dilettandosi di quel doppio spazioso velo di che quasi tutta si ammanta, nude non rimanendole, che le braccia, e la sinistra mammella. Bianco è il color dell'uno, e l'altro velo; ma pur questo da quello distinguesi nel morbidamento, piegasi il primo più del secondo. L'interior parte della sedia nascondesi sotto di un rosso panno grandioso, e ne mostra soltanto la superiore a color d'oro la di cui concava figura serve a meglio adaggiare la persona. Posano i piedi della Dea su scabello di marmo; ma celati da vestimento, e presso loro veggonsi due aurei Vasi il più grande de' quali chiamavasi da latini Diota, *cioè da due manici.* T. XXVI.

Tondo della volta nella Camera num. 21.

Il primo di essi contiene un generoso cavallo, che con l'ardita testa e le zampe in aria mostra nitrando più di volare, T. XXVII

que courir. Un jeune homme nud une ceinture rouge devant la poitrine tombant de dessus l'epaule gauche sur le flanc droit, à la quelle est attachée cette large draperie qui flotte deriere lui, se laisse conduir par le coursier; mais non pas sur la selle; de la main droite il s'appuye sur le col du Cheval, et inclinant tout le corps sur le flanc opposé, il semble seconder par la legereté de ses membres tournés vers ceux qui l'observent la velocité de son conducteur, il éléve en triomphe de la main gauche une couronne qui fût le prix de sa bravoure.

Autre rond de la meme Salle.

P.XXVIII. Ici se trouve aussi un Cheval semblable à celui que nous avons decrit il court, portant sur son dos nud un jeune homme vetu d'une clamyde vermeille liée devant la poitrine, et ramassée par le vent sur les épaules. Sa dexterité merite aussi des grands éloges; assis sur le flanc, il éléve le pied droit qui pose sur la partie ou il est assis laissant le gauche pendant; d'une main il se soutient dans cette posture, de l'autre il tient par la plus grande bizzarie un vase d'or appuyé sur la croupe du Cheval.

Tableau d'Adonis sur la meme voute, et chambre num. 27.

P. XXIX. La dure obstination d'Adonis, est le sujet de ce Tableau Venus n'est point nue, comme on l'a peint ordinairement mais son sein esr couvert d'un lin blanc, et parée majestueusement du flanc jusqu'aux pieds d'une robe jaune, elle est assise sur un petit émicicle couvert par deriere d'une draperie bleue, les grecs appelerent ce marche-pied *Hypodia*, comme étant une marque de dignité. Le visage grave, et triste apuyée sur un bras Chitherée est occupée à fixer son austere époux. Les trois graces vêtues aussi et en attitudes diversés, sont autour d'elle, l'une assise sur le sol contemple Adonis, les autres sont debout; la plus voisine tournée vers Venus paroit attentive à en observer toutes les affections; une troisieme plus eloignée le-

che di correre. Giovane nudo freggiato dinanzi al petto dal sinistro omero al destro fianco di una rossa fascia, a cui si annoda quel vasto panneggiamento che gli svolazza all' indietro. Fassi dal destrier condurre, ma non già in sella. Egli s' attiene colla dritta mano al collo del Cavallo: quindi pendente tutto sull' opposto fianco di quello secondar si vede colla leggerezza delle sue membra rivolte a chi lo mira la velocità del suo conduttore. Alza egli quasi per pompa colla sinistra mano una corona, che fu il premio della sua braura.

Altro tondo della stessa Camera.

Simile al descritto evvi pure un Cavallo, che correndo porta sul dorso ignudo Giovane con vermiglia clamide legata al petto, e tutta dal vento ragrupatagli sulle spalle. La sua maestrìa esigge anche quì molta lode, poichè sedendo di fianco il destro piede alza, e posa colà dove siede lasciando pensoloni il manco, e se con una mano sostentasi in quella positura, coll'altra un'avreo vaso appoggia alla groppa del cavallo con maggior bizzarìa. T.XXVIII.

Quadro di Adone della stessa volta, e Camera num. 21.

L'ostinata durezza di Adone è il soggetto di questo Quadro. Venere non già nuda, come per lo più si dipinge, ma di bianco lino coperta il seno, e di giallo vestimento dalle coscie ai piedi maestosamente adorna siede su breve Emiciclo di azzurro panno coperto alle spalle, e dallo scabello Hyppodia *il dissero i Greci nobilitato come segno di maggioranza. Grave, e mesta nel volto, cui fa sostegno il braccio, tutta fissa è Citerea nel testardo Marito. Le grazie gli sono d' intorno vestite ancor esse, ed in varj atteggiamenti. Una sul suolo sedutasi contempla Adone: ritte in piedi le altre, rivolgesi a Venere la più vicina, quasi a rimirarne gli affetti. La terza più lontana alza le mani esclamando contro tanta pertinacia, e ritrosìa. Dinanzi la* T.XXIX.

ve les mains, et s'exale en exclamations contre une sì grande obstination, et tant de dureté. Devant la mere. l'amour sans ailes, et sans flêches lui montre du doigt Adonis, qui la lance à la main, et une clamide sur le dos est prêt à partir pour la chasse, et toujours dur, et obstiné il refuse d'ecouter un vieille qui cherche de le detourner de sa pensée. Cependant les Chasseurs partent, celui-ci retient un Cheval, un autre crie à un chien qui accouplé avec son compagnon, est tourné vers lui, un jeune enfant guide l'un, et l'autre.

Noces Aldobrandines (1).

P. XXX. L'Epouse est assise sur un lit nuptial toute enveloppée d'une robe ou *Palla* blanche, hors le visage qui triste, et abbatu, et baigné de quelques larmes, laisse à percevoir le chagrin interne qu'elle eprouve de passer de son état virginal aux noces. *Oh rare simplicité de nos donzelles antiques*. La *Pronuba* couronnée de myrthe consacré à Venus est assise à côté d'elle; elle l'embrasse, la caresse, et lui insinue de récevoir son époux avec joye, celui-ci le feu sur le visage est assis deriere elle sur le bord du lit nuptial, ayant sur la tête une couronne de liere simbole de l'Himenée. Une séconde *Pronuba* demi nue appuyée à une petite colonne, est tournée vers eux tenant dans les deux mains les instrumens propres à parer, et parfumer l'epouse. Non loin de celle ci parôissent trois figures autour d'une conque posée sur une colonne basse, l'une verse de l'eau, l'autre en eprouve le degré du chaleur tenant les étrilles à l'ordre pour le bain, et des parfums au côté opposé, s'éléve sur un trepied une autre conque, ou une femme de service verse de l'eau avec une coupe pour une autre lavande; ces Noces sont terminées par des joueuses de lyre, et par la poete qui chante les epithalames celle-ci avec une couronne royale, cella de petites clocheltes ou grelots.

(1) On a choisi ce Tableau pour faire le pendant au precedent à cause du merite de la composition, il est au Palais Aldobrandini.

Madre stassi Amore privo di ali, e di freccie a lei additando Adone, che coll' asta in mano, e di sola rossa clamide ricoperta la schiena è già pronto alla Caccia, non ascoltando il duro giovane una vecchia, che cerca ogni argomento a rimuoverlo dal suo pensiero. Partono intanto i Cacciatori, e questi regge un Cavallo, quello grida ad un cane a lui rivolto, ed accopiato al compagno guidati ambedue da un tenero giovinetto.

Nozze Aldobrandine (1).

Siede la Sposa sul genial letto involta tutta di bianco ammanto, o Palla *che dissero, dal viso in poi, che mesto, dimesso, e di qualche lacrima asperso, mostra l'interno ramarico di passare dal verginal suo stato alle Nozze.* Oh gran bontà delle donzelle antiche. La Pronuba *coronata di Venereo Mirto siedegli accanto, l'abbraccia, e l'accarezza, persuadendola a ricever lieta lo Sposo, il quale caldo in viso dietro a lei siede sul limitar del talamo, e porta cinto il crine di Edra simbolo del Conjugio. Una seconda* Pronuba *seminuda a piccola colonna appoggiata ad essi è rivolta, e tiene pronti in questa, ed in quella mano li stromenti da ungere la Sposa. Non lungi da questa veggonsi tre figure d'intorno ad una conca sopraposta a breve colonna, ed altra di loro infonde dell' acqua n'esperimenta l'altra il calore, tenendo pronto lo strigile. La terza sostiene forse una tavola all' uso del bagno, o della unzione. Dall'opposto lato ergesi a nuova lavanda sul tripode altra conca, in cui la Ministra infonde dell'acqua colla patera. Chiudono queste Nozze e le Suonatrici di lira, e la Poetessa, che canta gli Epitalami, quella incoronata di campanelle, o sonagli, questa di serto reale.* T. XXX.

(1) *Si è scelto questo quadro come compagno dell'antecedente per il preggio della composizione; già nel Palazzo Aldobrandini,*

Des Pavés en Mosaique, et de l'usage que firent le Anciens de ce genre de Peinture.

ARTICLE 28.

Il est incroyable avec quelle varieté, avec quel soin, et quel succez les Anciens formérent ces pavés dans l'interieur, et dans l'exterieur de leurs édifices publics, et de leurs maisons particulieres (1). Les exemples que nous avons en ce genre, sont du plus grand prix, tant par leur construction, et varieté des couleurs, que par la nature, et choix des materiaux. Vit. qui à traitté savamment de tant de parties des édifices antiques, et de tout ce que leur appartient, parle aussi des differentes sortes des pavés, prescrivant la méthode de composer les ciments, et les stucs employés dans ces sortes d'ouvrage.

Il est hors de mon projet de faire mention des diverses manieres de paver dont cet Auteur parle fort au long au chap. 1. liv. VII. dans le quel il ne traite, que des ciments composés de cailloux, et de debris de pots cassés (2) qu'on placoit sur des planchés, et dont nous n'avons aucun reste, qui puisse satisfaire notre curiosité. Je suis bien aise d'étendre mes recherches, et mes observations sur les pavés en mosaique, dont les Romains firent un si grand usage, en exposant les divers

(1) Les anciens apportoient un grand soin à la construction de leurs pavés, ils établirent un college de personnes destinées à cet objet pour les conserver, on les appelloit *Pavimentarj*. V. Gorio.

(2) Le pavé du primier étage du portique du Colisée est construit de cette maniere, et c'est peut-être l'unique exemple d'un tel ouvrage.

De Pavimenti a Mosaico, e dell' uso che fecero gli Antichi di questo genere di Pittura.

ARTICOLO 28.

È inesprimibile con quanta varietà, e ricchezza, e con qual successo formarono gli Antichi i pavimenti esterni, ed interni degli Edificii publici, e delle loro private abitazioni (1). Gli esempii che ci rimangono di tal genere sono preggevoli per la loro costruzione, per la vaghezza, e varietà de' colori, per la natura, e scelta de' materiali; Vit. che ha parlato dottamente di tante parti degli Edificii antichi, e delle loro pertinenze, parla delle varie sorti di strati, o lastrici per i pavimenti, prescrivendo esso il modo di formare i cementi, e smalti, che si hanno ad usare in tali Opere.

È inutile all' oggetto, che mi son proposto, il far parola quì delle varie maniere di pavimentare, delle quali tratta a lungo quest' Autore nel suo capo 1. libro VII., ed in cui si parla soltanto di cementi misti, di brecce, e di cocci (2) da porsi sopra palchi di legno, de' quali niun'avanzo ci resta per poter soddisfare la nostra curiosità. Amo piuttosto estendere le mie ricerche, ed osservazioni sopra i pavimenti a mosaico di cui i Romani fecero grand' uso, espo-

(1) *Gran pensiero si diedero i Romani per la costruzione e durata de Pavimenti, stabilirono persino un Colleggio di persone destinate alla cura, e conservazione di essi, e* Pavimentarj *erano essi chiamati: Vedasi il Gorio.*

(2) *Il pavimento del primo piano del portico del Colosseo è in questo modo costrutto, ed è forse l'unico esempio di tal Opera.*

genres que nous avons conservés, bien dignes assurement d'être dettaillés, et illustrés.

Les primieres mosaiques de sanciens ne furent d'abord employées qu'aux pavés, ensuite l'on en decora, selon Pline, les murs, et les voûtes des maisons, comme peintures, telles que les ruines de Rome nous en presentent des restes non équivoques (1). Les mosaiques ancienes, que nous avons, telles que les Colombes du Capitole, les Masques Théatrales du Musé Vatican étoient employées à des pavés.

La mosaique, comme tout le monde sait, est l'essemblage de petites pierres, ordinairement de figure cubique que Vit. appele *Tesserae*, Dés. L'on met aussi dans la classe des mosaiques les pavés composés de petits quarreaux, ou écus en marbre de diverses sortes, triangulaires, quarrés, ronds, exagones, octogones, et autres figures sans nombre circulaires, et droites, que Vit. appele *Scuttuli* petits-écus,

(1) La Villa d'Hadrien à Tivoli, le Temple de Baccus, S. Costance, les Thermes de Caracalla, nous presentent dans leurs restes des murs, et des voûtes ornées en mosaiques et l'on peut classer parmi ceux aussi les celebres mosaiques chretiens des grandes Tribunes des Basiliques Constantinianes ec. A ce propos il est bon de savoir que l'art de la mosaique continua toujours, et l'on fit usage de ce genre de peinture même dans le tems les plus miserables, et languissans de l'art decorative. Les exemples qui nous restent servent merveillusement pour nous faire connoitre, le chemin de la decadence, et de la rainessance des arts, parceque ces monumens conservoient en eux mêmes un certain prix dans le travail, et au contraire point d' utilité dans leur destruction, par la les barbares ont respecté ces peintures, et les differentes classes se sont conservées progressivement iusqu' à nous, pour l'utilité de l' Histoire, et des arts.

nendone quì i diversi generi ne' grandiosi avanzi, che ci restano degni di essere più a lungo dettagliati, ed illustrati.

I primi mosaici degli antichi servirono forse soltanto per i pavimenti, poscia ornarono come pitture le pareti, e le volte delle loro case, come ci narra Plinio, e come tutt'or si vedono non equivoci avanzi nelle ruine di Roma antica (1). Tutti gli mosaici antichi, che noi abbiamo, le Colombe del Campidoglio, le maschere del Museo Pio Clementino erano impiegati in pavimenti.

Il mosaico, come ognun sa, è un commesso di piccole pietre ordinariamente di figura cubica, che Vit. chiama Tesserae, *Dadi, sono pure nella classe de' mosaici que' pavimenti composti di piccoli quadrelli, e scudetti di marmi di varie sorti triangolari, quadrati, rotondi, esagoni, ottagoni, ed altre infinite figure circolari, e rette, che Vit. chiama* Scutuli *scudetti*·

(1) La Villa d'Adriano a Tivoli, il Tempio di Bacco oggi S. Costanza, le Terme di Caracalla ci dimostrano, e pareti, e volte ornate di Mosaico, e si possono annoverar fsa questi i Celebri Mosaici cristiani delle grandi Absidi delle Basiliche Costantiniane ec. A questo proposito giova il sapere, che l'arte del mosaico non perì mai, e questo permamente genere di pittura fu adoperato anchè ne' tempi più languidi e miserabili delle Arti decorative, quindi per rintracciare la strada del decadimento, e poi del risorgimento dell' Arte, servono mirabilmente i Mosaici, come gli unici monumenti che si sono conservati, e che avendo in se stessi una certa preziosità di lavoro, e niuna utilità nel distrugerli, hanno fatto sì, che si rispettassero quelle pitture; o si conservassero gradatamente le classi sino a noi per vantaggio apunto della storia, e dell'arte. E' questa un'obligazione che abbiamo ad un arte tanto ingegnosa.

Pour une plus grande clarté, je divise dans les Planches suivantes le premier genre, en trois especes, par raport à la nature des materiaux. Le primier, assez commun, est composé de lave grisâtre, et de palombino. Le second de pierres dures de diverses couleurs, et de nature differente; et le troisieme de pâtes de verre colorées.

Je ne presente que deux essais du premier genre affin d'en faire connôitre la construction, car la qualité de la matiére, et la grosseur des Dés ne merite pas un long detail.

Je presente dans la même planche quelques fragments de la seconde espèce, ou classe qui est la plus importante pour en apprendre la construction, le ciment qui lie, et unit ces petites pierres, et les corps solides qui les supportent. A l'egard de l'invention, et des materiaux precieux. J'espose dans les Planches suivantes tout ce qui nous reste en ce genre de plus admirable, et de plus beau, pour avoir un idée juste du bon gout, et de la magnificence des édifices antiqués aux quels ces morceaux precieux appartenoient.

La Planche qui verra à la suite de celles-ci demontrera la troisieme espece, savoir celle composée de pâtes de verre, comme unique exemple qui puisse nous donner une idée de la varieté des couleurs, et de leur union. Jé donnerai enfin un detail sur la mosaique à quarreaux, la maniere des les former, et les combinaisons infinies, des formes, et des teintes dans la qualité des marbres qu'on y employe.

Per maggior chiarezza divido nelle seguenti Tavole il primo genere in tre specie rapporto alla natura de' materiali. Cioè la prima, assai comune, composta di selce biggia, e di palombino; la seconda di pietre dure di vario colore, e natura; e la terza di paste di vetro colorate.

Della prima specie ne presento due saggj, a solo scopo di far conoscere la sua costruzione, giacchè nè per conto della materia, nè della grandezza de dadi merita essa maggior esposizione.

Della seconda specie, e classe, che è la più importante, espongo nella stessa tavola alcuni frammenti, da quali imparare il modo della formazione, il cemento che unisce, e lega queste pietruzze, ed i corpi solidi, che le sostengono. Per conto poi dell' invenzione, e preziosità de' materiali produco le tre Tavole seguenti, che da se sole comprendono quanto ci resta in tal genere di più ammirabile, e di più bello, per aver una prova convincente del gusto, e della sontuosità degli antichi edificii, a cui questi pezzi apartenevano.

La Tavola, che verrà in seguito di queste, dimostrerà la terza specie, che è quella composta di paste di vetro, quasi unico esempio, da cui aver un' idea sulla varietà de' colori, e sulla loro unione. Per ultimo darò un dettaglio del mosaico a quadrelli, de! modo di sua costruzione, e delle infinite combinazioni di forme, e di tinte nella qualità de' marmi ivi impiegati.

Mosaique de Lave, et Palombino de la Villa d' Hadrien à Tivoli.

ARTICLE 29.

P. XXXI. Ces sortes de mosaique se trouvent aisement dans les ruines antiques à raison de leur peu de valeur, et leur inutilité, elles meritent cependant quelques observations, soit à cause de la solidité de leur construction soit parce qu'elles sont, comme le premier anneau des autres especes de mosaiques, dont les Romains firent usage pour paver, et decorer les murs, et les voûtes de leur magnifiques Batimens.

Il n' y a aucune ruine antique dans la quelle on ne trouve à chaque pas dans la terre de ces petites pierres qui indiquent à l'observateur quel en étoit l'usage.

Des proportions, et formes diverses de ces Dés, l'on peut conjecturer le merite, et le prix de ces pavés. La lave grisâtre etoit ordinairement mélée alternativement avec la calcaire blanche, formant des compartimens simples, et monotones tels que la sterilité de deux seules teintes pouvoit donner (1). Ce fragment fig. 1. est tiré d' un pavé du portique du Pecile de la Villa d' Hadrien à Tivoli.

Sur une couche d'ouvrage signin mélé de gravier, et de debris de pots, est placé de niveau l'ouvrage à epine (2) formé avec de petites briques posées verticalement, et couverts d'un demi pouce de chaux trés blan-

(1) Ces sortes de mosaiques s'appeloient Monocromatiques. étant composées d'une seule teinte.

(2) Le second étage du Colisée étoit pavés avec l'ouvrage à èpine que Vit. appele Tiburtine, elle étoit, suivante sa description.

Mosaico di Selce, e Palombino della Villa d'Adriano a Tivoli.

ARTICOLO 29.

Tal sorta di mosaici facili a ritrovarsi in molte ruine antiche per ragione della loro poca importanza, ed utilità ai cavatori, è però degna di osservazione, e per la solida costruzione, e perchè formano quasi il primo anello delle varie sorti di mosaico, che i Romani usarono per pavimentare, e decorare i muri delle loro magnifiche abitazioni. T. XXXI.

Non vi è ruina, o avanzo di antica fabrica, in cui ad ogni passo non s' incontrino nel terreno sparse quà, e là di queste pietruzze, che denotano all' osservatore qual fu il loro destino.

Dalle varie proporzioni, e forme di questi dadi, si può argomentare del merito de' pavimenti. La selce biggia era per ordinario alternata colla calcare bianca, formando de' semplici compartimenti, e monotoni, quali si potevano ottenere dalla sterilità di sole due tinte (1). Questo frammento, fig. prima, è tratto dalla Villa d' Adriano, ed apparteneva al pavimento del portico del Pecile.

Sopra uno strato di opera signina mescolata di brecce, ed altri frantumi è collocata a livello l' opera spicata (2) formata di piccoli mattoni posti a coltello, sopra cui vi è un mezzo pollice incirca di bian-

(1) *Questa sorta di mosaici si chiamavano Monocromatici, cioè d' un sol colore.*

(2) *Il secondo piano del Colosseo era pavimentato con opera spiccata, che Vit. chiama Tiburtina, ed era tal quale esso la descrive.*

che, qui lie, et fixe les petits Dés blancs, et gris. souvent cet espece de mosaique ne se trouve que sur une couche trés-dure de signin telle qu'on la voit à l'étage superieur des Bains de Caracalla.

Dans plusieurs ruines antiques j'ai trouvé aussi des cubes de la grandeure d'un pouce, formés de jaune antique, de paonacet, de serpentin, et porphire, qui ont étés evidement employés aux pavés, peut être même avec d'autant plus de gout, et de varieté, que les teintes des pierres etoient variées. La figure 2. presente un fragment d'un pavé tiré des Thermes de Caracalla fixé sur de gros quarrés de travertin composé aussi de lave, et de palombino, les Dés cependant sont de moitié plus petits que ceux du premier fragment. Les figures placées entre ces deux-ci montrent au naturel diverses proportions, et formes de cubes en lave gris employées aux pavés. Il est à remarquer que certaines ont la profondeur égale à leur dimension, d'autres deux, ou trois fois plus, peut être pour obtenir par là plus de solidité.

Mosaiques en pierres dures en differentes couleurs.

ARTICLE 30.

Un fragment bien curieux, es peut être partie d'un riche pavés, est representé ici figure 3., il a été decouvert parmi les decombres de la celebre Villa de Lucullus sur la dite Colline des Jardins. Autant qu'on peut en juger, c'est un simple ornement en feuillage, et branches verds, et gris sur un fond blanc. Il est fixé

chissima calce, che lega, e commette i piccoli dadi bianchi e biggi. Sovente questo stesso genere di mosaico è soltanto collocato sopra un durissimo strato di signino, come si vede al piano superiore delle Terme di Caracalla.

Ho pur veduto in molti ruderi antichi de' cubi della grandezza d'un pollice formati di giallo, di paonazetto, di serpentino, e porfido, che mostrano evidentemente aver essi servito ne' pavimenti, e forse con tanta armonìa, e vaghezza quanta era la varietà delle tinte delle pietre impiegatevi. La fig. seconda dimostra un' avanzo di pavimento tratto delle Terme di Caracalla, collocato sopra grossi tavoloni di travertino, composto di calcare bianco e nero, e d'una proporzione riguardo ai dadi la metà del primo frammento. Le figure frapposte a queste due, dimostrano al naturale varie proporzioni, e forme di cubi di selce ad uso de' pavimenti. È da rimarcarsi, che alcune hanno la profondità eguale alla loro dimensione, alcune altre due o tre volte di più; forse per ottenere da tal metodo maggior solidità alla natura del pavimento istesso.

Mosaici di pietre dure di vario colore.

ARTICOLO 30.

Un frammento ben curioso, e parte forse d'un ricco pavimento è quello, che presenta la fig. terza, egli è scaturito dalle ruine della celebre Villa di Lucullo sul detto Colle degli Orti; da quanto si vede è un semplice ornato di foglie e ramoscelli verdi, e scuri sopra un fondo bianco. Si trova collocato sopra un pezzo di tufo a gui-

sur un quartier de tuf en forme de brique de la hauteur d'un pouce : il est à remarquer que le tuf d' un côté s'éléve par un rebord, sans doute, pour mieux rétenir la chaux, ou le ciment qui lie ces petites pierres, ici dessinées dans leur proportion naturelle.

Lorsque les cubes à cause de leur petitesse ne pouvoient être placés directement sur le plan destiné à les recevoir, comme nous avons vû dans le primier fragment fig. 1. l'on formoit sur d'autres pieces de pierre ou des briques separés la mosaique qu'on reunissoit ensuite, precisement, comme il se pratique maintenant les mosaiques celebres de S. Pierre. C' est à cette methode aisée, et raisonable que nous devons la conservation de plusieurs morceaux rares, qui par leur facilité dans le transport, et reparation font l'ornement de nos musées. La fig. 4. en est un exemple. Le volatile tout en rouge antique sur un fond blanc est si bien conservé, parceque il à été fixé sur un brique de deux pouces, et demi de haut, trouvée à Ostie dans une fouille. Il servoit de pavé à un Calidaire, ou étuve soutenu (au lieu de petits pilastres quarrés) par des petites colonnes rondes en terre cuite vuides dans l' interieur en forme d'un tuyau à peu-près d'un pied et demi de hauteur, et de sept pouces de diamêtre. De la distance de quelques tubes qui étoient encore en place l'on peut conjecturer que la brique avoit deux pieds, et demi d' étandue. Lorsque je parlerai des Bains des anciens romains je farai mention de cette simetrie analogue en partie, à tout ce que Vit. nous a laissé au sujet de l' *Ipocausto*.

sa di mattone dell'altezza d'un pollice : è rimarcabile, che da un lato il tufo s'alza come un labro per meglio forse contenere la calce, e il cemento che lega, ed unisce le piccole pietre quì delineate nella loro natural proporzione.

Allora quando la piccolezza de' cubi non permetteva di collocarli direttamente sul piano destinato a riceverli, come si è veduto nel primo frammento fig. 1., si costruiva il mosaico sopra pezzi separati di pietre, o di mattoni grandi, e poi si riuniva in opera, appunto come si usa in oggi ne' tanto celebri mosaici di S. Pietro. A questa pratica ovvia, e ragionevole, dobbiamo la conservazione di molti pezzi rari, che per la facilità di trasportarli, e ripararli, sono passati a formar l'ornamento de' nostri musei. La fig. 4. ne è un'esempio. La conservazione di questo volatile tutto di rosso antico in fondo bianco, si deve appunto ad essere posto sopra un mattone alto due pollici e mezzo trovato ad Ostia. Era questo impiegato nel pavimento d'un Calidario, o stufa retto (in luogo de' pilastrini quadri) da colonnette rotonde di terra cotta vuote nel mezzo a guisa d' un condotto dell' altezza d'un piede, e mezzo, e del diametro di sette pollici. Dalla distanza di questi tubi, che esistevano alcuni a suo luogo, si potè congetturare, che il mattone aveva due piedi, e mezzo di dimensione. Allorchè tratterò de' Bagni degli antichi Romani, *avrò campo di parlare di queste simetrie analoghe in parte a quanto ci ha lasciato Vit. intorno all'* Ipocausto.

Pavé de la Rotonde du Musée Pie-Clementin.

ARTICLE 31.

P.XXXII. Lorsque dans les fouilles que l'on fait à Rome, on a le bonheur de trouver quelques mosaiques antiques prétieux, par la petitesse, la dureté, et varieté des pierres, et pour le merite de la rapresentation, les Artistes ont coutume de les reparer ordinairement avec des pâtes de verre (1), au lieu des pierres dures, qu'on ne trouve pas aisement, et qui sont dificiles à travailler. Ils savent si bien imiter, avec les pâtes modernes de couleurs differentes, la nature de pierres qu'il est presque impossible d'en distinguer la reparation.

Il n'en fût pas de même à l'égard de ce pavé, qui par son grand prix, et sa destination meritoit le soin, et toute l'attention de celui qui avoit le bonheur d'obeir aux ordres d'un Souverain aussi grand, et aussi magnifique que l'etoit Pie VI.

Dans les Fouilles faites à Otricoli en 1775. par ordre du Pape même de glorieuse memoire, on trouva dans un édifice appartenant aux bains ce celebre pavé qui par ses ordres fût transporté, restauré, et placé dans la Rotonde du Musée Pie-Clementin. Il étoit fixé sur des gros moelons de peperin enveloppé de

(1) Toutes ces mosaiques ancienes sont ordinairement en pierre il y en a aussi en pâtes de verre de la même nature, que celles de la manufacture de S. Pierre, à la reserve, que les modernes ayant trouvé un nombre infini de teintes, et demi-teintes en gradation leurs ouvrages ont plus de verité, que celles des anciens, qui n'avoient qu'un nombre tres limité de couleurs, immitant aussi avec les pâtes de verre le peu de gradations de la pierre.

Pavimento della Rotonda del Museo Pio-Clementino.

ARTICOLO 31.

Allorchè negli scavi di Roma moderna vien fatto di ritrovare qualche mosaico antico preggevole per la piccolezza, durezza, e varietà delle pietre, e pel merito della rappresentazione, si suole ora dagli artefici di tali manifatture ristaurare indistintamente con paste di vetro (1) in luogo delle pietre dure difficili a lavorarsi, e sanno essi colla moltiplicità, e varietà di colori delle moderne paste di vetro imitar in modo la natura delle pietre, che riesce quasi impossibile il distinguerne la riparazione. T. XXXII.

Non così fu fatto di questo pavimento, che per la sua grandezza, importanza, e destinazione meritava tutto l' impegno, e tutto lo studio di chi aveva la sorte di ubbidire ai cenni d'un Sovrano così grande, e così magnifico come Pio Sesto.

Negli scavi d' Otricoli fatti nell' anno 1775. per ordine appunto del Pontefice Pio Sesto di gloriosa memoria, fu in un' edificio appartenente alle Terme, rinvenuto questo celebre pavimento, che per suo comando venne trasportato, ristaurato, e collocato nella Rotonda del Museo Pio-Clementino. Esso posava sopra

(1) *Tutti questi mosaici antichi sono ordinariamente di pietre, ve ne sono anche di paste di vetro della stessa natura di quelle della fabrica di S. Pietro, a riserva che avendo i moderni trovato un numero innumerabile di tinte e mezze tinte in gradazione, i nostri quadri sono più veri di quelli degli antichi che facevano uso d' un numero limitato di colori, immitando anche col vetro le scarse gradazioni della pietra.*

chaux de la maniere ordinaire, que nous avons expliqué ci-dessus (1).

Cette Mosaique fût confiée aux soins de Mr.Joachim Falcioni Sculpteur Romain qui le restaura, et le placa dans le Musée. Cet artiste analisant la nature de pierres avec les quelles cette mosaique avoit été formée s'apperçut, que c'etoient des pieces de pierre calcaire de differentes couleurs, et connoissant aussi la nature des montagnes voisines, il imagina que ces pierres pouvoient se trouver aisement dans ses environs, et peut être dans les sites mêmes d'ou les anciens les avoient tirés. Sa conjecture se verifia en effet, et il eut le bonheur de trouver une si grande abondance des cailloux des differentes couleurs, que l'exigeoit la varieté de la Mosaique qu'il étoit obligé de restaurer. Il refit enfin les pieces qui manquoient au pavé, imitant les couleurs, et secondant le desein; mais sur tout substituant, et ornemens, et figurés, qui manquoient, avec tant d'intelligence, et de gout que ceux qui admirent ce pavé le croyent parvenu jusqu'à nous intacte, et bien conservé (2).

Au bas de cette mosaique fidelement dessiné l'on voit le plan de la salle Thermale octogone fig. 1. avec qua-

(1) Les anciens autant que j'ai pû l'observer ne connoissoient d'autre ciment, pour liear les petites pierres de mosaique que la chaux petrie. Les modernes mosaicistes, en origine ceux de S. Pierre se servent avec plus de succes d'un mastique composé de deux tiers de chaux petrie, et bien degraissée, un tiers de poudre de marbre calcaire broyé avec de l'huile de noix, le tout reduit, comme une pâte qui conserve son moeleux pour vingt-quatre heures de tems.

(2) Parmi les Planches colorées on verra les deux Etats de ce Pavé, savoir la Ruine, et la Reparation.

grandi tavoloni, o massi di Peperino involto nella calce colla regola ordinaria di sopra accennata (1).

Il Sig. Gioacchino Falcioni Scultore Romano fu l'Artefice, a cui venne affidata la commissione di riparare, e di collocare questo capo d'opera di Mosaico nel detto Museo. Egli avvedutamente analizando la natura delle pietre, di cui era il mosaico antico composto, s'avvidde che erano brecce di vario colore di pietre calcari, conoscendo esso pertanto la natura delle vicine montagne, pensò che tali breccie rinvenir si potevano in que' contorni, e forse in que' siti istessi da dove erano anticamente scaturite. In fatti la congettura si verificò, e le venne fatto di ritrovar tanta copia di breccie di varj colori appunto quanti ne esiggeva la varietà del mosaico, che doveva ristaurare. Supplì per tanto con tale studio alla mancanza del pavimento immitando i colori, e secondando il disegno, ma singolarmente sostituendo ed ornamenti, e figure mancanti con tale intelligenza e gusto, che sembra un tal pavimento a chi lo mira essere pervenuto a noi intatto, e conservato (2).

A piè di questo mosaico fedelmente delineato, si vede la pianta della stanza Termale ottagona, fig. 1.,

(1) *Gli antichi a quanto ho osservato non usavano altro cemento o glutine per legare le pietruzzè di mosaico, che la calce macerata. I moderni mosaicisti, singolarmentè, ed in origine quelli di S. Pietro, si servono con più successo d'un mastice composto di due terzi di calce ben macerata e digrassata, un terzo di polvere di marmo, ovvero di travertino misto con oglio di noce, e ridotto a guisa di una pasta, che conserva la sua duttilità almeno per lo spazio di ventiquattrore.*

(2) *Fra le mie tavole colorate si vedranno i due Stati di questo pavimento; cioè la ruina, ed il ristauro.*

tre niches d'ou fût tiré cette mosaique, et à côté fig.2. le plan de la rotonde, ou elle est maintenant placée. Comme cette salle moderne étoit d'une plus grànde étendue que l'antique, et qu'elle laissoit un espace vide autour de l'octogone, on l'a rempli avec des mosaiques à deux teintes blanches, et noir nomées *Monocromes* representants des monstres marins trouvés aussi en partie dans les chambres contigues des mêmes thermes. La tête de Meduse placée ici au centre de l'octogone qui manquoiet fût aussi trouvée dans une autre salle des mêmes bains. Elle ne peut être plus heureusement située. Voyez la Planche pour en comprendre le dessein, et sa configuration, digne d'etre vue, que d'en donner la description.

Mosaique des Colombes existant au Capitole.

ARTICLE 32.

P.XXXIII. Cette Mosaique doit sa celébrité au passage de Pline, qui l'attribue à Sosus (1) plus qu'au merite, et à la singularité du travail. Neammoins, comme il nous est resté fort peu des pareils monumens, surtout ceux composés avec de petites pierres, comme celui-ci, il attire, à juste tître l'admiration, et l'estime des Amateurs, et les antiquaires en font le plus grand cas.

Le peu d'entendue de la planche n'a pas permis de raporter cette mosaique tel qu'elle est au Musée. J'en ai

con quattro nicchj da dove fu tratto il mosaico, ed accanto, fig. 2., la pianta della Rotonda dove il mosaico stesso è stato collocato. Siccome la vastità di questa moderna sala maggiore dell' antica, lasciava uno spazio vuoto all'ottagono collocato nel mezzo fu quindi occupato questo spazio da altri pezzi di mosaico a due tinte bianco, e nero detti Monocromi *rappresentanti mostri marini rinvenuti essi pure in parte nelle attigue camere apartenenti ai bagni sudetti. La testa della medusa collocata quì nel centro dell'ottagono, fu essa pure ritrovata in altra stanza Termale, ed è felice la sua collocazione. Si osservi la tavola per comprenderne la sua configurazione, degna da vedersi piuttosto che da descriversi.*

Mosaico delle Colombe esistenti in Campidoglio.

ARTICOLO 32.

La celebrità di questo mosaico è dovuta più al passo di Plinio, che l'annovera fra le Opere di Soso (1), che al merito ed alla singolarità del lavoro. Non ostante siccome sono rari i monumenti rimastici di tali opere, e massime quelli composti di minutissime pietre come queste, così attrae con giusto titolo l'ammirazione, e la stima degli Amatori, ed è tenuto in gran preggio dagli Antiquarii. T.XXXIII.

La ristrettezza della Tavola non ha permesso di riportare il mosaico tal quale esiste al Museo, si è so-

(1) Celeberrimus fuit hoc genere Sosus qui Pergami stravit, quem vocant Asaroton. Oecon quoniam purgamenta coenae in pavimento quaeque everri solent veluti relicta fecerat parvulis e testulis tinctisque in varios colores, mirabilis ibi columba bibens, et aquam umbra capitis infuscans: apricantur aliae scabentes se se in canthari labro.

retrenché l'ornement, qui sert, comme de quadre aux colombes, le mettant pour frontispice à la tête de ce troisieme Volume.

Cette mosaique fût trouvée par Monsegn. Furietti, ensuite Cardinal en 1737., au milieu d'une chambre de la Villa d'Hadrien à Tivoli; elle étoit countornée d'une autre mosaique blanche, composée de tesseres plus grandes, et terminée par une guirlande en fleur d'un travail aussi fini, que celui des colombes. Par ordre de Monseg. Furietti elle fût transportée à Rome, et à sa mort ses heritiers la vendirent à Clement XIII., qui la fit placer au Musée Capitolin ou elle est scrupulosement conservée, et ou on l'admire encore aujourd' hui.

Ce Prelat l'illustra par une dissertation dans la quelle il prouve que c'est la même mosaique placée par Sosus dans le pavé d'un temple à Pergame, et transporté dans la suite par l' Empereur Hadrien dans sa Villa de Tivoli (1), d'aprés tout ce que nous avons dit au sujet de la maniere de former les mosaiques, disparoissent toutes les difficultés imaginées par Winkelman sur son trasport de Pergame à Rome.

Masques Theatrales.

ARTICLE 33.

P.XXXIV. De la Villa d' Hadrien à Tivoli sorse inepuissable de tant de chef d'Oeuvre, sur tout en sculpture, sont tirées les mosaiques des masques Theatreles ici dessinées dans la fig. 1, et 2. La famille Marefoschi posseda

(1) Il peut se faire que ce soit une copie des tems antiques ordonée par le même Hadrien.

tratto l'ornato di fusarole, che fa cornice alle colombe, e si è fatt' uso di questo nel frontispizio, chiudendo il titolo di questo terzo Volume.

Questo mosaico fu rinvenuto da Monsignor Furietti, poscia Cardinale, nell' anno 1737. in una stanza della Villa Tiburtina d'Adriano, ed era collocato nel mezzo di essa chiuso da un mosaico bianco di dadi più grandi, e terminato da una fascia a fiori d'un lavoro fino come quello delle colombe. Fu indi trasportato a Roma per ordine di Monsignor Furietti, ed alla sua morte fu dagli eredi venduto a Clemente XIII. che lo collocò nel Museo Capitolino, dove tutt' ora si ammira, e si conserva gelosamente.

Questo Prelato lo illustrò con una dissertazione in cui prova che sia questo il medesimo mosaico posto da Soso nel pavimento d' un Tempio a Pergamo, e trasportato nella sua Villa Tiburtina dall' Imperator Elio Adriano (1). Da quanto si è detto in ordine alla costruzione de' Mosaici spariranno le difficoltà del Winkelman sul trasporto da Pergamo a Roma.

Maschere Teatrali.

ARTICOLO 33.

Dalla Villa d'Adriano à Tivoli sorgente di tante T.XXXIV. *belle cose massime in scultura, sono scaturiti i mosaici delle maschere Teatrali quì delineati, figura 1. e 2. La famiglia Marefoschi possedeva queste due pregge-*

(1) *Potrebbe essere questo una copia de' tempi antichi, ordinata dallo stesso Adriano.*

long tems ces deux precieuses mosaiques,et de là furent trasportées les primieres au Vatican, et les secondes en Angleterre. Le merite de ce travail est dans la conservation du monument, dans la petitesse, et nature des pierres, et dans l'expression des objets qu'elles representent.

Mosaique en pâte de Verre.

ARTICLE 34.

P. XXXV. Dans la Basilique de S. M. à Transtevere en entrant à main gauche sous l'arc de la grande nef on conserve cette mosaique antique plus digne par la nature,et sa composition que par l'elegance, et la finesse du travail, d'être dessinêe et decrite ici. Il est presque le seul exemple en ce genre qui nous ait été conservé il a été publié et illustré par l'Abbé Guattani dans ses monumens inedits du 1784. Je le presente ici apres l'avoir verifié sur le lieu; il est divisé en deux parties. Dans la premiere on voit trois canards cauchés d'une maniere tres naturelle dans la seconde deux autres oiseaux de marais, qui ayant le col et la poitrine bleu, les ailes, et les jambes rouges paroissent être de fenicoteres, selon l'Abbé Guattani, l'un paroit attentif à manger de feuilles de jonc, d'ou pend une espece de fruit, l'autre est occupé a donner la chasse à un limaçon qui s'echappe, ainsi que deux autres d'une corbeille renversée ou sans doute ils étoient renfermés, cette piece nous montre que les Anciens (1) se servirent de pâtes de verre co-

(1) La celebre Villa d'Horace à Digence aujurd'hui Licence dans la Sabine en presente encore des fragmens. C'est la seule chose remar-

voli pitture a mosaico; passarono al Museo Vaticana le prime, ed in Inghilterra le seconde. Il merito di questo lavoro consiste nella conservazione del monumento, nella finezza, e natura delle pietre, e nella felice imitazione degli oggetti in esso rappresentati.

Mosaico di paste di Vetro.

ARTICOLO 26.

Nell' insigne Basilica di S. Maria in Trastevere a mano sinistra di chi entra sotto l'arco della Navata maggiore si conserva quest' antico mosaico per la sua natura, e composizione più che per l'eleganza, e finezza del lavoro meritevole di essere quì delineato, e descritto. Egli è quasi il solo esempio a noi rimasto di tal genere, ed è stato publicato, ed illustrato dall' Abate Guattani ne' suoi monumenti antichi inediti nel 1784., ed è quì riprodotto, e verificato sulla faccia del luogo, viene esso rappresentato, e diviso in due piani. Nel primo si veggono tre anitre o papere accovicchiate in riposo, che meglio, e più naturalmente non possono giacere, nel secondo due volatili altresì palustri, che per la struttura, ed i colori turchino nel petto, e rosso nell'ali e zampe, doverebbero essere due Fenicoteri a quanto sembrò a Guattani. Uno di essi è intento a mangiar delle foglie di giunchi da cui pende una sorte di frutto, l'altro è occupato ad investire una chiocciola, che con altre due sono uscite da T XXXV

(1) La celebre Villa d'Orazio a Diligenza ora Licenza nella Sabina ne presenta tutt' or degli avanzi, ed è l'unica cosa che si amira da

loriées pour leurs mosaiques. Les exemples en sont assez communs.

On voit encore quelques petits morceaux de mosaique placés confusement. Dans le mur exterieur des Thermes de Diocletien à côté de l'hotellerie des Peintres; ils sont employés ici, non pas pour ornement; mais pour rendre le stuc plus tenace, et plus fort. Parmi la teinte verte, et la couleur de chair, et le bleu l'on entrevoit certains morceaux dorés qui étincellent tels que les mosaiques dorées des Basiliques de Costantin.

De ces petits restes on peut conjecturer à quel dégré les anciens porterent ce genre de travail, et l'on peut dire, avec fondement, que les Modernes imitateurs des anciens ont tellement perfectioné ces sortes d'ouvrages que la copie surpasse infiniment l'Original (1).

quable parmi les ruines de cette Maison entierement destruite. Le vigneron De Dominicis proprictaire de la Vigne plantée dans le site delicieux de cette Villa fait voir ces restes aux curieux en creusant daus le terrain cultivé au dessous du quel à un pied de profondeur, l'on voit un fragment du pavé à compartimens compose d'un bleu tres-vif, et du jaune dont les tesseres cubiques ont environ deux ou trois lignes de diametre.

(1) Il n'est point de Voyageur qui ne connoisse le merite, le prix et le goût des mosaiques modernes de Rome. L'on imite les fleurs, les papillons, les oiseaux, les paysages, et mille autres sujets avec des morceaux de verre imperceptibles à la vue; il sufit de dire qu' une Mouche de grandeur naturelle, est co nposée de cinq-cents pieces, de la l'on peut cojecturer á quel degré de perfectioa on peut encore pousser ces sortes d'ouvrages.

un cestino rovesciato che le doveva contenere. Da ciò si vede che gli antichi (1) fecero uso anche di paste di vetro a colori per i loro mosaici, e se ne trovano esempii frequentissimi.

Nel muro esterno delle Terme Dioclezìane al lato dell'osteria de Pittori sono tutt'or visibili alcuni pezzetti di mosaico posti confusamente, non già per ornamento, ma per materia da render più tenace, e forte l'intonaco, come si è veduto di sopra. Si distingue fra la tinta verde ed il carniccio e turchino il dorato che scintilla simile del tutto ai dorati de mosaici delle Basiliche Costantiniane.

Da questi scarsi avanzi si può congetturare a qual grado gli antichi portassero il mosaico di tal sorta, e si può con ragione dire che i Moderni immitatori degli Antichi hanno tanto perfezionato il lavoro che la copia ha sorpassato di gran lunga l'Originale (1).

Forestieri rimastaci fra le ruine della Villa intieramente distrutta. Il De Dominicis proprietario della vigna che occupa il delizioso sito della sudetta Villa mostra questi avanzi ai curiosi, scavando un buco nel terreno coltivato, sotto del quale ad un piede di pròfondità si vede un pezzo di pavimento a compartimenti composto di turchino vivissimo, e giallo le di cui tessere ordinariamente di figura cubica hanno in circa due o tre linee di diametro.

(1) *Ogni viaggiatore conosce il merito, la preziosità, ed il gusto de moderni mosaici di Roma. Si imita col mosaico Fiori, Farfalle, Ucelli, Paesaggi, e mille altre cose con pezzetti di vetro impercettibili alla vista, e se non vi fosse il cristallino, ed il duro, sembrerebbe un vero dipinto. Basta dire, che una Mosca della grandezza naturale è composta di cinquecento pezzi, da ciò si può argomentare a qual grado di perfezione si può giugnere ancora da chi ha gusto, ed inteligenza.*

Mosaiques à petits-écus ou quarréaux en marbre de couleurs diferentes.

ARTICLE 35.

P.XXXVI. Dans une fouille faite il y a huit à neuf ans, dans les Thermes de Tite j'ai observé, et dessiné moi-même les fragments des differentes pavés en mosaique decrits ici qui pour la varieté du travail, la nature des pierres, et la solidité admirable de leurs constructions meritent d'être examinés sous tous les raports. Lorsque Vit. a fait mention de ces sortes de pavés, les nommant à petits-écus de figures triangulaires, quarrées, exagones (1) semblables aux cellules des abeilles, il paroit clairement, qu aprés les mosaiques à tesseres, ou dés, que nous venons d'examiner, il entend parler de ces sortes de mosaiques, plus, ou moins precieux, selon que, leurs angles leurs côtés, et leurs superficies sont plus, ou moins exactes, et exemptes de ces rudesses ou degrés qui rendent l'ouvrage imparfait, et inégal.

La premiere figure de cette Planche offre un assemblage assez curieux composé de figures ellitiques de serpentin, de triangulaires en porphire rouge, et de quarrées en jaune antique. Une couche d'ouvrage signin trés fin supporte ce travail, et il semble que le mastic trés-dur qui lie ces diverses figures soit une composition de chaux de poudre de marbre broyée avec l'hui-

(1) De la forme antique des écus a romboide, on peut conjecturer sans hesiter que ces pieces d'une semblable figure étoient appelés *Scutuli petits-ecus*, comme aussi les morceaux nommés *Favi* doivent être des exagones, parceque ce sont comme des *favi* les cellules des Abeilles, qui, comme personne n'ignore sont de figure exagones. Galiani.

De Mosaici a Scudetti o Quadrelli di Marmi di varie sorti.

ARTICOLO 35.

In uno scavo delle Terme di Tito fatto otto o nove anni sono furono da me osservati, e delineati i qui descritti fragmenti di pavimento a scudetti, che per la varietà del lavoro, la natura delle pietre, e la solidità amirabile della loro costruzione meritano di essere esaminati per tutti i suoi rapporti. Allorchè Vit. ha fatto parola di questa sorte di pavimenti chiamandoli a scudetti *di figure triangolari quadrate esagone (1) simili appunto ai favi delle Api, pare chiaro che dopo i mosaici a Tessere o Dadi già da noi esaminati, intenda esso parlar di queste sorti di mosaico, i quali sono più o meno pregievoli quanto i loro angoli e lati, ed i loro piani sono più o meno esatti, e privi di quelle scabrezze o gradi che rendono l'opera imperfetta, ed ineguale.* T XXXVI.

La prima figura di questa tavola offre un genere di commessi assai curioso composto di figure elittiche di serpentino, di triangoli di porfido rosso, e di quadrati di giallo; uno strato di opera signina finissima regge questo lavoro, e sembra che il durissimo mastice che lega queste diverse figure insieme sia una

(1) *Dalla forma antica delli scudi a rombo si può senza esitazione ricavare, che fossero però detti* Scuttuli, *i commessi di simile figura come ancora esagoni debbono essere i commessi nominati quì* Favi, *perchè favi sono, e diciamo ancor oggi le casette delle api, le quali ciascuno sa essere di figura esagona. Galiani.*

le (1) cet émail étoit si dur que le marbre cedoit aux coups des marteaux plutôt que de s'en detacher. Sous ce signin étoit un ouvrage à épine bien solide, qui posoit lui même sur un lit de tuf bien battu. Un autre fragment de mosaiques à figures toutes exagones de marbre paonazet, entierement semblable à celui des Abeilles, est representé dans la fig 2. il est aussi construit avec solidité, et perfection. Un ouvrage incertain de tuf, et ciment sur le quel posent, ou pour mieux dire sont enfoncés, comme des clous, tant des corps de lave semblables aux pieces du reticulé, portent une premiere couche de gros signin, et une seconde tres fine, et tres mince, sur le quel sont lies parfaitement avec une ciment trés-dur ces petits écus exagones, ici dessinés, et gravés.

Les amateurs qui examineront les ruines des sept Salles trouveront encore dans le terrein, tout-au tour ces petits pieces exagones, et autres figures, restes de fouilles faites dans les environs.

Un autre ouvrage plus simple, et moins important quant' au travail, est presenté dans la fig. 3. il appartenoit aussi aux Bains de Tite. Il est composé de figures octogones, quarrées, triangulaires si mal travaillées, et dont les côtés, et les angles, sont si peu exacts, que

(1) Tel étoit l'email, ou stuc, dont on se servoient pour unir les briques de deux pieds afin de preserver le pavé à decouvert des effets de la gelée. Vit. lib. VII. cap. 1. et cest la même pâte dont les mosaicistes se servent maintenant pour leurs ouvrages.

composizione di calce e polvere di marmo impastata con oglio (1). Tale era la durezza di questo smalto, che anzichè staccarsi dal marmo, cedeva al colpo il marmo stesso. Sotto di questo signino vi era una ben costrutta opera spicata, ed essa posava sopra un lastrico di cemento, e tufo ben battuto. Un altro fragmento a figure puramente esagone di marmo paonazetto simili appunto alle celle dell'Api si vede nella fig. 2, esso pure con mirabile solidità, e con somma perfezione costrutto. Un' Opera incerta di tufi e cemento sopra cui posano, anzi si conficcano a guisa di chiodi tanti coni di selce simili ai pezzi del reticolato, sono la base essi d'un primo strato di rozzo signino, e di un secondo fino e sottile sopra cui con durissimo smalto sono legati, collocati, e combacciati perfettamente questi scudetti esagoni quì delineati ed espressi.

L' Amatore che va ad esaminare le ruine delle così dette sette Sale, troverà ancora nel terreno accanto ad esse molti pezzi di questi esagoni con altre figure, e sono appunto gli avanzi dello scavo fatto in quelle vicinanze.

Un' altr' opera più semplice e meno importante per il lavoro è delineata nella fig. 3. che pure apparteneva alle Terme di Tito. Questa è formata di figure o commessi ottagoni, quadrati, triangolari, e sono per se stesse tanto mal lavorate ed inesatte ne leti, e ne-

(1) Tale era lo smalto che si usava ad unire i mattoni di due piedi per garantir il lastrico allo scoperto dagli effetti del Gelo. Vit. lib. VII. cap. v. egli è lo stesso di quello che si usa in oggi dai moderni mosaicisti.

le stuc qui les unissoit avoit tantôt un pouce d'épaisseur, il étoit d'ailleurs inegal, tel que je l'ai rendu dans la gravure. Il étoit lui-même supporté par une masse d'ouvrage signin, et comme je le trouvé brisé, et hors de son plan il me fût impossible de deviner par quelle espece de construction il etoit soutenu. Il faut observer que les poligones étoient apparement liés du côté du mur par une moulure qui exprimoit un petit quart de rond relevé sur le niveau du pavés. Voyez l'Index des Planches.

Il est vraiment curieux de trouver dans les pavés les marbres durs, les semidures, et les tendres-melés, et employés indistinctement, comme le Porphire, et le Serpentin, le Jaune et le Rouge, et le Paros. Une pavé bien curieux trouvé en pieces dans une petite chambre de la même forme, et attenant aux mêmes Bains de Tite, complette cette planche; il n'est pas commun, de voir dans les ruines de Rome, les *Scuttuli* indistinctement mis en oeuvre avec le Dés de Palombino.

Les magnifiques pavés de nos Basiliques, et des Eglises érigées par Constantin presentent des suites infinies de ces sorts d'ouvrages du plus grand prix à cause de leur varieté et mélange dans l'union des marbres colorés, et dignes d'être connus (1). Dans les Sou-

gli angoli che lo stucco che le univa era talvolta un mezzo police di grossezza, ed era altresì ineguale come lo dimostra il disegno che ne ho fatto; era esso portato da un masso di opera siguina, e siccome lo trovai in frantumi, e fuor del suo piano, non potei comprendere qual sorta di costruzione lo reggesse. È da rimarcarsi che questi poligoni erano legati (apparentemente dalla parte del muro) con una piccola membratura esprimente una quarta di tondo rilevata sul livello del pavimento stesso. Vedasi l'Indice delle Tavole.

È cosa veramente curiosa il vedere in questi pavimenti confusi promiscuamente i marmi duri, i semiduri, e talvolta i teneri, come il Porfido, il Serpentino, il Giallo, il Rosso, ed il Pario. Compisce questa tavola il disegno d'un pavimento rinvenuto a pezzi in un stanziolino della forma e proporzione quì delineata appartenente essa pure alle Terme di Tito. E' cosa non comune il veder promiscuamente impiegati i scudetti colle tessere, per ordinario di calcare bianca, e nera.

I magnifici pavimenti delle nostre Basiliche Cristiane, e de Tempj eretti ai tempi di Costantino presentano un infinita, e variata serie di tali Opere preggevoli per l'armonia, e vaghezza de' marmi colorati, e degni di essere conosciuti (1). Nelle fabbriche sotter-

(1) Ces pavés anciens sont certainement preferables sous tous leurs raports à nos modernes, faits avec des grandes plaques de marbre. Voyez le Pavé de S M. Majeure, et celui de S. Pierre ...... Cet espece de pavés qui long tems fut en usage aura apris aux Architectes du quatorzieme siecle la maniere de pavér les apartements avec des polygones de briques

(1) *Sono sicuramente preferibili tali pavimenti antichi per tutti i loro rapporti, ai nostri moderni fatti di gran pezzi o lastre di marmi. Vedasi il pavimento di S. M. Maggiore, e quello di S. Pietro ...... Questo genere di pavimenti, che durò lungo tempo, avrà insegnato agli Architetti del decimo quarto secolo il modo di pavimentare le case con*

terains des edifices du Palatin, on a vû des tels pavés, et Guattani en raporte un trouvé dans le fouilles de Monsieur Rancoureuil, apartenant aux bains d' Auguste. Piranesi en cite beaucoup d'autres dans les tombeaux sur les voies consulaires par lui même publiés.

J'en ai choisie avec plaisir quelqus uns de plus interessants des nos Basiliques pour les inserer dans ce receuil des mosaiques à petits-ecus, ou *scuttuli* que je presente dans les planches suivantes.

Planc. XXXVII. Quatre fragments du pavé de la Basilique de S. Croix en Jerusalem.

Planc. XXXVIII. Deux fragments tirés du Pavé de S. Marie en Cosmedin *Bocca della Verità*.

Planc. XXXIX. Deux fragments tirés du pavé de S. Marie Majeure.

Des Pavés des chemins publics, et privés des Romains.

ARTICLE 36.

P. XL. Parmi les Ouvrages dignes de la grandeur, et magnificence des Romains, aprés les Aqueducs, on peut compter les Voies militaires, et consulaires, considerées dans leur nature, leur construction, et leur utilité. Appius Claudius Censeur fit la prémière, et la conduisit de la Porte Capene, ou Capouane (1) jusqu' à Capoue à mille stades de Rome (cent vingt cinq milles), et fût ensuite continuée jusq'à Brindes. Elle fût appelée

alternées rouges, et jaunes, en figure de petits-écus que l'on voit encore dans les Batimens de Bramant, de Michel Ange, et de ses Contemporains.

(1) Aujourd' hui Porte S. Sebastien.

ranee del Palatino si son veduti di tali pavimenti, e il Guattani ne riporta uno trovato nelli scavi Rancoureliani appartenente ai bagni d'Augusto. Il Piranesi ne presenta molti altri ne sepolcri delle Vie consolari da lui publicati.

Mi è piacciuto di sceglierne alcuni de più interessanti, e curiosi tratti appunto dalle nostre Basiliche, ed includerli in questa Racolta per compimento di Mosaici a Scudetti che presento nelle seguenti Tavole.

Quattro pezzi del Pavimento della Basilica di Santa Croce in Gerusalemme. Tav. XXXVII.

Due pezzi cavati dal Pavimento di S. M. in Cosmedin detta la Bocca della Verità. Tav. XXXVIII.

Due pezzi cavati dal Pavimento di S. M. Maggiore. Tav. XXXIX.

De Pavimenti delle Vie publiche, e private de Romani.

ARTICOLO 36.

Opere degne della grandezza, e magnificenza de Romani, dopo gli Acquedotti, furono le Strade Militari o Consolari, considerate nella loro natura o costruzione, e nell' utilità loro. Appio Claudio Censore fabbricò la prima, e la condusse dalla porta Capena o Capuana (1) sino alla Città di Capua pel tratto di mille stadii (cento venticinque miglia) fu poi prolungata sino a Brindisi. Appia venne chiamata T. XL.

poligoni di Mattoncini alternati rossi, e gialli a simiglianza di scudetti, che noi vediamo tutt'ora negli Edificii di Bramante, di Michel Angelo e de suoi Contemporanei.

(1) *Oggi porta S. Sebastiano.*

Appia du nom de celui qui la fit bâtir, elle servit de modele à tant d'autres qui furent ouvertes dans toute l'Italie, et dans l'Empire. Les frais de ces voies furent si considerables, que le Tresor public en fût épuisé. Leur objet principal étoit la solidité, et la commodité, et tout devoit ceder à léur grandeur, et à leur importance. Les lieux élevés furént applanis, les vallées exaussées, on bâtit des ponts, souvent elles étoient flanquées des sostructions, et de gros murs pour contenir le terrain des montagnes taillées, et empêcher d'ailleurs l'ecoulement des eaux qui descendoient des monts voisins.

On les construisit avec des materiaux tres-durs transportés des endroits éloignés, lorsque la nature du lieu n'en donnoit pas suffisament. La pierre qu'on employa pour les pavés étoit une espece de Lave volcanique appelée vulgairement *Selce*, c'est proprement une espece de Basalte gris. L'on s'en sert aujourd'hui pour le pavage des rues de la Ville, et de la Campagne. Les carrieres de cette lave se voient encore aujourd'hui aux environs de Rome, au Tombeau de Cecilia Metella, et sur le chemin d'Albano, avant d'ariver à la Solfatara.

La largeur ordinaire de la Voie aupres de Rome est de 13. à 14. pieds, et dans certains lieux vers Naples elle est plus grande. J'en ai dessiné ici un reste quel'on voit encore aupres de S. Sebastien. Les pierres qui la composent sont dans leur hauteur, comme des cônes renversés, et leur plan ressemble à des polygones irreguliers, depuis un pied, jusque à deux de surface,

questa Via dal nome dell' Edificatore, e servì di modello a tante altre che furono poi fatte per tutta l'Italia, e per l'Impero. Tale fu il dispendio in cui fu posto l'Erario per simil impresa, che lo ridusse esausto. La solidità, e la comodità ne furono gli essenziali oggetti, e tutto doveva cedere alla loro grandezza ed importanza, furono spianati i luoghi eminenti, alzate con argini le valli, e si edificarono de' Ponti. Sovente fu essa fiancheggiata da costruzioni, e da muri per reggere i lati delle montagne tagliate, e per impedire altresì lo scolo delle acque dalle montagne vicine.

Fu costrutta di materiali durissimi trasportandoli da lontani siti, quando la natura del luogo non ne somministrava abbastanza. La pietra di cui si fè uso è una lava volcanica, che Selce *volgarmente si chiama, ed è propriamente una sorte di Basalte biggio. Tale pietra serve tutt'ora per il lastrico delle strade di campagna, e di Città; le cave di questa selce a noi cognite, si vedono tutt'ora vicino alla Città al Sepolcro di Cecilia Metella, ed un' altra ve n'è sulla strada di Albano poco prima della Solfatara.*

La larghezza ordinaria della Via nelle adjacenze di Roma è di 13., o 14. piedi, ed in alcuni siti verso Napoli è anche maggiore. Questo pezzo che ho quì delineato e preso da un' avanzo che tutt'or si vede vicino alla Chiesa di S. Sebastiano. I pezzi che la compongono sono quasi come coni inversi nella loro altezza, e nella pianta assomigliano a tanti poligoni ir-

dont les côtés se baisent parfaitement entre eux, et étant liés par un bon mortier de chaux, et de pozzolane semblent ne former qu'un seule masse. Le premier lit est soutenu par des constructions en pierre, et cailloux qui forment par dessous un autre pavé tres-fort possé sur un terein solide, car dans les lieux sabloneux, et instables on trouve dés palissades pour consolider le lit, qui devoit porter un tel Ouvrage. Cette voie est un peu en dos d'âne pour faciliter l'écoulement des eaux qui auroient endomagé,et lévé le ciment par le quel ces grosses pierres étoient presque imperceptiblement liées, Elle étoit flanquée sur les bords d'un rang de pierres plantées perpendiculairement à la hauteur d'un pied, et de distance en distance il y en avoit d'autres plus larges, et plus hautes pour s'y assoir, et monter à cheval. Il devoit y avoir, à côté des grandes voies, un, ou deux chemins pavés de gravier pour les chars, car il paroit que les chemins de lave ne servoient que pour la cavallerie ou les gens à pied; en effet de tous les restes des voies consulaires, que nous voyons encore dans l'Italie, aucune ne porte l'empreinte des roues, d'ou l'on puissé deduire qu'elles servissent aux chariots (comme on voit clairement dans l'interieur de Pompeia) (1).

L'Objet principal de ces voies étoient les expedi-

(1) Une description qu'Horace fait d'un de ses Voyages nous dit que la Voie Appeine avoit à ses côtés un canal navigable le long des Marais Pontins.

regolari da uno sino a due piedi di superficie i di cui lati si combacciano fra loro perfettamente, e legati da un fortissimo cemento di calce, ed arena formano quasi un sol masso. Questo Strato è retto da materiali, e da ciottoli che formano sotto di esso un lastrico durissimo piantato egualmente sopra un terreno solido, e dove questo incontravasi arenoso ed instabile, vi si vedono in uso le pallificate, onde consolidare il letto che doveva reggere tale costruzione. La strada è un poco colma nel mezzo, quanto era necessario a lasciare uno scolo alle acque acciò non potessero nuocere e sciogliere il cemento che univa questi massi di pietre quasi impercettibilmente. Ella è fiancheggiata da una sponda di pietre poste a coltello all'altezza d'un piede, e di tanto in tanto ne sorgono alcune più grandi, e più alte per comodo di sedere e montare a cavallo. Ciascuna delle Vie publiche doveva essere fiancheggiata da una o due altre strade coperte di ghiaja o di lastricato per comodo de carri, giacchè questi sentieri di selce sembrano non aver servito che per la cavalleria, e per i pedoni. In fatti per quanti avanzi di Vie consolari scoperte nell'Italia, niuna di queste, per larga che si fosse, portava traccia veruna di solchi di ruote, onde si potesse argomentare (come dell'Interna di Pompeja) che avesse servito a Carri (1).

Oggetto principale di queste Vie erano le frequen-

(1) Dalla descrizione che fa Orazio del suo viaggio veggiamo bene che la Via Appia nel tratto delle Paludi pontine era ancora fiancheggiata da canale navigabile.

tions frequentes, et les marches militaires source de la grandeur Romaine. Les équipages, les trains, les machines de guerre étoient transportées sur des bêtes de some, ou sur des chariots dans les voies contigues.

Pour la commodité des Voyageurs, et pour regler le distances on éléva au milieu du Forum Romain la Colonne Miliaire, et dorée d'ou comencoient toutes les voies, et chaque mille étoit marqué par une petite colonne telle que les deux qu'on voit sur la Balaustrade du Capitole, de la ces paroles *ad tertium ad vigesimum Lapidem* signifoit à trois, ou a vingt mille de Rome. La solidité, et la commodité rendoient ces Voies tres belles, et le prix en étoit augmenté par des Fontaines, de Mausolées, d'Arcs de triomphe, d'Edifices sacrés, et d'autres magnificences sur tout au voisinage de la Ville.

Ces grands chemins, qui partoient du centre de Rome portoient souvent le nom de leur Auteur, ou celui de la Province, et de la Ville ou ils conduisoient. Telles sont la Voie Appie, la Flaminie; la Valerie. l'Emilie, la Latine, la Tusculane, la Gabbine, la Prenestine, et tant d'autres, dont les restes qui ont bravé tant de siecles attirent encore la curiosité, et sont l'admiration de Voyageurs.

Outres les Voies militaires, et consulaires, il y en avoit aussi d'autres publiques; mais moins grandes, et des privées construites entierement, comme les grandes, telle est la Voies triomphale ou la sacrée qui conduisoit au Temple de Jupiter Laziale sur le sommet du

ti spedizioni, e le marcie militari. Sorgente della romana grandezza gli Equipaggi, e gli Atrezzi, o altri arnesi da guerra saranno stati trasportati sul dorso degli animali, o sopra carri nelle contigue Vie.

Per commodo e regola de Viaggiatori fu piantata nel mezzo del Foro Romano la Colonna Miliaria. ed aurea da cui partivano tutte le strade, le quali ad ogni miglio erano segnate da tante colonnette simili alle due che si vedono nella balustrata di Campidoglio, onde ad Tertium, ad Vigesimum Lapidem *dinotava a tre, o a venti miglia distante da Roma. Dalla solidità, e comodità delle Vie ne risultava la bellezza e questa bellezza era accresciuta da Fontane, da Mausolei, da Archi trionfali da Edificii sacri, e da altre magnificenze, massime nelle vicinanze della Città.*

Queste Vie che partivano dal centro di Roma portavano spesso il nome del fondatore, o quello della Provincia, e delle Citte vicine a cui esse conducevano. ne siano esempio la Appia, la Flaminia, la Valeria, l'Emilia, la Latina, la Tusculana, la Gabbina, la Prenestina, e tante altre di queste eterne Vie che coi loro avanzi indistrugibili attirano la curiosità e l'ammirazione de Viaggiatori.

Dopo le vie Militari, o Consolari ve ne erano delle altre pubbliche, ma di minor grandezza ed ancor delle private costrutte interamente, e nella stessa guisa delle grandi. Una di queste è la Via Trionfale e Sacra che conduce al Tempio di Giove Laziale posto sul-

mont Albane, aujourd' hui Monte Cavi. Elle n'a pàs au delà de sept à huit pieds de largeur telle que je l'ai dessinée sur cette Planche. Vraissemblablement elle començoit à la Ville d'Albe, et alloit par une pente douce en serpentant sur le penchant du mont jusqu' à son sommet, ou étoit placé le fameux Temple de Jupiter Lazial. L'on voit de distance en distance ces deux lettres V. N. gravées sur les pierres du milieu tantôt voisines tantôt éloignées les unes des autres, elles signifient Via Numinis, Chemin du Dieu.

Cette Voie étoit frequentée par le Soldats Romains, lors du petit triomphe, ou de l'ovation qui se faisoit à Jupiter Lazial, apres le grand fait à Jupiter Capitolin, et souvent même les Capitains Romains en depit du Senat ne craignoient pas de se donner les honneurs du petit triomphe hors de Rome, lorsqu' on leur refusoit le grand dans la Ville (1).

Une autre Voie moins considerable, que celle-ci, et qu'on peut compter parmi les privées, est celle qui conduisoit à la Villa Tusculane de Ciceron sur le sommet presque du Mont Tusculum, dans l'endroit appelé aujourd' hui *Grottes de Ciceron* (2). Elle a environ six pieds de large, et l'on en voit encore des vestiges considerables aupres de ces mêmes grottes, en passant par le chemin de Rome appelé la *Molara*.

(1) Voyez Rossini Antiq. Rom. Panvinio des Triomphes.
(2) Voyez *Journée du Tusculum*.

la cima del monte Albano, ora monte Cavi. Ella non è più larga di sette o otto piedi in circa quale è delineata nella presente Tavola. Verosimilmente partiva dalla Città di Alba, e andava con dolce salita serpeggiando sul pendio del monte sino alla sommità di esso ove era situato il tanto celebre Tempio di Giove Laziale. Vi si vedono di tanto in tanto scolpite nelle pietre di mezzo due lettere, cioè un V. ed un N. ora vicine, ed ora fra loro distanti, che significano Via Numinis, la strada del Nume.

Questa Via era frequentata da Soldati Romani in occasione del piccolo trionfo o dell' ovazione che si faceva a Giove Laziale dopo il grande in Città a Giove Capitolino, e spesso i Capitani Romani a dispetto del Senato facevano il piccolo trionfo fuori di Roma, quando non veniva loro accordato il grande in Roma (1).

Un' altra Via minor di questa che può anoverarsi frà le private è quella che conduce alla Villa Tusculana di Cicerone sull'alto del monte Tusculano nel sito ora chiamato dagli avanzi di detta Villa le Grotte di Cicerone *(2). E larga sei piedi in circa, e se ne vedono delle traccie ancor grandi vicino alle dette grotte andandovi dalla strada romana detta della* Molara.

(1) *Vedasi Rosini Antich. Rom. Panvinio dei Trionfi.*
(2) *Vedasi* Giornata Tusculana.

Des Portes des Temples.
Portes en Métal.
ARTICLE 37.

P. XLI. Pour avoir une idée claire des Portes, ou Battants avec les quels les Anciens fermoient l'entrée de leurs temples, ou de leurs habitations, il faut avoir recours à quelque monument de métal, que, par le soin dés chretiens, ait echappé iusqu' à nous intacte à la cupidité des barbares, il n'est pas à presumer, que les portes de bois se soient conservées jusqu' à aujourd'hui, pour nous faire connoitre leurs formes, et leurs differens genres telles qu'elles furent en usage chez les Romains.

Apres les deux Monumens déssinés dans la Planche quarant' une fig. 1. et 2. dont on peut aisement tirer les regles des anciens, il faut récourir à Vit. ou à ses Commentateurs pour aprendre les simetries, et les differentes especes qu'il prescrit, et qu'on peut employer, aux Temples d'ordre Dorique, Jonique, et Corintien. Il est bon d'ailleurs de jetter un coup d'oeil sur les bas-reliefs antiques qui representent des Temples, dans les quels on voit souvent des formes, et des particularités remarquables dans cette partie essentielle des Edifices anciens. Il paroit évident que du tems de Vit. Les Portes doubles, ou à deux battans, étoient en usage il les appele *Biforae*, ce sont certainement les plus communes; on se servoit aussi de celles d'un seul battant telles que nos Avant-portes, qu'il appele *Valvatae*, il parle aussi des *Quadriforae*, à quattre battans.

Delle Porte de' Tempii.
Porte di Metallo.
ARTICOLO 37.

Per aver un' idea chiara delle Porte, o Valve con cui gli antichi chiudevano l'ingresso de' Tempii, e delle loro Abitazioni, è duopo ricorrere a qualche monumento di metallo a noi rimasto illeso dalla cupidigia de' Barbari per opera della Cristianità, giacchè non è presumibile, che valve di legno fossero rimaste sino a noi canservate per conoscere le forme, ed i varii generi che di esse adoperarono i Romani. T. XLI.

Dopo i due Monumenti delineati nella Tavola quarant' una fig. 1., e 2. da cui si possono agevolmente ricavare le regole degli antichi, convien ricorrere a Vit. o a suoi Comentatori, per imparare e le simetrie, e le varie specie, che esso prescrive applicabili al Tempio Dorico, Jonico, e Corinto; e giova altresì dare un' occhiata ai bassi-rilievi antichi che rappresentano prospetti de' Tempii in cui si vedono sovente, e forme, e particolarità rimarcabili sopra questa parte essenziale delle antiche fabriche. Pare evidente che ai tempi di Vit. si usassero le porte doppie, cioè a due pezzi che egli chiama Biforae, *e sono certamente le più comuni; usavansi pure quelle ad un sol pezzo, come sarebbero le nostre Bussole, che chiama* Valvatae, *e parla altresì di quelle a quattro pezzi* Quadriforae.

Il nous suffit de savoir que ces differentes sortes de portes que Vit. décrit sont à peu-prés semblables dans leurs dispositions generales aux deux de métal ici gravées, et à toutes celles qu'on observe dans les Bas-reliefs. Il est bon d'aprendre que lorsque les anciens par la grandeur de leurs ouvertures étoient obligés à faire des portes démésurées, et peut-être incommodes, ils prénoient le parti (comme on le pratique encore aujourd'hui) de les diminuer en faisant une plus petite renfermée dans un chassis fixe, dont la partie superieure etoit fermée par des barreaux ou des grilles, comme on voit dans la porte du Pantheon ici dessinée.

Si cette magnifique porte de metal n'est pas aussi ancienne que les chambranles, et que le temple lui même, comme je l'ai noté dans le premier volume, elle est assurement tirée de forme antique, quelque soit l'époque à la quelle on veuille la fixer, ses justes proportions peuvent la faire servir de modele en ce genre de travail. D'ailleurs la netteté du jet dans toutes ses parties est du plus grand prix, et les clous dont elle est ornée, et qui lui donnent plus de force, et de solidité, sont d'une forme elegante.

La partie interne est de Bois, pour la rendre plus legere, plus facile à mouvoir, et servir d'appui aux plaques de metal qui la composent. La coupe, et le plan font voir aisement les deux matieres dont elle est construite savoir bois, et metal.

Celle ci, et la suivante tourne sur de pivots du mê-

A noi basta il sapere che tutte queste varie forme di porte che Vit. descrive sono a presso a poco consimili nella disposizion generale, e nella massima a queste due di metallo, ed a quelle che si vedono ne' bassi rilievi antichi. È cosa da imparare che allorquando gli Antichi erano per la grandezza delle aperture obligati a far delle porte smisurate, e forse incomode all'uso, prendevano l'espediente (come si prattica anche in oggi) di diminuire la grandezza col far una porta più piccola chiusa in un telajo stabile che lasciava sovente nella parte superiore un' apertura chiusa da graticcie appunto come è dimostrato nella porta del Panteon quì delineata.

Se questa magnifica porta di metallo non è dell' antichità delli stipiti, e del Tempio, come ho accennato nel primo volume, ella è sicuramente tratta da forma antica, qualunque siasi l'epoca che si voglia ad essa assegnare, e conserva ottime proporzioni a servir di scorta, e di esempio in tal materia. E' preggevole altresì la nettezza del getto in tutte le sue parti, e sono di buona forma ed intaglio i diversi chiodi che l'adornano, e che acrescono quasi forza, e solidità.

La parte interna è di legno ad oggetto di renderla più leggere, e facile al suo movimento, e dare così un appoggio alle lastre di metallo che la compongono. Lo spaccato, e la pianta nelle diverse tinte dimostra all' evidenza le due materie di cui ella è formata, legno, cioè, e metallo.

Questa come l'altra seguente si aggira sopra due

me métal fixé dans le seuil inferieur, et superieur, cette methode se voit constamment pratiquée dans tous les Monumens anciens. La Porte, et fenêtres retrécies du Temple de la Sibille Tiburtine laissent voir encore les trous superieurs, et inferieurs, ou étoient les pivots des battants, qui les fermoient.

L'autre contigue fig. 2. est la Porte de l'Eglise de S.Cosme, et Damien, autre fois Temple de Romulus. Il n'est point à douter que cette porte ne soit antique, il est difficile de decouvrir à quel âge elle appartient, et une telle recherche est hors de mon but. Elle est estimable par sa simplicité, et sa forme, et parce qu'elle est toute de métal. Les trous des clous qui l'ornoient, et qui en ont étés arrachés sont digne de remarque. La grandeur du clou paroit indiquée par les traces rondes, que l'on voit encore imprimées dans le chassis; il est cependant difficile d'en connôitre la veritable figure, et les formes iregulières de ces trous donnent de l'embaras pour en determiner les jambes. Par raport à son elevation, et a sa forme que j'ai supposé j'ai choisi une forme commune, et simple applicable à ce sujet. Dans cette porte, ainsi que dans celle de la Rotonde, les bandes du second chassis ne sont pas de niveau; mais elles s'élévent sur la partie interne, pour laisser à la moulure, qui la ferme, un plus grand relief. Cette méthode est ordinairement en usage dans les bandes des architraves divisées, et distinguées entre elles par leurs moulures. La Coupe, et le Plan l'exprime suffisamment. A'côté de la prémiere, et seconde geule renversée il y avoit des

perni dello stesso metallo obligati nel superiore ed inferior limitare. Simile prattica si vede costantemente ne monumenti antichi. La Porta, e finestre rastremate del Tempio della Sibilla Tiburtina, fanno vedere tutt'ora i fori superiori, ed inferiori dove entravano i perni delle valve che lo chiudeva.

L'altra attigua fig. 2. è l'attuale porta della Chiesa de' SS. Cosmo, e Damiano, altre volte il Tempio di Romolo. Che questa porta sia antica è indubitato a qual età appartenga, è difficile indagarlo, e non è del mio scopo tale ricerca. Ella è stimabile per la sua semplicità, e forma, ed anche perchè è tutta di metallo. Sono assai curiosi i fori lasciati dai chiodi strappati che l'ornavano. La grandezza del chiodo pare indicata dalle traccie rotonde che si vedono impresse nel telajo, e però difficile il conoscerne la sua vera figura, e danno appunto molto imbarazzo l'irregolarità tutte uniformi de detti fori per argomentare come fossero i gambi di questi chiodi. Per rapporto alla elevazione e forma che ho qui supposto, mi son attenuto ad una comune, e semplicè applicabile a questo soggetto. Tanto in questa porta, come in quella della Rotonda, le fasce del secondo telajo non sono a livello, ma s'alzano dalla parte interna per lasciare alla membratura che la chiude un maggior rilievo. Tale metodo si trova usato per ordinario nelle fasce degli Architravi divise, e distinte fra loro dalle modinature. Lo spaccato, e la pianta lo esprimono abbastanza. Al lato della prima, e seconda gola rovescia vi

fuserolles un peu lourdes dont on voit encore quelques restes. Ces deux battans en se fermant laissent entre eux un espace vuide d'environ deux pouces, qui est recouvert du haut en bas par une bande de métal fixée sur le chassis du battant gauche, et cette bande serve, comme d'appui au battant droit.

On voit aussi le même espace dans celle du Pantheon, et sur le chassis s'elevent comme deux battans qui se baissent au lieu de se joindre l'un sur l'autre. Voyez la fig. 4. et 5. Les grands, et petits chassis composés de plaques de metal parfaitement unies ensemble laissent un vuide dans l'interieur, et en diminuant soutienent les deux paneaux formés d'une seule plaque comme à la Port du Pantheon.

L'on voit aussi deux autres portes de metal; mais moins grandes, l'une à la chapelle de S. Jean Baptiste dans le Baptistere de Constantin, l'autre à l'Escalier Saint à l'entrée de la chapelle du Redenteur.

L'Epoque de la prémière repond aux tems de Constantin. Elle est à deux battans chachun d'un seul jet semblable à celle de Romulus, elle a aussi deux simples divisions. Le Paneau superieur est orné d'une grille apparent en bas relief telle que la grille du Pantheon. On voit souvent dans les portes des Temples la methode de donner un peu de lumiere, ou d'air à l'interieur du temple (par ordinaire sans fenêtres) hermetiquement fer-

erano de fusaruoli un poco mastini de quali se ne vedono alcuni avanzi. L'unione di queste due Valve quando esse si chiudono lascia uno spazio di due polici in circa il quale viene coperto da cima a fondo con una striscia di metallo attarcata sul telajo della valva sinistra, e serve come di battente alla valva destra.

Lo stesso spazio pure si vede in quella del Panteon e si alzano sul telajo come due battenti che si combaeciano in luogo di sopraporsi. Vedasi la fig. 4. e 5. I Telaj maggiore, e minore composti di lastre di metallo perfettamente unite insieme, lasciano un vuoto nell' interno, e vanno nella loro diminuzione a reggere i due specchii che sono composti d' una sol lastra, come ne specchii della porta del Panteon.

Due altre porte pure di metallo ma di minor grandezza di queste si vedono, una alla Capella di S. Giovanni Battista nel Battisterio di Costantino, l' altra alla Scala Santa. che forma l' ingresso alla Capella del Redentore.

L' Epoca della prima corrisponde ai tempi Costantiniani, essa è a due valve ciascuna d' un sol getto, da cima a fondo, ha due divisioni semplici come quella di Romolo. Lo specchio superiore è ornato con un' apparente graticcia a basso rilievo simile alla graticcia del Panteon. Si vede bene spesso nelle porte de Tempii usato il metodo di dare un pò di lume, o ventilazione al Tempio (d' ordinario senza finestre)

mé (1) par le moyen d'une grille menagée dans le paneau supérieur.

Les moulures de cette porte ne sont pas fort élégantes, et sa forme se ressent beaucoup de la decadence des beaux arts dans ces siecles malheureux.

Celle de la *Scala Santa* paroit s'aprocher bien plus du bon tems, car sa construction, et ses ornemens sont de la plus parfaite execution. On dit que cette porte fût transportée avec les chambranles de Jerusalem, et c'est la même porte qui servoit au Palais de Pilate devant qui le Christ notre Sauveur fût presenté pour etre jugé.

C'est un monument precieux à notre Religion de même qu'aux Arts qui concernent la fonte des metaux des Anciens.

Des Parapets, et Grilles en usage dans les Édifices Antiques.

ARTICLE 38.

P. XLII. Parmi les debris des marbres appartenant aux edifices antiques, il est assez ordinaire de trouver des frag-

(1) Dans les portes retrecies par le haut les battans par leur contrepois naturel devoient se fermer d'eux mêmes, ce qui prouve que les Divinités que l'on veneroient dans les Temples étoient presque toujours dans les tenebres.

ed ermeticamente chiuso (1) per mezzo d' una graticcia nello specchio superiore delle valve.

Le modinature di questa porta non sono molto eleganti, e la forma in generale risente molto della decadenza di que' secoli infelici alle arti liberali.

Quella della Scala Santa *sembra aver origine più vicina al buon secolo, giacchè la sua costruzione, ed i suoi ornamenti sono della più bella esecuzione possibile. Si dice che questa porta fu portata unitamente alli stipiti da Gerusalemme, e serviva appunto alla sala del Preside Pilato avanti il quale Cristo Salvator nostro fu presentato per essere giudicato.*

Egli è un monumento pregevole per tanto alla nostra Religione, e lo è non meno alle arti del disegno, e quelle concernenti la fusione de metalli degli Antichi.

De Parapetti, Cancelli, e Grate in uso presso gli Antichi (2).

ARTICOLO 38.

Frà gli avanzi de' marmi appartenenti agli Edificii antichi è cosa assai comune il trovare de frag- T. XLII.

(1) *Nelle porte rastremate, le valve per il loro natural contrapeso dovevano chiudersi da se, e questo sempre più comprova, che le Divinità, che si veneravano ne Tempii stavano involte quasi sempre nelle tenebre.*

(2) *Gli Editori de Classici Italiani di Milano, ristampando i Scritti* dell'Opera postuma de Cerchi del Consigliere Bianconi, *hanno posto in fine di Essa la pianta del* Creduto *Circo di Caracalla nella cui parte superiore si vedono due Figure A. A. rappresentanti in Elevazione i Sedili del sudetto Circo, una col nome di* Bianconi, *e l'altra con quello d'* Uggeri. *Queste figure sono fatte per dimostrare i due generi de* Parapetti *o* Cancelli *che stanno davanti ai Sedili. La figura di* Bianconi *rappresenta i Cancelli di* Ferro *a croce di S. Andrea, cioè* Ideali. *Quella di* Uggeri *i Cancelli di* Mattoni, *cioè* Veri, *perchè verificati sulla faccia del luogo.* Carlo Bianconi *incredulo di questa* verità palmare, *disse, che tale scoperta non era* vera, *perchè contro* il suo bon senso. *In un Edificio de Bassi tempi composto di tufi, e mattoni, senza* una sol pietra *mal sicuri sarebbero stati i Cancelli di ferro, que'* Cancelli *che egli impropriamente ha posto ne portici dell' Anfiteatro Romano, che voleva ristaurare, ed illustrare dal suo soggiorno di Brera ......* Requiem.

mens de Parapets, et des grilles destinées par le Romains à differens usages, il est important de faire connoître les formes, et les ornemens pratiqués en ce genre, pour satisfaire en cela la curiosité de mes Amateurs, et presenter aux Artistes, un exemple simple, et facile en ce genre, digne d'être consideré, et introduit utilement.

Piranesi, dans le livre de la Colonne Trajane, rapporte ce fragment de marbre blanc fig. 1., qu'il dit avoir trouvé dans les fouilles du Forum de Trajan, et qui servit de cloture, et de defense au piedestal de la même Colonne, pour mettre à l'abri de la malice, et de l'ignorance du peuple les bas-reliefs si prétieux qui y sont sculptés.

La fig. 2. presente une autre forme de parapet ou bare antique, tirée des fragmens anciens conservée dans l'étude de Sculpture de Mr. Charles Albacini. L'ornement de ce marbre est semblable à la grille en métal du dessus de la porte du Pantheon, et que l'on voit dans le paneau supérieur de la porte en métal du Batistere de Constantin, dont nous avons parle ci-dessus.

Les fig. 3. 4. presentent le dessin de deux dessus de portes circulaires de marbre blanc, dont l'une est, à ce qu'on croit, un dessus des carceres circenses, du Cirque Flaminien (1), et l'autre du Cirque Maxime, mise au dessus d'une porte dans les debris du même Cirque. Dans les Peintures, et bas-relifs antiques,

(1) Maintenant dans le mur de la cour du Palais Mattei.

menti di Parapetti, e Grate a molti usi destinati da Romani, da quali conoscere le forme, e gli ornamenti che essi praticarono in tali occorrenze, per sodisfare anche in questa parte la curiosità de miei Amatori, e presentare agli Artisti un esempio semplice, e facile di tal genere degno di essere considerato, e forse utilmente introdotto.

Il Piranesi riporta nel libro della Colonna Trajana questo fragmento di marmo bianco fig. 1., che dice trovato negli scavi del Foro di Trajano, e servì esso di cancello, e di difesa al piedestallo della colonna medesima, per allontanar tutti i pericoli che ne sarebbero venuti, se que tanto preziosi bassirilievi del piedistallo fossero stati esposti alla malizia, ed all' ignoranza del popolo.

Altra forma di Parapette, o Ringhiera antica presentasi nella fig. 2., ed è tratto dai fragmenti antichi che si conservano nello studio di Scultura del Sig. Carlo Albacini. L'ornato di questo marmo simile alla graticcia di metallo della sopraporta del Panteon, è quale si vede nel riquadro superiore della enunciata porta di Metallo nel Battisterio di Costantino.

Le fig. 3. e 4. presentano il disegno di due sopraporti circolari di marmo bianco, uno creduto essere un sopracarcere circense del circo Flaminio (1), e l'altro del Circo Massimo impiegato ora ad uso di graticcia in una porta sopraposta ai Fornici del detto Circo Massimo. Nelle Pitture, e bassirilievi antichi s'incontra-

(1) Ora nella parete del Cortile del Palazzo Mattei.

on trouve, si frequement les formes de ces bares à croix de S. André dessinées dans la fig. 5. que je crois superflu d'en citer des exemples. Il est bon cependant de savoir, que les Anciens se servoient tantôt du marbre, tantôt du métal, pour former l'enceinte des temples, les portes, fenêtres, et les ouvertures, ou lucarnes des pavés ménagées pour donner du jour ou de l'air aux salles placées par dessous, comme on a vu dans les Bains communement appelés d'Auguste sur le Palatin. Combien d'autre formes de barres, et de grilles en métal, n'auroit-on pas appris, si la valeur de leur matiere n'avoit été la cause de leur destruction.

Consoles pour l'Armature des Voûtes.

ARTICLE 39.

Nullnm sine nominc Saxum.

Ps XLIII. Pour ne pas passer sous silence aucune espece des pierre appartenante aux édifices anciens, sans en savoir vraisemblablement la destination, et les noms je suis bien aise de conduire mes amateurs sur le troisieme état du Colisée, et leur faire observer certaines masses quarres, et saillantes placées dans l'interieur des pilastres. Masses, que plusieurs ont examiné, mais dont personne n'a compris, que je sache, la destination. Guattani qui les observa, écrit dans sa Rome ancienne. *A l'egard des arceaux, on est surpris de voir des quarrés de travertin, sensiblement saillants, dans presque tous les pilastres, mais de grandeur inegale, et qui ne sont pas tous au même niveau.* Desgodetz dans le dévélopement

no tanto di frequente le forme di queste ringhiere a croce di S. Andrea delineate nella fig. 5., che credo superfluo il citarne gli esempii. Giova però il sapere che gli antichi usarono talvolta il marmo, talvolta il metallo per chiudere gli accessi de Tempj, le porte, le finestre, e quelle aperture, o abbaini ne pavimenti che davano lume e ventilazione alle sottoposte camere; come si è veduto ne così detti bagni di Augusto sul Palatino. Quante altre forme di ringhiere, e grate di metallo si sarebbero imparate dagli antichi se il valore della materia non fosse stata la causa della loro distruzione.

Mensole per l'Armatura delle Volte.

ARTICOLO 39.

Nullum sine nomine Saxum.

Per non lasciare niuna pietra appartenente alle antiche Fabbriche senza che se ne sappia verosimilmente il suo destino, ed il suo nome, piacemi ora di condur i miei Amatori sopra il terzo piano del Colosseo, e farle osservare certi massi quadrati posti nell' interno del Pilastro sporgenti in fuori. Massi a quel ch' io sappia da niuno intesi, e da molti esaminati. Guattani che li vidde, e li osservò scrive nella sua Roma antica. In quanto agli archi fa meraviglia un pezzo di travertino squadrato, che quasi in tutti i pilastri si vede sporgente sensibilmente, ma d' ineguale grandezza, e non a livello fra di loro. *Il Desgodetz nel suo sviluppo del Colosseo riporta* T. XLIII.

du Colisée, donne ces masses, avec peu d'exactitude, et sans en indiquer l'usage.

Sur trente quatre pilastres, conservés encore, on voit ces masses, que je nomme *Consoles* de hauteur, et de niveau inegal, trois de ces pilastres, à côtes l'un de l'autre, n'en ont point, ainsi qu'un troisieme peut éloigné de ces deux. La fig. 1. et 2. presente le profil, et la face des deux pilastres differens entre-eux, en hauteur, et pour le niveau. Ces *Consoles*, à mon avis, sont destinées à soutenir la charpente, qui devoit porter la construction de la voûte d'arêt de cet étage.

Les exemples, que de ces masses je donne, serviront à prouver mon opinion; toutes les fois que les anciens devoient costruire des voûtes si élevées du plan de l'édifice, étant dans l'impossibilité d'apayes sur le plan la charpente necessaire à la construction de la voûte, ils imaginoient de faire des consoles saillantes aux côtes des murs contigus à la voûtes pour leur faire porter les poutres qui devoient former l'armature de la même voûte; ces consoles restoient à la même place, peut-être, pour faire à ces mêmes voûtes dans la suite les reparations nécessaires, surtout si elles étoient exposées aux injures du tems, comme on voit regulierement dans les Aqueducs, et autres arceaux semblables. Voyez la fig. 1. Planche VIII. lettre A. Ces Consoles étoient d'ailleurs levées, dans les endroits ou leur saillie auroit embarassé, ou defiguré le monument, comme

pure questi massi, con molta inesattezza, senza accennarne l' uso.

Sopra trentaquattro pilastri tutt' or esistenti si vedono questi massi, che col nome di Mensole *ora li chiamo d' ineguale altezza e livello fra di loro, tre di questi pilastri ne sono del tutto privi, due l' un l'altro a canto, ed un' altro da questi due poco distante· La fig. 1. 2. presenta il profilo, e la fronte di due pilastri fra loro disimili, e di altezza, e di livello. Sono questi come mensole, a mio senso, destinate all' ufficio di reggere l' armatura per la costruzion della volta a crociera di questo piano.*

Gli esempii che or quì adduco per legittimare l'uso di questi massi gioveranno al mio assunto. Ogni qualvolta gli Antichi dovevano costruire delle volte tanto alte dal piano della fabbrica, o in guisa che non potessero erigere su questo piano le armature necessarie alla volta, prendevano l'espediente di far sporgere delle mensole ne lati de muri adjacenti alla volta, che servissero d' appoggio ai travi, che formar dovevano l'armatura per la volta stessa, queste mensole rimanevano al suo sito forse per le riparazioni che potevano occorrere alla volta stessa, massime se questa era immediatamente esposta ai danni del tempo, come si vede regolarmente negli Acquedotti, ed altre Arcate consimili. Vedasi la fig. 2. della Tavola VIII. lettera A. Queste mensole erano altresì levate, e tolte la dove il loro sporto avesse, o imbarazzato, o sfigurato il

on avoit essayé de faire ici à certains pilastres du Colisée.

On à observè, que, si la saillie de l'imposte de l'arc n'étoit pas capable de soutenir cette armature en donnant lieu, et aissance pour la construction, l'on appuyoit les poutres sur le plan du monument, comme on aura fait aux Arcs de triomphe, et comme on aura pratiqué vraisemblablement pour l'immense vaisseau du Pantheon.

Presque tous les Ponts construits sur le Tibre conservent encore de ces consoles à plusieurs ordres, communement au lieu de l'imposte, ou un peu au dessus d'elle.

Au pont Salare, sur le Téveron, l'on voit encore certaines pierres destinées à cet usage, placées au tiers de l'arc, comme le demontre la Vue n. 58.

Piranesi, qui dans le Pont ferrato, a evidemment connu l'usage de ces consoles, en a donné la gravure, demontrant la combinaison des poutres, par la charpente même fig. 3. j'ai ajouté à cet exemple, l'interieur de la Piscine antique de Castel Gandolfo fig. 4. ou on observe les consoles à deux étages, placées à ce seul but. Voyez pour l'explication des autres figures, l'Index des Planches.

Coupe des Pierres dans la construction du Théatre de Marcellus, et du Colisée.

ARTICLE 40.

P. XLIV. Une chose bien digne d'observation, et qui constitue le prix de la solidité des édifices antiques, outre la nature, et la bonté des pierres, est sans doute la maniere

monumento, come tentato avevano di fare qui in alcuni pilastri appunto del Colosseo.

Si è osservato che quando lo sporto dell' imposta dell' Arco non era capace di reggere quest' armatura, dando luogo ed aggio alla costruzione, si dovevano appoggiare i travi dell' armatura al piano del monumento, come avranno fatto agli Archi di Trionfo, e come par verosimile avranno operato alla costruzione dell' immenso catino del Panteon.

Quasi tutti i Ponti sopra il Tevere conservano tutt' ora di queste mensole a più ordini comunemente al sito dell' imposta o poco sopra di essa.

Nel Ponte Salaro sopra il Teverone si veggono tutt' ora alcune pietre a quest' uso destinate poste al terzo dell' arcata, come lo dimostra la Veduta n. 58.

Il Piranesi che nel Ponte ferrato ha evidentemente conosciuto l'uso di queste mensole, ne ha dato l'incisione, dimostrando la combinazione de travi per l'armatura stessa fig. 3. ho aggiunto a questo documento l' interno della Piscina antica di Castel Gandolfo fig. 4. in cui si osservano le mensole a due ordini unicamente a questo scopo collocate. Vedasi per la spiegazione delle altre figure l' Indice delle Tavole.

Taglio di Pietre nella costruzione del Teatro di Marcello, e del Colosseo.

ARTICOLO 40.

Una delle cose dègne di osservazione, e che costituisce il merito della solidità degli antichi Edificii, dopo la natura, e bontà delle pietre, è senza dubbio il modo di T XLIV.

de les placer, et les unir avec des crampons, de les tailler en leur donnant diverses formes adaptées à l'usage, et au besoin, afin que, dans l'ensemble elles formassent cette belle union, et concours de parties utiles, et justes pour rendre l'édifice de la plus grande force, et solidité. Voilà en quoi consiste le merveilleux des Bâtimens Romains qui ont resisté au choc de tant de siecles, aux vicissitudes des incendies, des tremblemens de terre, et aux dévastations des barbares. Les Ruines de ces monumens, quoique défigurées, et dépouillées de leurs riches ornemens, semblent vouloir braver encore les siecles futurs, et ne connoître d'autre fin, que celui du monde. Cette ingenieuse construction des parties compliquées des édifices anciens, est la matiere de cette article, qui a pour titre, *Coupe des pierres*.

Le Théatre de Marcellus, quoique ruiné, et le Colisée, dans ses restes grandioses, méritent d'être considerés en détail, pour connoître le prix de leurs constructions. La singularité de ces édifices par raport à la solidité, consiste en ce que tous les étages étant percés par tant d'arceaux, et tant de fenêtres, sont, cependant conservés aussi bien que les masses des Tombeau d'Hadrien, et de Cecilia Metella, moles d'un seul massif, dans les parties extérieures les plus exposées aux injures du tems destructeur.

Examinons, cependant avec plus de soin, et d'attention les arceaux, et leur construction circulaire. Tout ce qui est compris dans cette Planche dévélopées dans leurs parties, et details persuadera le

collegarle insieme con spranghe e con perni, e tagliarle in guisa, dando loro particolari configurazioni addattate al bisogno, ed all'uso, che nell' insieme formassero quel unione e concorrenza di parti utili, e giuste, e che rendessero l' edificio della massima solidità e robustezza. Ecco dove consiste il maraviglioso di quelle fabbriche Romane, che hanno resistito agli urti di tanti secoli, di tante vicende, d' incendii, terremoti, e barbare devastazioni. Le masse di tali Edificii quantunque sfigurate, e prive de loro ricchi adornamenti sembrano sicure di resistere ai secoli futuri, e quasi non conoscono il loro fine, che in quello del mondo. Tale ingegnosa costruzione nelle parti più complicate degli antichi edificii è l'oggetto di quest'articolo, che porta il titolo di Taglio delle pietre.

Il Teatro di Marcello nelle sue ruine, ed il Colosseo ne suoi grandiosi avanzi, meritano di essere considerati in dettaglio per conoscere il pregio della loro costruzione. La singolarità di questi edificii in ordine alla solidità consiste nell'essere questi in tutti i loro piani traforati con archi, e con finestre, e non ostante ciò, essersi essi mantenuti al pari delle masse de sepolcri d'Adriano, e di Cecilia Metella, moli d' un sol masso nelle parti esterne le più esposte agl' insulti del tempo distruggitore.

Le arcate pertanto nella loro circolare configurazione sieno esse l'oggetto della nostra curiosità, e ricerca. Quanto si comprende in questa Tavola sviluppata nelle sue parti, ed in dettaglio, persuaderà il lettore del

lecteur du grand genie des Architectes anciens, et il poura juger que c'est, de cette Source de la grandeur Romaine, que sont derivées toutes les Regles de la moderne Architecture, dans des cas, et des besoins semblables.

Les arceaux du Théatre de Marcellus, aussi que ceux du Colisée, ont à peu-près les mêmes combinaisons, et les mêmes distributions. Chaque coin de l'arc est lie, et uni par des dents, des pivots, ou crampons, pour en former une seule masse. Voyez l'Index des planches. On croit qu'il n'y avoit point de ciment entre une pierre, et l'autre, peut-être n'y en avoit il que ce qu'il falloit pour remplir la porosité des pierres qui se baîsoient, ou se placoient les unes sur les autres, comme nous avons dit ci-dessus, à fin que l'air ne put y pénétrer. Le Colisée, Ruine tres-pittoresque, presente une infinité de trous, laissés par les pivots, ou crampons arrachés par les Barbares, dans les tems miserables, et lorsque cette ville étoit abbandonée, l'on comprend d'aprés cela bien aisément leur forme, comme je l'ai dessinée, et exprimée ici; on voit que le pivot étoit toujours enveloppé, et fixé avec du plomb, que l'on y introduissoit par la petite trace, ou silon que l'on voit à coté de chaque trou, plusieurs autres Planches de ce volume, presentent, sur la coupe des pierres, d'autres exemples de construction, en faveur de cet argument, et en particulier, la suivante, sur la varieté, et forme des Bossages.

sommo ingegno degli antichi Architetti, e conoscerà, che da queste Fonti di romana grandezza sono derivate tutte le Regole della moderna architettura, in casi ed occorrenze consimili a queste.

Tanto le arcate del Teatro di Marcello, quanto quelle del Colosseo, hanno a un dipresso le stesse combinazioni e le stesse distribuzioni. Ogni cuneo o pietra dell'arco è legata, e connessa dai denti, dai perni, e dalle spranghe a formare un sol masso. Vedasi l'Indice delle Tavole. Si crede che tra una pietra e l'altra non vi fosse alcun cemento, forse non vi sarà stato che quello che bastava per riempiere la porosità delle pietre che si combacciavano, o si sopraponevano le une alle altre, come si è detto di sopra, onde l'aria, e l'umido non vi penetrasse. Il Colosseo nella sua pittoresca ruina presenta un infinità di buchi lasciati dai perni, e dalle spranghe strappati dai Barbari nei tempi della miseria, e dell'abandono di questa Città. Da ciò si comprende facilmente la loro forma, quale ho quì delineata, ed espressa, e si osserva altresì che il perno era sempre involto e fermato col piombo, che introducevasi per la piccola traccia o solco che si vede ad ogni buco. Molte altre tavole di questo libro in ordine al Taglio delle pietre presenteranno altri esempi di costruzione favorevoli a quest'argomento, ed in particolare la Tavola seguente sulla varietà, e forma delle Bugne.

Coupe des pierres, et varieté des Bossages.

ARTICLE 41.

P. XLV. Le mur qui forme l'enceinte du celebre Ustrin, sur la voie Appiene fig. 5. est constrvit de diverses couches des pierres d'Albano, dont les masses sont semblable à celles que nous avons exposées dans la planche IV., celles-ci varient en ceque la couche n'est pas toujours continuée au même niveau, mais quelques unes des pierres entrent de la moitié, ou d'un tiers, et embrassent celles qui sont au dessous, se liant ainsi mutuellement les unes aux autres sans le secours des crampons, et s'unissant mervilleusement ensemble, de sorte que toute l'étendue du mur ne forme qu'une masse indissoluble.

Un Tombeau sur la Voie Appiene, cité par Piranesi, à qui appartient cette construction extériure que j'ai dessinée ici fig. 2. presente une combinaison de pierres Gabines unies ensemble par des queues d'hirondelle en bois, telles que celles du mur qui appartient au forum de Nerva. Le trou noté à part, lettre D. est digne d'observation, il étoit destiné à introduire entre les deux pierres le ciment liquide dont nous venons de faire mention. Voyez aussi l'Index des planches pour l'explication des autres figures.

Le révétement des masses quarrées en fort bon travertin, du Sépulcre de Cecilia Metella, mérite, a cause de sa disposition reguliére, d'être examiné, et offre un compartiment simple de bosses diverses des précedentes.

Enfin la Cella du Temple de Vesta à Rome, nous

Taglio delle Pietre, e varietà di Bugne.

ARTICOLO 41.

Il muro che costituisce il recinto del celebre Ustrino sulla Via Appia fig. 5. è esso formato di varj strati di pietra Albanense, le di cui masse sono consimili a quelle da noi esposte nella Tavola IV. Questè variano da quelle in quanto che il letto non è sempre continuato al medesimo livello, ma alcune pietre per la metà, o per un terzo di esse entrano un poco ad abbracciare la pietra sottoposta, e così, senza l'ajuto ordinario delle spranghe, si legano esse a vicenda e si stringono maravigliosamente insieme, formando di tutta la capacità del muro un masso indissolubile, e forte. T. XLV.

Un Sepolcro anonimo sulla Via Appia riportato da Piranesi al quale appartiene questa esterna costruzione qui delineata fig. 2. presenta una combinazione di pietre Gabbine unite insieme colle code di legno nella stessa guisa del muro appartenente al Foro di Nerva. E' rimarcabile il foro segnato a parte lettera D. fatto a disegno d'introdurre fra una pietra e l'altra quel liquido cemento di cui poc' anzi abbiamo fatta menzione. Vedasi pure l' Indice delle Tavole per la spiegazione dell'altre figure.

La rivestitura di massi quadrati di ottimo travertino del sepolcro di Cecilia Metella, merita nella sua regolar disposizione di essere esaminata, ed offre un scomparto semplice di Bugne diverse dall' antecedente.

Finalmente la Cella del Tempio di Vesta a Ro-

donne un autre exemple de l'union des pierres quarrées taillées à bosse (1) composées de deux couches grandes alternativement avec une plus petite qui compose le mur de la Cella, de la base, jusqu'au sommet.

Les pierres qui forment les sieges du Théatre de Pompée, et de Marcellus sont aussi dignes d'observation, à cause de leur solidité, et de l'ingénieuse maniere avec la quelle elle sont liées ensemble. Piranesi en parle aussi dans l'ouvrage ci dessus cité, que je raporte ici, afin qu'un modele de construction si solide, pour la coupe des pierres, n'echappe pas à la curiosité de mon Lecteur.

La reunion de ces pierres menagée par le moyen d'un rebord, ou cordon rélevé, verifie justement ces élevations orizontales, que le célébre Conseiller Bianconi, a appelé *lignes*, qui séparent entr'elles les Spectateurs au Theatre, et au Cirque, et dont parle Ovide, dans le livre *de Arte amandi* (2).

Des Voûtes, et de leurs differentes especes en usage dans les Edifices des Anciens.

ARTICLE 42.

P. XLVI. Vitruve dans les ouvrages, ne parle point de ce

(1) Il ne faut pas manquer à cette occasion, de mettre sous les yeux des Architectes des exemples simples, justes, et raisonables, des Anciens, ici raportés, sur l'ordre, et proportion des Pierres disposées en bosse. Je dirai quelque chose en parlant du Cirque de Caracalla dans la premère *Journée Pittoresque de Capo di Bove, et de la Vallèe des Camenes.*

(2) De ces *lignes* ou prominences on en parlera dans la susdite Journée Pittoresque.

ma, ci fa conoscere un' altra unione di pietre quadrate tagliate a Bugne (1) composte di due strati grandi alternati da un piccolo che compone il muro della Cella dal basamento in sù.

È degno d'osservazione, dal canto della solidità, l'ingegnoso modo con cui sono collegate insieme le pietre che formano i sedili del Teatro di Pompeo, e di Marcello riportatici pure da Piranesi nell' Opera sua, e quì riprodotte, perchè non sfugga alla curiosità del mio Lettore quest' esempio di ottima costruzione, opportunissimo al taglio delle pietre.

La riunione di dette pietre fatta per mezzo d'un piccolo labro, o cordone rilevato, verifica appunto quelle prominenze orizontali che il celebre Consigliere Bianconi ha denominato linee, *le quali separavano fra loro gli Spettatori nel Teatro, o nel Circo, e delle quali parla Ovidio ne suoi libri* de Arte amandi *(2).*

Delle Volte, e de loro diversi generi praticati nelle fabbriche degli Antichi.

ARTICOLO 42.

A quanto sembra dai libri di Vitruvio non si ve- T. XLVI.

(1) *Non si deve sfuggire l'occasione, a questo proposito di sottoporre all'occhio degli Architetti i giusti, e ragionevoli esempii tanto semplici degli Antichi qui riportati sull'ordine, e proporzione delle pietre disposte a Bugne, delle quali a nostri giorni si suole tanto far uso nell' esteriore degli edificii moderni, e delle quali cose se ne darà un cenno quando avrò luogo di parlare del Circo di Caracalla nella prossima* Giornata Pittorica di Capo di Bove, e Valle delle Camene.

(2) *Di queste* linee *o prominenze se ne parlerà nella sopra citata Giornata Pittorica.*

genre de Voûte qu'on nomme aujourd'hui Royale, savoir de celles construites, en pierres, ciment, mais sans autre matiere combustible, telles qu'on observe encore aujourd'hui regulierment dans les édifices qui sont conservés. Il ne parle que de celles faites avec des roseaux, des soliveaux tant simples que doubles, destinées à divers usages, cette espece de voûte se pratique encore à present, lorsque la nature du mur n'est pas susceptible d'un grand pois, au du choc de la voûte royale, et sur tout à cause de sa construction dispendieuse. Les modeles que nous avons de cette partie si importante des édifices antiques, à l'egard de leur construction, et configuration, méritent d'être connus, et considerés en detail.

Quant à léur forme, et configuration, il paroit que les anciens n'en pratiquoient que de deux especes, savoir, d'*Arét*, et à *Berceau*, se servant toujours de la figure purement circulaire, et jamais de la mixte, que les Modernes ont quelque fois introduit, au detriment de la solidité aparente.

La Planche fig. 1. et 2. donne le dessein de la voûte *d'arét* du portique interieur, et supérieur du Colisée. Dans l'enduit qui couvre encore cette voûte, l'on voit l'empreinte des planches qui composoient l'armature sur la quelle, on faisoit couler le ciment liquide, et on y construisoit ensuite la voûte d'une épaisseur nécessaire avec du tuf, et du ciment jetté pele-mêle, voila la regle ordinaire. Dans certaines voûtes on observe,

de fatto cenno alcuno di quel genere di volte che oggi chiamansi Volte Reali, *vale a dire di quelle costrutte di pietra, e cemento, senza il concorso d'altra materia combustibile, come si vedono regolarmente in tutte le fabbriche antiche che ci rimangono a nostri giorni. Egli parla soltanto di volte fatte di travicelli di canne tanto semplici che doppie a diversi usi destinate. Questo genere di volta si pratica appunto oggidì per ordinario, la dove la debolezza de muri non permette, per il grave peso e spinta, la volta reale, e massime per la sua dispendiosa costruzione. Gli esempii che noi abbiamo di questa sì importante parte delle antiche fabbriche, nella varia costruzione e forma, meritano di essere conosciuti, ed esaminati in dettaglio.*

In ordine alla loro forma o configurazione pare provato che gli antichi non ne praticassero, che di due specie, cioè a Crociera, *ed a* Botte, *sempre però servendosi della figura puramente circolare, e non mai della mista, come i Moderni molte volte a danno della solidità apparente hanno introdotta.*

La Tavola presente nella fig. 1. e 2. ci dà il disegno della volta a crociera *del portico interno e superiore del Colosseo. Nell' intonaco che copre tutt' or questa volta si vedono le impressioni delle tavole che formarono l'armatura sopra la quale si fondeva il liquido cemento, e si costruiva in seguito la grossezza necessaria della volta con tufo, e calce gettatavi alla rinfusa, questa è la regola ordinaria. Alcune vol-*

une écume ou éponge volcanique à la place du tuf, bien préferable pour cet objet, à cause de sa légereté, et porosité, on la trouve employée dans les Thermes de Caracalla, et dans d'autres monumens.

Dans les édifices anciens, les voûtes d'arét sont assez communes, et presque toutes les salles quadrilateres sont terminées pat cet espece de voûte. Les grandes Salles des Thermes, celles surtout décorées de colonnes sont construites de cette maniére, comme on le démontre ici, dans la grande Nef du Temple de la Paix, fig. 3. et 4.

Des Voûtes à Berceau.

ARTICLE 43.

P. XLVII. Cette espece de voûte paroit être la plus solide; parce qu'elle est la plus simple de toutes dans sa forme, et sa construction. Le portique supérieur du Colisée, d'ou j'ai tiré les desseins de la fig. 1.2. et 3. presente cette espece de voûte réellement la plus belle. L'Armature circulaire sur la quelle on devoit former la voûte, étant disposée, on y placoit verticalement des briques, et dèmi-briques, qui formoient divers arceaux, dont certains naissoient du vif des pilastres, et d'autres du milieu, à une distance inégale, remplissant les vides avec des morceaux de briques placés aussi verticalement, et on les lioient ainsi peu à peu, avec du ciment, jusqu'au sommet. On observe sur chaque pilastre une quartier de travertin, qui suivoit la circonference de la voûte, et

te in luogo di tufo si vede sostituito della così detta pomice volcanica ottima per la sua leggerezza, e porosità a quest' oggetto, se ne vede fatt' uso nelle Terme di Caracalla, ed in qualch' altro monumento.

Le volte a crociera sono assai comuni negli edificii antichi, e quasi tutte le camere quadrilatere son terminate da questa specie di volte. Le grandi sale delle Terme, quelle massime ornate di colonne, sono costantemente in questa guisa, come si dimostra quì nella navata grande del Tempio della Pace, fig. 3. e 4.

Delle Volte a Botte.

ARTICOLO 43.

Sembra che questa specie di volte sia la più solida perchè la più semplice di tutte nella sua forma, e costruzione. Il portico superiore del Colosseo da cui sono tratti i disegni della fig. 1. 2. e 3. presenta questo genere di volta, ella in realtà è la più bella di tutte le altre. Disposta l'armatura circolare, sopra cui si doveva costruire la volta, si formava il tessuto di questa volta con mattoni, e mezzi mattoni posti a coltello formando delle arcate, che alcune nascevano dal vivo dei pilastri, e molte altre framezzo ad essi con inegual distanza, riempiendo i spazi fra le une e le altre con rottami di mattoni, pure posti a coltello, e così di mano in mano legando questi con tufo, e cemento sino alla totale sua altezza, si osserva che so- T. XLVII.

qui souvent ressortoit dehors du crepissage, plutôt par inexactitude que par besoin, ou methode.

Les trois grandes niches du Temple de la Paix, étonnent encore, à cause de la grandeur extraordinaire, et de la solide construction de ses voûtes en berceau, ornée d'un simple, et grandiose compartiment en caissons octogones decorés en stuc. Ce monument presente, en cette partie, un modele du gout, et de la magnificence des Romains, du siecle d'or d'Auguste, fig. 4. et 5.

Varieté, dans la construction des Voûtes.

ARTICLE 44.

P.XLVIII. Les exemples que nous presentent les chambres de l'antique Maison de la Villa Negroni, à l'égard des voûtes, ne sont pas fort communs. Cette chambre quadrilongue, fait voir une voûte, partie d'arét, et partie à berceau. On a coutume ordinairement d'interompre la simple forme des voûtes à berceau, par des lunettes, lorsqu'elle demande quelque fenêtre, ou overture nécessaire à l'edifice, et l'exemple que je cite ici, est peut-être uné bizarerie de l'Architecte, qui au lieu de continuer la voûte à berceau, comme on voit ordinairement pratiqué dans les chambres oblongues de toutes les Thermes, a voulu l'interrompre par une voûte d'arét. Voyez la fig. 1. 2. pour connoître evidement cette singularité. Par raport à la construction des voû-

pra ogni pilastro s'alza un masso di travertino secondando l'andamento della volta, e spesso sporgendo sopra l'intonaco della medesima più per inesattezza che per bisogno, o per metodo.

I trè nicchioni del Tempio della Pace sorprendono tutt'ora nella loro esterminata grandezza, e solida costruzione di volta a botte con semplice, e grandioso compartimento di cassoni ottagoni ornati di stucco. Questo monumento offre in questa parte un saggio del gusto e della magnificenza de Romani dell'aureo secolo d'Augusto, fig. 4. e 5.

Varietà nella costruzione delle Volte.

ARTICOLO 44.

Non sono molto comuni gli esempii che presentansi nelle Camere dell'antica casa della Villa Negroni in ordine alle volte. Questa camera quadrilunga fa vedere una volta in parte a croeiera ed in parte a botte. Si suole per ordinario nelle volte a botte interrompere la sua semplice figura con lunette, allorchè vi è bisogno di fare in esse qualche finestra o apertura all'edificio necessaria, e l'esempio che quì si vede è forse una bizzarrìa dell'Architetto, che in luogo di continuare la volta a botte, come si vede per ordinario praticato nelle camere oblonghe di tutte le terme, ha voluto interromperla colla crociera. Vedasi la fig. 1. 2. per conoscere all'evidenza questa singolarità. Per rapporto alla costruzione delle volte in quanto al metodo, T.XLVIII.

tes à la méthode, et aux matériaux, je produis un document bien curieux, et digne d'observation, fig.4.

L'Architecte de cette voûte à berceau du Colisée, aprés avoir préparé la charpente pour là construction, à placé un rang de briques larges d'un pied, et demi les unes à côté des autres sur toute l'étendue de la voûte, ensuite un second rang de plus petites, et d'un tiers des grandes en largeur, il a alterné ceux-ci de petites briques verticales, remplissant le reste de la voûte avec des tufs, et du ciment, comme à l'ordinaire. Il semble que ces grandes briques sont liées ensemble par un peu de ciment, et peut être une autre couche, unissoit les autres briques plus petites, qui couvroient immediatement celles-ci. La charpente étant enlevée, les grandes briques fermoient les matériaux de la voûte, qui étoit ensuite crépie, comme le démontre assez clairement la fig. 4. et 5.

Cette methode de placer les briques immediatement sur les planches de la charpente, s'observe bien souvent dans les voûtes antiques d'arét, et à berceau. Le palais des Cesars, et les Thermes d'Antonin en offrent des restes. Ces sont justement ces petites briques que j'ai dessinées dans la Planche primiere, et qui étoient, comme j'ai dit, esclusivement employées aux voûtes.

Je complette cette planche, et cet article, pàr un exemple peu commun de certains vases en terre cuite, employés dans la construction des voûtes, pour les rendre naturellement plus légéres, peut-être aussi par motif d'economie. Je l'ai tiré du Cirque de Caracalla,

ed al materiale produco un documento assai curioso, degno di osservazione, fig. 4.

L'Architetto di queste volte a botte del Colosseo dopo l'armatura preparata alla costruzione della volta, ha collocato un ordine di mattoni larghi un piede e mezzo gli uni accanto agli altri per tutta l'estensione della volta, ed indi un second' ordine di piccoli mattoni un terzo de' grandi per larghezza, e questi alternati da altri mattoncini posti a coltello, riempiendo il resto della volta colla solita materia incerta di tufo e calce. Sembra che questi grandi mattoni sieno collegati fra loro con un pò di cemento, e forse altro cemento si soprapone ad essi per legare i minori, che immediatamente ad essi sovrastano. Tolta l'armatura, questi grandi mattoni fermavano il materiale della volta, che veniva poi ricoperta coll' intonaco, come lo dimostra assai chiaramente la fig. 4. e 5.

Tal pratica di porre de' mattoni immediatamente sopra le tavole dell'armatura si vede bene spesso nelle volte antiche a crociera ed a botte, ed il Palazzo Cesareo, e le Terme Antoniane ne presentano degli avanzi. Questi sono appunto que minori mattoni, che ho delineato nella Tavola prima, e che come dissi, erano esclusivamente impiegati nella costruzione delle volte.

Si compisca questa tavola, e quest' articolo coll' esempio non comune di veder nella formazion delle volte impiegate delle pile, o vasi di terra cotta per allegerire naturalmente la volta stessa, e forse per economia di materiale. Esso è tratto dal Circo di Caracal-

que j'ai deja publié comme Ouvrage posthume du tres-célébre Conseiller Bianconi. La forme de la voûte est en demi berceau, on en a fait aussi usage, en pareil cas dans l'Amphithéatre d'Albano, et celui de Nimes pour soutenir les sieges ou gradins, ou étoient placés les spectateurs.

Des Toits des Anciens.

ARTICLE 45.

P. XLIX. L. Les charpentes, ou couvertures des Toits des édifices antiques, sont la Matiere du Dernier Article, et la Conclusion de ce Troisieme volume, consacré aux Matériaux des anciens bâtimens.

J'ai dessiné, et exprimé dans ces dernières planches, tout ce qui nous reste de plus anciens dans les monumens de Rome sur cette partie, et tout ce que Vitruve nous a laissé dans ses Livres.

Pour un objet si utile, et si necessaire, les Romains donnerent tout l'étude, et le soin dans le choix de la Charpenterie, et à la methode de la lier ensemble, que l'exigeoit l'importance de l'édifice, et sa conservation.

Le Magnifique Agrippa, dans le Pronao du Pantheon, revetit de grosses plaques de métal, les poutres du Chevalet, ou de la Charpente, pour les mettre à l'abri des incendies, si frequens à Rome.

En restaurant ce Temple, le Pape Urbain VIII. en 1626. enleva ces bronzes, et les destina à un usage plus noble. Le poids de ces plaques monta à 45000252. livres, et celui des clous, 9374. selon Venuti, qui

la già da me pubblicato come Opera postuma del sempre celebre Consiglier Bianconi. La forma della volta, è una semibotte, e se ne vede fatt'uso per la stessa occorrenza nell' Anfiteatro di Albano, ed in quello di Nimes per reggere appunto i sedili, o gradi de spettatori.

De Tetti degli Antichi.

ARTICOLO 45.

Le travature, e coperture de Tetti degli antichi edificii, sono l' argomento dell' ultimo articolo, e la Conclusione di questo Terzo Volume ai Materiali delle antiche fabbriche consacrato. T. XLIX. L.

Quanto a noi resta di più antico ne monumenti romani su questa materia, e quanto ci ha lasciato scritto Vitruvio ne suoi libri viene nelle presenti tavole delineato, ed espresso.

Per un oggetto sì necessario, ed utile negli edificj posero i Romani tale studio, e diligenza nella scelta de legnami, e nel modo di collegarli insieme, quale appunto esigeva l' importanza dell' Opera, e la sua conservazione.

Il Magnifico Agrippa nel Pronao del Panteon vestì di grosse tavole di metallo i travi, che formavano il cavalletto, o l'armatura, onde questi fossero illesi dagli effetti degli incendii tanto frequenti in Roma.

Restaurando questo Tempio il Pontefice Urbano VIII. nel 1626. tolse questi bronzi per farne miglior uso, e fu trovato ascendere il peso di queste tavole a 45000252 libre, più quello de chiodi 9374. secon-

l'a extrait des Memoires de la fabrique de S. Pierre.

Le Toit est divisé en deux parties principales, l'interne, et l'externe, l'interne s'appele ordinairement *Charpente*, *ou Chevalet*, et l'externe *Toit*.

Le chevalet consiste en diverses poutres, enchâtrés les unes dans les autres de diverses manieres.

La charpente du même chevalet peut être diverse, et depend souvent de la forme, et de l'etendue de l'édifice, le quel peut, par des combinaisons differentes, obtenir le même but.

Le Toit est l'union des thuiles rangées sur les soliveaux du chevalet qui composent le couvert. Pour former quelque charpente que ce soit, la regle générale est de ne faire presser aucune piece de bois contre les murs; mais tous ensemble doivent composer une machine, qui gravite perpendiculairement sur eux par son poids naturel.

Les anciens avoient coutume de couvrir leurs édificies d'une charpente en bois, lorsque l'interieur du batiment se terminoit en plafond (1), ou bien lorsque la voûte étoit basse, et donnoit lieu à la charpente en bois. Il se terminoient aussi au toit simplement, sans le secours du bois, lorsque la voûte étoit la derniere partie de l'édifice, et que l'on construisoit au dessus à nud, les ailes du toit (2).

(1) Voyez S. Paul.
(2) S. Urbain à la Caffarella.

do il Venuti, che trasse dalle memorie della fabbrica di S. Pietro.

Nel Tetto si distinguono due parti principali una interna, e l'altra esterna, l'interna si chiama volgarmente Armatura, *o* Cavalletto, *l'esterna chiamasi propriamente* Tetto.

Il Cavalletto consiste in varii travi tra loro diversamente connessi, e concatenati, per reggere il Tetto.

La travatura di uno stesso cavalletto può esser varia, e dipende sovente dalla forma e capacità dell'edificio, il quale con diverse combinazioni può ottenere lo stesso fine.

Il Tetto è l'unione delle tegole disposte sopra i travicelli del cavalletto formanti la copertura. Nelle composizioni delle armature di qualunque maniera sieno, la regola generale è, che niuno de legni spinga immediatamente contro i muri, ma tutti insieme componghino una machina, che graviti perpendicolarmente sopra di essi per il suo natural peso.

Gli antichi solevano coprire i loro edificii colle armature di legname qual'ora l'interior della fabbrica terminava a soffitto (1), ovvero quando la volta era bassa, e dava luogo all'armatura di legno. Si terminavano altresì col tetto semplicemente senza il soccorso del legname, quando la volta era l'ultima parte dell'edificio, e si costruivano sopra di essa a nudo le ale del tetto (2).

(1) *Vedasi S. Paolo.*
(2) *Vedasi S. Urbano alla Caffarella*

Voilà en détail un exemple bien frappant de la charpente des anciens, dans le couvert de la Basilique de S Paul. Les Religieux de l'ordre de S. Benoit croient par tradition, que les poutres employés à cette charpente, étoient des Cedres du Mont Liban, que l'on fit venir exprès.

Certaines de ces entraits, ou cordes accouplées, sont d'une seule piéce, mais la plus grande partie à deux ou trois, enchâtrés les uns dans les autres, et serrés par de cercles de fer trés-forts.

Cet ouvrage est du quatrieme siecle, et quoique l'Art fut en décadence, l'on conservoit cependant en ce genre les formes, et dispositions des bons tems, et les mêmes regles, et formes ont étés immitées par les modernes, à cause de leur utilité. Par ce qui est des couverts, la pratique des anciens Romains (autant qu'on peut en juger, d'apres les materiaux qui nous sont restés) est presque la même que celle des modernes. La thuile plane pose immediatement sur les soliveaux, et sur la réunion de ces mêmes thuiles, sont placés les canaux, ou thuiles courbes, comme on le voit ici fig. 3. et 4.

La regle des anciens pour leurs toits laterices, et en marbre, étoit de les terminer ou de fermer la bouche du dernier canal, avec *l'Antafissa*, ou extremité de la Thuile courbe, comme il est démontré à la lettre L., cet ornement étoit ensuite placé avec grace aux angles des frontons, et en restoit un modele du tems de Piranesi au temple de l'Honneur, et de la Vertu à

Eccovi in dettaglio un esempio ben grande delle armature degli antichi nel tetto della Basilica di S.Paolo. È fama presso que Religiosi dell' Ordine di San Benedetto, che i legnami componenti queste travature fossero Cedri del Monte Libano fatti venire a bella posta.

Alcune di queste catene, o corde binate sono di un pezzo solo, la maggior parte però di due, e di tre pezzi fra loro dentati ed imbraccati con forti cerchi di ferro.

Questa costruzione è opera del quarto secolo, e quantunque l'arte fosse in decadenza, pure in tal genere si sono conservate le forme, e le disposizioni de buoni tempi, e queste forme, e queste regole sono state fedelmente imitate da moderni per la loro immediata utilità. In ordine alla copertura de tetti, le pratiche degli antichi Romani (da quanto si può arguire da materiali a noi rimasti) è quasi la stessa de moderni. La tegola piana posa immediatamente sopra i panconcelli e sopra l' unione o avvicinamento di queste tegole si soprapongono i coppi o canali, in quella guisa che si vede espresso nella fig. 3. e 4.

*Regola degli antichi ne loro tetti laterizii, ed in quelli di marmo era di terminare, o chiudere la bocca dell'ultimo canale coll'*Antafissa, Capo tegola, o Merlo *che dir si voglia, come è dimostrato alla lettera L., quest' ornato era poi con grazia collocato anche negli angoli de' frontoni, e ne restava un esempio a tempi di Piranesi nel Tempio dell' Onore e della Vir-*

S. Urbain à la Caffarella, d'ou j'ai tiré la fig. F. G. H. I. dessinées pour cet objet.

Les Antefisses en marbre, qu'on observe encore sur le bord du toit dans les ruines du portique d'Octavie B. C. sont une preuve de cette pratique, qui se trouve souvent sur ces monumens anciens, qui conservent quelque forme des toits en marbre.

Du rez dechaussée des édifices antiques me voila arrivé jusqu' au sommet, pour remplir mon dessein, etant de faire connoitre en détail, toutes les parties qui y sont contenues.

Les Colonnes, les Bases, les Chapiteaux, les Entablemens, sont certainement les parties les plus nobles des Matériaux antiques, et ceux-ci pris en détail, et dans le rapports des *Trois Ordres Grecs*, savoir Dorique, Jonique, et Corinthien, que les Anciens ont perfectioné et élevé à la magnificence, et au faste de l'Architecture Romaine, feront la matiere du Quatrieme Volume de ces *Journées Pittoresques*, que je m'empresserai de donner au jour, pour satisfaire la curiosité de mes Souscripteurs, et remplir les promesses, et les engagemens que j'ai contracté au commencement de l'ouvrage, et prevenir l'attente du public, qui par un acceuil favorable, paroit satisfait de Mes Traveaux sur les Antiquités Romaines.

FIN.

tù S. Urbano allà Caffarella, da cui sono tratte le figure F. G. H. I. a questo proposito delineate.

L' Antefisse di marmo che si osservano tutt' ora sul margine del tetto nelle ruine del Portico d'Ottavia B. C. fanno testimonianza di tal pratica, la quale s' incontra spesso ne monumenti antichi qual' ora essi conservano qualche andamento di tetto marmoreo.

Dal piede degli edificii antichi sono ormai pervenuto alla sommità di essi impegnato a far conoscere in dettaglio tutte quelle parti che in essi son contenute.

Le Colonne, le Basi, i Capitelli, e gli Intavolamenti sono certamente la parte la più nobile de Materiali antichi, e questi presi in dettaglio, e ne rapporti de Tre Ordini Greci, *cioè Dorico, Jonico, e Corintio, che gli Antichi hanno perfezionati ed elevati alla magnificenza, ed al fasto della Romana Architettura, formeranno la materia del Quarto Volume di queste* Giornate Pittoriche, *a cui mi accingerò senza ritardo, per soddisfare la curiosità de miei Associati, adempire le promesse e le condizioni fatte al principio dell' Opera, ed appagare l'aspettazione del Pubblico, che colla sua favorevole accoglienza mostra di gradire questa mia Antiquaria Fatica.*

FINE.

INDEX

Des Articles contenus dans ce Volume.

ARTICLE 1.

Des terres propres à faire les Briques.

ARTICLE 2.

Des Briques.

ARTICLE 3.

Des Thuiles, et des Conduits.

ARTICLE 4.

Des Inscriptions, Signes, et Chifres des terres cuites.

ARTICLE 5.

Illustration sur les Marques ou signes en lettres contenus dans la Pl. III. et sur les cachets de la Pl. II. tirée de l'Ourage qui n'a pas encore été publié, sur les inscriptions Doliaires, composé par Monsieur l'Abbé Gaetan Marini, Prefet de la Bibl. Vat. et des Archives Secrets du S. Siége.

ARTICLE 6.

Du Sable de Riviere, ou Fossile.

ARTICLE 7.

De la Chaux.

ARTICLE 8.

Du Sable ou Arene appélé Pozzolane.

Construction des Murs des Anciens Romains, depuis le tems de Rois jusqu'à la decadence de l'Empire.

ARTICLE 9.

INDICE

Degli Articoli contenuti in questo Volume.

ARTICOLO 1.

Delle terre atte Mattoni. pag. 1

ARTICOLO 2.

De' Mattoni. 5

ARTICOLO 3.

Delle Tegole, e dei Condotti. 6

ARTICOLO 4.

Delle Iscrizioni, Segni, e Cifre delle terre cotte. 9

ARTICOLO 5.

Illustrazione delle Marche, o Merchi letterati contenuti nella Tavola III., e de' Sigilli della Tavola II. estratta dall'Opera inedita, che sopra tutte le iscrizioni Doliari ha composto il Sig. Ab. Gaetano Marini Prefetto della Biblioteca Vaticana, e degli Archivj secreti della S. Sede Apostolica. 12

ARTICOLO 6.

Della Rena, o Arena di Fiume, o Fossile. 18

ARTICOLO 7.

Della Calce. ivi

ARTICOLO 8.

Dell'Arena detta Pozzolana. 19

Costruzione de' Muri degli antichi Romani dai tempi dei Re sino alla decadenza dell'Impero. 22

ARTICOLO 9.

Construction du Tems de la Republique. | Costruzione de Tempi della Republica. pag. 24

ARTICLE 10. | *ARTICOLO 10.*

Ouvrage Reticulé. | Dell'Opera Reticolata. 27

ARTICLE 11. | *ARTICOLO 11.*

Construction du Tems des Empereurs. | Costruzione de Tempi degli Imperatori. 29

ARTICLE 12. | *ARTICOLO 12.*

Ouvrage Laterice du Palais des Cesars dans les Jardins du College Anglais. | Opera Laterizia del Palazzo de Cesari negli Orti del Collegio Inglese. 30

ARTICLE 13. | *ARTICOLO 13.*

Ouvrage Reticulé-mixte de la Villa d' Hadrien à Tivoli. | Dell' Opera Reticolata-mista della Villa d'Adriano a Tivoli. 31

ARTICLE 14. | *ARTICOLO 14.*

Ouvrage Laterice du Colisée. | Opera laterizia dell' Anfiteatro Flavio. 32

ARTICLE 15. | *ARTICOLO 15.*

Construction de la Decadence. | Costruzioni della Decadenza. 33

ARTICLE 16. | *ARTICOLO 16.*

Des Enduits, ou Crépissages, et de leur utilité. | Degl'Intonachi, e della loro utilità. 35

ARTICLE 17. | *ARTICOLO 17.*

De la construction dés murs laterices en detail. | Della costruzione de' muri laterizii presi in dettaglio. 39

ARTICLE 18. | *ARTICOLO 18.*

Enduits en marbre, et en mètal sur les murs laterices. | Degl'Intonachi di marmo, e di metallo de' muri laterizii. 42

ARTICLE 19. | *ARTICOLO 19.*

Stucs des Anciens. | Stucchi degli Antichi. 43

ARTICLE 20. | *ARTICOLO 20.*

Des peintures des Anciens sur les murs, et sur les Voûtes de leurs Bâtimens. | Delle Pitture degli Antichi nelle Pareti. e nelle Volte delle loro Abitazioni. 46

ARTICLE 21. | *ARTICOLO 21.*

Des Fresques.

ARTICLE 22.

Peintures à Sec.

ARTICLE 23.

Des Couleurs en usage chez les Anciens.

ARTICLE 24.

De la nature des Peintures des Ancienes quant à l' invention.

ARTICLE 25.

Peintures dites de la Villa Negroni.

ARTICLE 26.

Peintures des Thermes de Tite.

ARTICLE 27.

Des Pavés en Mosaique, et de l'usage que firent les Anciens de ce genre de Peinture.

ARTICLE 28.

Mosaique de Lave, et Palombino de la Villa d'Hadrien à Tivoli.

ARTICLE 29.

Mosaiques en pierres dures en differentes couleurs.

ARTICLE 30.

Pavè de la Rotonde du Musée Pie-Clementin.

ARTICLE 31.

Mosaique des Colombes existante au Capitole.

ARTICLE 32.

Masques Théatrales.

ARTICLE 33.

Mosaique en pâte de Verre.

ARTICLE 34.

Dell' a Fresco. pag. 47

ARTICOLO 22.

Del Dipingere a Secco. 49

ARTICOLO 23.

De Colori in uso presso gli Antichi. 51

ARTICOLO 24.

Della natura delle Pitture antiche in ordine all' Invenzione. 52

ARTICOLO 25.

Pitture dette della Villa Negroni. 53

ARTICOLO 26.

Pitture delle Terme di Tito. 60

ARTICOLO 27.

De Pavimenti a Mosaico, e dell'uso che fecero gli Antichi di questo genere di Pittura. 69

ARTICOLO 28.

Mosaico di Selce, e Palombino della Villa d' Adriano a Tivoli. 72

ARTICOLO 29.

Mosaici di pietre dure di vario colore. 73

ARTICOLO 30.

Pavimento della Rotonda del Museo Pio-Clemen. 75

ARTICOLO 31.

Mosaico delle Colombe esistenti in Campidoglio. 77

ARTICOLO 32.

Maschere Teatrali. 78

ARTICOLO 33.

Mosaico di paste di Vetro. 79

ARTICOLO 34.

Mosaiques à petits-écus ou quarreaux en marbre de couleurs diferentes .

ARTICLE 35.

Des Pavés des chemins publics , et privés des Romains .

ARTICLE 36.

Des Portes des Temples . Portes en Métal .

ARTICLE 37.

Des Parapets , et Grilles en usage dans les Édifices Antiques .

ARTICLE 38.

Consoles pour l'Armature des Voûtes .

ARTICLE 39.

Coupe des Pierres dans la construction du Théatre de Marcellus , et du Colisée .

ARTICLE 40.

Coupe des pierres , et varieté des Bossages .

ARTICLE 41.

Des Voûtes , et de leurs differentes especes en usage dans les Edifices des Anciens .

ARTICLE 42.

Des Voûtes à Berceau .

ARTICLE 43.

Varieté , dans la construction des Voûtes .

ARTICLE 44.

Des Toits des Anciens .

ARTICLE 45.

De Mosaici a Scudetti o Quadrelli di Marmi di varie sorti . 81

ARTICOLO 35.

De Pavimenti delle Vie publiche , e private de Romani . 84

ARTICOLO 36.

Delle Porte de' Tempii . *Porte di Metallo .* 89

ARTICOLO 37.

De Parapetti , Cancelli , e Grate in uso presso gli Antichi . 93

ARTICOLO 38.

Mensole per l'Armatura delle Volte . 95

ARTICOLO 39.

Taglio di Pietre nella costruzione del Teatro di Marcello , e del Colosseo . 97

ARTICOLO 40.

Taglio delle Pietre , e varietà di Bugne . 100

ARTIGOLO 41.

Delle Volte , e de loro diversi generi praticati nelle fabbriche degli Antichi . 101

ARTICOLO 42.

Delle Volte a Botte . 103

ARTICOLO 43.

Varietà nella costruzione delle Volte . 104

ARTICOLO 44.

De Tetti degli Antichi . 106

ARTICOLO 45.

AUX LECTEURS.

LA solidité et la beauté font le mérite de ces anciens édifices que j'ai observé jusqu' à present. Ces deux objets qui, joints ensemble réunissent en quel-

(1) La magnificence et le goût des Anciens les porta à donner même une configuration à cette *Pierre*, vraisemblablement destinée aux bas emploi de recevoir les eaux pluviales ou qui coulaient de quelque Forum ou Temple decouvert, dévant elle fermer l' entrée de la Cloaque ou Cisterne qui les recevait. En effet cette Pierre répresente le masque d' un fleuve la bouche ouverte, que le vulgaire appele aujourd' hui *la Bouche de la Verité*.

AI LEGGITORI.

LA solidità, e la bellezza formano il pregio di quegli antichi Edificii, che andai esaminando fin' ora. Queste due parti che insieme unite accoppiano in certo

(1) *La magnificenza ea il gusto degli Antichi li spinse a dar configurazione anche a questa* Pietra *verosimilmente destinata al basso ufficio di bevere le acque pluviali, o scolatizie di qualche Foro o Tempio scoperto, dovendo essa chiudere la imboccatura della Cloaca o Cisterna che le riceveva. In fatti rappresenta questo Sasso la maschera di un fiume a bocca aperta, che oggi dal volgo chiamasi* la Bocca della Verità.

*

que sorte *l'utile* à *l'agreable*, rendent l' Architecture parfaite. Le premier dépend du jugement, le second du bon goût. Les Romains éxcellaient dans l'une et l'autre, et on doit dire à leur gloire que, s' ils ont reçu le second des Grecs, le premier fut en eux un mérite propre et originaire, par les preuves qu' ils en ont données dés le commencement de la Republique.

La configuration, l'emplacement et le choix des matériaux influë également sur la solidité des édifices. Ainsi lorsque l' Architecte imagina le plan d'un bâtiment de sorte que la proportion des parties doit lui donner la plus grande solidité, elle depend ensuite du choix des materiaux et du dicernement à les employer.

Je me suis occupé jusqu' à présent à rechercher dans les anciens édifices les régles de l' art par la théorie, et j' entreprend dans ce Volume de les retrouver parmis les matériaux dans la pratique. L'attention des Anciens dans l'art de bâtir, fit que leurs édifices ont put résister aux injures du tems et à la main dévastatrice des barbares. Il n'est que trop vrai que le Modernes ne sont point parvenus à cette solidité, et l' on peut presque dire que leurs bâtimens ont vieilli dés le berceau. Bien des gens observent, et avec raison, que les Modernes manquent dans l' art de bâtir de ces grands moyens qu' avoit la Puissance Romaine. Mais qui pourra nier encore qu' ils ont

modo l' utile al dolce, compongono la perfezione dell' Architettura. La prima dipende dal buon giudizio, la seconda dal buon gusto. L' una, e l'altra possederono i Romani, e per gloria loro debbe confessarsi, che se il secondo lo ereditarono dai Greci, il primo fù loro originale primitivo pregio, di cui diedero riprove anche nell' infanzia della Republica.

Nella solidità di un Edificio influiscono egualmente, la configurazione, la collocazione, e la scelta de' materiali, quindi allorchè l' Architetto imaginò l' economìa di una fabbrica in modo, che la proporzione delle parti indurre debba in essa la maggiore solidità, dipende poi l'ottenerla dalla scelta de' materiali, e dal buon giudizio nell'adoperarli.

Io cercai fin' ora di rilevare fra gli antichi edificii i precetti dell'arte nella teorica, ed in questo Volume mi accingo a rilevarli fra i materiali nella pratica. La diligenza usata dagli Antichi nell'arte di fabbricare, rese i loro edificii vittoriosi del tempo, e della barbarie. Pur troppo i Moderni quasi mai non conseguirono questa solidità, e per così dire, le loro fabbriche hanno invecchiato nella gioventù. Osservano, non senza ragione molti, che i moderni mancano di quei grandiosi mezzi, che ebbe la Romana Potenza nell' edificare; ma chi però potrà negare, che mancarono ancora di quell'accuratezza, che nell'arte edificatoria ebbero gli antichi. Perciò mi giova sperare, che

manqué de cette exactitude que donnoient les Anciens à leurs constructions. Il m'est donc permis d'espe-rer que les observations que je ferai dans cette partie des matériaux employés par les Anciens, que j'ai vu et examiné, ne seront ni désagreables ni inutiles à mes lecteurs. La bonne qualité des matériaux contribue si fort à la beauté d'un édifice, que par une usurpation de noms on donne souvent et également le nom de beaux à tous ces materiaux qui sont bons.

Quel vaste champ au réflexions metaphysiques sur la beauté n'ouvrirait point cette égalité de noms? Mais ce n'est pas ici le lieu d'examiner cet objet.

Parlant des matériaux, des cimens et de tout ce qui contribue à la perfection d'un bâtiment, je n'ai pu passer sous silence la partie des ornémens. Le plus grand des ornemens de l'Architecture derive, presque, des Ordres de l'Architecture elle même (1), et comme je me suis reservé d'en parler dans le Quatrieme Volume qui pourra dans le même tems servir d'Étude élementaire aux Commencans; ainsi ne voulant point y trai-

(1) Les Romains employerent les ordres d'Architecture des deux maniéres, ou comme partie *Integrante* de l'Edifice, ou comme *Décorative*. Les Temples Peripteres, Prostyles, et Anfiprostyles, nous font voir la prémière. L'anceinte du Forum de Nerva ou de Pallas, le Temple de la Paix, les Arcs de Triomphe, la Pinacotéque des Thermes de Dioclétien et autres semblables Salles, montrent la seconde. La premiére est plausible sans doute, la seconde est supportable. On en verra le Parallelle dans le Volume des Ordres.

le osservazioni, che anderò facendo su questa parte, figlie dell'attento esame de' materiali adoperati dagli antichi, non discare, e non inutili riusciranno a miei leggitori. Contribuisce tanto alla bellezza di un edificio la bontà de materiali, che spesso con un usurpazione di nome belli promiscuamente sogliono chiamarsi que Materiali, che sono buoni.

Qual vasto campo a riflessioni metafisiche sulla bellezza non aprirebbe questa promiscuità di nomi? Ma non è questo il luogo di esaminare tale argomento.

Nel parlare dei materiali, dei cementi, e di quant' altro contribuisce alla perfezione di una fabbrica, non ho potuto lasciare indietro la parte degli ornati ancora. Il massimo degli ornati architettonici, per così dire, lo formano gli Ordini dell' Architettura medesima (1), e siccome di questi mi son riserbato a parlarne nel Quarto Volume, che potrà anche servire di Studio elementare ai Principianti; così non volendo

(1) *I Romani impiegarono gli ordini d'Architettura in due maniere, e come parte* Integrante *dell' Edificio, e come* Decorativa. *I Tempj Peripteri, i Prostili ed Anfiprostili ci dimostrano la prima. Il Recinto del Foro di Nerva o di Pallade, il Tempio della Pace, gli Archi Trionfali, la Pinacoteca delle Terme Diocleziane, e simili Sale manifestano la seconda. La prima è senza dubbio plausibile, la seconda è tollerabile. Nel Volume degli Ordini se ne vedrà il Parallello.*

ter d'autre matière étrangère à l'argument principal, les autres différentes parties des ornemens tels que les Stucs, la Peinture, la Mosaique et autres objets semblables sont inserées dans ce Volume, et par là, mes Souscripteurs seront agréablemeut dédommagés des dissertations arides sur les pierres, les briques, la chaux &c. L'accueil du public ne pourra qu'augmenter mon ardeur dans la continuation d'un travail que je m'efforcerai de rendre de plus en plus utile aux Arts et aux Artistes.

in quello introdurre altra materia lontana dal principale argomento, le altre diverse parti degli ornati, quali sono i Stucchi, la Pittura, il Mosaico, ed altri simili oggetti le ho inserite in questo Volume, e così anche troveranno un dilettevole compenso i miei Associati alle aride osservazioni di sassi, di mattoni, di calce, e di altre simili cose. Corrisponda l'accoglienza del pubblico all'ardore col quale proseguo le mie fatiche, e sempre procurerò, che si rendino utili all'Arti, ed agli Artisti.

IMPRIMATUR

Si videbitur Reverendissimo Patri Magistro Sacri Palatii Apostolici.

Benedictus Fenaja Congregationis Missionis Archiep. Philippen. Vicesgerens.

APPROVAZIONE.

In ossequio dei venerati ordini del Reverendissimo Padre Maestro del Sagro Palazzo Apostolico ho attentamente letta, ed esaminata l' opera del Sig. Abate D. Angelo Uggeri, che ha per titolo Giornate Pittoriche degli Edificii dell' Antica Roma. *Non solo ho veduto conservato in esso il dovuto rispetto alla Religione, ai buoni costumi, ed ai Principi; ma l' ho trovata piena di giudiziose riflessioni sopra la più utile fra le Belle Arti, ornata di sobria antiquaria erudizione, e capace di essere piacevole ad un tempo, e proficua agli amatori, ed ai professori dell' Architettura, che attenderanno con ansietà il proseguimento di tal lavoro, alla pubblicazion del quale non veggo cosa che possa opporsi.*

Roma questo dì 31. Decembre 1802.

Gio. Gherardo de Rossi Accademico d'onore di S. Luca.

IMPRIMATUR

Fr. Th. Vincentius Pani O. P. Sacri Palatii Apostolici Magister.

IN ROMA
NELLA STAPERIA PAGLIARINI
MDCCCII.
Con Licenza de' Superiori, e Privilegio Pontificio.

Si trova vendibile presso l' Autore Trinità de' Monti Strada Felice Num. 171.
Da Romero a Piazza di Spagna, e da Bouchard e Gravier al Corso al prezzo di paoli venti d'argento.

INDEX DES PLANCHES

ET DENOMINATION DES FIGURES DANS LES MÊMES CONTENUES.

PLANCHE I.

Briques, Thuiles, et Tuyaux.

Fig. 1. Grande Brique ou Carreau, et Profil.
Fig. 2. Brique mineure, et Profil.
Fig. 3. et 4. Deux Briques pour la construction des Voûtes.
Fig. 5. Petite Brique triangulaire à angles égus, et Profil.
Fig. 6. Petite Brique triangulaire à angle droit.
Fig. 7. Petit Carreau quarré-long pour l'Ouvrage à Epine.
Fig. 8. Grande Thuile droite avec profil, et coupe par travers.
Fig. 9. Thuile mineure droite avec profil, et coupe par travers.
Fig. 10. Tuyau rond tiré des Bains de Caracalla.
Fig. 11. Tuyau quarré tiré des Bains de Tite.
Fig. 12. Tuyau pour conduir l'eau d'un lieu à l'autre, tiré du Temple de la Ninphe Egerie.

PLANCHE II.

Carreau, Thuile courbe, Terres cuites, et Cachets de bronze.

Fig. 1. Grande Brique pour éloigner l'humidité tirée des Bains de Livie sur le Palatin.
A. Coupe du mur, et profil du Carreau, ou Brique.
Fig. 2. Thuile courbe.
B. Coupe par travers.
C. Profil du côté moindre de la Thuile.
D. Coupe par le long.
c. d. e. Bords ou battens de la Thuile.
Fig. 3. Tête de Lion en terre cuite.
E. Vûe posterieure.
F. Coupe.
Fig. 4. Cachet rond de bronze avec des lettres greques en relief, traduites en latin *Aurelius Similis Filius Prisci*.
G. Elevation avec manche cassé.

INDICE DELLE TAVOLE

E DENOMINAZIONE DELLE FIGHURE IN ESSE CONTENUTE.

TAVOLA I.

Mattoni, Tegole, e Condotti.

Fig. 1. *Mattone grande, e suo Profilo.*
Fig. 2. *Mattone minore, e suo Profilo.*
Fig. 3. e 4. *Due Mattoni per la costruzione delle Volte.*
Fig. 5. *Mattonella triangolare ad angoli acuti con profilo.*
Fig. 6. *Mattonella triangolare ad angolo retto con Profilo.*
Fig. 7. *Mattoncino quadrilungo per l' Opera Spiccata.*
Fig. 8. *Tegola grande retta con profilo, e con Spaccato per traverso.*
Fig. 9. *Tegola minore retta con profilo, e con Spaccato per traverso.*
Fig. 10. *Condotto rotondo tratto dalle Terme di Caracalla.*
Fig. 11. *Condotto quadro trovato nelle Terme di Tito.*
Fig. 12. *Condotto per condur l'acqua da un luogo all'altro, tratto dal Tempio della Ninfa Egeria.*

TAVOLA II.

Mattone, Canale, Terre cotte, e Sigilli di bronzo.

Fig. 1. *Mattone per allontanar l'umido tratto dai Bagni di Livia sul Palatino.*
A. Taglio del muro, e profilo del detto Mattone.
Fig. 2. *Canale, Copo, o Tegola curva.*
B. Spaccato per traverso.
C. Veduta in profilo dalla parte minore del Canale.
D. Spaccato per il longo.
c. d. e. Rialzi, o battenti del Canale.
Fig. 3. *Testa di Lione di terra cotta.*
E. Veduta posteriore.
F. Spaccato.
Fig. 4. *Sigillo rotondo di metallo con lettere greche in rilievo esprimenti in latino* Aurelius Similis Filius Prisci.
G. Elevazione con manico o impugnatura rotta.

Fig. 5. Cachét quarré-long de bronze avec des lettres latines, dont le nom C. VARI APELLÆ, est repeté au dessus du manche, avec les seules initiales C. V. A.

H. Elevation.

Fig. 6. Cachet de métal ayant le plan k en forme d'un pied, et l'elevation en forme d'un bague avec des lettres inexplicables.

Fig. 7. Autre Cachet de métal en forme d'un pied en plan, et en elevation, avec des lettres greques.

Fig. 5. Sigillo quadrilungo di metallo, con lettere latine, il cui nome C. VARI. APELLÆ *è ripetuto nella parte opposta colle iniziali* C. V. A.

H. Elevazione.

Fig. 6. Sigillo di metallo con pianta a guisa d'un piede, ed elevazione in forma d'Anello con lettere oscure.

Fig. 7. Altro Sigillo pure di metallo in forma d'un Piede in pianta, ed in elevazione, con lettere greche.

PLANCHE III.

Marques Figulines. Explication Letterale.

TAVOLA III.

Marche o Merchi figulini. *Spiegazione letterale.*

N. 1. OPVS DOLiare Ex Praediis C IVLI STEPHANI ASIATico II ET AQVILino COnsvlibvs
N. 2. OPvs DOLiare EX PRaediis M AVRELI ANTONINI AVGvsti Nostri PORTvs LICini
N. 3. DE MVLionis PLOTIAE ISAVRICAE A RAVIENO HALITI
N. 4. L. LVRIVS PROCVL FECIT
N. 5. SEXti ANNI APHRODISI
N. 6. De Figvlina FLAvii PROBi, o PROBati
N. 7. PRIMITIVI DOMITIAE LVCILLae
N. 8. Lvcii Mvnatii Crescentis
N. 9. OFficina SOF DOMitii VICTORIS
N. 10. OFFicina Stationis Romanae Figvlina MARCI
N. 11. OFFicina Stationis Romanae DOMitii
N. 2.1 DOLiare ANTEROTis SEVERi CAESaris

PLACHE IV.

Constrution du tems des Rois, Ouvrage Etrusque.

Fig. 1. Mur qui forme l'enceinte du Forum de Nerva, et renferme le Temple de Mars le Vengeur.

A. Coupe du Mur.

B. Coupe de la Corniche.

C. Corniche.

D. Plan du mur.

Fig. 2. Construction exterieure de la Cloaque Maxime.

Fig. 3. Sostructions, ou murs qui portoient le Tabularium.

E. Coupe du moderne Escalier qui méne au Capitol.

TAVOLA IV.

Costruzione de Tempi de Rè *Opera Etrusca.*

Fig. 1. Muro che forma il recinto del Foro di Nerva, e che contiene il Tempio di Marte Ultore.

A. Spaccato del muro.

B. Spaccato della cornice.

C. Cornice.

D. Pianta del sudetto muro.

Fig. 2. *Costruzione esterna della Cloaca Massima.*

Fig. 3. Sostruzioni, o muri che reggevano l'antico Tabulario.

E. Spaccato della moderna cordonata che và al Campidolio.

PLANCHE V.

Construction du tems de la Republique. Ouvrage Laterice.

TAVOLA V.

Costruzione de Tempj della Republica. *Opera Laterizia.*

Fig. 1. Chapiteau, et Corniche du Temple du Dieu Redicule.
A. Chapiteau du Pilastre.
B. Fénêtre de la Cella.
C. Profil de la Corniche.
D. Profil de la Console de la Croisée.
E. Carreau, et son profil.
F. Petites briques triangulaires, et ses profils.
G. Profil en grand des petites briques en construction.
H. Meandre sous la croisée de la Cella.
Fig. 2. Corniche du Temple de l'honneur, et de la vertu vûe sur le devant du Temple.
Fig. 3. Profil de la même corniche vûe dans le côté du Temple:
Fig. 4. Ouvrage reticulé tiré du Muro Torto.
Fig. 5. Construction interieure du dit Mur.

PLANCHE VI.

Construction du Tems des Empereurs.

Fig. 1. Ouvrage *Reticulè incertain* tiré des debris du Jardin de Lucullus sur le Mont Pincio.
A. Profil, et interieur de la dite Construction.
Fig. 2. Ouvrage *Laterice* du Palais des Césars dans la Vigne du College Anglais.
B. Profil, et construction interne.
c. c. Crepissage, ou enduit à deux couches.
d. d. Carreaux qui traversent l'épaisseur du mur.
e. e. Briques triangulaires.
f. Ouvrage à Sac composé de tuf, mortier, et briques cassées
g. Trous laissés par les soliveaux des Ponts.
Fig. 3. Ouvrage *Reticulè mixte* de la Villa Hadrienne.
C. Profil.
h. h. Carreaux, et briques triangulaires.
i. i. Losanges de Tufs.
k. Couches diverses de Crepi.
l. Emplecton, Ouvrage à sac, ou Remplisage.
Fig. 4. Ouvrage *Laterice* du Colisée.

Fig. 1. *Cpitello ottagono, e Cornice del Tempio del Dio Reddicolo.*
A. Capitello del Pilastro.
B. Finestra della Cella.
C. Profilo della Cornice.
D. Fianco della Mensola della Finestra.
E. Mattone grande, e suo profilo.
F. Mattonelle triangolari con suo profilo.
G. Profilo in grande delle Mattonelle in costruzione.
H. Meandro sottoposto alla Finestra della Cella.
Fig. 2. *Cornice del Tempio dell'Onore, e della Virtù veduta sul davanti del Tempio.*
Fig. 3. *Profilo della sudetta Cornice veduto nel fianco del Tempio.*
Fig. 4. *Opera reticolata, tratta dal Muro Torto.*
Fig. 5. *Costruzione interna del detto Muro.*

TAVOLA VI

Costruzione de Tempi degli Imperatori.

Fig. 1. *Opera* Reticolata incerta *tratta dalle Ruine degli orti di Lucullo sul Monte Pincio.*
A. Profilo, ed interno di detta Costruzione.
Fig. 2. *Opera* Laterizia *del Palazzo de Cesari nella Vigna del Collegio Inglese.*
B. Profilo, e costruzione interna.
c. c. Intonaco a due strati.
d. d. Mattoni grandi, che attraversano la grossezza del muro.
e. e. Mattonelle Triangolari.
f. Opera a Sacco di Tufi, calce, e mattoni rotti.
g. Buchi lasciati dai Travicelli de Ponti.
Fig. 3. *Opera* Reticolata-mista *della Villa d'Adriano.*
C. Profilo.
h. h. Mattoni, e mattonelle.
i. i. Mostacciuoli di Tufo.
k. Strati diversi d'intonaco.
l. Emplecton, Opera a Sacco, ovvero Riempitura.
Fig. 4. *Opera* Laterizia *dell' Anfiteatro Flavio.*

m. m. Trous des Soliveaux
n. n. Petites briques.
o. o. Clous pour soutenir le crépissage.
p. p. Trous laissés par les clous arrachés.
q. Crepi à deux couches.

PLANCHE VII.

Construction de la Decadence de l'Empir.

Fig. 1. Ouvrage laterice de la Basilique de S. Paul.
A. Brique triangulaire, et Fragmens de Briques employées dans la dite construction.
Fig. 2. Construction du dit Cirque de Caracalla.
B. Plan des Carreaux, Tufs, et Briques triangulaires.
b. Crepi.
Fig. 3. Ouvrage Saracinesque de Tufs, et Peperins, tiré des Tours qui coutoyent le Palais du Senateur.
C. Plan, et profondeur des tufs.
c. c. Tufs.
d. d. Peperins, ou Pierres d'Albano.
Fig. 4. e 5. Ouvrage crue du douzieme siecle composé des Carreaux de Paros, de Lave, des Tuf. Le premier est tiré d'un reste de bâtiment à côté des Bains de Tite, et le seconde de la Tour de Conti.
e. e. Marbre blanc à écailles.
f. f. Carreaux de Tufs.
g. g. Carreaux de Paros, etjaune.
h. h. Carreaux de Lave.

PLANCHE VIII.

Detail de Cortine du Palais Imperial.

Fig. 1. Démonstration d'un Arc fermé à un seul rang de briques, qui enferme trois arceaux droits, I. et est srupposé par deux d'autres majeurs. I. Cette construction traverse l'épaisseur du mur, comme il est demontré par la fig. 4. et 5.
Fig. 2. Arcades ouvertes, à deux rangs de briques qui for-

m. m. Buchi de detti Travicelli.
n. n. Mattonelle.
o. o. Chiodi per reggere l'intonaco.
p. p. Buchi lasciati da chiodi strappati.
q. Intonaco a due strati.

TAVOLA VII.

Costruzione della Decadenza dell' Impero.

Fig. 1. Opera laterizia della Basilica di S. Paolo.
A. Mattonella triangolare, e pezzi di mattoni impiegati nella sudetta costruzione.
Fig. 2. Costruzione del creduto Circo di Caracalla.
B. Pianta de Mattoni, Tufi, e Mattonelle.
b. Intonaco.
Fig. 3. Opera Saracinesca di Tufi, e Peperini tratta dalle Torri, che fiancheggiano il Palazzo del Senatore.
C. Pianta, e profondità de Tufi.
c. c. Tufi.
d. d. Peperini o Pietre d'Albano.
Fig. 4. e 5. Costruzione creduta del duodecimo secolo composta di Marmo Pario, di Selce, di Tufi. La prima è tratta da un avanzo di fabbrica a canto le Terme di Tito, e la seconda appartiene alla così detta Torre de Conti.
e. e. Marmo bianco a scaglie.
f f. Quadrelli di Tufo.
g. g. Quadrelli di Pario, e giallo.
h. h. Quadrelli di Selce.

TAVOLA VIII.

Detaglio di Cortina del Palazzo Imperiale.

Fig. 1. Dimostrazione d'un Arco ceco, o chiuso con un sol ordine di mattoni che contiene ed abbraccia tre archi in piano, I. ed è soprapposto da due archi piani maggiori I. Questa costruzione passa, e traversa, tutta la grossezza del muro come lo dimostra la Fig. 4. e 5.
Fig. 2. Arcate aperte, che reggono in sostruzione la parte supe

ment les sostructions du Palatin.

A. Modillons, ou Consoles en profil destinés à porter l'armature pour la construction de la voûte.

B. Interieur de l'Arcade avec les mêmes consoles, c.c.

D. Coupe de l'Arcade qui demontre la construction interne. Tous les arcs en brique à un, deux, ou trois rangs de briques sont par ordinaire faits avec un brique entiere, et quatre demibriques. Voyez les lettres d. d. et le plan fig. 5. lettre F.

E. Carreau employé dans le susdites arcades rastremé dans son profil, voyez e. f.

Fig. 3. Autre construction avec des arcades moindres alternées par des arceaux droits.

Fig. 4. Profil, ou coupe vertical du mur.

Fig. 5. Plan à trois rangs correspondant aux lettres. F.G.H.

F. Le premier repond aux arceaux droits.

G. Le second à l'Epaisseur du mur à grands carreaux.

H. Et le troisieme aux briques triangulaires, et à la naisance des arcades fermées.

PLANCHE IX.

Developement de Cortine de l'Attico, et de la voûte du Pantehon.

A. Niches ou Fenêtres.

B. Grandes Arcades à plusieurs rangs de carreaux qui composent, et lient toute l'ouvrage laterice, et se repetent dans la construction exterieure.

C. Arceaux qui repondent aux entrecolonnemens.

D. Pieces de travertins, pour appuis des susdits arcs et des enduits de marbres, qui couvroient ces murs.

E. Sixieme partie de construction interne de la voûte vraisemblablement repetée dans l'exterieur.

F. Developement de construction de l'Oeil de la voûte avec la corniche de bronze doré, qui soutiént des Crochets de bronze pour y attacher la Tente.

G. Coupe de la dite construction.

riore del Palatino.

A. *Modiglione in profilo, o vero Mensola destinata a postar l' armatura delle sudette arcate.*

B. *Interno dell'arcata con le sudette mensole c. c.*

D. *Spaccato dell'Arcata in cui si vede l'interno della costruzione. Qualunque Arcata a un ordine, due, o tre di mattoni, è ordinariamente formata d'un mattone intero, e di quattro mezzi alternativamente, vedasi le lettere d. d., e la pianta Fig. 5. lettera F.*

E. *Mattone impiegato nelle arcate sudette rastremato ne suoi profili per natura dell' Arco istesso vedasi la lettera e. f.*

Fig. 3. *Altra costruzione con arcate minori dimmezzate da archi piani.*

Fig. 4. *Profilo, o Spaccato verticale del muro sudetto.*

Fig. 5. *Pianta a tre diversi piani corrispondenti alle lett. F. G H.*

F. *Il primo corrisponde agli archi piani.*

G. *Il secondo alla grossezza del muro a grandi mattoni.*

H. *Ed il Terzo alle mattonelle triangolari, ed alla nascita delle Arcate ceche o chiuse.*

TAVOLA IX.

Sviluppo di Cortina dell' Attico, e della Volta del Panteon.

A. *Nicchie, e Finestre.*

B. *Arcate grandi a più ordini di mattoni che sostengono, e legano tutta l'Opera laterizia e passano a ripetersi nella costruzione esterna.*

C. *Archi corrispondenti ai vani degli Intercolunj.*

D. *Massi di Travertino per appoggio de sudetti archi ed altresì degli intonachi di marmo che vestivano queste pareti.*

E. *Sedicesima parte di costruzione dell' interno della volta, verosimilmente corrispondente alla costruzione esterna.*

F. *Sviluppo di costruzione dell'Ochio della volta con cornice di Metallo dorato ed Uncini pure di metallo, a quali si attaccava la Tenda.*

G. *Spaccato di detta costruzione.*

H. Marques de Carreaux la quatrieme partie del'original decouvertes dans ces murs laterices.

PLANCHE X.

Developement d' Enduit de marbre tiré de l'Attico du Pantheon.

1. Rond en Jaune.
2. Paonacet.
3. Bande de Serpentin.
4. Bande de Jaune.
5. Architrave de Paonacet.
6. Bande du milieu de l'Architrave de Serpentin.
7. Pilastres de Porphyre rouge.
8. Bandes de Serpentin.
9. Paneau de Porphire rouge.
10. Frise de la Niche de Serpentin.
11. Corniche de la Niche en marbre blanc.
12. Frise de l'Orde en Jaune.
13. Enduit, ou crepissage melé avec des cailloux, et des briques pilées, avec des petites plaques de marbre encastrées dans le ciment même.
14. Mur laterice, ou Cortine.
15. Plan, ou coupe horisontal du mur révetu de marbres avec les crampons de métal.
16. Coupe vertical du même mur, et profil du Pilastre.
17. Crampons de métal en grand.

Stucs de la Villa d'Hadrien à Tivoli.

PLANCHE XI.

Quattrieme partie d'une voûte à bercea u, *dite l'*Apoticairerie.

Fig. 1. Details, en grand.
A. Corniche.
B. Profil.
C. Ornement.
D. Quatre paneaux qui repondent à la lettre. E dans la vôute, avec des Faunes qui dancent.

PLANCHE XII.

Quatrieme partie d' une vôute d'arêt, *dite des Thermes.*

H. Marche di mattoni, la quarta parte del vero, rinvenuta da Piranesi in questi muri laterizii.

TAVOLA X.

Sviluppo d'intonachi di marmi dell'Attico del Panteon.

1. *Tondo di Giallo.*
2. *Quadrati di Paonazetto.*
3. *Fascia di Serpentino.*
4. *Guida di giallo.*
5. *Architrave di Paonazetto.*
6. *Fascia di mezzo dell'Architrave di Serpentino.*
7. *Pilastrini di Porfido rosso.*
8. *Fasce di Serpentino.*
9. *Riquadri o Specchj di Porfido rosso.*
10. *Fregio della Nicchia di Serpentino.*
11. *Cornice della Nicchia di Marmo bianco.*
12. *Fregio dell' Ordine di Giallo.*
13. *Intonaco o cemento misto di breccie, e cocci pesti con lastricelle di marmo incastrate dentro.*
14. *Muro laterizio, o Cortina.*
15 *Piano o taglio orizontale del muro rivestito di marmi, con spranghe di metallo.*
16. *Spaccato del medesimo muro, e profilo del Pilastrino.*
17. *Spranghe di metallo in grande.*

Stucchi della Villa d' Adriano a Tivoli.

TAVOLA XI.

Quarta parte d' una volta a *Botte* detta La *Spezieria.*

Fig. 1. *Dettaglio in grande.*
A. Cornice.
B. Suo Profilo, o Saccoma.
C. Ornato.
D. Quattro riquadri che rispondono alla lettera E. nella Volta, con Fauni danzanti.

TAVOLA XII.

Quarta parte d'una Volta a *Crociera* detta delle *Terme.*

Fig. 1. Quattrieme partie du plan de la dite Chambre.
A. Paneau du milieu indiqué par la lettre. B.
C. Octogones dont les ornemens sont perdus.

PLANCHE XIII.

Details en grand des stucs de la planche prècèdente.

Fig. 1. Frise tirée du pied de la vôute à berceau du Temple de S. Urbain à la Caffarella.

Fig. 2. 3. 4. 5. Frises orizontales representantes des trophées militaires, et pastoreaux.

Fig. 6. 7. 8. 9. Frises verticales representantes des Trophées militaires.

Peintures antiques dites de la Villa Negroni.

PLANCHE XIV.

Mur d'une chambre dediée à Venus.

PLANCHE XV.

Mur d'autre chambre dédiée à Adonis.

PLANCHE XVI.

Mur avec Tableau representant Pallas.

PLANCHE XVII.

Mur avec Tableau Historié, et une Vûe de Marine.

Peintures des Bains de Tite.

PLANCHE XVIII.

Mur peint en rouge avec de l'Architecture.

PLANCHE XIX.

Mur peint en noir avec de l'Architecture.

PLANCHE XX.

Sordino peint en couleur de Jujube.

PLANCHE XXI.

Sordino peint en noir.

PLANCHE XXII.

Quatrième partie de Voûte à berceau *avec tableau historiè representant un combat des Centaures, et Lapites.*
A. Tableau pour le centre de la Voûte.
B. Gladiateurs dans les paneaux du reste de la Voûte.

Fig. 1. Quarta parte della pianta di detta Camera.
A. Riquadri di mezzo indicati dalla lettera B.
C. Ottagoni i di cui ornamenti sono mancanti.

TAVOLA XIII.

Detaglio il grande de stuchi della Tavola antecedente.

Fig. 1. Fregio tratto dal piede della volta a botte del Tempio o Chiesa di S. Urbano alla Caffarella.

Fig. 3. 4. e 5. Fregi orizontali esprimenti Trofei militari, e pastorali.

Fig. 6. 7. 8. 9. Fregi verticali rappresentanti Trofei militari.

Pitture Antiche, dette, della Villa Negroni.

TAVOLA XIV.

Parete d'una stanza dedicata a Venere.

TAVOLA XV.

Parete d'altra Stanza dedicata ad Adone

TAVOLA XVI.

Parete con pittura rappresentante Pallade.

TAVOLA XVII.

Parete con Quadro Storico, e Veduta di marina.

Pitture delle Terme di Tito.

TAVOLA XVIII.

Parete in fondo rosso con Architettura.

TAVOLA XIX.

Parete in fondo nero con Architettura.

TAVOLA XX.

Sordino in fondo color di giuggiola.

TAVOLA XXI.

Sordino in fondo nero.

TAVOLA XXII.

Quarta parte di volta a *Botte* con quadro istoriato rappresentante un combattimento di Centauri e Lapiti.
A. Quadro sudetto da collocarsi nel mezzo della volta.
B. Gladiatori combattenti ne riquadri del resto della Volta.

C. Danceuses dans les deux tableaux marquées. C.
D. Deux rondes avec figures marques D.

PLANCHE XXIII.

Quatrieme partie de voûte à berceau.

A. Tableau de Coriolan pour le milieu de la voûte.
B. Victoires la palme, et la couronne à la main qui repondent aux autres trois ronds de la voûte.

PLANCHE XXIV.

Peinture de la voûte à berceau du Coridor n. 20.

PLANCHE XXV.

Tableau representant Apollon assis.

PLANCHE XXVI.

Tableau representant Arianne assise.

PLANCHE XXVII.

Rond representant un Jeun homme nud sur un cheval noir en course.

PLANCHE XXVIII.

Autre Rond avec le mêmes sujet.

PLANCHE XXIX.

Tableau du Depart d'Adonis.

PLANCHE XXX.

Tableau des Noces Aldobrandines.

Mosaiques à petits Dès de pierre.

PLANCHE XXXI.

Detail de Mosaique.

Fig. 1. Mosaique de Lave, et Calcaire blanche,
A. Ouvrage Signin.
B. Ouvrage à Epine.
C. Chaux pétrie.
D. Lave, et Palombino, ou, Calcaire blanche.

Fig. 2. Autre Mosaique de Lave, et Palombino.
E. Moilon, ou massif de travertin.
F. Signin qui porte une couche de chaux trés-fine.
G. Dés, ou Tesseres de Palombino, et de Lave.

C. Danzatrici in due quadri segnati C.
D. Due rotondi con figure segnate D.

TAVOLA XXIII

Quarta parte di Volta a *Botte.*

A. Quadro di Coriolano da collocarsi nel mezzo della Volta.
B. Vittorie con palma e coronain mano corrispondenti agli altri tre tondi della Volta.

TAVOLA XXIV.

Ornati di Volta a Botte del Corridore n. 20.

TAVOLA XXV.

Quadro rappresentante Apollo seduto.

TAVOLA XXVI.

Quadro rappresentante Ariana seduta.

TAVNLA XXVII.

Rotondo rappresentante Giovine ignudo sopra nero cavallo, in atto di correre.

TAVOLA XXVIII.

Altro rotondo con Soggetto consimile.

TAAVOLA XXIX.

Qnadro rappresentante la partenza d'Adone.

TAVOLA XXX.

Quadro detto. Le Nozze Aldobrandine.

Mosaici a piccoli Dadi di pietre.

TAVOLA XXXI.

Dettaglio di Mosaico.

Fig. 1. *Mosaico di selce, e Palombino.*
A. Opera Signina.
B. Opera Spiccata.
C. Calce macerata.
D. Selce biggia, e Palombino o Calcare bianca.

Fig. 2. *Altro Mosaico di selce, e Palombino.*
E. Tavolone o masso di Trevertino.
F. Signino che regge uno strato di finissima calce.
G. Dadi o Tessere di Palombino, e Selce.

Fig. 3. Mosaique de pierres de grandeur naturel.
H. Quarré de Tuf.
I. Chaux pétrie.
K. Dés, ou Tesseres.
Fig. 4. Mosaique à deux teintes, dite Monocromatique.
L. Brique.
M. Chaux pétrie.

PLANCHE XXXII.

Pavè en Mosaique du Musèe Pie-Clementin.

Fig. 1. Plan de la chambre antique.
Fig. 2. Plan de la sal Ronde du Musée Vatican.

PLANCHE XXXIII.

Colombes dites de Furietti, maintenant dans le Musèe Capitolin.

PLANCHE XXXIV.

Masques Theatrales trouvèes dans la Villa d'Hadrien à Tivoli.

Fig. 1. Dans le Cabinet du Vatican.
Fig. 2. En Angletterre.

PLANCHE XXXV.

Mosaique en pâte de verre de la Basilique de S. M. en Transtibre.

PLANCHE XXXVI.

Details de Mosaique à Scutuli en marbres divers.

Fig. 1. *Fragment premier.*
A. Triangle de Porphire rouge.
B. Elipse de Serpentin.
C. Carré de Jaune.
D. Ouvrage à Epine des briques.
E. Chaux pétrie.

Coupe du pavè.

F. Incertain de Tuf, et ciment.
G. Ouvrage à Epine.
H. Ouvrage Signin.
I. Mosaique.
Fig. 2. *Second Fragment.*
K. Exagone en grand de Paonacet, avec profil.
L. Laves carrées en plan.
M. Chaux. Email, ou stuc.

Fig. 3. Mosaico di pietre di grandezza naturale.
H. Mattone di Tufo.
I. Calce macerata.
K. Dadi o Tessere.
Fig. 4. Mosaico a due tinte detto Monocromatico.
L. Mattone cotto.
M. Calce macerata.

TAVOLA XXXII.

Pavimento in Mosaico del Museo Pio-Clementino.

Fig. 1. Pianta della camera antica.
Fig. 2. Pianta attuale della Rotonda del Museo Vaticano.

TAVOLA XXXIII.

Colombe dette di Furietti esistenti nel Museo Capitolino.

TAVOLA XXXIV.

Maschere trovate nella Villa di Adriano a Tivoli.

Fig. 1. Nel Gabinetto del Museo Pio Clementino.
Fig. 2. In Inghilterra.

TAVOLA XXXV.

Mosaico di paste di vetro esistente in S.M. in Trastevere.

TAVOLA XXXVI.

Mosaici detti a scudetti di marmi varj.

Fig. 1. Fragmento primo.
A. Triangolo di porfido rosso.
B. Elissi di Serpentino.
C. Quadrato di Giallo.
D. Opera spiccata di mattoncini.
E. Calce macerata.

Spaccato del pavimento.

F. Incerto di Tufo e cemento.
G. Spiccato.
H. Signino.
I. Mosaico.
Fig. 2. Secondo Fragmento.
K. Esagono in grande di Paonazzetto con profilo.
L. Selci quadrati in pianta.
M. Calce, Smalto, ovvero stucco.

N. Incertain, savoir Tufs, et mortier.
O. Les mêmes laves debout, comme des clous.
P. Signin gros.
Q. Signin fin.
R. Scutuli en épaisseur.
Fig. 3. *Trosieme Fragment.*
S. Octogone de jaune.
T. Carré de Paros.
V. Carré long de granitelle blanc.
X. Triangle de Porphire rouge.
Y. Carré long de Paros.
Z. Quart de rond de rouge.
a. Signin. b. Scutuli.
Fig. 4. *Pavè d'une petite chambre des mêmes Thermes.*
c. Rond de Porphire.
d. Rond de Serpentin.
e. Triangle de Porphire rouge.
f. Triangle de Porphire vert.
g. Carrés de Paros.
h. Dés, ou Tesseres de Palombino.

PLANCHE XXXVII.

Details de Pavès en mosaique de la Basilique de S. Croix en Jerusalem.

Fig. 1.
(A. Triangles de Porphire rouge, et de Serpentin.
(B. Losanges de Jaune, et de Paonacet.
(C. Exagones de Jaune, et de Paonacet.
(D. Triangles de Palombino.

Fig. 2.
(E. Triangles de Palombino.
(F. Exagones de Paonacet.
(G. Carrés de Porphire rouge.
(H. Triangles de Serpentin.

Fig. 3.
(I. Calcaire blanche.
(K. Rombes de Jaune.
(L. Grands Rombes de Paonacet.
(M. Petits rombes de Porphire rouge, et de Serpentin.
(N. Triangles de Porphire, et de Serpentin.

N. Incerto di Tufo, e cemento.
O. Detti Selci in piedi a guisa di chiodi.
P. Signino grosso.
Q. Signino fino.
R. Scudetti in elevazione.
Fig. 3. Terzo Fragmento
S. Ottagono di Giallo.
T. Quadrato di Pario.
V. Quadrilongo di Granitello bianco.
X. Triangolo di Porfido rosso.
Y. Quarta di tondo di rosso.
Z. Quadrilongo di Pario
a. Signino b. Scudetti.
Fig. 4. Pavimento di un stanziolino delle stesse Terme.
c. Tondo di Porfido.
d. Tondo di Serpentino.
e. Triangolo di Porfido rosso.
f. Triangolo di Porfido verde.
g. Quadrati di Pario.
h. Dadi o Tessere di Palombino.

TAVOLA XXXVII.

Dettagli di Pavimenti in Mosaico di S. Croce in Gerusalemme.

Fig. 1.
(*A. Triangolo di Porfido rosso, e Serpentino.*
(*B. Romboidi di Giallo, e Paonazetto.*
(*C. Esagoni di Giallo, e Paonazetto.*
(*D. Triangoli di Palombino,*

Fig. 2.
(*E. Triangoli di Calcare bianca, o Palombino.*
(*F. Esagoni di Paonazetto.*
(*G. Quadrati di Porfido rosso.*
(*H. Triangoli di serpentino.*

Fig. 3.
(*I. Calcare bianca;*
(*K. Rombi di Giallo.*
(*L. Mostacciuoli grandi di Paonazetto,*
(*M. Mostacciuoletti di Porfido rosso, e Serpentino.*
(*N. Triangoli di Porfido rosso, e Serpentino.*

(O. Carré de Porphire, et de Serpentin.
(P. Carré de Jaune.
Fig. 4. (Q. Triangle de Porphire, et de Serpentin.
(R. Triangle de Jaune.
(S. Petit Triangle de Porphire, et de Serpentin.

PLANCHE XXXVIII.

Details de Paves en mosaique de la Basilique de S. M. en Cosmedin, dite la Bocca della Verità.

(A. Exagone de marbre blanc de Paros.
(B. Carrè-long de Serpentin.
Fig. 1. (c. c. Triangles de Porphire rouge, et Palombino.
(D. Bandes de blanc statuaire de Carara.

(E. Losanges de porphire, et serpentin.
(F. Losanges qui composent une étoile, de Palombino.
(G. Exagone irregulier de Jaune.
Fig. 2. (H. Triangle de Palombino.
(I. Carré de Porphire.
(K. Rombe de Serpentin.
(L. Bandes de Blanc de Carara.

PLANCHE XXXIX.

Details de Pavès en Mosaique de la Basilique de S. M. Majeure.

(A. Rombes de Paros.
(B. Petit triangle de Palombino.
(C. Petit Rombe de Serpentin.
(D. Autre de Porphire rouge.
Fig. 1. (E. Triangle de Serpentin.
(F. Rondes de Porphire, et de Serpentin.
(G. Rombes de Porphire, et de Serpentin.
(H. Carrés de Jaune.
(I. Bandes de Blanc statuaire.

(K. Petits triangles de Porphire.
(L. Rombe de Palombino.
(M. Rombe de Porphire.
Fig. 2. (N. Losanges de Serpentin.

(O. Quadro di porfido, e serpentino.
(P. Quadro di Giallo.
Fig. 4. (Q. Triangolo di Porfido, e Serpentino.
(R. Triangolo di Giallo.
(S. Triangoletto di Porfido, e serpentino.

TAVOLA XXXVIII.

Dettaglio del Pavimento in mosaico della Basilica di S. Maria in Cosmedin detta *la Bocca della Verità.*

(A. Esagono di marmo bianco pario.
(B. Quadrilongo di serpentino.
Fig. 1. (C. C. Triangoli di Porfido rosso, e Palombino.
(D. Fascie di bianco statuario di Carara.

(E. Romboidi di Porfido, e Serpentino.
(F. Romboidi componenti una stella di Palombino.
(G. Esagono irregolare di Giallo.
Fig. 2. (H. Triangolo di calcare bianca.
(I. Quadrato di Porfido.
(K. Rombo o mostacciuolo di serpentino.
(L. Fascie di Bianco di Carara.

TAVOLA XXXIX.

Detaglio di pavimento in Mosaico della Basilica di S. M. Maggiore.

(A. Mostacciuoli di Pario.
(B. Triangoletto di Palombino.
(C. Mostacciuoletto o Rombo di Serpentino.
(D. Altro di Porfido rosso.
Fig. 1. (E. Triangolo di Serpentino.
(F. Rotondi di Porfido, e Serpentino,
(G. Mostacciuoli di Porfido, e Serpentino.
(H. Quadri di Giallo.
(I. Fascie di Bianco statuario.

(K. Triangoletti di Porfido.
(L. Rombo di Palombino.
(M. Rombo di Porfido.
Fig. 2. (N. Rombo di Serpentino.

(O. Rombes de Porphire.
(P. Rombes de Porphire.
(Q. Bandes de Blanc statuaire.

Chemins publiques, et privès des Romains.

PLANCHE XL.

Fig. 1. Voie Appiene.
Fig. 2. Voie Sacrée au Temple de Jupiter Latiale.
Fig. 3. Voie de la Villa de Ciceron, au Tusculum.
A. B. C. Coupes en travers.
D. Coupe en long.

PLANCHE XLI.

Portes de bronze.

Fig. 1. Porte du Pantheon.
Fig. 2. Porte de S.Cosme,et Damien,JadisTemple de Romulus
A. Profil, et Coupe de la Porte du Pantheon.
B. Plan de la dite Porte.
C. Profil, et coupe de la Porte de S. Cosme &c.
D. Plan de la dite Porte.
E. Trou du clou, et impression du même dans le Chachis.
F. Clou.
G. Divers Clous de bronze de la Porte du Pantheon.
H. Autre Clou de fer de la même Porte.

Barres d'Appui, ou Grilles des Anciens.

PLANCHE XLII.

Fig. 1. Barre de marbre blanc decouverte dans les Fouilles du Forum de Trajan.
Fig. 2. Autre barre en forme d'appui avec profil.
Fig. 3. Grille, ou Sur-carcere Circense.
Fig. 4. Autre Sur-carcere Circense.
Fig. 5. Barres à croisiére des Anciens, supposées de metal.

Consoles pour soutenir l'Armature des Voûtes.

PLANCHE XLIII.

Fig. 1. 2. Piliers du Colisée, Troisieme Ordre.
A. B. Consoles en profil.
C. D. Consoles en face.
Fig. 3. Coupe, et Front du Pont ferrato à l'Isle.

(*P. Rombi di Porfido.*
(*O. Rombi di Porfido.*
(*Q. Fascie di Bianco Statuario.*

Vie, Publiche, e private de Romani.

TAVOLA XL.

Fig. 1. Via Appia.
Fig. 2. Via Sacra al Tempio di Giove Laziale.
Fig. 3. Via di M. Tullio Cicerone alla Villa Tusculana.
A. B. C. Spaccati per il traverso.
D. Spaccato per il longo.

TAVOLA XLI.

Porte di Metallo.

Fig. 1. Porta del Panteon.
Fig. 2. Porta di S. Cosmo, e Damiano, già Tempio di Romolo.
A. Profilo, e Spaccato della Porta del Panteon.
B. Pianta della sudetta Porta.
C. Profilo, e spaccato della Porta di S. Cosmo &c.
D. Pianta della sudetta Porta.
E. Buco del Chiodo, ed impressione del sudetto nel Telajo.
F. Chiodo.
G. Chiodi varj di Metallo della porta del Panteon.
H. Altro Chiodo di ferro della sudetta Porta.

De Parapetti, e Graticcie degli Antichi.

TAVOLA XLII.

Fig. 1. Cancello di Marmo bianco trovato ne scavi del Foro di Trajano.
Fig. 2. Altro Cancello, o forma di Parapetto con profilo.
Fig. 3. Sopra porta, o Sopra-carcere circense.
Fig. 4. Altro Sopra-carcere circense.
Fig. 5. Forma de Parapetti antichi supposti di Metallo.

Mensole per le armature delle Volte.

TAVOLA XLIII.

Fig. 1. 2. Pilastri del Colosseo Terz'ordire.
A. B. Mensole in Profilo.
C. D. Mensole di Fronte.
Fig. 3. Spaccato, e Prospetto del Ponte ferrato all' Isola.

E. F. G. Trois corps saillants pour y appuyer l'Armature.
H. Console en grand avec un creux ou dessous.
I. Pierre appartenente au Pont Cestius avec un trou en biais pour y attacher les cordes des Bateaux.
Fig. 4. Coupe en long, et en travers de la Piscine de Castel Gandolfo.
K. Console en grand de la même Piscine.
Coupe des Pierres dans les Arcs du Theatre de Marcellus, et du Colisèe.
PLANCHE XLIV.
Theatre de Marcellus.
Fig. 1. Arcade Dorique de front.
Fig. 2. Profil, ou Section de la même arcade.
A. Pierre conique de l'arc, detachée.
B. Plan de la pierre immediatement audessus l'Imposte de l'arc marquée B. B.
C. Petit scoins, ou dents en saillie qui encaissent dans les trous des pierres adjacentes.
D. Dents ou coins vûs de front.
d. d. Trous laissés par les pernes qui arretoient les pierres de l'arc entr' elles, et silon par ou passoit le plomb fondu dans les trous, affin de plomber les pernes mêmes.
e. e. Silons, et Trous laissés par les crampons, qui fermoient les deux pierres ensemble.
E. Crampon de Metal du Colisée.
F. Perne de fer du Colisée.
Colisèe.
Fig. 3. Arcade Dorique de front.
Fig. 4. Profil, ou coupe de la même Arcade.
G. Clef de l'Arc avec les dents aux côtés, et numeration de l'Arcade.
g. g. Trous pour les mêmes dents.
H. Plan de la pierre au dessus de l'Imposte H, H.
Coupe des Pierres, et Varietè des Bossages.

E. F.G. Tre sporti a cui appoggiavano l'Armature.
H. Mensola in grande con incassatura sotto di essa.
I. Pietra appartenente al Ponte Cestio con buco a cui raccomandare le Corde delle Barche.
Fig. 4. Spaccato per il longo, e per il traverso della Piscina di Castel Gandolfo.
K. Mensola in grande della sudetta Piscina.
Taglio delle Pietre nelle Arcate del Teatro di Marcello, e del Colosseo.
TAVOLA XLIV.
Teatro di Marcello.
Fig. 1. Arcata Dorica di fronte.
Fig. 2. Profilo della medesima.
A. Cuneo, o Pietra dell'Arco staccata dal suo sito.
B. Pianta della pietra posta sopra l' Imposta dell'Arco B. B.
C. Piccoli cunei, o denti in rilievo, che incassano ne seni delle pietre vicine.
D. Denti, o cunei veduti di fronte.
d. d. Buchi lasciati da perni, che univano le pietre dell' Arco frà loro, e Solchi per i quali passava il piombo che li fermava.
e. e. Buchi, e solchi lasciati dalle spranghe, che legavano le due pietre insieme.
E. Spranga di metallo del Colosseo.
F. Perno di ferro del Colosseo.
Colosseo.
Fig. 3. Arcata Dorica di fronte.
Fig. 4. Profilo, e spaccato della medesima.
G. Chiave dell' Arco, o Cuneo di mezzo con denti in rilievo d' ambe le parti, e Numerazione dell' Arcata.
g. g. Seni per i denti sudetti.
H. Pianta della Pietra sopra l' Imposta dell'Arco H H.
Taglio di Pietre, e varità di Bugne

PLANCHE XLV.

Fig. 1. Bossages ou masses de Peperin inegales en niveau tirées de l'Ustrin sur la Voie Appiene. = Piranesi

Fig. 2. Autres Bossages de Peperin tirées d'un Monument sepulcral sur la Voie Appiene. = Piranesi

A. Queue d'Aronde de bois.

B. Profil en long.

C. Coupe par travers.

D. Trou dans le quel on y couloit le ciment qui unissoit les pierres entr' elles.

Fig. 3. Bossages, ou pierres de Trevertin qui enduissoient le Tombeau de Cecilia Metella.

E. Pierres qui entrent dans le massif del' Edifice, lient les pierres laterales, et soutiennent celles qui sont portées par elles.

F. Pierres Laterales mises par travers.

G. Perne de métal des mêmes pierres.

Fig. 4. Bossages, ou Pierres de Paros qui forment le mur de la Cella du Temple de Vesta au Tibre.

H. Cimaise du soubassement.

Fig. 5. et 6. Sieges du Theatre de Pompé, et de Marcellus.

Nature, et construction de Voûtes d'Arêt demontrèes dans le portique superieur du Colisèe, et dans le Temple de la Paix.

PLACHE XLVI.

Fig. 1. Plan du Portique.

Fig. 2. Coupe du même portique.

Fig. 3. Plan de la grande Neve du Temple de la Paix.

Fig. 4. Coupe par le long.

Fig. 5. Coupe par travers.

Voutes à Barceau demontrèes dans le Portique superieur du Colisèe, et dans la section de la grande Niches du milieu du Temple de la Paix.

PLANCHE XLVII.

Fig. 1. Plan du dit Portique.

Fig. 2. Coupe par le long.

Fig. 3. Plan, et coupe par travers du dit Portique.

TAVOLA XLV.

Fig. 1. Bugne, o Massi di peperino di livello ineguale tratti dall' Ustrino sulla Via Appia. = Piranesi

Fig. 2. Altre Bugne pure di Peperino tratte da un Monumento sepolcrale sulla Via Appia. = Piranesi

A. Coda di rondine di legno.

B. Profilo per il longo.

C. Spaccato per il traverso.

D. Seno in cui s'infondeva la calce o cemento, che legava. ed univa le pietre fra loro.

Fig. 3. Bugne, o Pietre di Travertino, che investivano il Sepolcro di Cecilia Metella.

E. Pietre che entrano nel masso dell' Edificio, e collegano le pietre laterali, e reggono le sopraposte.

F. Pietre lalerali per traverso.

G. Perno di Metallo delle sudette pietre.

Fig. 4. Bugne, o Pietre di Marmo pario, che formano la Cella del Tempio di Vesta a Roma.

H. Cimasa del Basamento.

Fig. 5. e 6. Sedili del Teatro di Pompeo, e di Marcello.

Natura, e costruzione di Volte a Crociera dimosrrate nel Portico superiore del Colosseo, e nel Tempio della Pace.

TAVOLA XLVI.

Fig. 1. Pianta del Portico.

Fig. 2. Spaccatto del sudetto.

Fig. 3. Pianta della Navata grande del Tempio della Pace.

Fig. 4. Spaccato per il longo.

Fig. 5. Spaccato por il traverso.

Volte a Botte nel Portico superiore del Colosseo, e ne spaccati del Nicchione di mezzo del Tempio della Pace.

TAVOLA XLVII.

Fig. 1. Pianta del Portico sudetto.

Fig. 2. Spaccato per il longo.

Fig. 3. Pianta, e spaccato per il traverso del sudetto Portico.

Fig. 4. Coupe par le long de la même Niche.
Fig. 5. Coupe par le travers.

Varieté, et Details de Construction des Voûtes.

PLANCHE XLVIII.

Fig. 1. Plan d'une Chambre de la Maison ancienne de la Villa Negroni *Pl.* XXIV. *fig.* 1. *Vol.* II.
Fig. 2. Coupe par le long.
Fig. 3 Coupe par travers.
Fig. 4. Coupe, et developpement de construction de la Voûte à Berceau de l'Arc d'Entré lateral à la Porte Sanavivaire du Colisée.
A. Grande Brique.
B. Petite Brique.
Fig. 5. Coupe par travers du même Arc.
Fig. 6. Coupe des Sieges du Cirque, dit de Caracalla.
C. D. Pot de terre cuite en grand.

Charpente, et Toits d'après Vitruve, et l'Antique.

PLANCHE XLIX.

Fig. 1. Poutres, qui composent la Charpente de Vitruve.
a. Faitage.
b. Entrait.
c. Poinçon.
d. Albalêtriers.
e. Contre fiches,
f. Pannes.
g. Chevrons.
h. Thuiles.
Fig. 3. Detail en grand.
Fig. 4. Detail des Thuiles courbes, et droites.
Fig. 5. et 6. Toit du Portique d'Octavie avec Thuiles de marbre, et Entafisses.
A. Antafisses de front du même portique.
B. Antafisse vue de côté.
C. Plan de l'Antafisse.
D. Antafisse de terre cuite prés M. Antoine Antiquaire.

Fig. 4. *Spaccato per il longo del sudetto Nicchione.*
Fig. 5. *Taglio per il traverso.*

Varietà, e Detagli di costruzione di Volte.

TAVOLA XLVIII.

Fig. 1. *Pianta di una Camera della Casa antica nella Villa Negroni* Tav. XXIV. Fig. 1. Vol. II.
Fig. 2. *Spaccato per il lungo.*
Fig. 3. *Spaccato per il traverso.*
Fig. 4. *Spaccato, e dimostrazione della costruzione di volta a Botte dell' Arco d'ingresso laterale alla porta Sanavivaria del Colosseo.*
A. Mattone grande.
B. Mattone piccolo.
Fig. 5. *Spaccato per traverso del sudetto Arco.*
Fig. 6. *Spaccato per traverso de Sedili del Circo detto di Caracalla.*
C. D. Pila di terra cotta in grande.

Armatura, e Tetti da Vitruvio, e dall'Antico.

TAVOLA XLIX.

Fig. 1. *Pezzi componenti la travatura secondo Vitruvio.*
a. Asinello Colmareccio detto da Latini. (*Columen.*
b. Asticciuole, o Catene, o Corde. (*Transtra.*
c. Monaco, o Colonnello. (*Columnae.*
d. Pontoni, o Braccia. (*Cantherii.*
e. Razze, o Saette (*Capreoli.*
f. Paradossi, o Arcarecci. (*Templa.*
g. Panconcelli, o Piane. (*Asseres.*
h. Tegole, Copi, o Canali. (*Tegulae.*
Fig. 3. *Detaglio in grande.*
Fig. 4 *Detaglio di Tegole rette, e curve.*
Fig. 5. *e* 6. *Tetto del Portico d' Ottavia con Tegole di marmo bianco, ed Antafisse.*
A. Antafisse del sud. Portico di Fronte.
B. Antafissa veduta di fianco.
C. Piano dell'Antafissa.
D. Antafissa di terra cotta presso il Sig. Antonio Antiquario.

E. Antafisse de marbre dans un mur hors la Porte S. Paul.
F. Antafisse de terre cuite placée sur le sommé du Fronton du Temple, de l'honneur, et dela Vertu.
G. Profil de la même.
H. Côté oblique de la même à l'angle gauche du Fronton.
I. Côté droit de la même.
L. Antafisses vis-à-vis les Thuiles. h. h.

PLANCHE L.

Fig. 1. *Charpente de la Basilique de S. Paul.*
A. Mur du Temple.
B. Consoles de bois pour appui de l'Entrait.
C. Entrait d'un seul Piece.
D. Petit Poutre qui descende entre les deux Poinçons pour soutenir la longueur des Entraits accouplés. Fig. 3. et 4.
E. Poinçon.
F. Entrait.
G. Poinçons.
H. Arbalêtrieres.
I. Arbalêtrieres.
K. Pannes.
L. Chevrons.
M. Faitages.
Petit Pont qui comunique d'un bout à l'autre du Temple
l. Barres du petit Pont.
m. Soliveaux qui portent le pavé du petit Pont.
Fig. 2. Coupe par travers de la Charpente.
n. Poinçons majeurs.
o. Poinçons mineurs.
p. Entraits mineurs.
q. Entraits majeurs.
r. Petit poutre perpendiculaire, qui soutient avec le
s. Travers les Entraits q.
t. Plan du petit Pont.
u. Travers qui traverse les Poinçons majeurs, et soutient le petit poutre perpendiculaire.
Fig. 3. Entraits accouplés.
Fig. 4. Dessous des Entraits accouplés, et du petit Pont.
Fig. 5. Charpente en grand.
Fig. 6. Thuile droite trouvée aupres de S. Paul avec
Fig. 7. Une Marque Chretienne.

E. Antafissa di Marmo in un muro fuori Porta S. Paolo.
F. Antafissa di terra cotta collocata nella cima del Frontispizio del Tempio dell'Onore, e della Virtù da Piranesi.
G. Profilo della sudetta.
H. Fianco obliquo della med. all'angolo sinistro del Frontone
I. Fianco retto della sud.
L. Antefisse delle vicine Tegole. h. h.

TAVOLA L.

Fig. 1. Cavaletto, o Armatura della Basilica di S. Paolo
A. Muri del Tempio.
B. Mensole di legno per sostegno della Catena.
C. Catena d'un sol pezzo.
D. Travicello perpendicolare, che scende fra i due Monaci a reggere la lunga tratta delle Catene binnate. Fig. 3. e 4.
E. Monaco.
F. Catena.
G. Monaci.
H. Puntoni.
I. Puntoni, o Braccia.
K. Paradossi, o Arcarecci.
L. Panconcelli.
M. Asinelli.
Ponticello che và da un capo all'altro del Tempio.
l. Parapetti del Ponticello.
m. Travicelli che reggono il piano di detto Ponticello.
Fig. 2. Spaccato per traverso del Cavaletto.
n. Monaci maggiori.
o. Monaci minori.
p. Catene minori.
q. Catene maggiori.
r. Travicello perpendicolare, che regge col
s. Traverso le Catene. q.
t. Piano del Ponticello.
u. Traverso che trapassa i monaci maggiori, e regge il Travicello perpendicolare sud.
Fig. 3. Catene Binnate.
Fig. 4 Disotto delle Catene binnate, e del ponticello.
Fig. 5. Cavalletto in grande.
Fig. 6. Tegola retta ritrovata nelle vicinanze di S. Paolo con
Fig. 7. Merco figulino Cristiano.

PLANCHES DU TROISIEME VOLUME.

Briques, Thuiles, et Tuyaux . . . . I.
Thuile courbe, Terres cuites, et Cachets de Bronze . . . II.
Marques figulines . . . . III.

Constructions de Murs.

Construction du Tems des Rois . . . . IV.
Construction du Tems de la Republique . . . . V.
Construction du Tems des Empereurs . . . . VI.
Construction de la Decadence de l' Empir . . . . . . VII.
Details de Cortine du Palais Imperial . . . . VIII.
Developement de Cortine de l'Attico du Pantheon . . IX.
Developement d' Enduits du même Attico . . . . . X.

Stucs de la Villa d' Hadrien à Tivoli.

Quatrieme partie d'une Voûte à Berceau . . . . . . XI.
Quatrieme partie d'une Voûte d'Arêt . . . . XII.
Details en grand des Stucs de la Planche précedente. XIII.

Peintures antiques dites de la Villa Negroni.

Peinture d'une Chambre dediée à Venus . . . . . XIV.
Peinture d'une Chambre dediée à Adonis . . . . XV.
Peinture avec Tableau representant Pallas . . . . XVI.
Peinture avec Tableau, et Vue de Marine . . . XVII.

Peintures des Bains de Tite.

Peinture en rouge avec de l'Architecture . . . . XVIII.
Peinture en noir avec de l'Architecture . . . . . . XIX.
Peinture en couleur de jujube, dite *Sordino* . . . . XX.
Peinture en noir, dite *Sordino* . . . . XXI.
Quatrieme partie de Voûte à Berceau . . . . . . XXII.
Quatrieme partie de Voûte à Berceau . . . . . . XXIII.
Peinture d'une Voûte à Berceau d'un Corridor . . XXIV.
Tableau representant Appollon assis . . . . XXV.
Tableau representant Arianne assise . . . . XXVI.
Rond avec jeun homme nud sur un Cheval . . . XXVII.
Autre Rond avec le même sujet . . . . XXVIII.
Tableau representant le depart d'Adonis . . . . XXIX.
Tableau des Noces Aldobrandines . . . . XXX.

Mosaiques à petits Dés de pierre.

Detail de Mosaique . . . . XXXI.
Pavé en mosaique du Musée Vatican . . . . . . XXXII.
Colombes dites de Furietti . . . . XXXIII.
Masques Theatrales en mosaique . . . . XXXIV.
Mosaique en pâte de Verre . . . . XXXV.
Details de Mosaique à *Scutuli* . . . . XXXVI.
Details du Pavé de S Croix en Jerusalem . . . XXXVII.
Details du Pavé de S. M. en Cosmedin . . . XXXVIII.
Details du Pavé de S. M. Majeure . . . . XXXIX.
Chemins publiques, et privés des Romains . . . . . XL.
Portes antiques de Bronze . . . . XLI.
Barres d'appui, ou Grilles des Anciens . . . . . . XLII.
Consoles pour l'Armature des Voûtes . . . . . . XLIII.

Coupe des Pierres.

Theatre de Marcellus, et Colisée . . . . XLIV.
Coupe des pierres, et Varieté des Bossages . . . . . XLV.
Voûtes d'Arêt du Colis., et du Temple de la Paix. XLVI.
Voûtes à Berceau des susdits Monumens . . . . . . XVII.
Varieté, et Details de Construction de Voûtes. XLVIII.
Charpente, et Toits d'apres Vitruve, et l'Antique. . XLIX.
Charpente de la Basilique de S. Paul . . . . L.

TAVOLE DEL TERZO VOLUME.

Mattoni, Tegole, e Condotti . . . . I.
Canale, Terre cotte, e Sigilli di bronzo II
Marche, o Merchi Figulini . . . . III.

Costruzioni di Muri.

Costruzione de tempi de Re . . . . IV.
Costruzione de tempi della Republica . . . . V.
Costruzione de tempi degli Imperatori . . . . VI.
Costruzione della Decadenza dell' Impero . . . . . VII.
Dettaglio di Cortina del Palazzo Imperiale . . . . VIII.
Sviluppo di Cortina dell'Attico del Panteon IX
Sviluppo d' Intonachi dello stesso Attico . . . . X.

Stucchi della Villa d'Adriano a Tivoli.

Quarta parte d'una Volta a Botte detta la *Spezieria* . XI.
Quarta parte d'una Volta a Croc.detta delle *Terme* . XII.
Dettaglio in grande de Stucchi della sudet. Tavola . XIII.

Pitture Antiche dette della Villa Negroni.

Parete d'una Stanza dedicata a Venere . . . . XIV.
Parete d'altra Stanza dedicata ad Adone . . . . . . XV.
Parete con Pittura rappresentante Pallade . . . . . XVI.
Parete con Quadro storico, e Veduta di Marina . . XVII.

Pitture delle Terme di Tito.

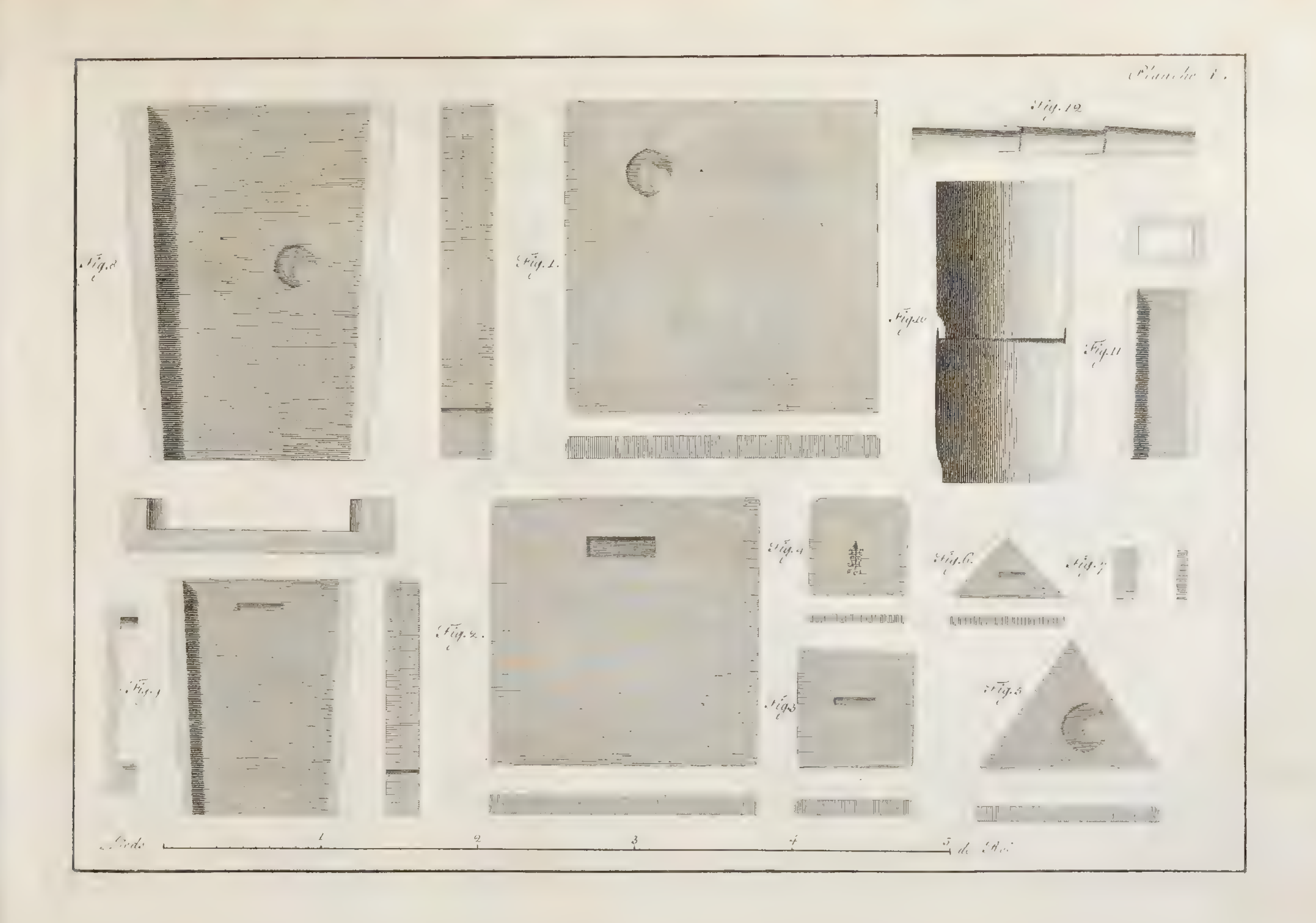
Parete in fondo rosso con Architettura . . . . . . XVIII.
Parete in fondo nero con Architettura . . . . XIX.
Sordino in fondo color di Giuggiola . . . . XX.
Sordino in fondo nero . . . . XXI.
Quarta parte di Volta a Botte . . . . XXII.
Quarta parte di Volta a Botte XXIII
Ornato di Volta a Botte di un Corridore . . . . XXIV.
Quadro rappresentante Apollo seduto . . . . . . XXV.
Quadro rappresentante Ariana seduta . . . . . XXVI.
Rotondo con Giovine ignudo sopra un Cavallo . XXVII.
Altro Rotondo con soggetto consimile . . . . XXVIII.
Quadro rappresentante la partenza d'Adone . . . XXIX.
Quadro delle Nozze Aldobrandine . . . . XXX.

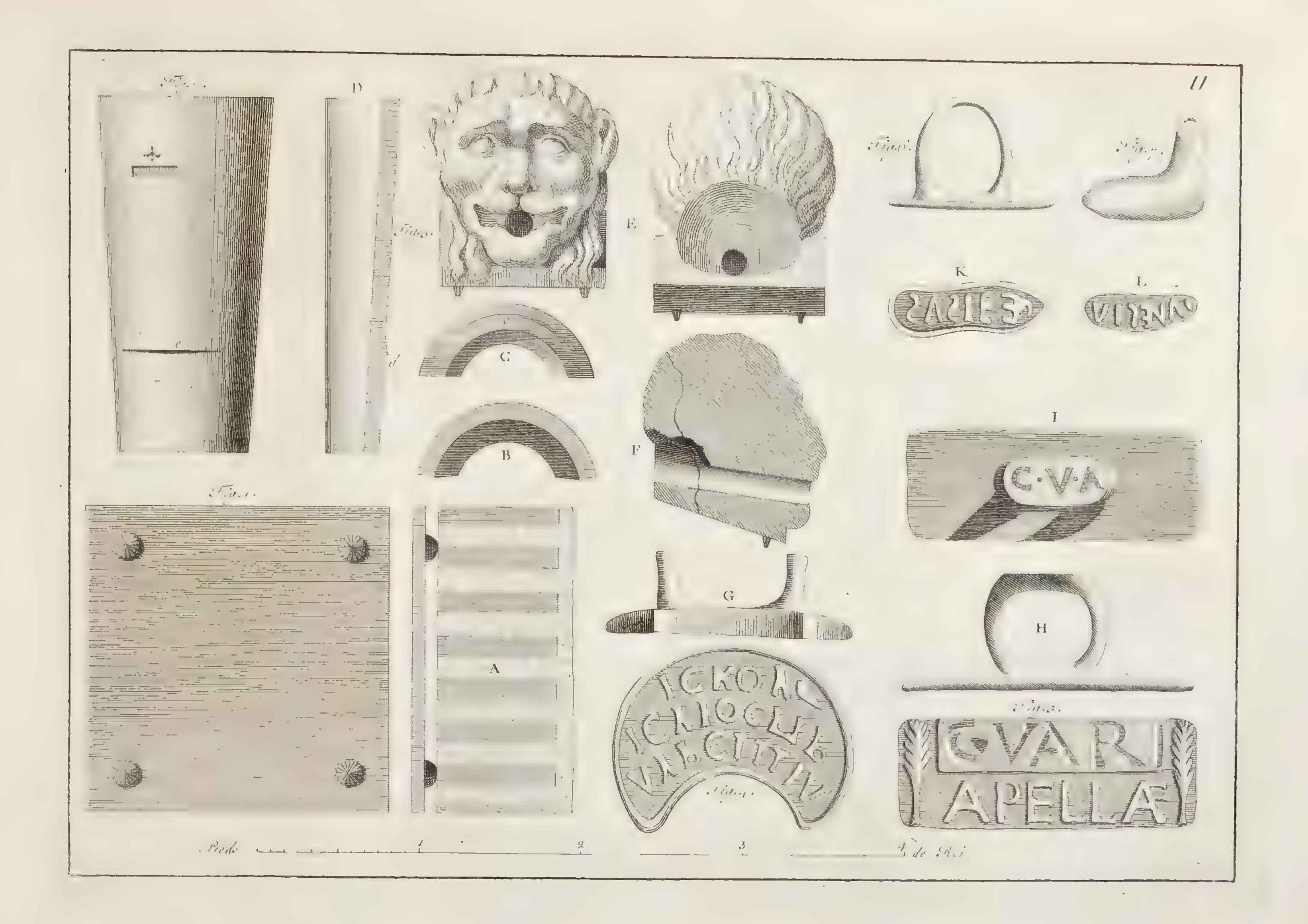
Mosaici a piccoli Dadi di pietre.

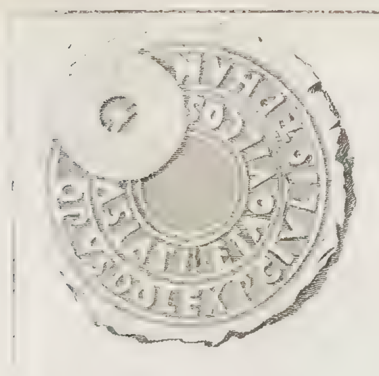
Dettaglio di Mosaico . . . . XXXI.
Pavimento in mosaico del Museo Vaticano . . XXXII.
Colombe dette di Furietti . . . . XXXIII.
Maschere Teatrali in Mosaico . . . . XXXIV.
Mosaico di paste di vetro in S.M.in Trastevere. XXXV.
Dettagli di Mosaico a scudetti . . . . XXXVI.
Dettagli del Pavimento di S.Croce in Gerus. . XXXVII.
Dettagli del Pavimento di S M in Cosmedin. XXXVIII.
Dettagli del Pavimento di S. M. Maggiore . . XXXIX.
Vie publiche, e private de Romani . . . . XL.
Porte antiche di Metallo . . . . XLI.
Parapetti, Cancelli, e Graticcie degli Antichi . . . XLII.
Mensole per le Armature delle Volte . . . . XLIII.

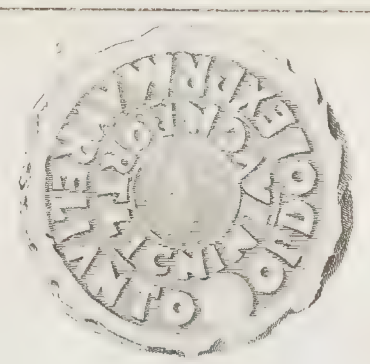
Taglio di Pietre.

Teatro di Marcello, e Colosseo . . . . XLIV.
Taglio di Pietre, e Varietà di Bugne . . . . . . XLV.
Volte a Crociera del Colos. e Tempio della Pace . XLVI.
Volte a Botte de sudetti Monumenti . . . . . . XLVII.
Varietà e Dettagli di Costruzione di Volte . . XLVIII.
Armatura, e Tetti da Vitruvio, e dall'Antico . . XLIX.
Cavalletto, o Armatura della Basilica di S.Paolo. . . . L.

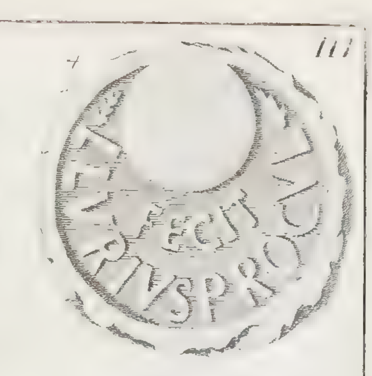

Planche 1.
Fig. 12
Fig. 8
Fig. 1.
Fig. 10
Fig. 11
Fig. 4
Fig. 6.
Fig. 7
Fig. 2.
Fig. 9
Fig. 3
Fig. 5
Pieds
1
2
3
4
5 de Roi


II
D
E
K
L
C
B
F
I
C·V·A
G
H
A
C·VARI
APELLÆ
Piedi
1
2
3
4 de Roi



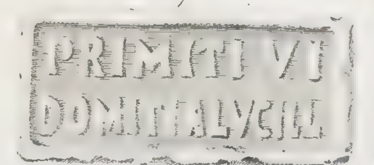






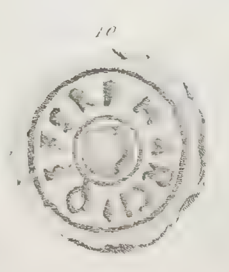


DFFLAPROB

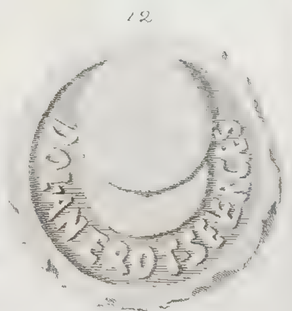


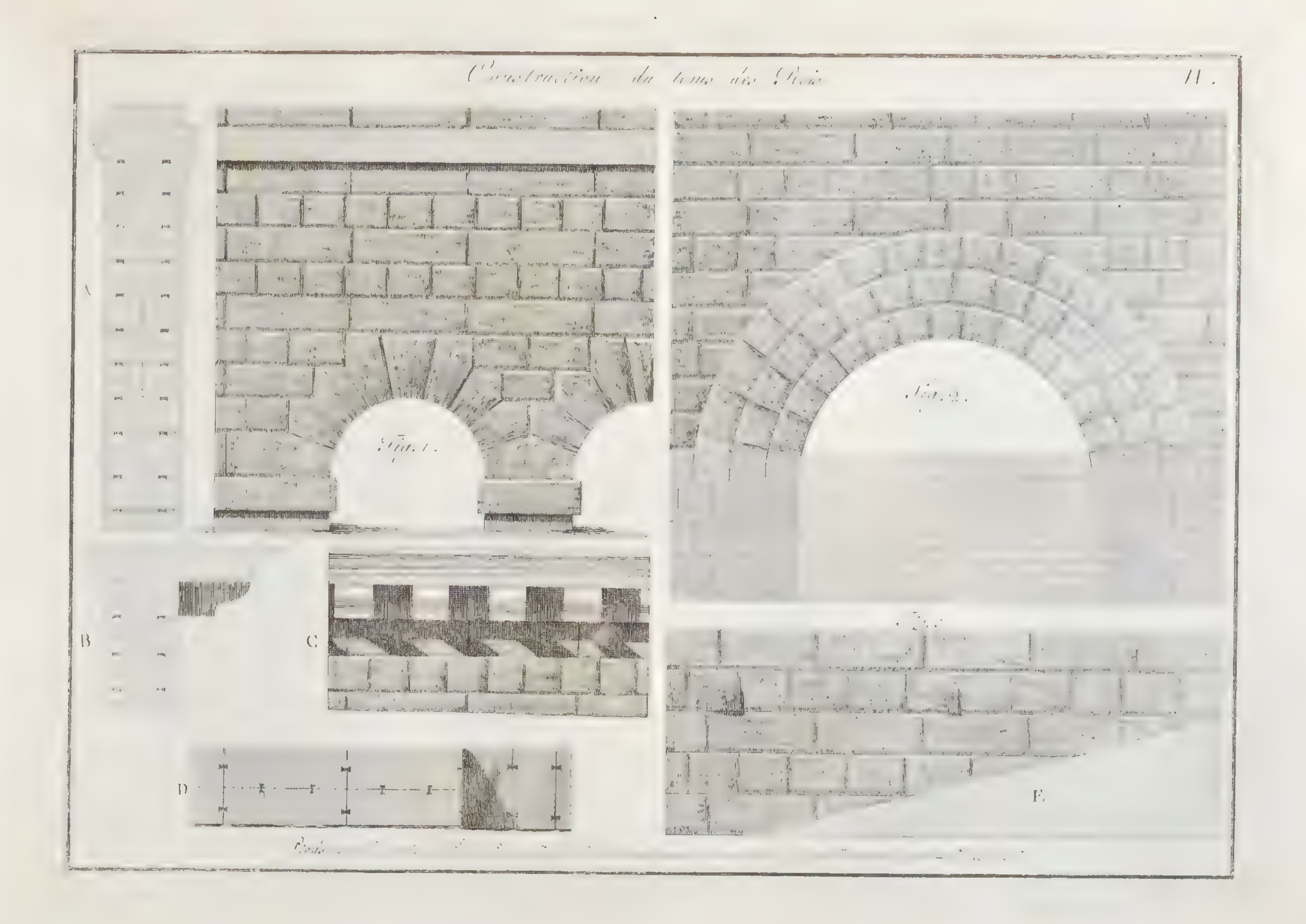


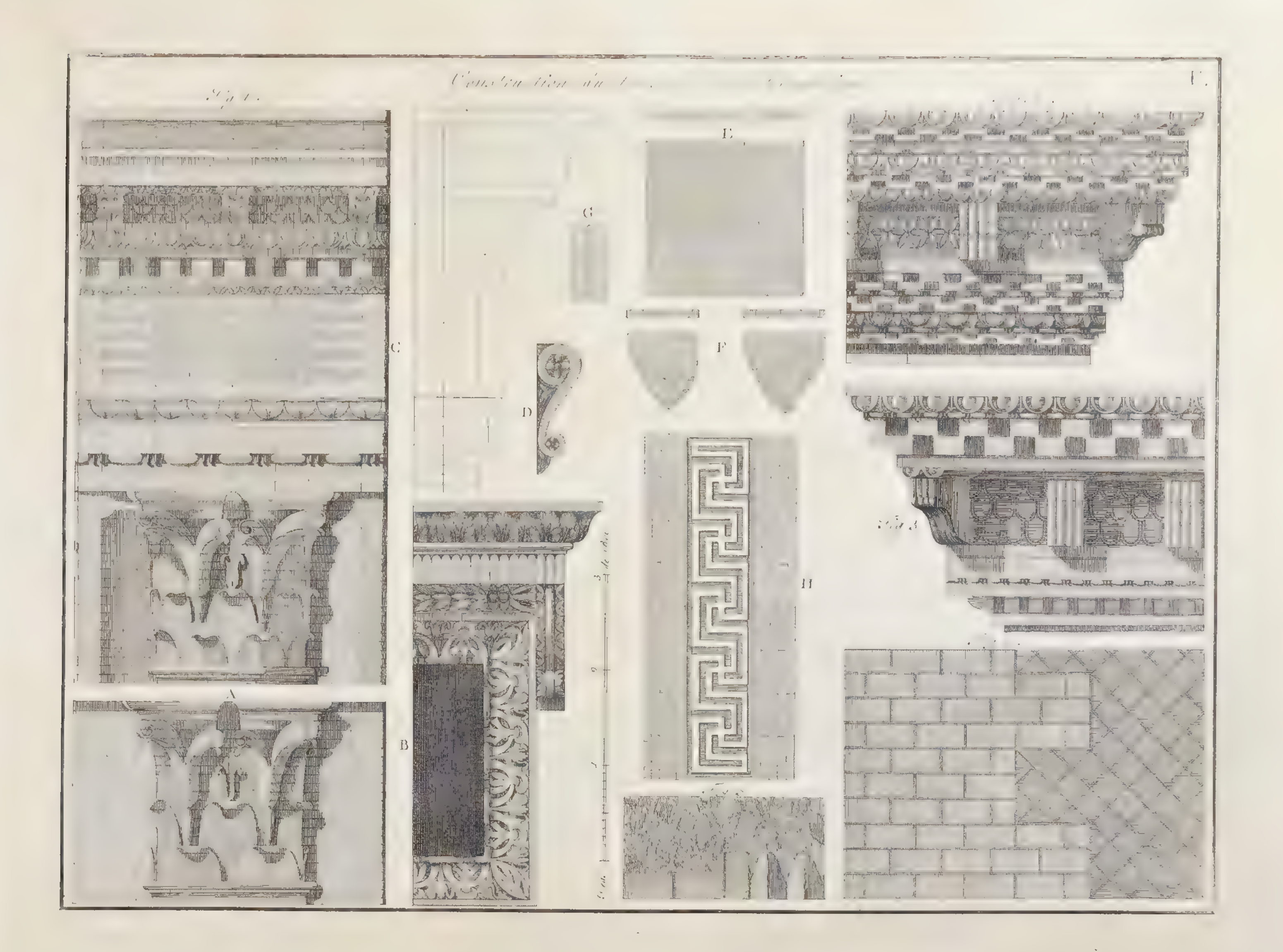




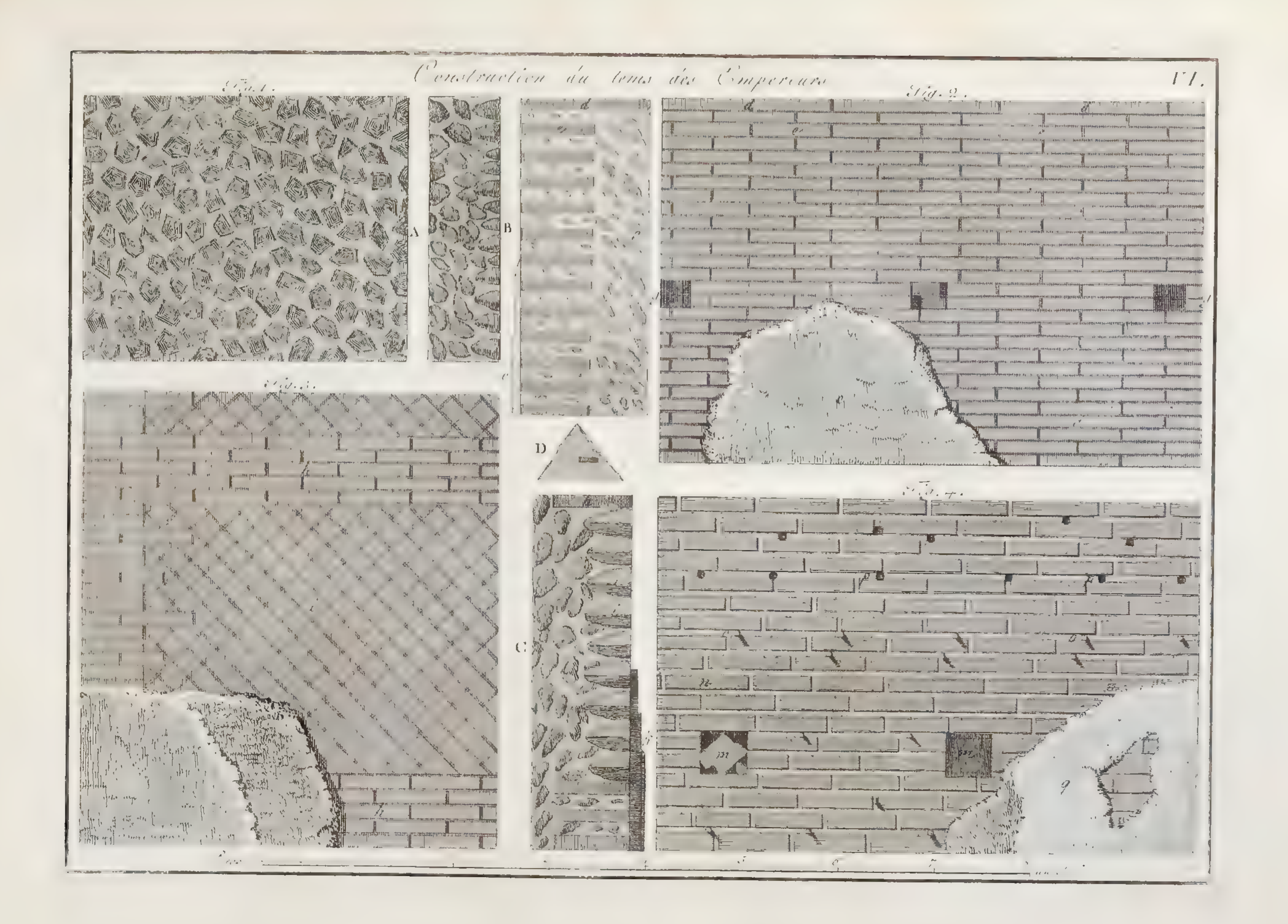


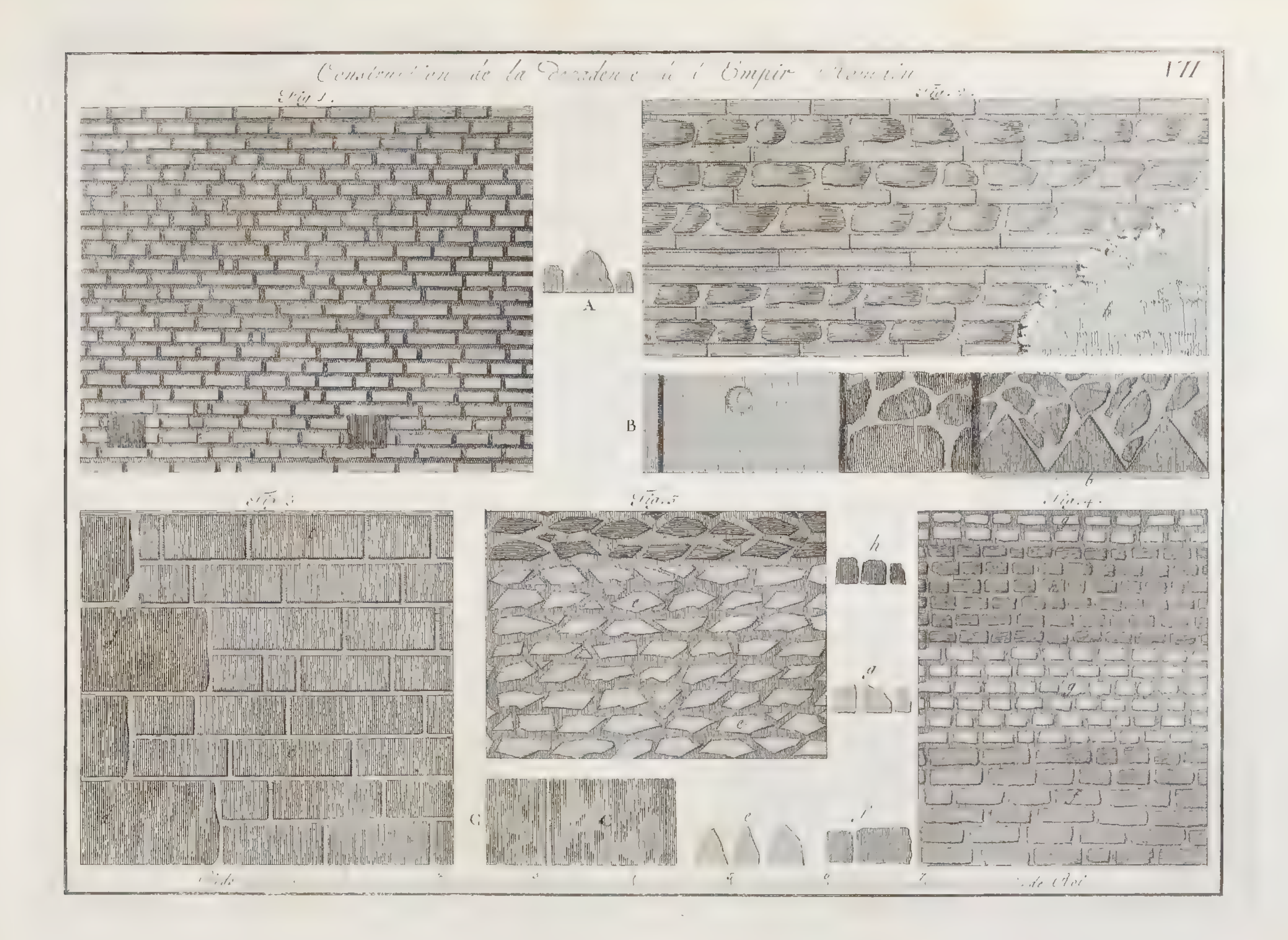



Construction du tems des Rois
II.
A
Fig. 1.
Fig. 2.
B
C
D
E



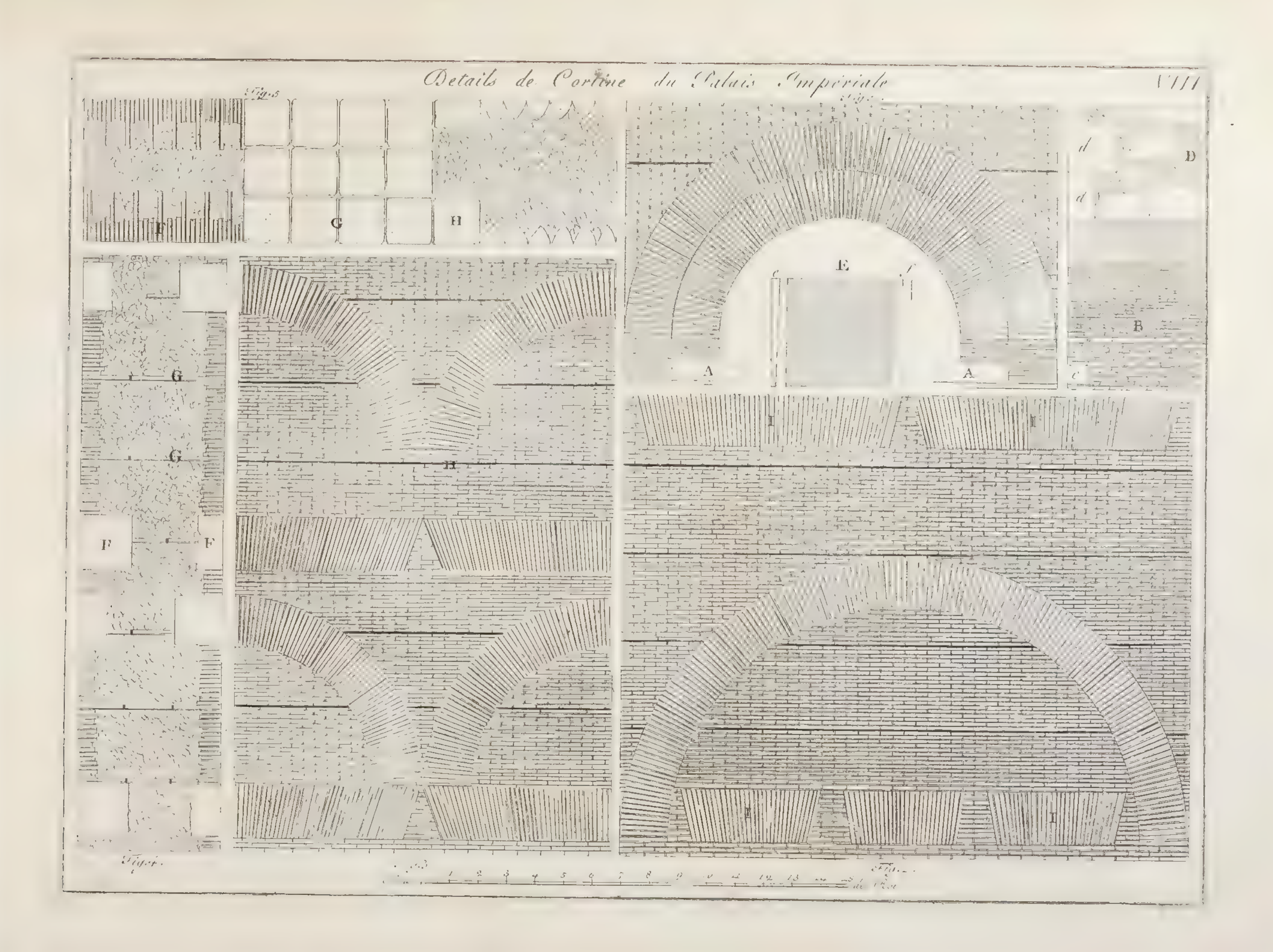
A
B
C
D
E
F
G
H

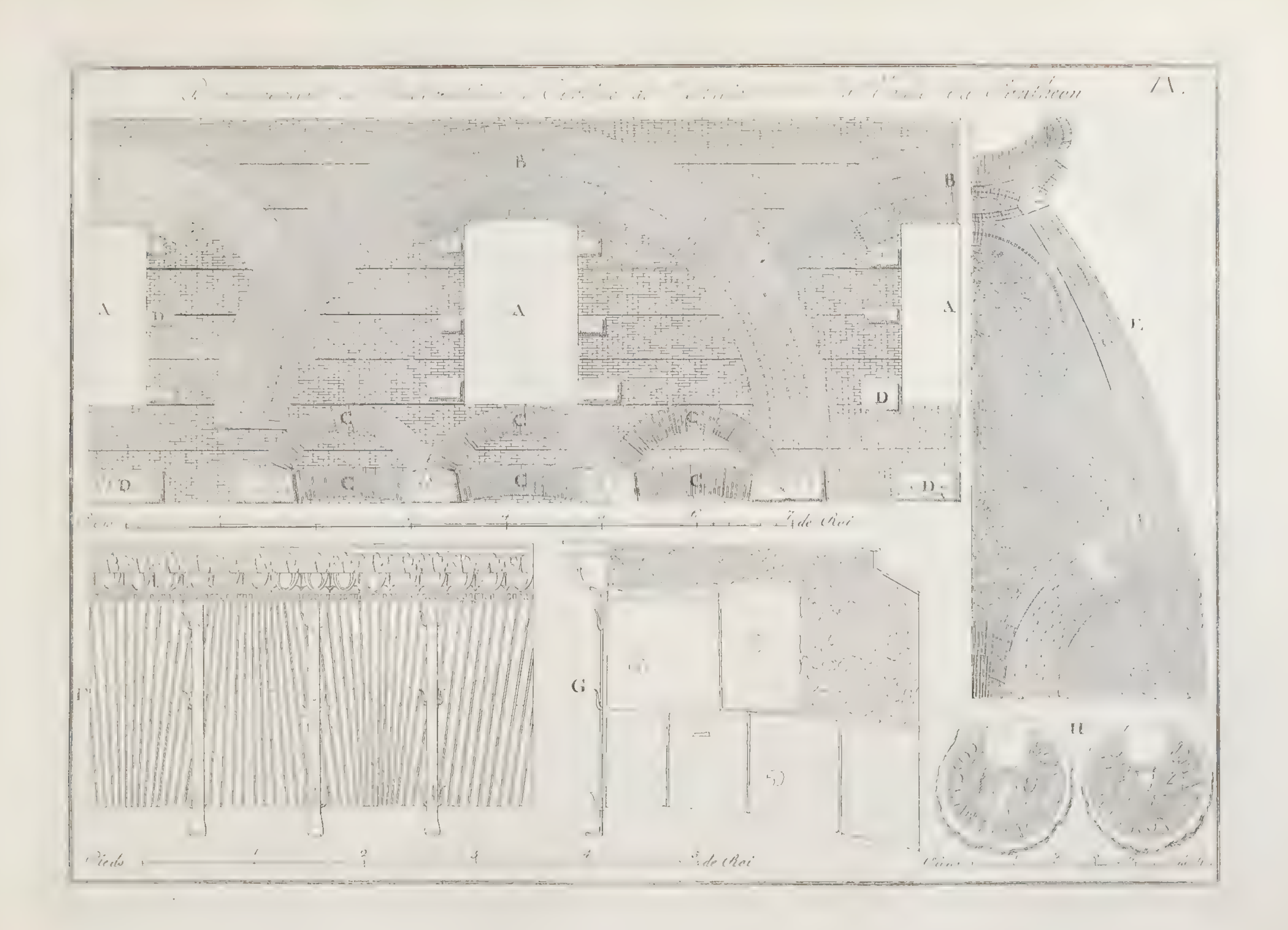

Construction du tems des Empereurs
VI.
Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 4.
A
B
C
D

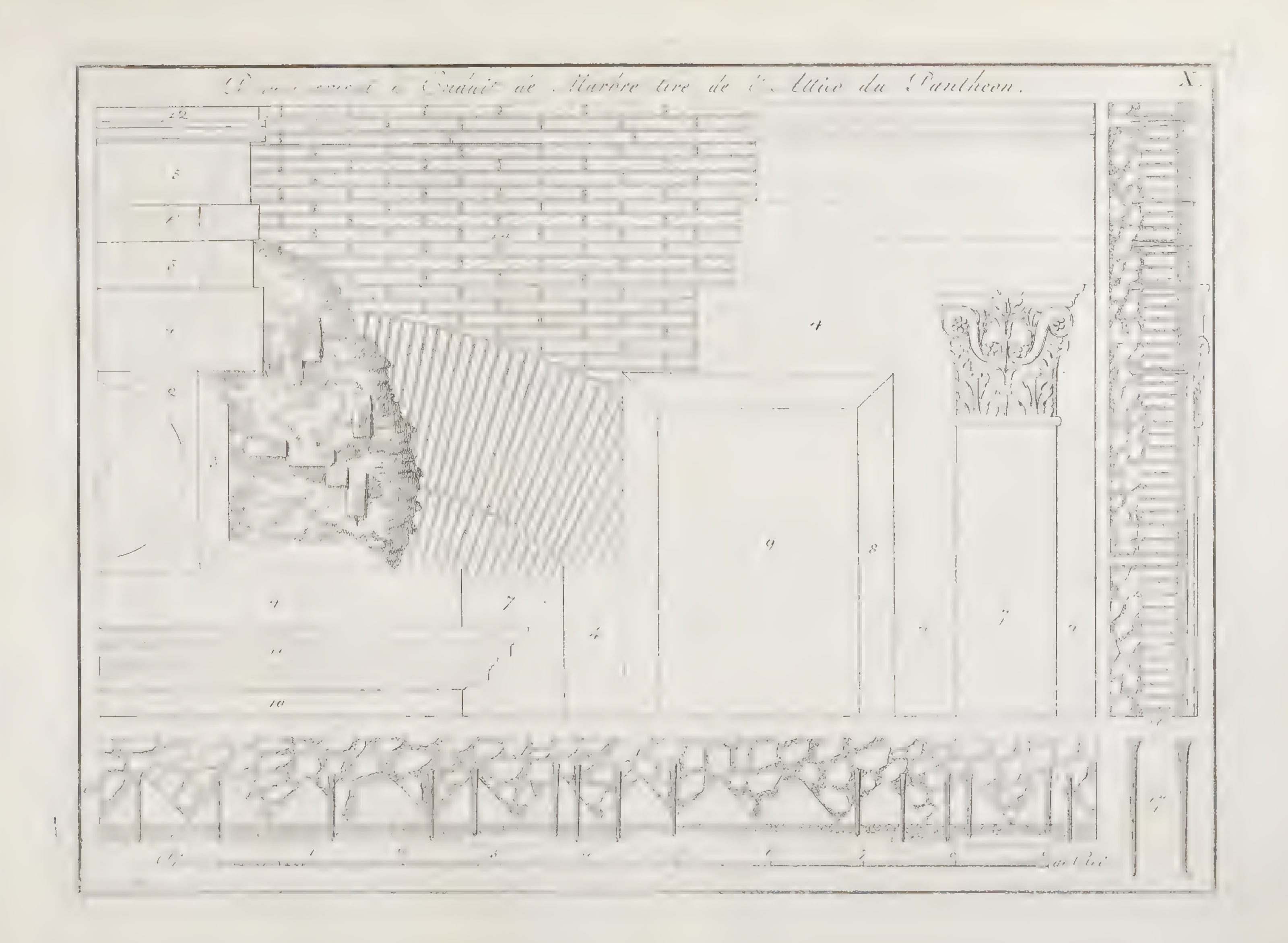


VII
A
B
C
b
h
a
e
g

Details de Cortine du Palais Impériale




A
B
C
D
E
F
G
H
de Roi
Pieds
de Roi


[illegible] et Enduit de Marbre tiré de l'Attico du Pantheon.
X.

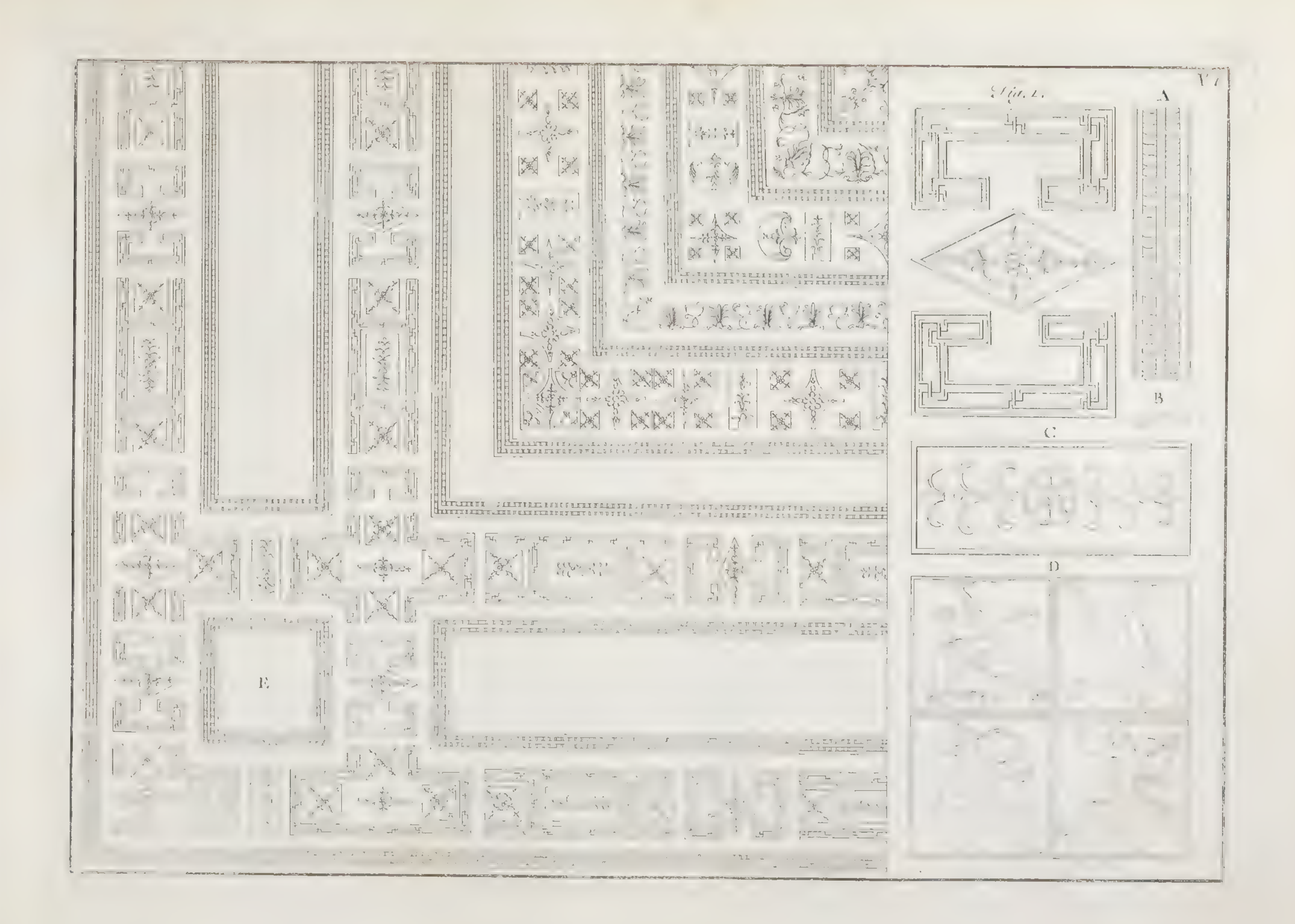
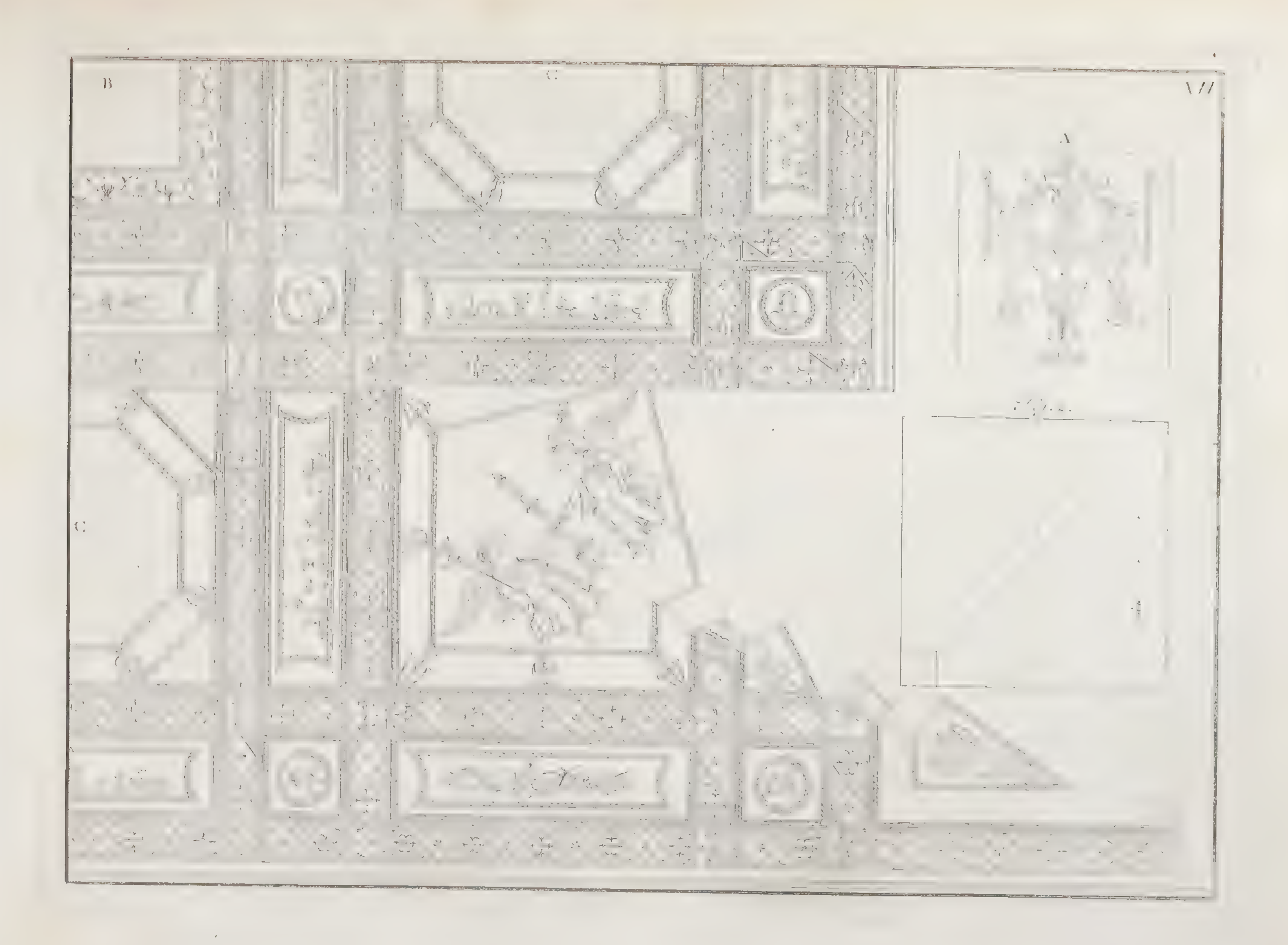
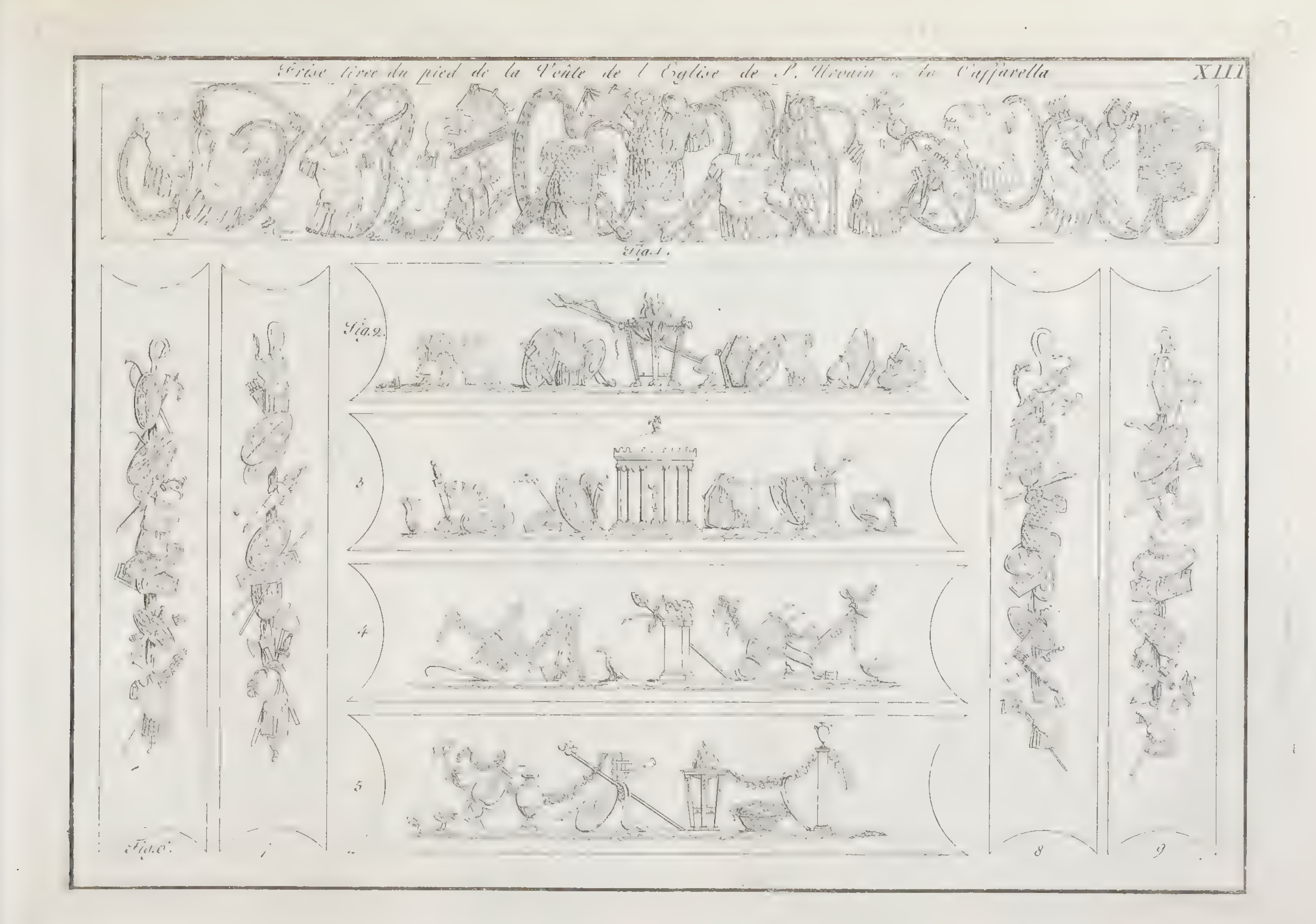


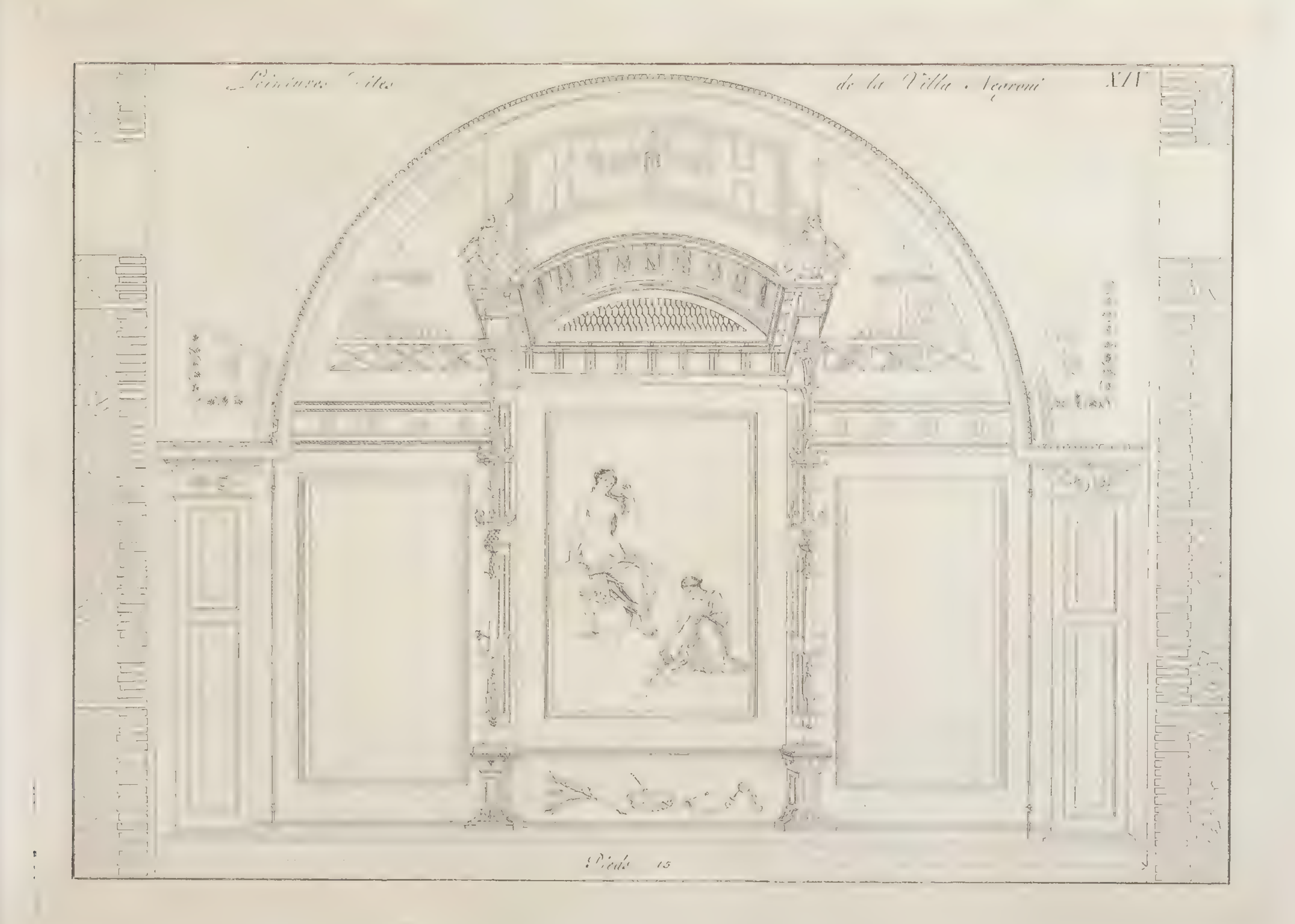
Fig. 2.
A
B
C
D
E



B
C
VII
A
C

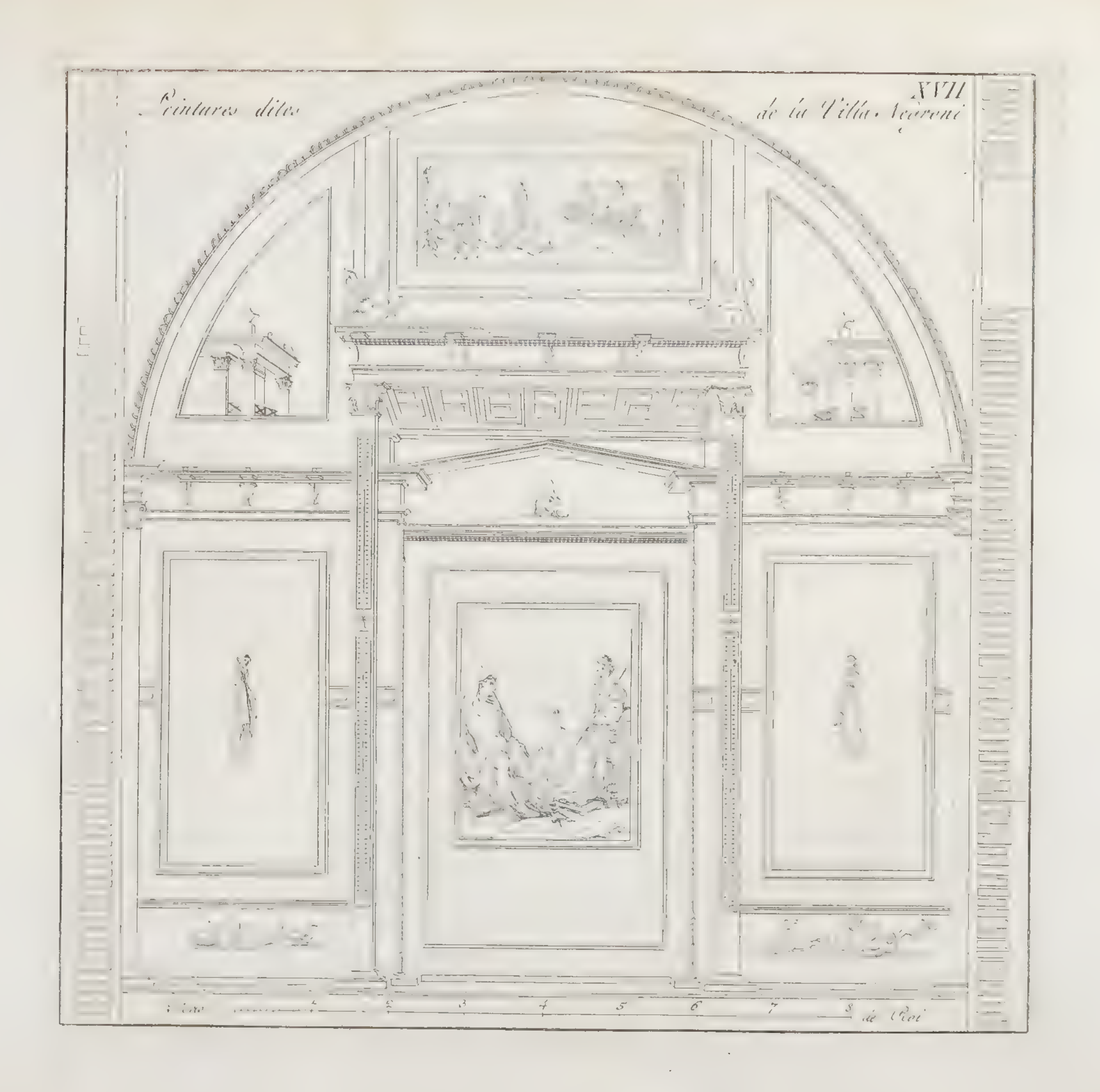

Frise tirée du pied de la Voûte de l'Eglise de S. Urbain à la Caffarella
XIII
Fig. 1.
Fig. 2.
3
4
5
Fig. 6.
7
8
9

Peintures Antiques de la Villa Negroni XIV

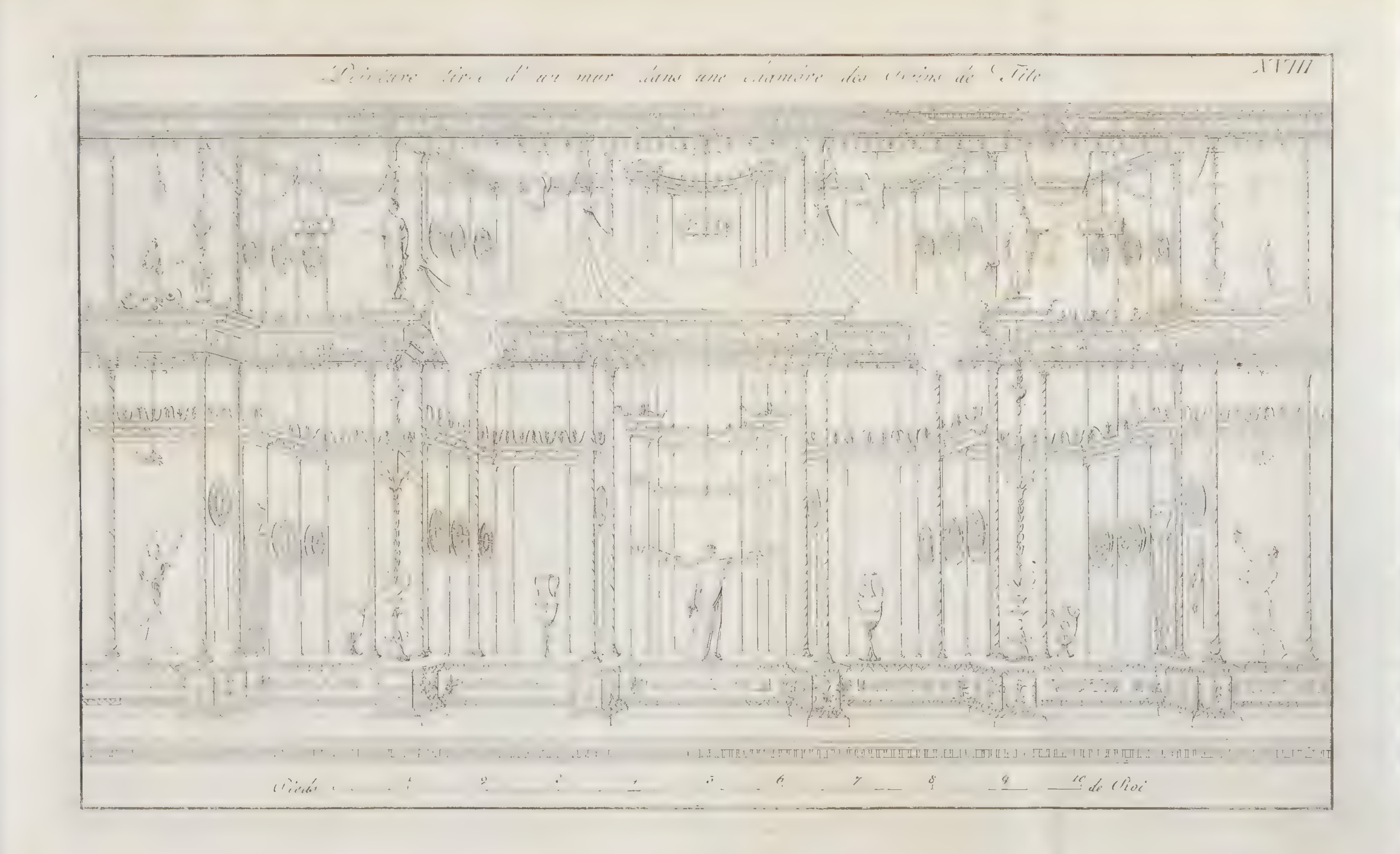


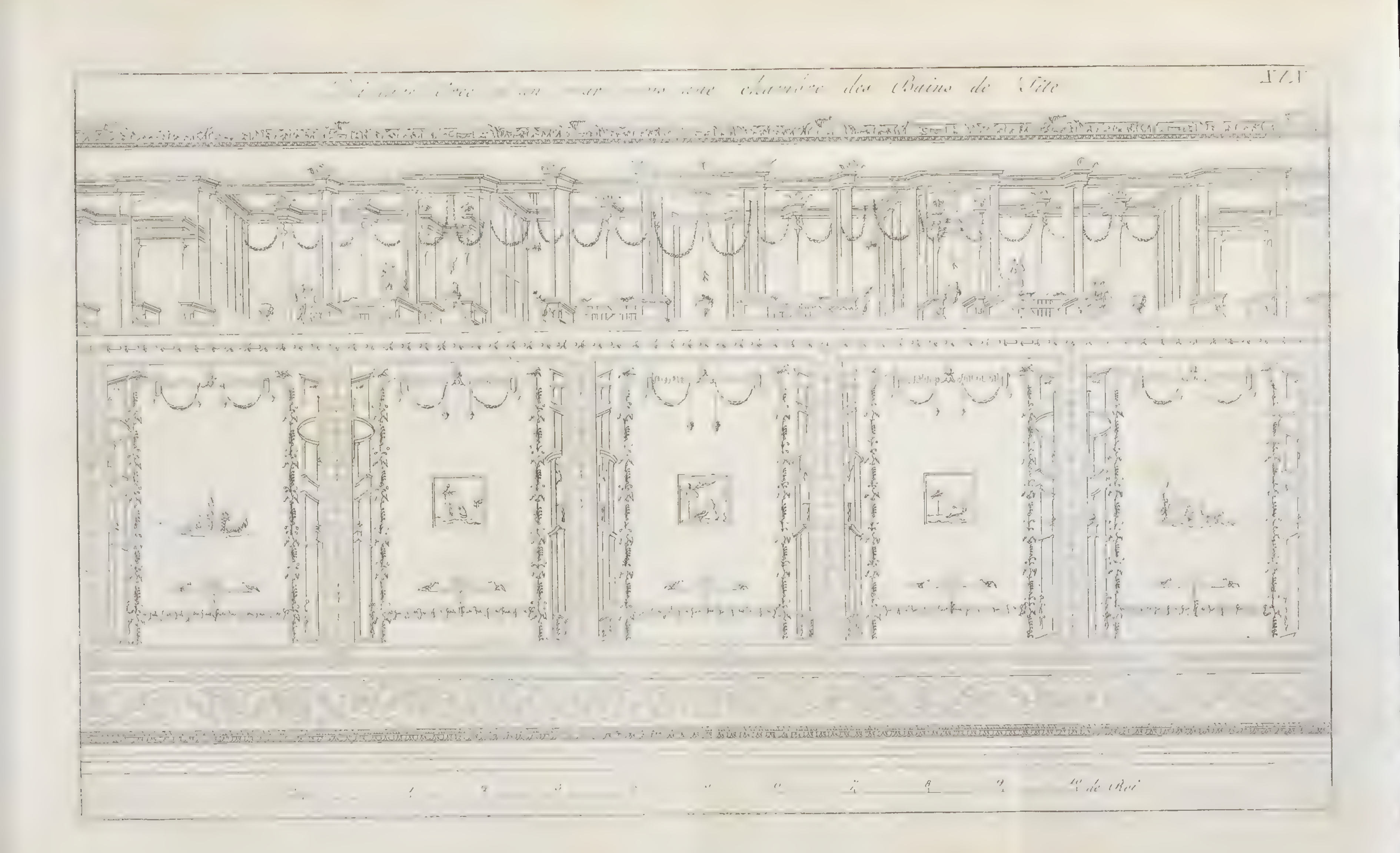



Peintures
de la Ville
2
4
7


Peintures dites de la Villa Negroni
XVII
1 2 3 4 5 6 7 8 de Roi

Peinture tirée d'un mur dans une chambre des bains de Tite — XVIII



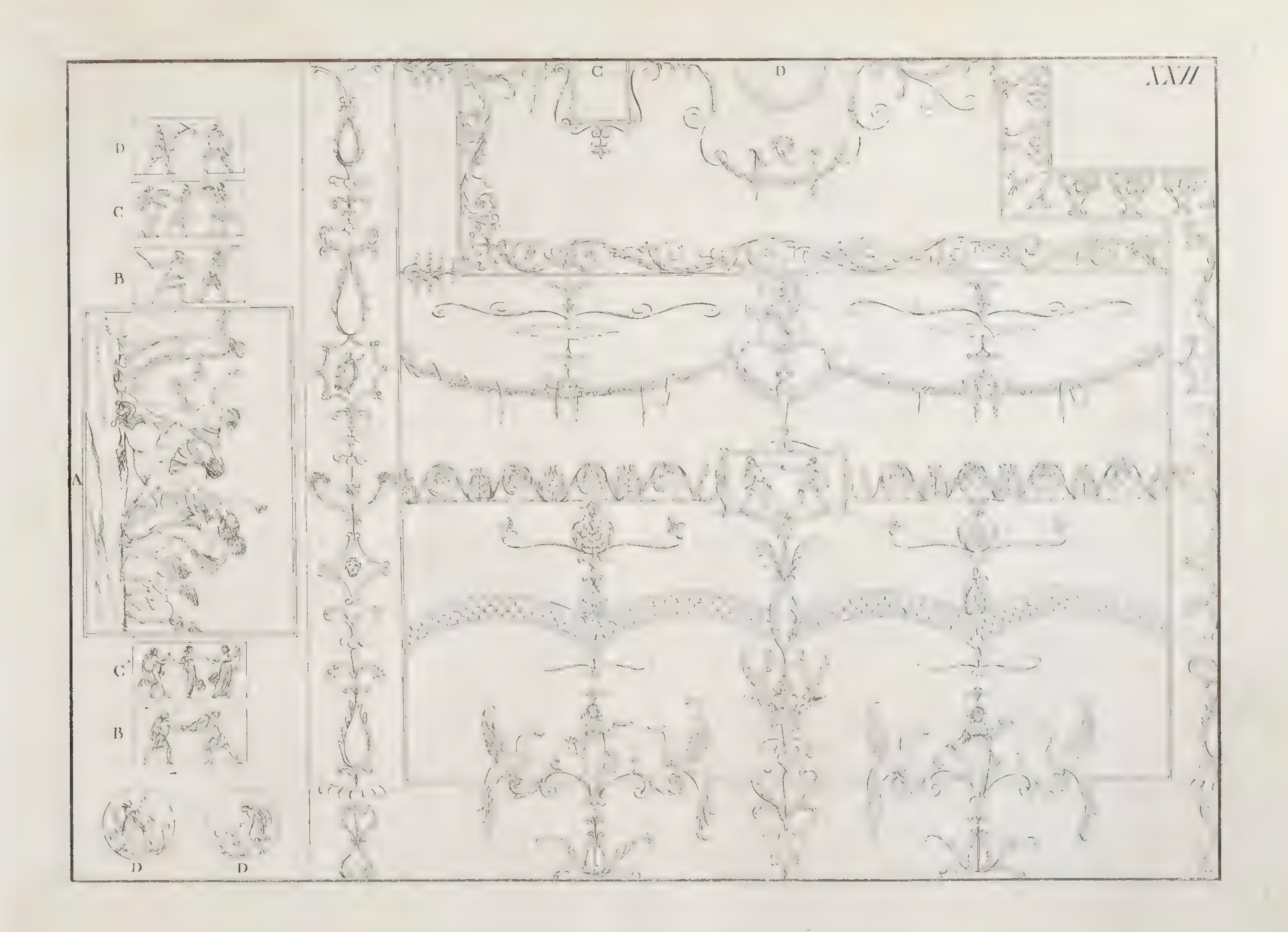

chambre des Bains de Tite
XLV
8
9
de Roi

Peinture tirée d'un mur dans les Bains de Tite — dite Jardino XV

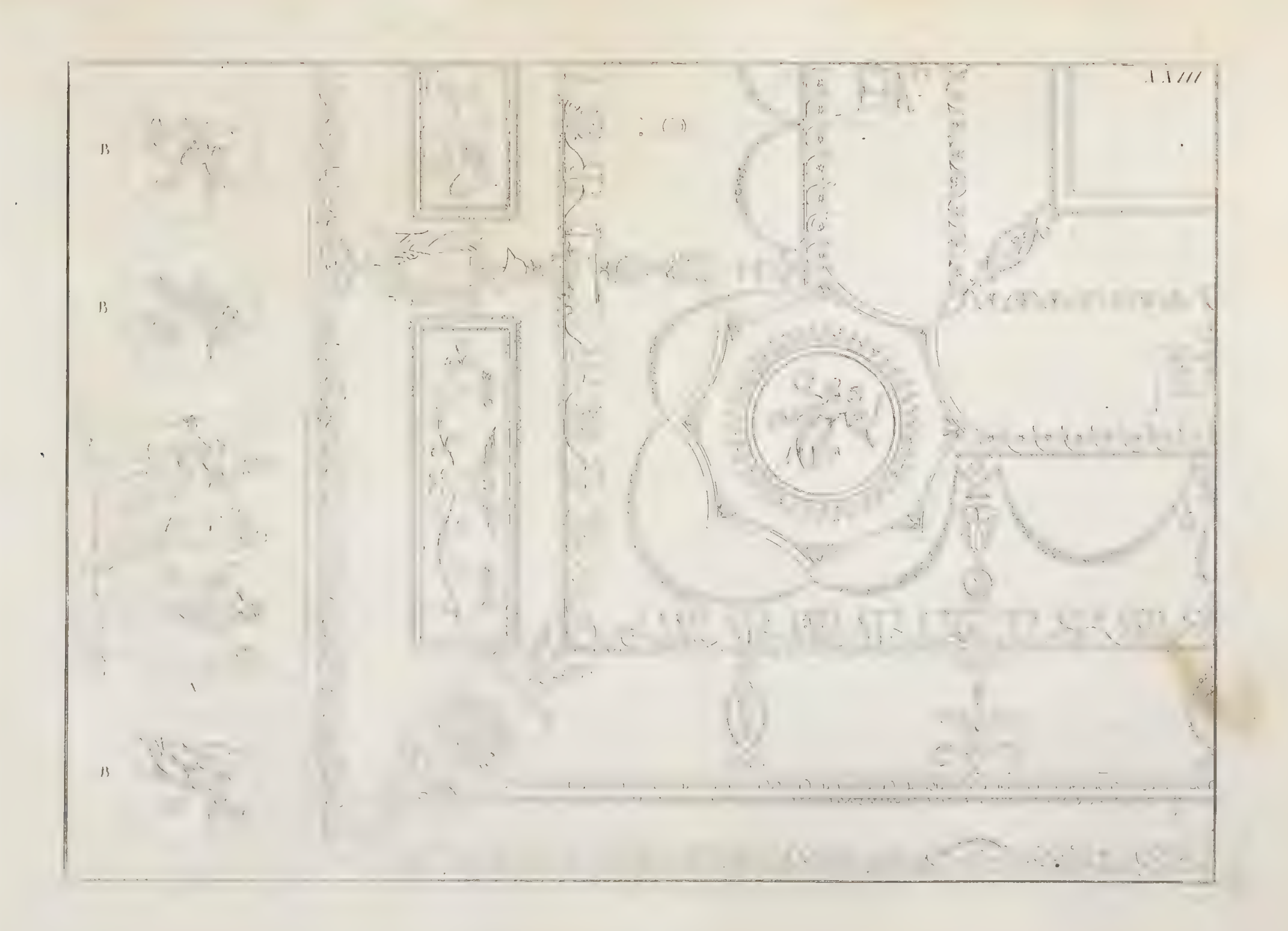
Pieds 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 de Roi

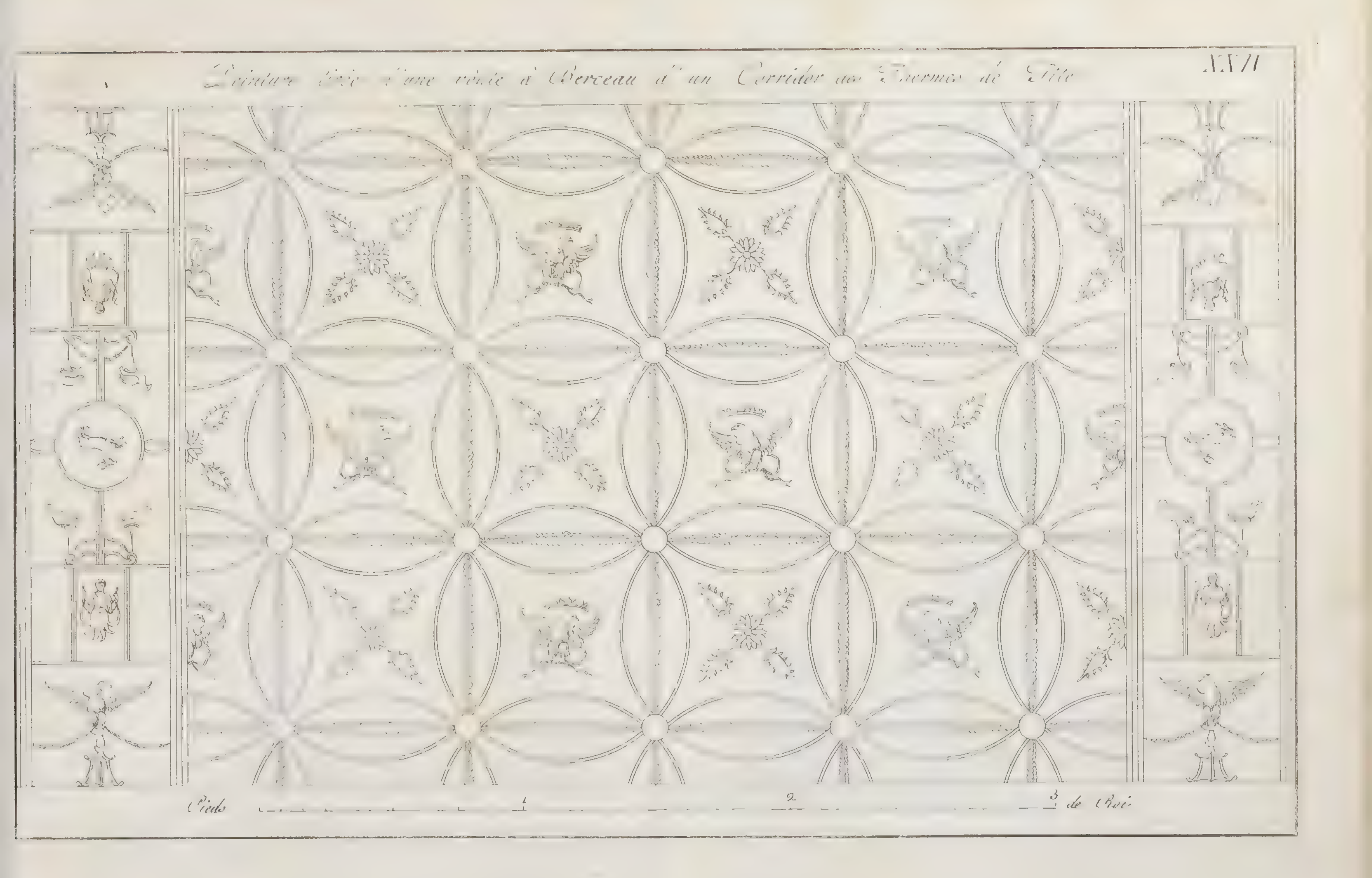
Peinture tirée d'un mur dans les Bains de Tite — dite Sordino

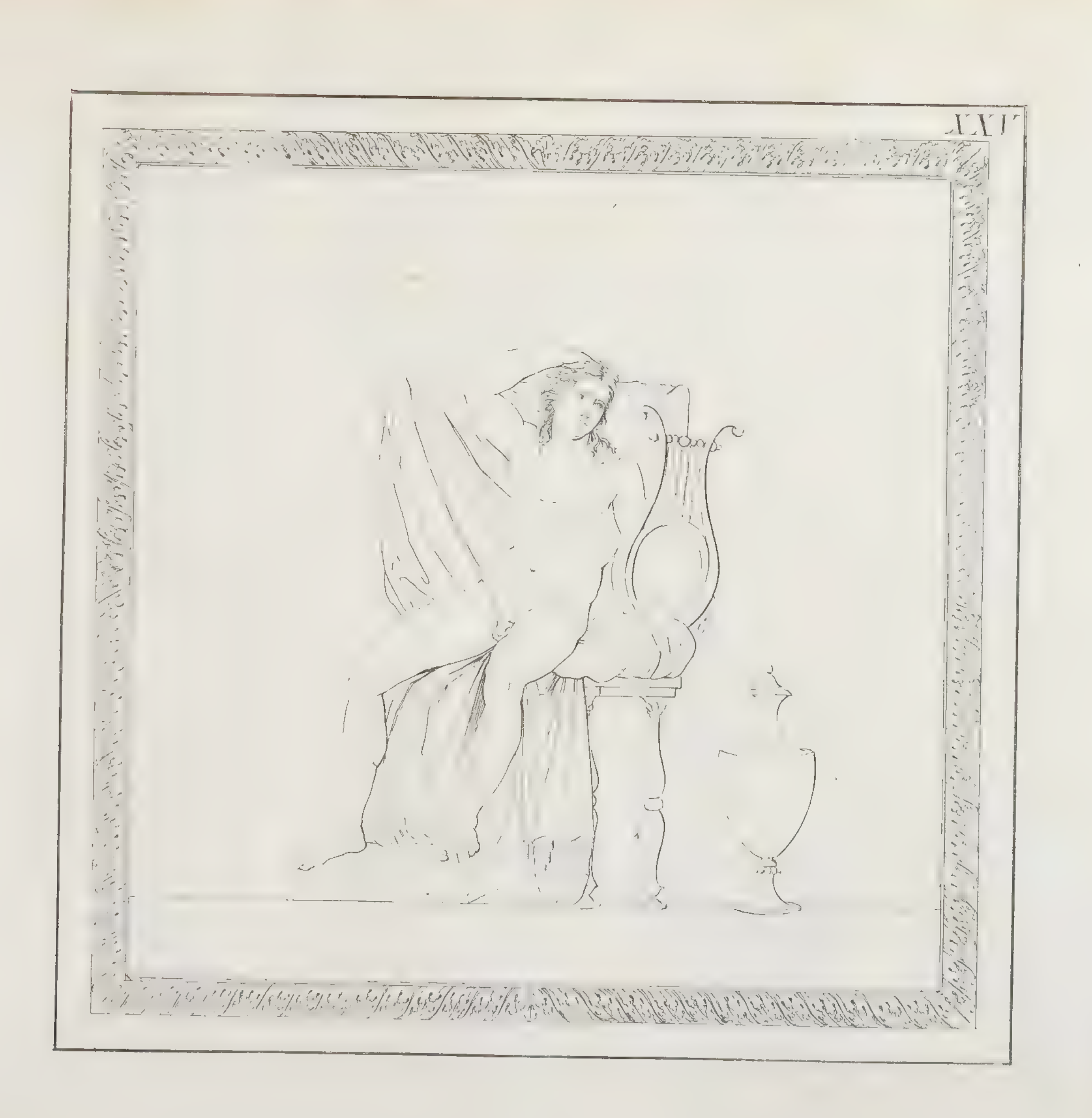
Pieds 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 de Roi



XXII


XXIII
B
B
B

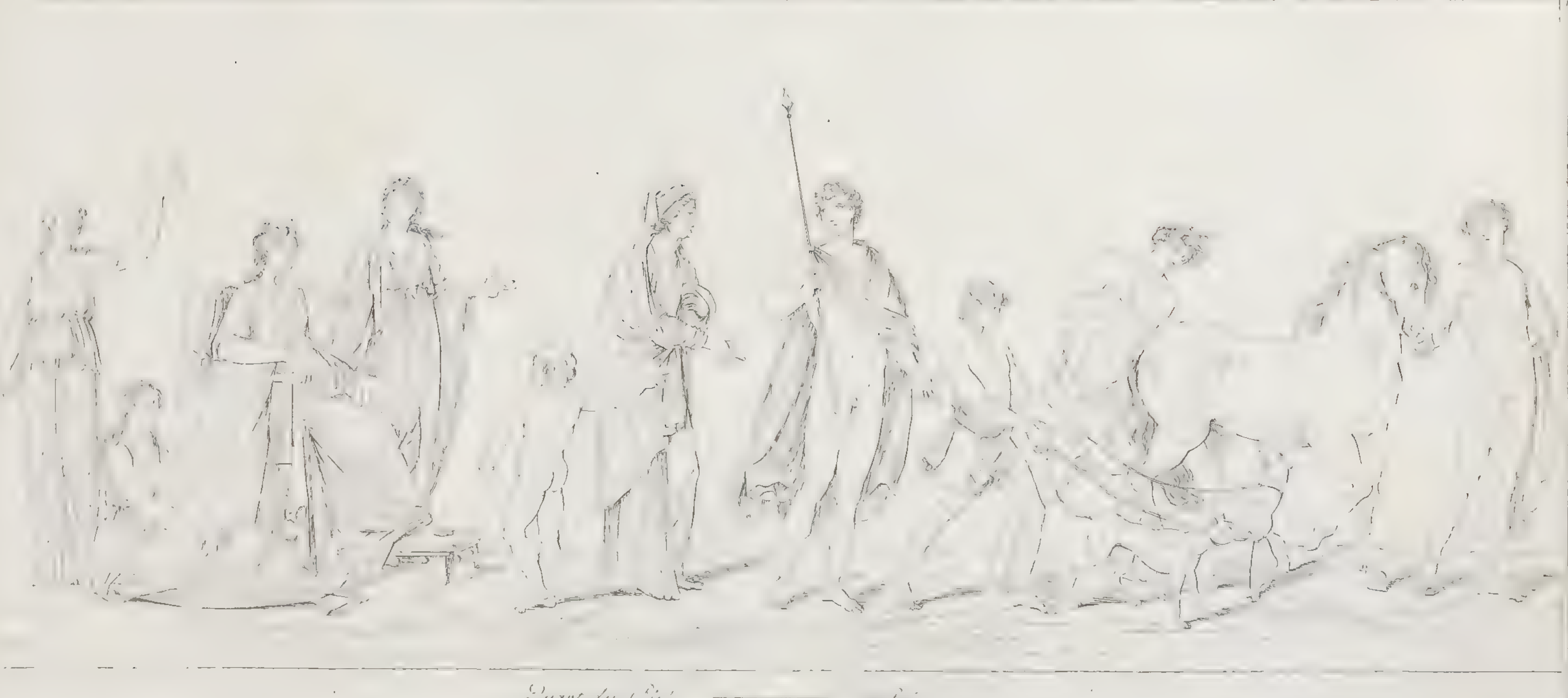

XXVII
Peinture tirée d'une voûte à Berceau d'un Corridor aux Thermes de Tite
Pieds 1 2 3 de Roi


LXI

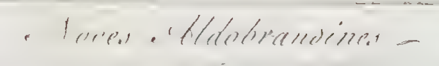

XVII


XXVII


XXVIII



Départ d'Adonis
LXXV
Quart du Pied
de Roi



Noces Aldobrandines — N.° 1

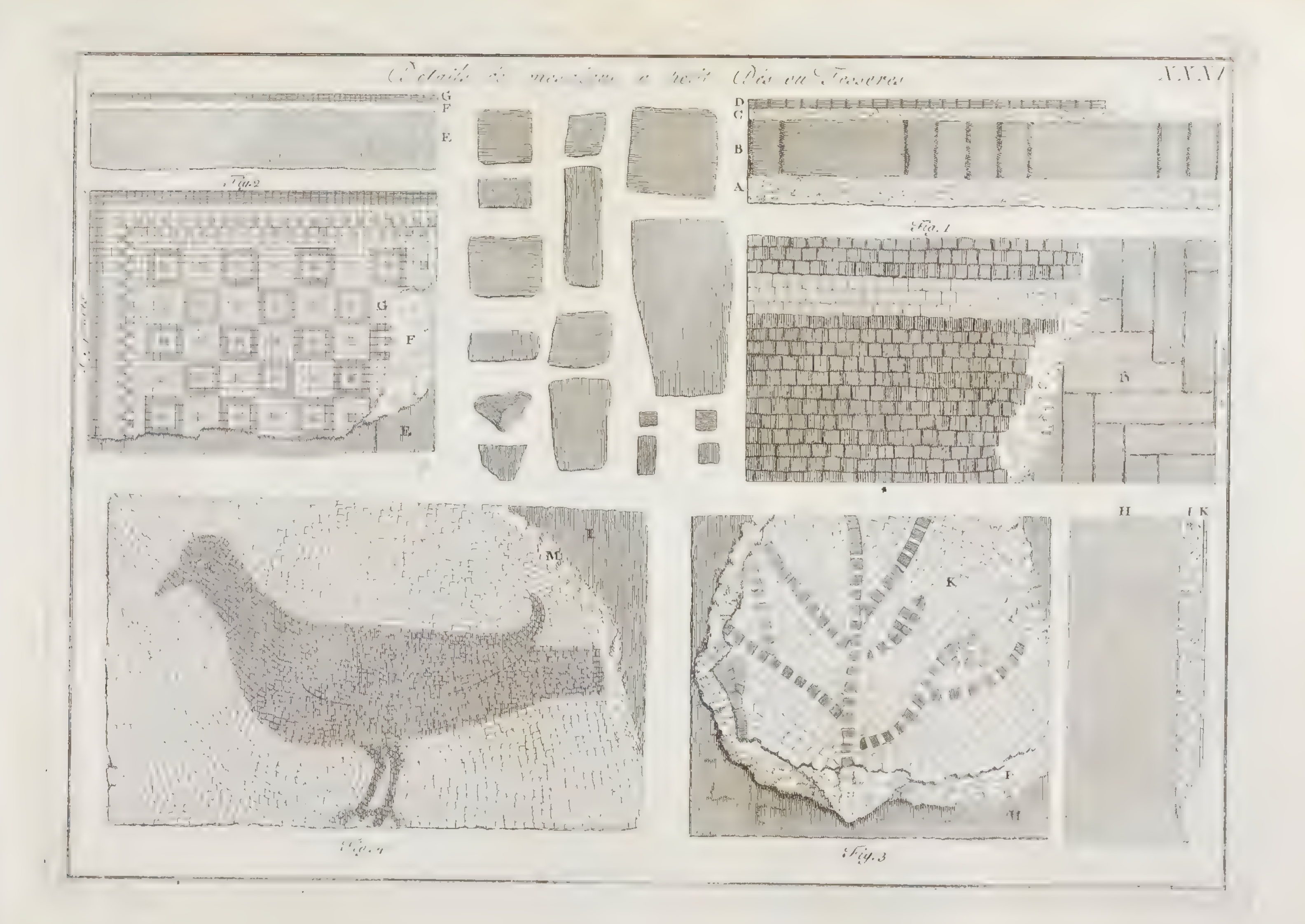
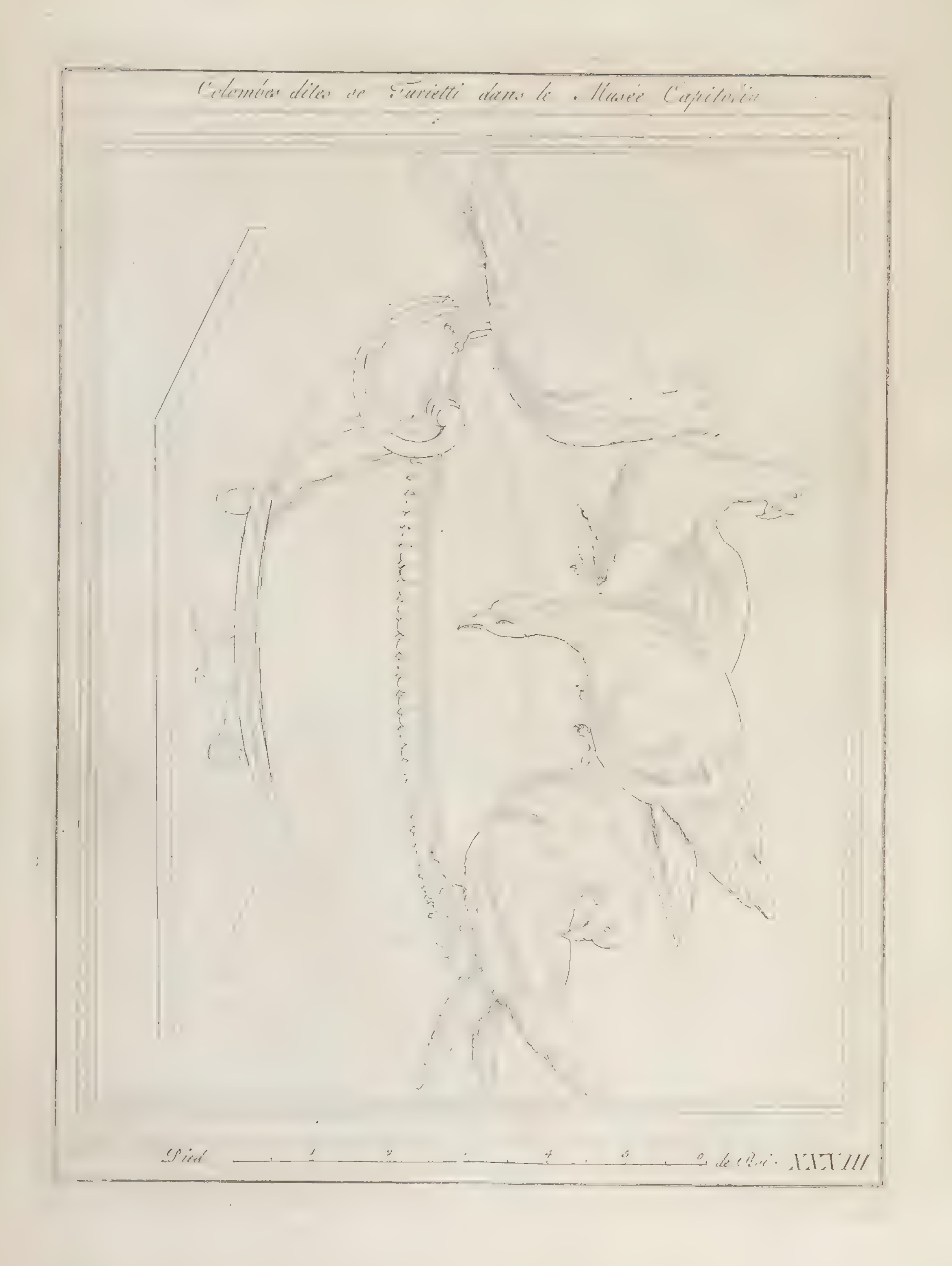

G
F
E
Fig. 2
G
F
E
D
C
B
A
Fig. 1
D
M
E
K
F
H
H
I K
Fig. 4
Fig. 3


Fig. 2.
Fig. 1.
XXVII


Colombes dites de Furietti dans le Musée Capitolin
Pied 1 2 3 4 5 6 de Roi · XXVIII

XXXVII

Masques Theatrales en mosaique et pierres

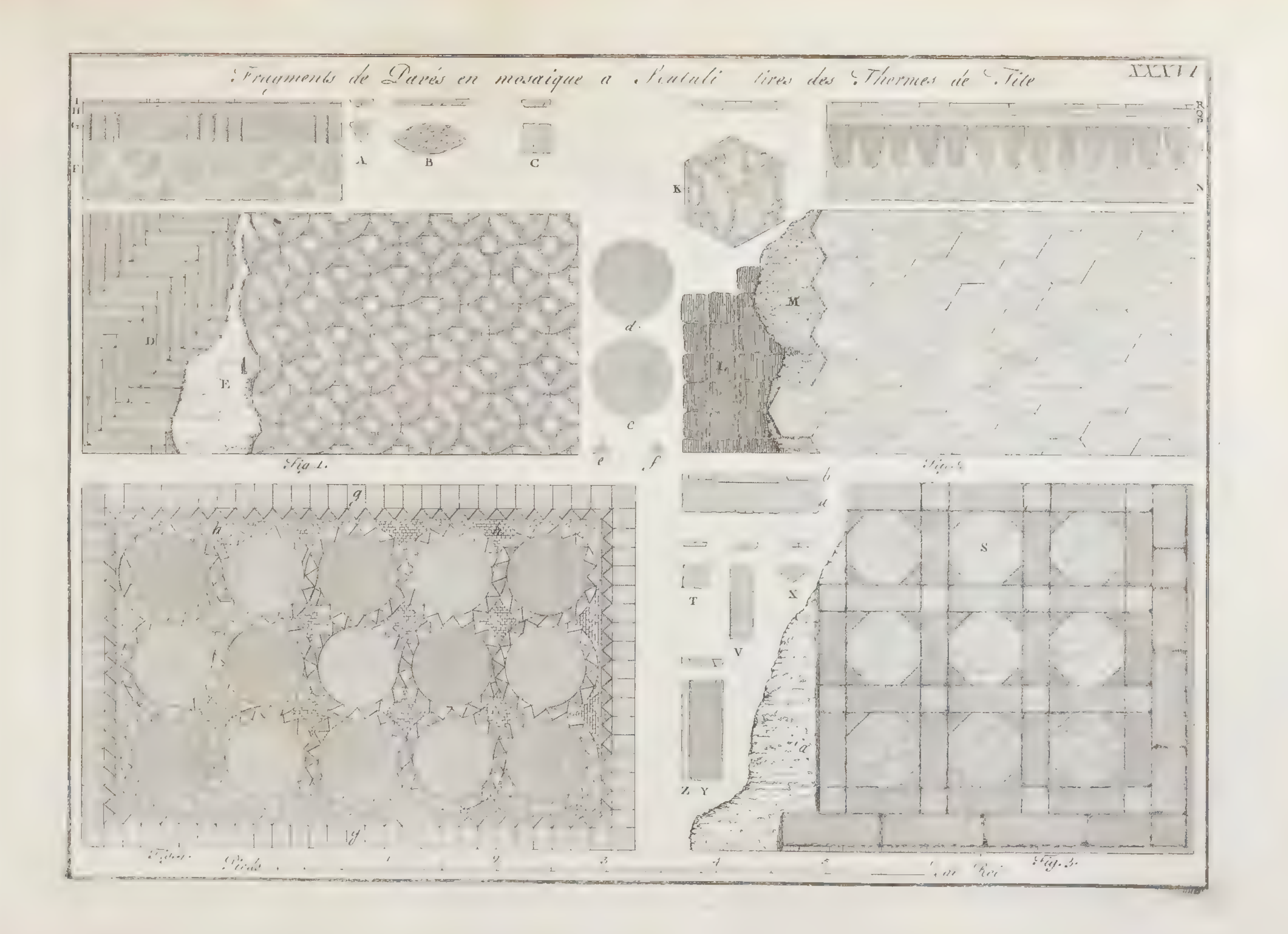
Dans le Musée Vatican — En Angleterre

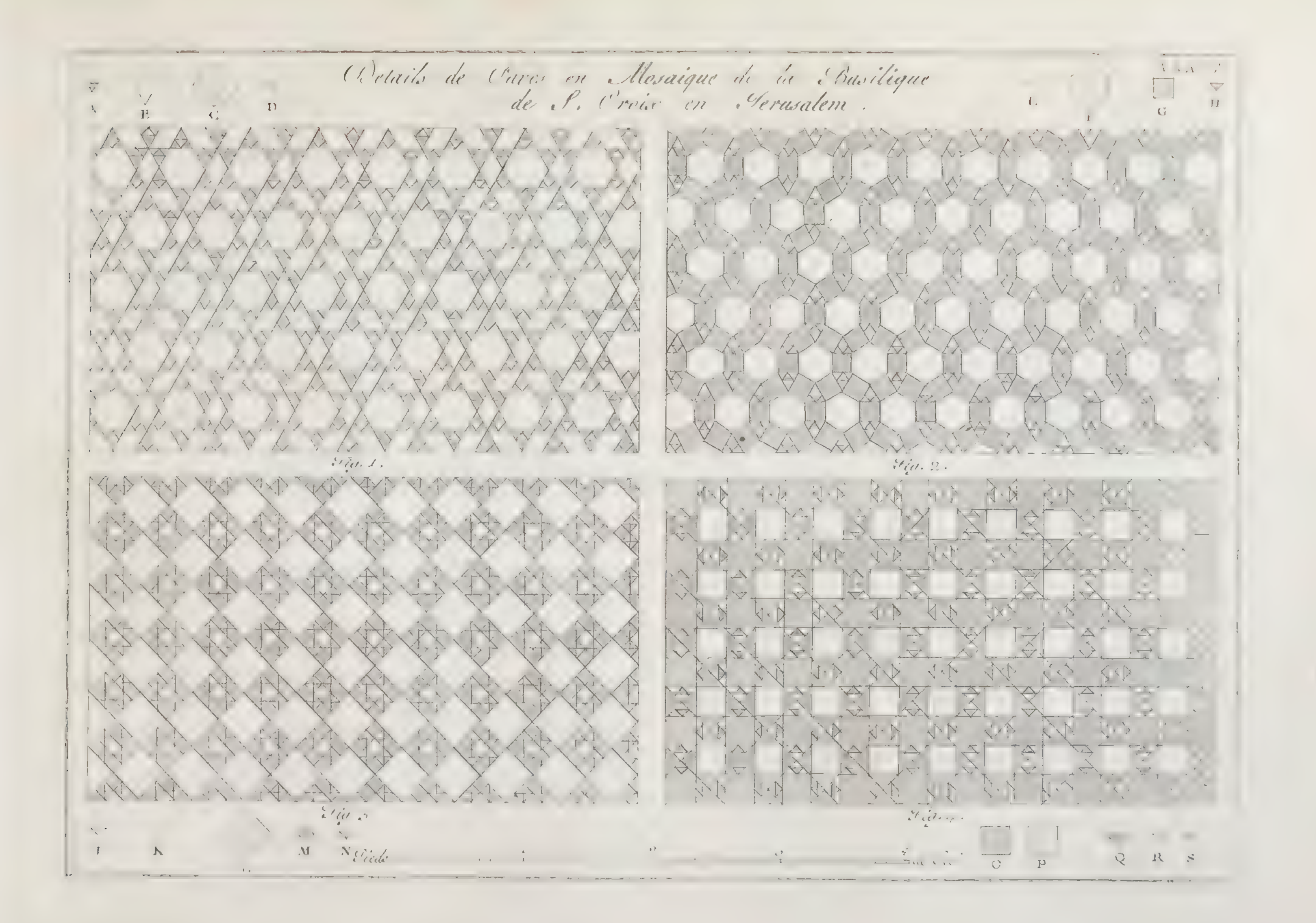


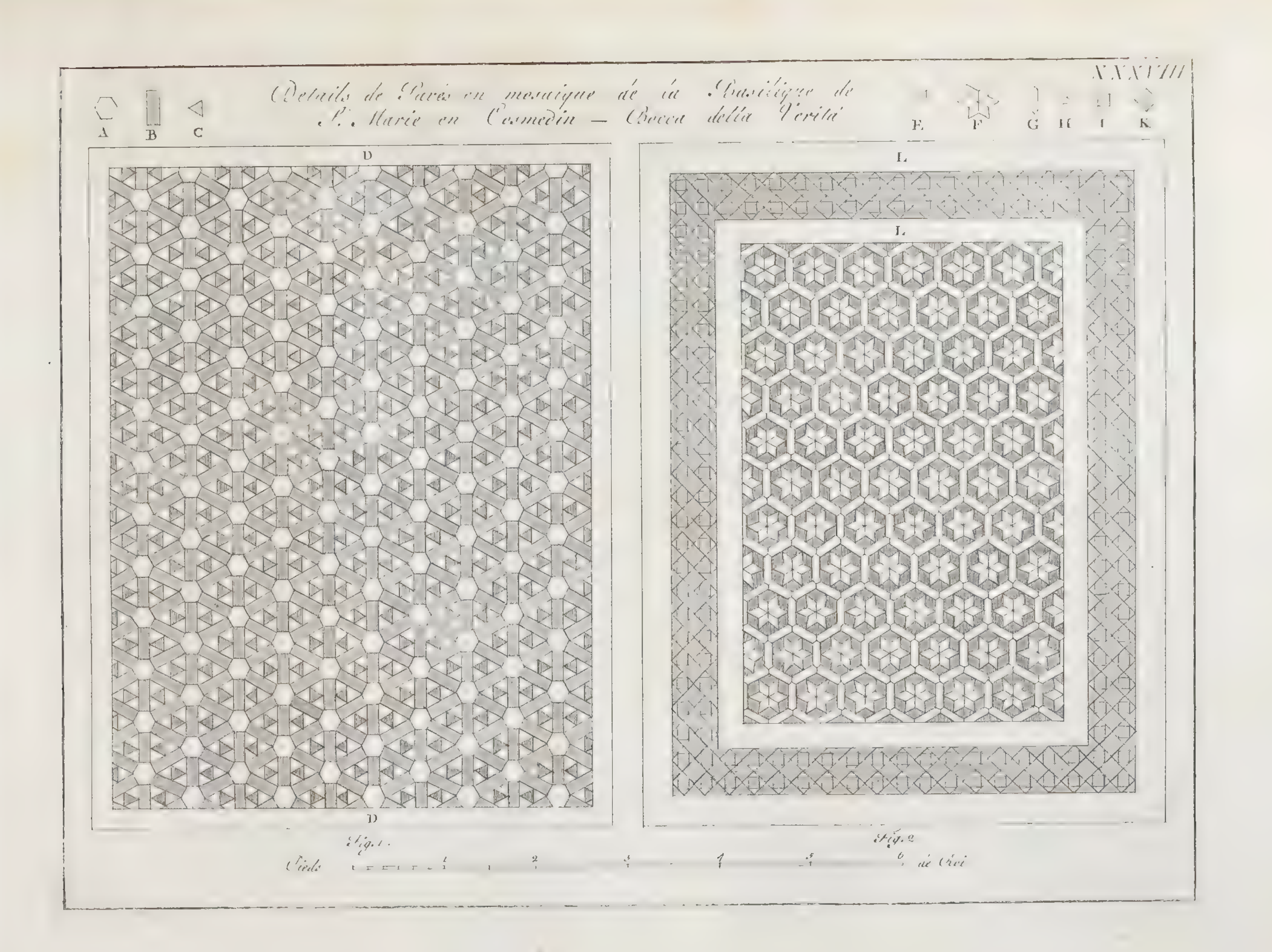
Mosaique en pate de verre . . Dans la Basilique de S. M. en Transtib.

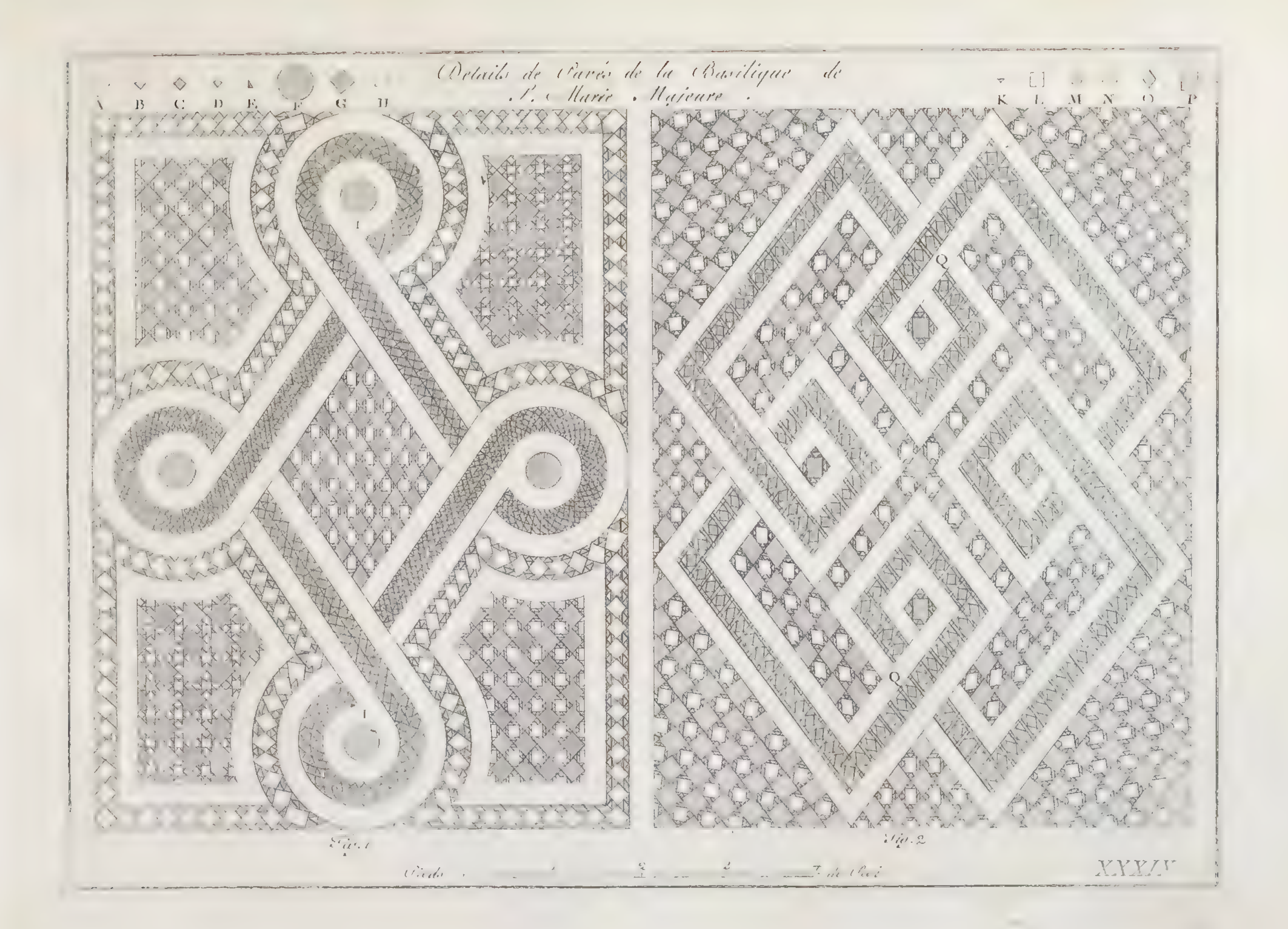


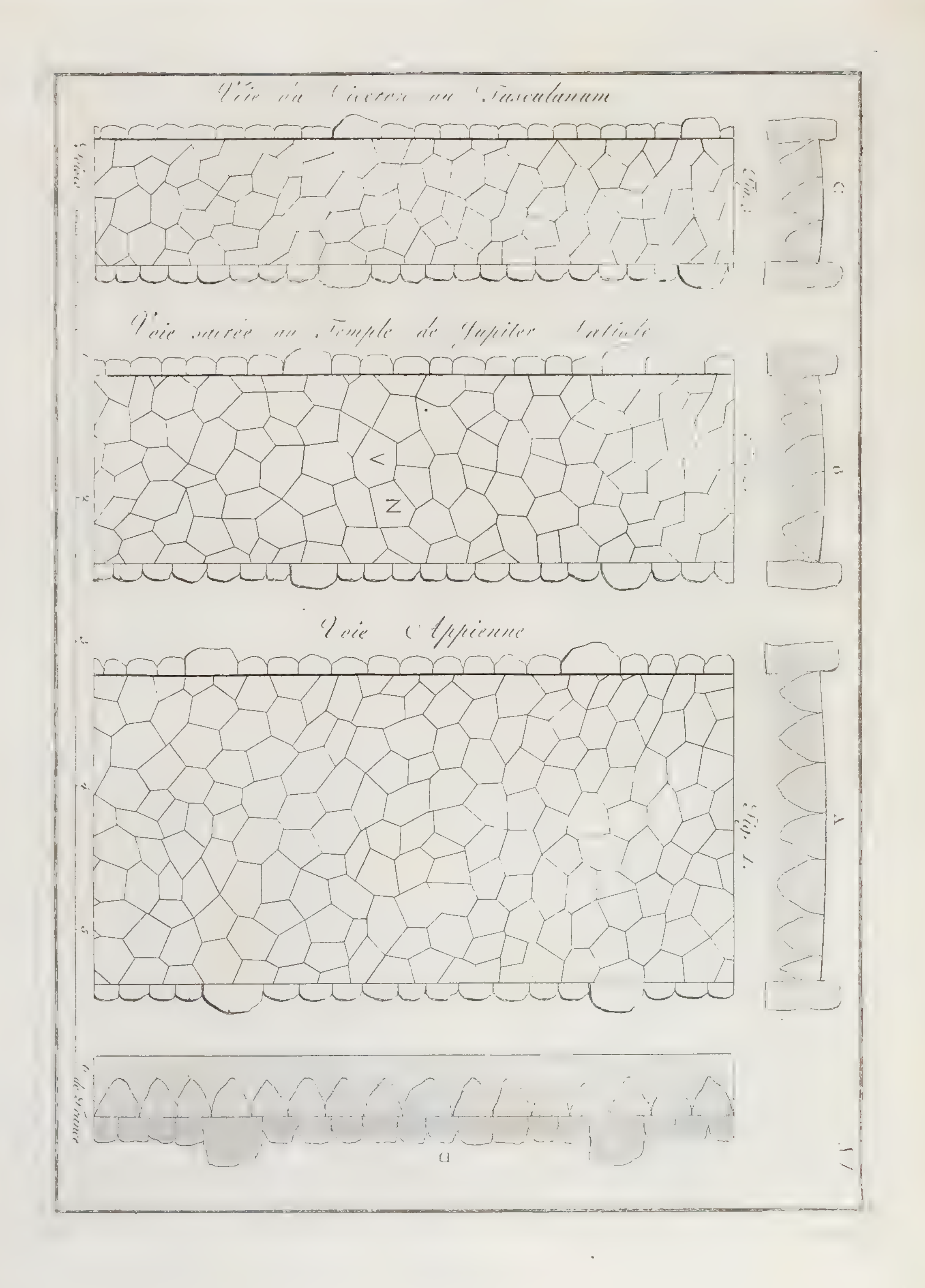
XXIV

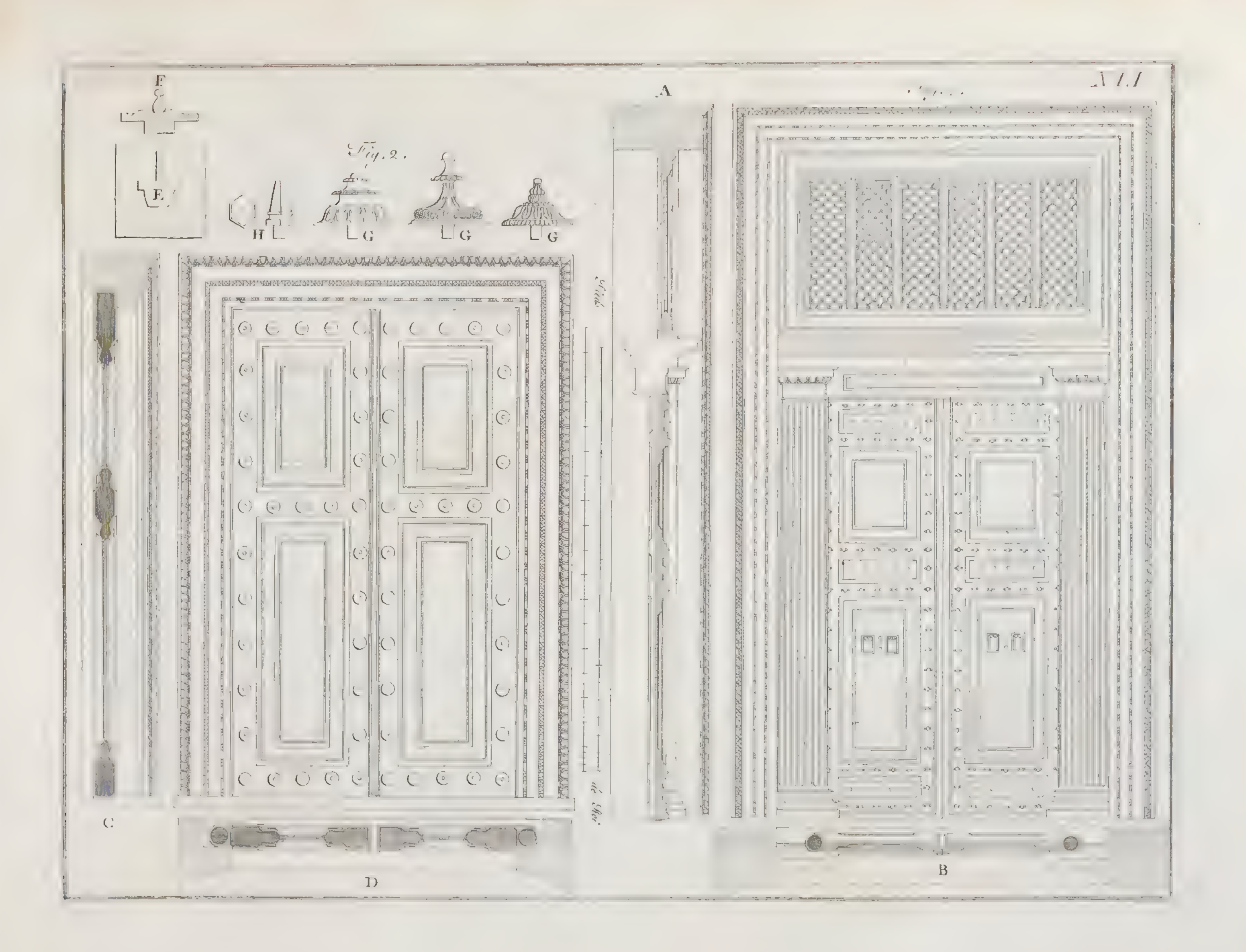

Fragments de Pavés en mosaique a Poutoli tirés des Thermes de Tite
XXXVI
A
B
C
D
E
F
K
L
M
N
R
Q
P
S
T
V
X
Z Y
a
b
c
d
e
f
g
h
Fig. 1.
Fig. 3.
Pieds
1
2
3
4
5
au Roi


Details de Carrés en Mosaique de la Basilique
de S. Croix en Jerusalem.
A
B
C
D
E
F
G
H
Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 4.
I
K
M
N
O
P
Q
R
S

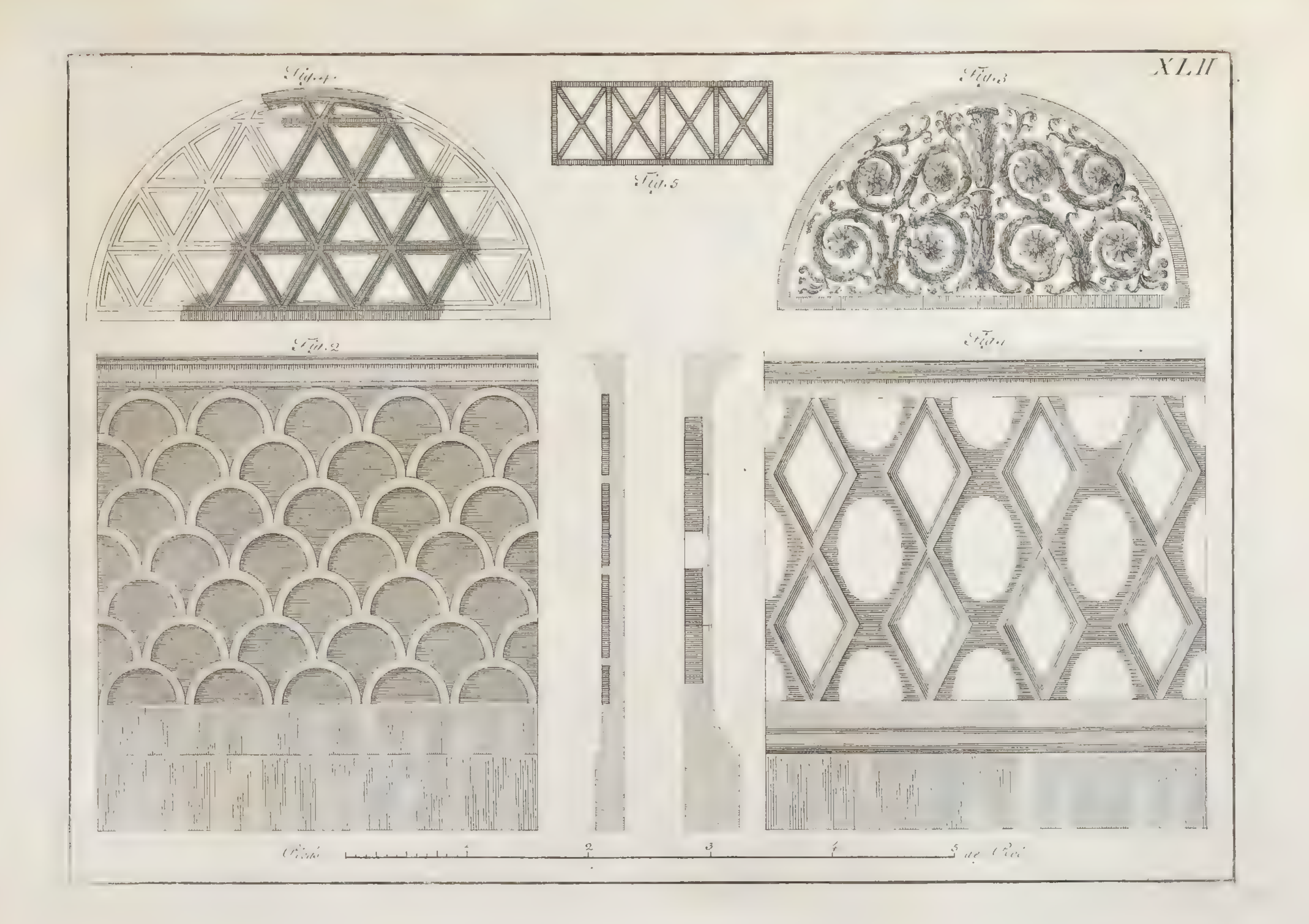

XXXVIII
Details de Pavés en mosaique de la Basilique de
S.te Marie en Cosmedin — Bocca della Verità
A B C
E F G H I K
D
L
L
D
Fig. 1.
Fig. 2
Pieds 1 2 3 4 5 6 de Roi

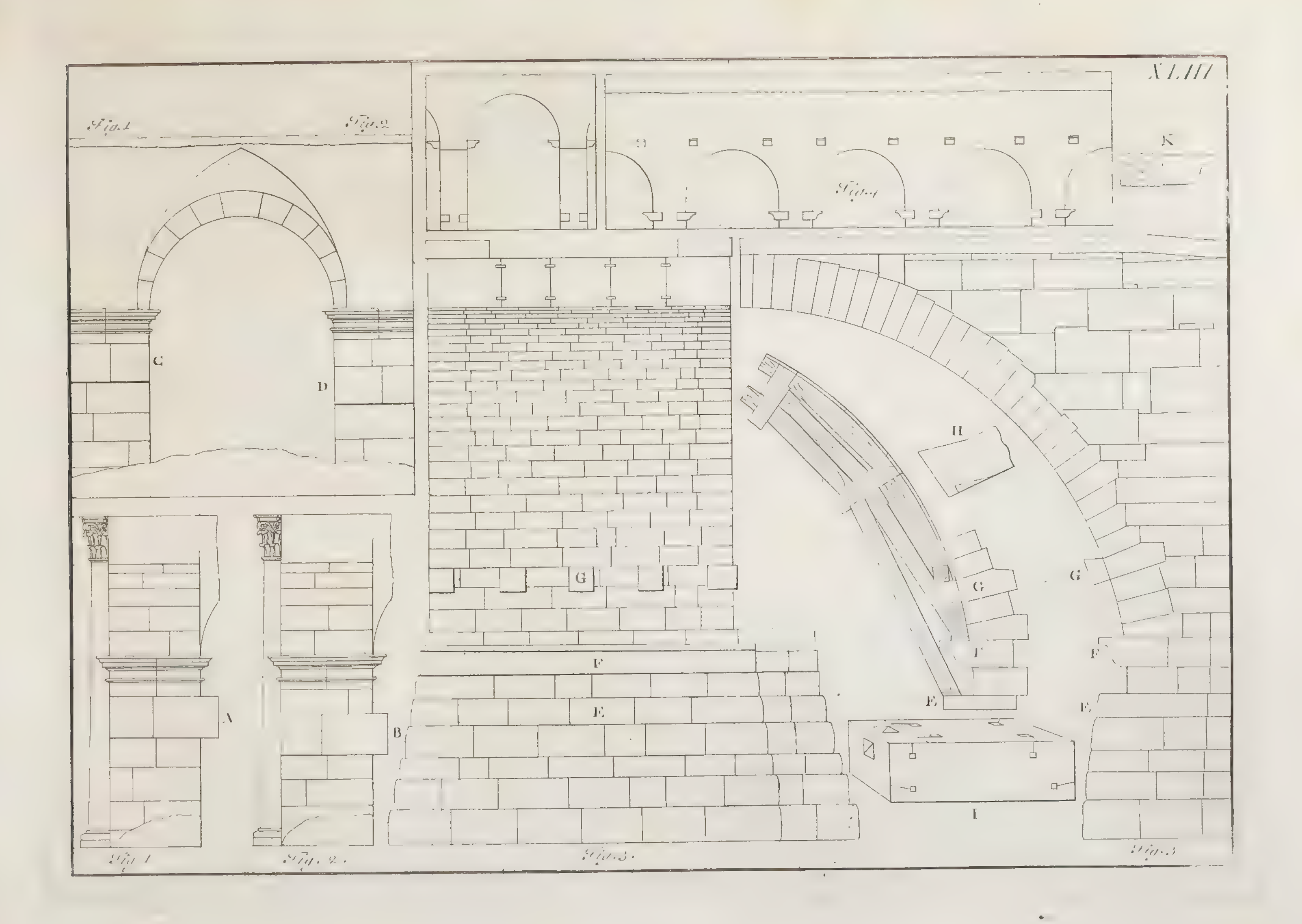

Details de Pavés de la Basilique de S.te Marie Majeure.
A B C D E F G H
K L M N O P
I
I
Q
Q
Fig. 1
Fig. 2
Pieds de Roi
XXXIV

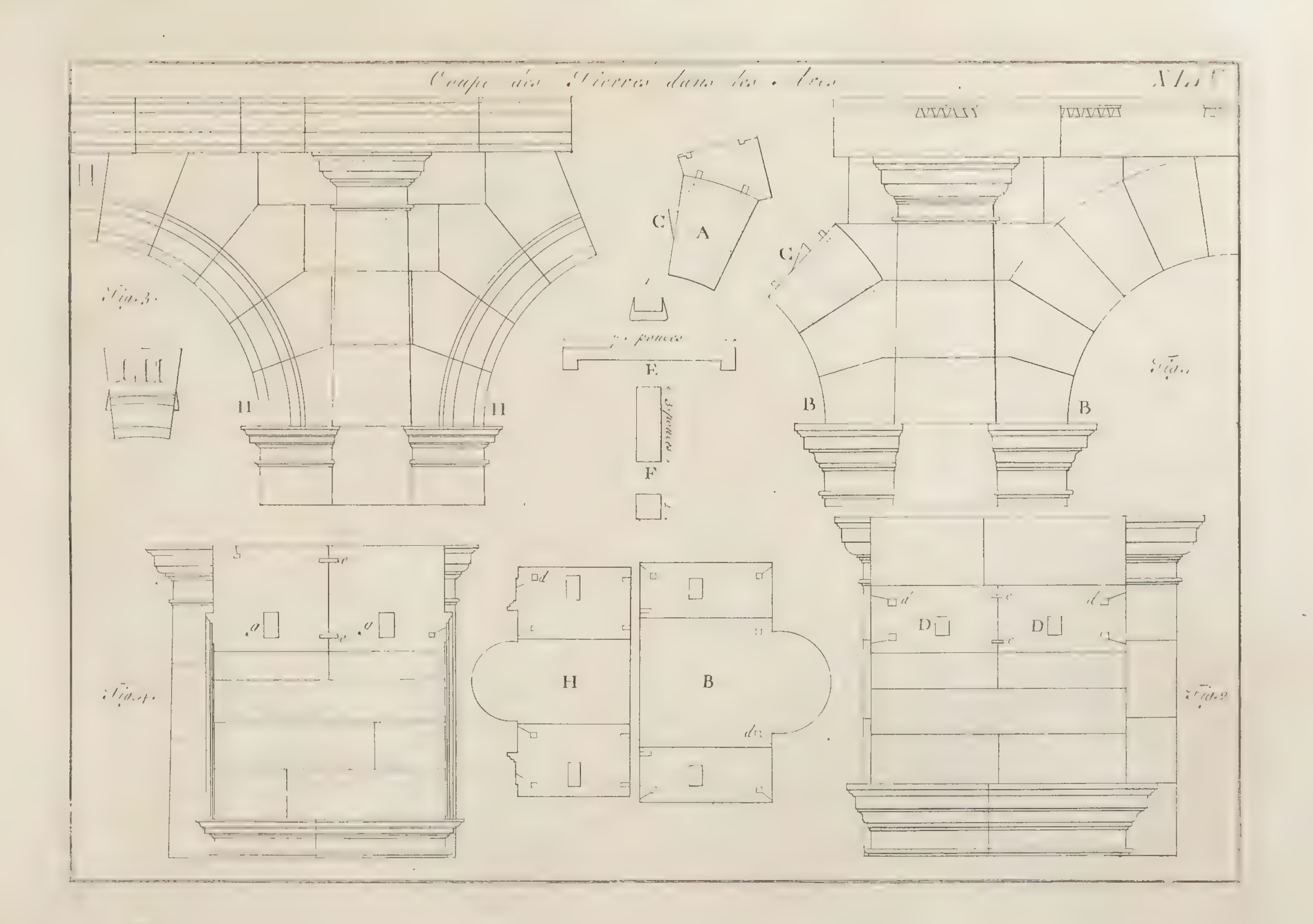

Voie de Cicéron au Tusculanum
Voie sacrée au Temple de Jupiter Latial
V
N
Voie Appienne
Fig. 1.
A
B
C
D
2
4
5
de France

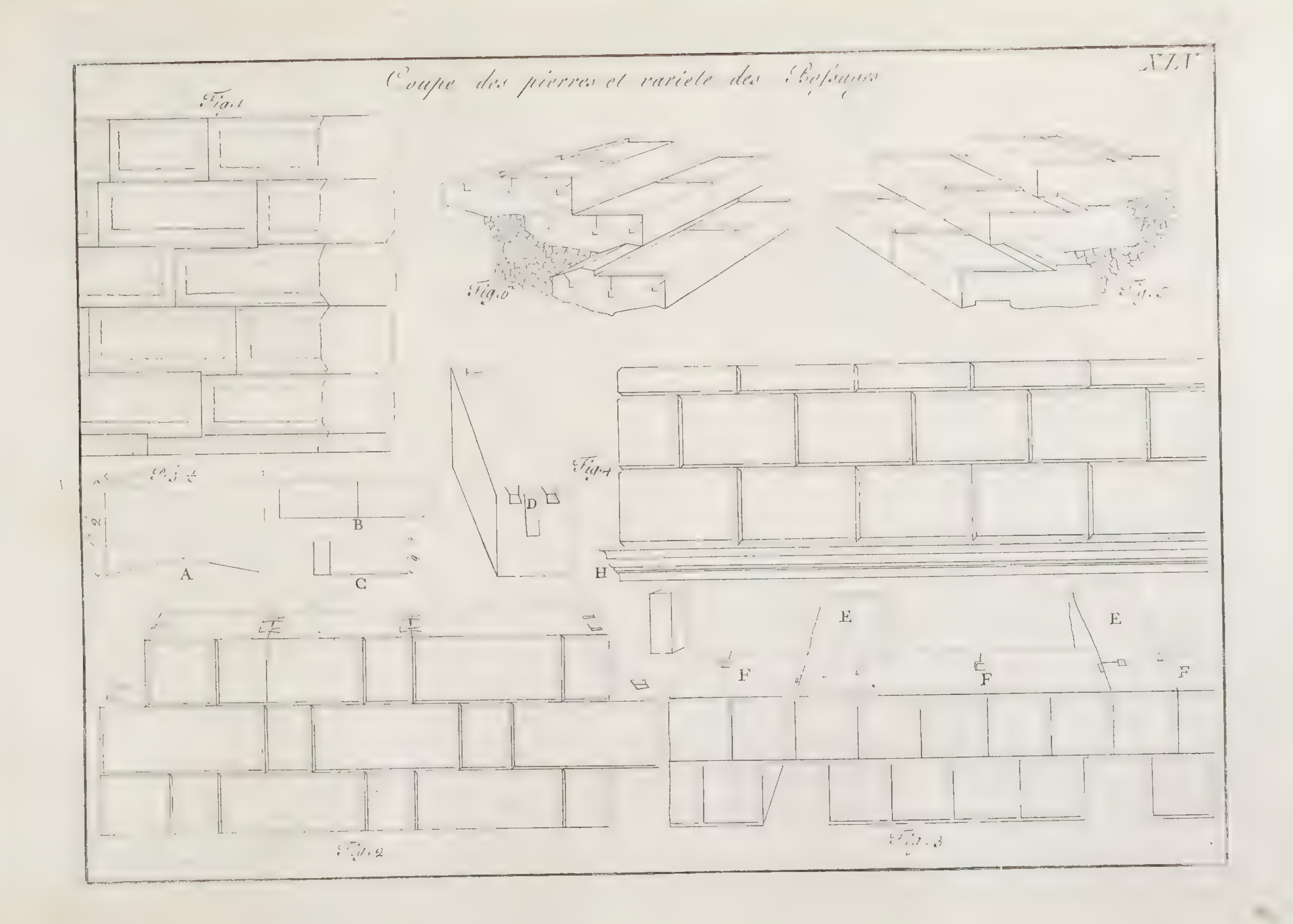


F
E
Fig. 2.
H
G
G
G
A
C
D
B

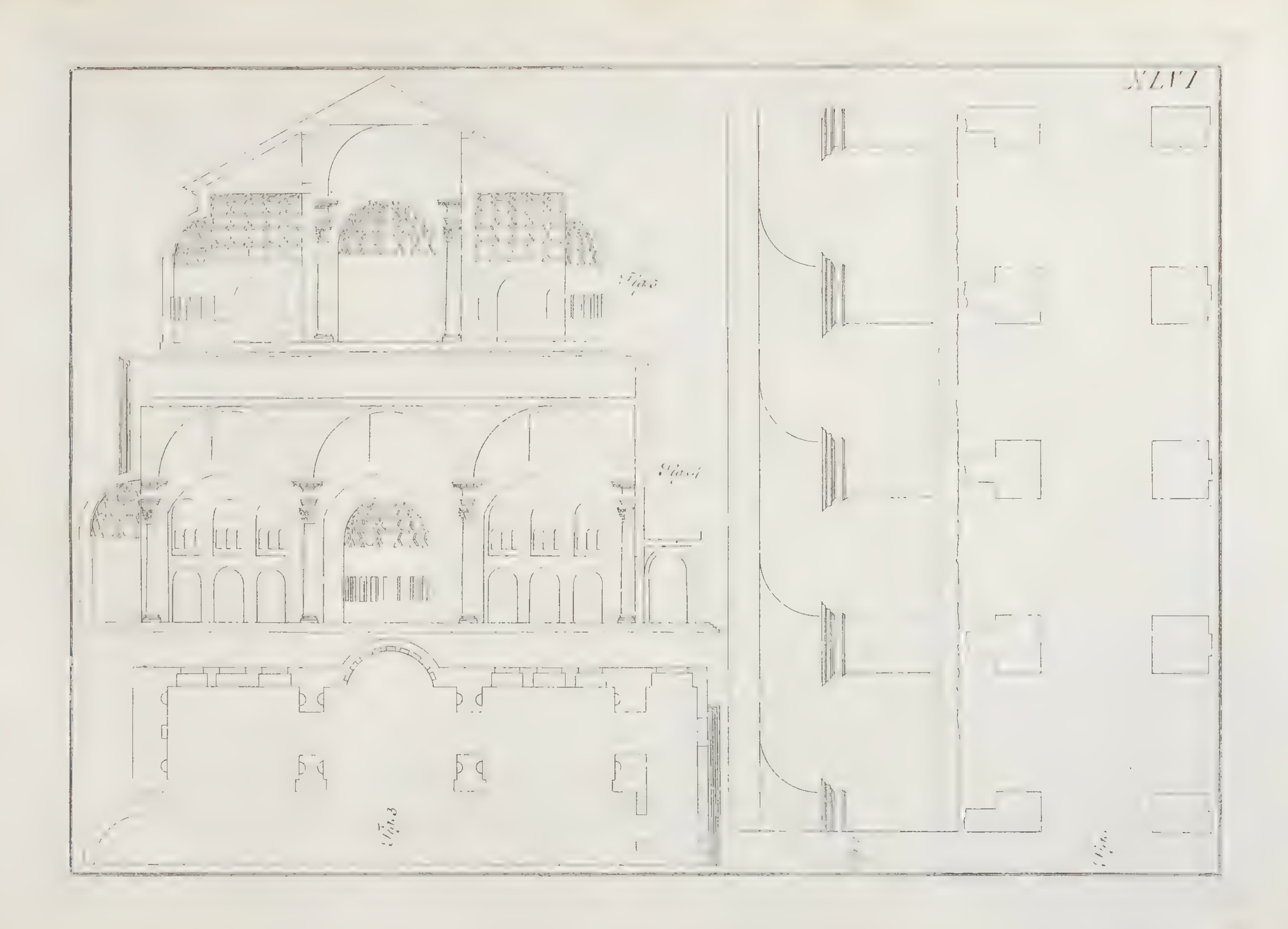

XLII
Fig. 4
Fig. 5
Fig. 3
Fig. 2
Fig. 1
2
3
4
5

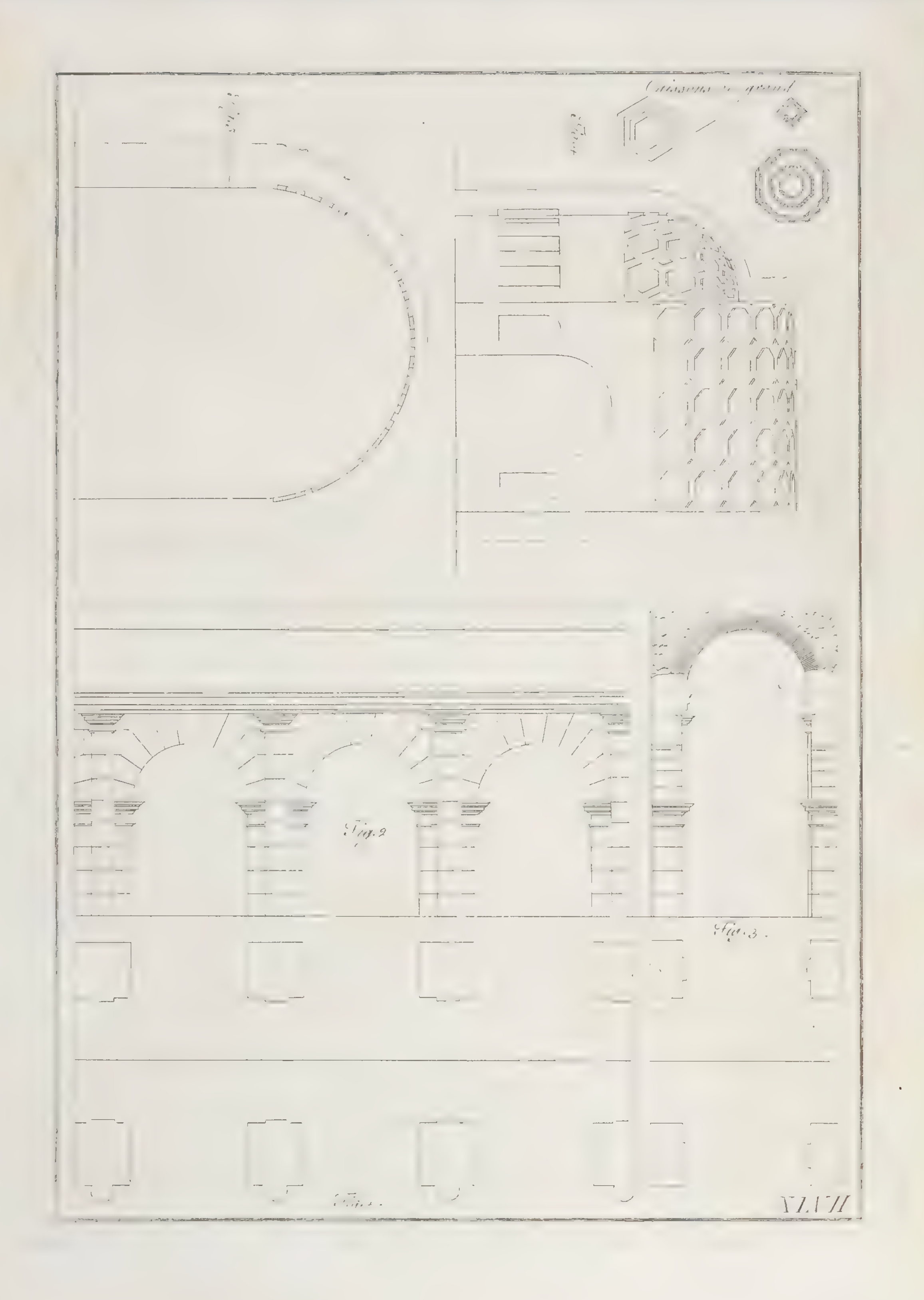

XLIII
Fig. 1
Fig. 2
C
D
K
Fig. 4
H
G
G
G
F
F
F
E
E
E
A
B
I
Fig. 1
Fig. 2
Fig. 3
Fig. 3

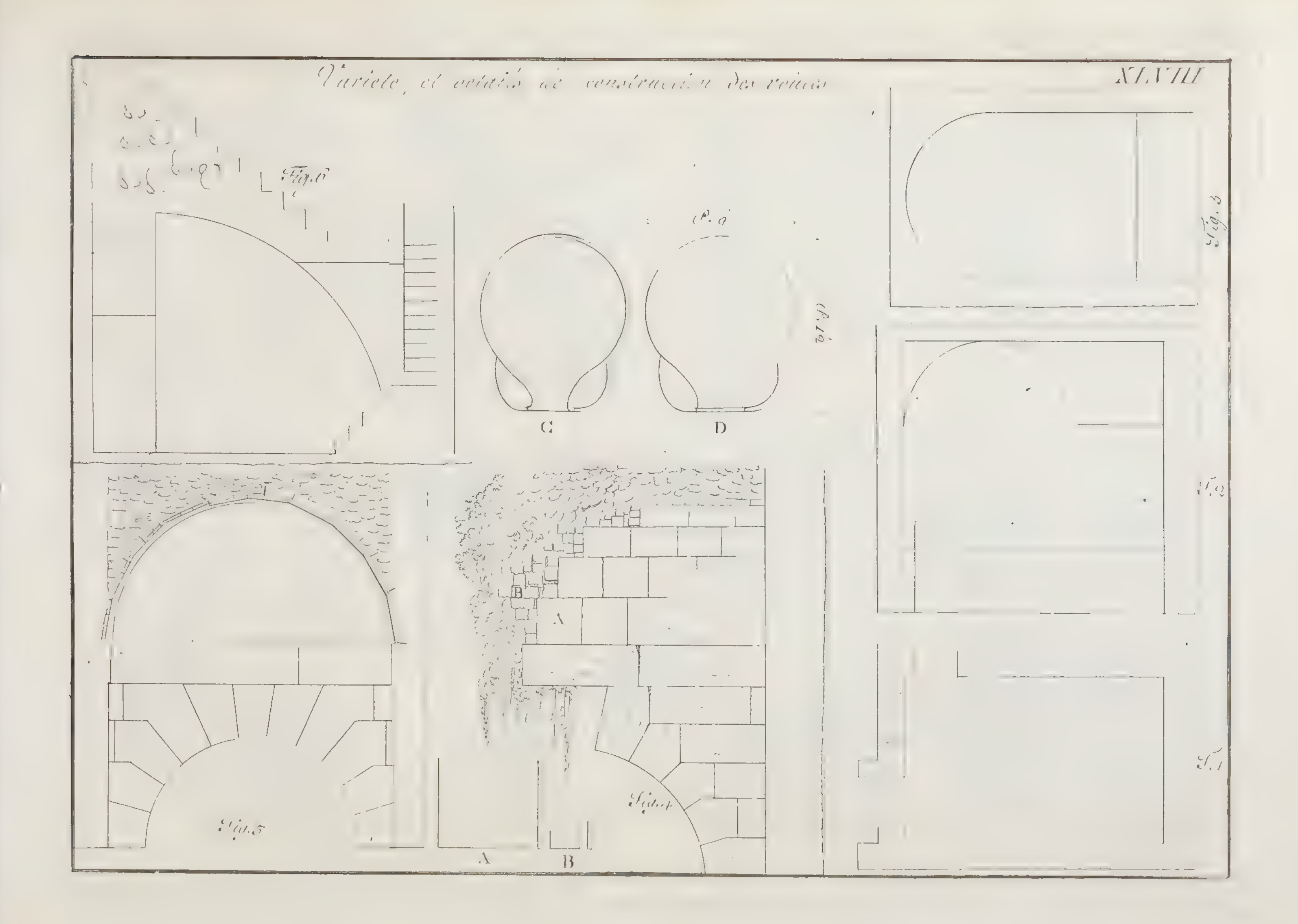

Coupe des Pierres dans les Arcs
C
A
C
E
F
Fig. 3.
H
H
B
B
Fig. 4.
a
a
e
e
d
d
H
B
D
D
Fig. 2.

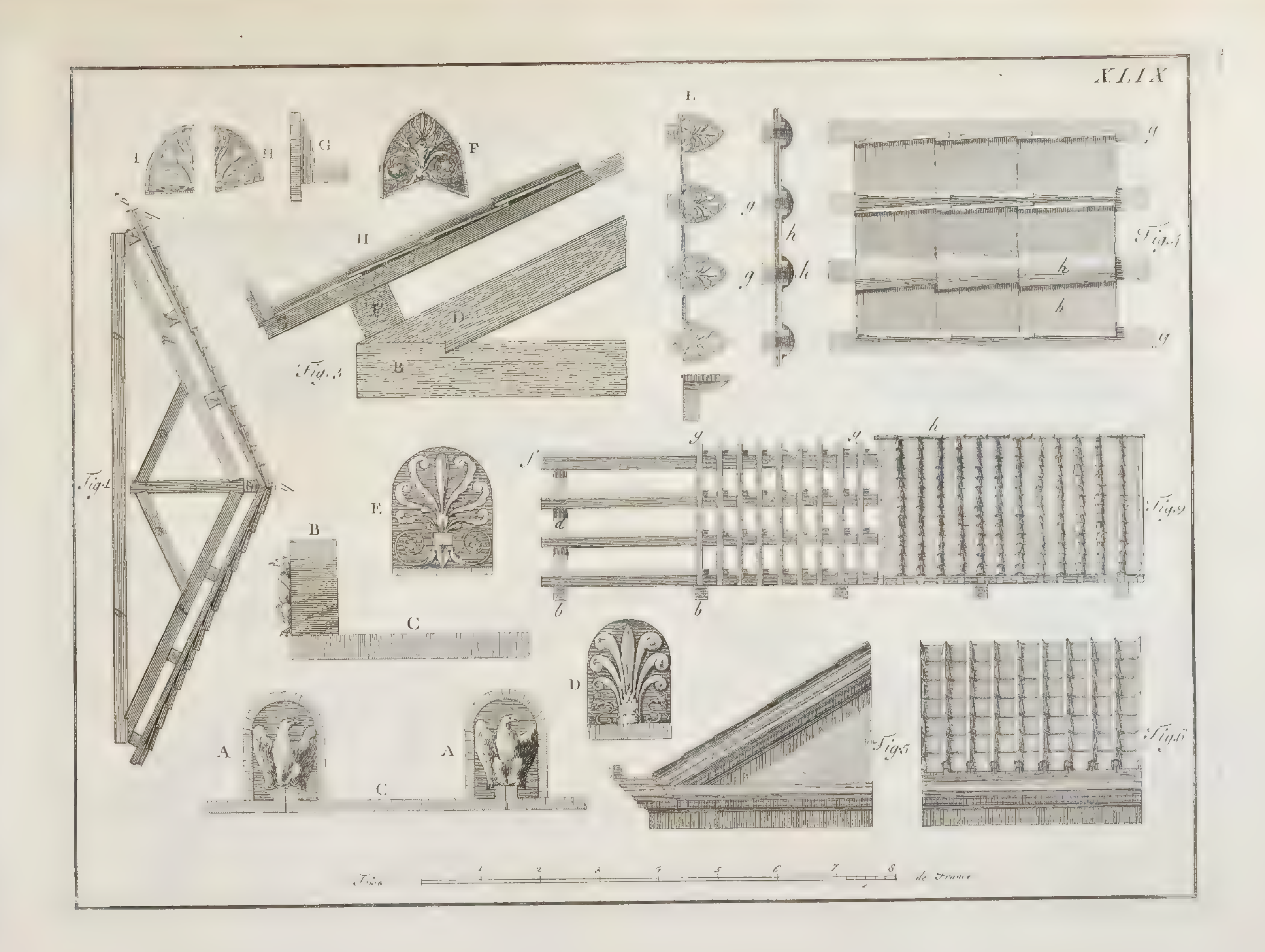


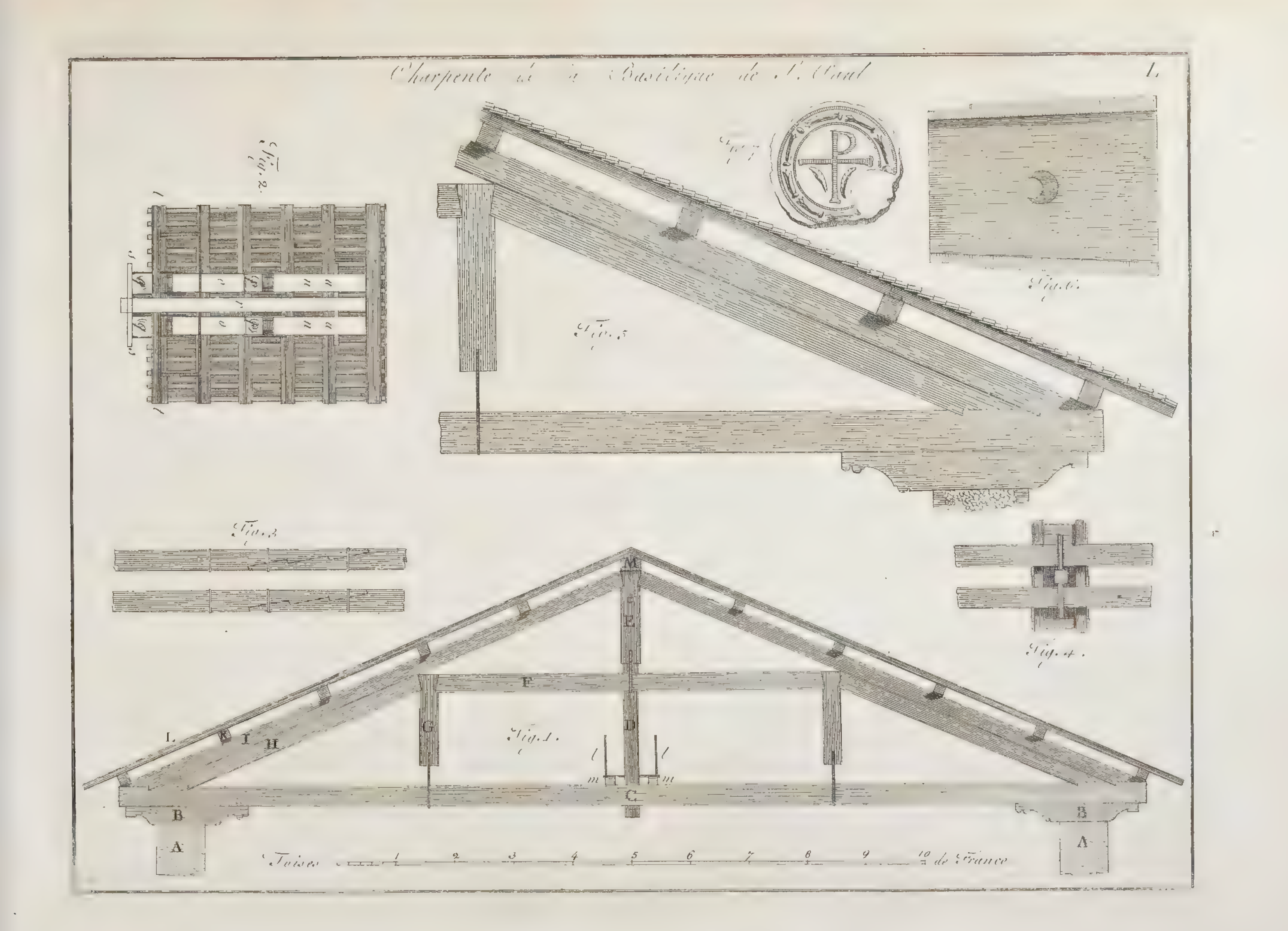
Coupe des pierres et variete des Bossages
XLV
Fig. 1
Fig. 6
Fig. 5
Fig. 4
A
B
C
D
H
E
E
F
F
F
Fig. 2
Fig. 3


XLVI
Fig. 5
Fig. 4
Fig. 3


Caissons en grand
Fig. 2
Fig. 3
XLVII


Variete, et details de construction des voutes
XLVIII
Fig. 6
C
D
Fig. 3
B
A
Fig. 5
A
B
Fig. 4


XLIX
Fig.1
Fig.3
Fig.4
Fig.5
Fig.6
Fig.9
Toise
de France



Charpente de la Basilique de S. Paul
L.
Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 4.
Fig. 5.
Fig. 6.
Fig. 7.
M
E
F
G
D
C
B
A
L
K
I
H
l
m
Toises 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 de France

